**Schilo**
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PAR000 · PARABOLES

# Les paraboles de Jésus : comprendre les mystères du Royaume de Dieu

*En quelques mots Jésus racontait souvent des histoires pour expliquer des vérités importantes sur Dieu et son Royaume. Ces histoires s'appellent des paraboles. Elles parlent…*


EN BREF

Introduction à une série de quarante paraboles de Jésus. L'article explique pourquoi Jésus enseignait par des histoires tirées de la vie quotidienne, en quoi une parabole est plus qu'un simple récit, et comment elle éclaire le Royaume de Dieu, déjà présent mais pas encore pleinement manifesté. Il aborde les réactions variées des auditeurs, l'endurcissement du cœur et l'actualité de ces enseignements. Il propose une méthode de lecture : chercher l'enseignement principal dans son contexte biblique, sans allégoriser chaque détail, puis l'appliquer concrètement. La première étude, celle du semeur, ouvre la série.


| LECTURE | RÉFÉRENCES | LIVRES CITÉS | NIVEAU |
|---|---|---|---|
| **508 min** | **214** | **22** | **Simple** |

| PUBLIC | PUBLIÉE | MISE À JOUR |
|---|---|---|
| **Débutant** | **17/11/2026** | **17/11/2026** |

CLASSEMENT

| | |
|---|---|
| PARCOURS | Discours en paraboles de Matthieu 13 |
| THÈME | Paraboles du Royaume |
| SÉRIE | Les paraboles de Jésus |

PERSONNAGES
Jésus · Les disciples · Le semeur · Le Bon Samaritain · Le fils perdu · Le berger

PÉRIODES
Ministère de Jésus · Époque du Nouveau Testament

MOTS-CLÉS
paraboles · Jésus · Royaume de Dieu · enseignement · Parole de Dieu · semeur · endurcissement du cœur · contexte biblique · interprétation · Évangiles (+ 2, voir l'index)

NOTIONS
Parabole comme comparaison · Royaume de Dieu · Déjà et pas encore · Accueil de la Parole · Endurcissement du cœur · Enseignement principal d'une parabole · Mise en pratique de l'enseignement · Miséricorde et justice de Dieu · Contexte biblique de lecture

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Mt 13,3-23 · Mt 13,10-17 · Mt 13,18-23 · Mc 1,14-15 · Mc 4,3-20 · Lc 8,5-15


SOURCE
https://schilo.org/par000-les-paraboles-de-jesus-comprendre-les-mysteres-du-royaume-de-dieu-ados/

EXPORTÉE LE
19/11/2026



DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

## SOMMAIRE

Introduction générale ..... 4
1. La parabole du semeur : comment accueillons-nous la Parole de Dieu ? ..... 7
2. Les paraboles de la croissance : comment le Royaume de Dieu se développe-t-il ? ..... 12
3. Le trésor caché et la perle de grand prix : qu'est-ce qui possède le plus de valeur ? ..... 19
4. Les paraboles de la miséricorde : Dieu recherche ceux qui sont perdus ..... 25
5. Les paraboles du pardon : apprendre à pardonner comme Dieu pardonne ..... 34
6. Le Bon Samaritain : aimer son prochain par des actes ..... 43
7. Les paraboles de la prière : pourquoi faut-il prier avec persévérance ? ..... 52
8. Les paraboles de la repentance : pourquoi faut-il revenir à Dieu ? ..... 60
9. Les paraboles des richesses : l'argent peut-il prendre la place de Dieu ? ..... 70
10. Les paraboles des invitations au Royaume : pourquoi certains refusent-ils l'appel de Dieu ? ... 80
11. Les paraboles du discipulat : que signifie vraiment suivre Jésus ? ..... 91
12. Les paraboles des serviteurs : comment être fidèle à ce que Dieu nous confie ? ..... 102
13. Les paraboles de la vigilance : pourquoi faut-il être prêt pour le retour de Jésus ? ..... 116
14. Les paraboles du jugement : pourquoi nos choix ont-ils des conséquences éternelles ? ..... 127
15. Les paraboles de la justice et de la récompense : Dieu est-il juste envers tous ? ..... 140
16. Les paraboles des vignerons : pourquoi certains refusent-ils l'autorité de Dieu ? ..... 153
17. Les paraboles de l'humilité : pourquoi faut-il renoncer à rechercher la première place ? ..... 166
18. La parabole du riche et de Lazare : que se passe-t-il après la mort ? ..... 179
19. La parabole des deux fils : pourquoi les actes comptent-ils davantage que les paroles ? ..... 193
20. La porte étroite et la porte fermée : pourquoi faut-il répondre à l'appel de Dieu aujourd'hui ? ... 208
21. Synthèse générale : que nous enseignent les paraboles de Jésus sur le Royaume de Dieu ? ... 221
Conclusion générale : Les paraboles de Jésus, une invitation à vivre selon le Royaume de Dieu ... 236
Lexique ..... 246

## RÉSUMÉ

Cet article ouvre la série consacrée aux paraboles de Jésus (préfixe PAR). Il propose une introduction générale pour comprendre ce que sont les paraboles, pourquoi Jésus les employait et comment les lire correctement. Il annonce une série de quarante paraboles tirées des Évangiles, étudiées chacune dans son contexte biblique, et commence déjà la première étude, celle du semeur.

L'auteur part d'un constat simple : Jésus racontait des histoires issues de la vie quotidienne de ses auditeurs, agriculteurs, bergers, pêcheurs ou artisans, pour expliquer des vérités essentielles sur Dieu et son Royaume. Comme un professeur qui préfère une histoire parlante à de longues définitions, Jésus rendait son enseignement concret et mémorable. Mais les paraboles ne sont pas seulement pédagogiques. Elles invitent les auditeurs à examiner leur façon de penser et leur relation avec Dieu. Une même parabole peut encourager une personne sincère et avertir celle qui refuse de changer.

Le texte insiste sur le fait qu'une parabole n'est pas simplement une belle histoire. L'exemple du semeur (Matthieu 13.18-23) l'illustre. Les quatre terrains (le chemin, le sol pierreux, les épines et la bonne terre) renvoient à la manière dont chacun accueille la Parole de Dieu. La question devient personnelle : est-ce que j'écoute sans réfléchir, est-ce que j'oublie dès que surgissent les difficultés, ou est-ce que je cherche à comprendre et à mettre en pratique ?

Un développement central porte sur le Royaume de Dieu, thème majeur des paraboles. Il désigne la manifestation de l'autorité et du règne de Dieu. Avec la venue de Jésus, ce Royaume s'est approché et appelle à la repentance et à la foi (Marc 1.14-15). Pourtant, il n'est pas encore pleinement manifesté, puisque la souffrance, l'injustice et le mal subsistent. D'où une tension entre le « déjà » et le « pas encore ». Certaines paraboles évoquent une croissance progressive, d'autres annoncent le jugement et le retour du Seigneur. Elles aident ainsi à comprendre ce que Dieu accomplit maintenant et ce qu'il accomplira à l'avenir.

L'article aborde ensuite la diversité des réactions face à l'enseignement de Jésus : certains cherchent sincèrement à comprendre, d'autres écoutent par simple curiosité, d'autres encore refusent. En Matthieu 13.10-17, Jésus explique à ses disciples pourquoi il parle en paraboles et évoque l'endurcissement du cœur. Entendre la vérité sans vouloir l'accueillir n'est pas forcément un manque d'intelligence. C'est parfois un refus de changer. Les paraboles révèlent donc l'importance de l'attitude du cœur devant la Parole.

Le texte souligne aussi l'actualité des paraboles. Le monde de Jésus ignorait les téléphones et les réseaux sociaux, mais les questions de la jalousie, de l'orgueil, de l'injustice, du pardon, de l'égoïsme et de la générosité demeurent. Nous restons tentés de placer l'argent, la réussite ou le regard des autres au-dessus de Dieu. Les paraboles ne fournissent pas des règles à appliquer mécaniquement. Elles invitent à comprendre les principes de l'enseignement de Jésus et à les vivre au quotidien.

La série présentera quarante paraboles, très connues (le Bon Samaritain, le fils perdu, la brebis perdue) ou plus rares. Elles traitent de la foi, du pardon, de la prière, des richesses, de la responsabilité et du retour du Seigneur. Le principe méthodologique est clair : ne pas inventer de significations cachées pour chaque détail, mais dégager l'enseignement principal que Jésus voulait transmettre à ses auditeurs. L'encadré « Le savais-tu ? » rappelle l'étymologie grecque du mot parabole (placer une chose à côté d'une autre pour comparer). Il avertit aussi que tous les personnages et objets d'un récit ne représentent pas nécessairement quelque chose de précis.

La rubrique « Et toi ? » propose trois questions de lecture : que se passe-t-il dans l'histoire, quelle vérité Jésus veut-il enseigner, et qu'est-ce que cela change dans ma manière de vivre ?

En conclusion, les paraboles montrent un Dieu miséricordieux mais juste. Elles encouragent à croire, à pardonner, à aimer son prochain et à demeurer fidèle, et rappellent que nos décisions ont une importance réelle. Les points à retenir sont l'usage pédagogique et spirituel des paraboles, la place centrale du Royaume de Dieu, la nécessité de lire chaque parabole dans son contexte, l'accueil de la Parole et sa mise en pratique.

Le texte se poursuit avec la première étude, « La parabole du semeur : comment accueillons-nous la

Parole de Dieu ? » (Matthieu 13.3-23 ; Marc 4.3-20 ; Luc 8.5-15). Elle montre qu'une même semence produit des résultats différents selon le terrain, et que l'accueil réservé à l'enseignement de Jésus peut transformer une vie.

# Introduction générale

### En quelques mots

Jésus racontait souvent des histoires pour expliquer des vérités importantes sur Dieu et son Royaume. Ces histoires s'appellent des *paraboles*. Elles parlent de situations ordinaires : un berger qui perd une brebis, un père qui attend son fils, un cultivateur qui sème des graines ou un homme qui découvre un trésor.

Mais derrière ces récits se trouvent des questions essentielles : Pourquoi Dieu nous aime-t-il ? Comment lui faire confiance ? Pourquoi certaines personnes refusent-elles de croire ? Que signifie suivre Jésus ? Et que se passera-t-il lorsque son Royaume sera pleinement établi ?

Les paraboles nous invitent à réfléchir, mais aussi à faire des choix.

### 1. Pourquoi Jésus racontait-il des paraboles ?

Imagine un professeur qui souhaite expliquer une idée difficile.

Il pourrait utiliser de longues définitions. Mais il pourrait aussi raconter une histoire qui permet à ses élèves de comprendre immédiatement ce qu'il veut dire.

Jésus utilisait souvent cette deuxième méthode.

Il connaissait la vie de ses auditeurs. Beaucoup travaillaient dans les champs, élevaient des animaux, pêchaient ou exerçaient un métier artisanal.

Il parlait donc de situations qu'ils pouvaient facilement imaginer.

Cependant, les paraboles n'étaient pas seulement destinées à rendre ses enseignements intéressants.

Elles invitaient les auditeurs à examiner leur manière de penser et leur relation avec Dieu.

Une même parabole pouvait encourager une personne sincère et avertir quelqu'un qui refusait de changer.

### 2. Une parabole, ce n'est pas simplement une belle histoire

Prenons l'exemple de la parabole du semeur.

Un cultivateur répand des graines sur différents terrains.

Certaines tombent sur le chemin.

D'autres tombent dans un sol pierreux.

D'autres encore poussent parmi les épines.

Enfin, certaines tombent dans une bonne terre et produisent une récolte.

Jésus explique que cette histoire parle de la manière dont les hommes accueillent la Parole de Dieu (Matthieu 13.18-23).

La question n'est donc pas seulement de savoir comment cultiver un champ.

Elle est beaucoup plus personnelle.

### Comment est-ce que j'accueille la Parole de Dieu ?

Est-ce que je l'écoute sans y réfléchir ?

Est-ce que je l'oublie lorsque des difficultés apparaissent ?

Ou est-ce que je cherche à la comprendre et à la mettre en pratique ?

Voilà ce qui donne à cette parabole toute son importance.

## 3. Le Royaume de Dieu : de quoi parle-t-on ?

Le Royaume de Dieu constitue le grand thème de nombreuses paraboles.

Mais qu'est-ce que cela signifie ?

Dans la Bible, le Royaume de Dieu désigne la manifestation de son autorité et de son règne.

Jésus annonce que ce Royaume s'est approché avec sa venue.

Il appelle les hommes à se repentir et à croire à la bonne nouvelle (Marc 1.14-15).

Cependant, le Royaume ne se manifeste pas encore dans toute sa gloire.

Le monde connaît toujours la souffrance, l'injustice et le mal.

Jésus enseigne que Dieu accomplira pleinement son dessein.

C'est pourquoi certaines paraboles parlent d'une croissance progressive, tandis que d'autres annoncent le jugement et le retour du Seigneur.

Elles nous aident à comprendre ce que Dieu accomplit maintenant et ce qu'il accomplira à l'avenir.

## 4. Pourquoi certaines personnes comprenaient-elles et d'autres non ?

Les Évangiles montrent que les auditeurs de Jésus ne réagissaient pas tous de la même manière.

Certains cherchaient sincèrement à comprendre.

D'autres écoutaient avec curiosité.

D'autres encore refusaient son enseignement.

Dans Matthieu 13.10-17, Jésus explique à ses disciples pourquoi il parle en paraboles.

Il évoque notamment l'endurcissement du cœur.

Cela signifie qu'une personne peut entendre la vérité sans vouloir l'accueillir.

Ce n'est pas toujours un manque d'intelligence.

Parfois, quelqu'un comprend ce que Dieu lui demande, mais refuse de changer.

Les paraboles révèlent ainsi l'importance de notre attitude devant la Parole.

Elles nous invitent à écouter avec attention et avec sincérité.

## 5. Les paraboles nous parlent encore aujourd'hui

Les histoires racontées par Jésus se déroulent dans un monde très différent du nôtre.

Il n'y avait ni téléphone portable, ni réseaux sociaux, ni voitures.

Pourtant, les questions abordées restent étonnamment actuelles.

Nous connaissons toujours la jalousie, l'orgueil, l'injustice et les difficultés à pardonner.

Nous devons encore choisir entre l'égoïsme et la générosité.

Nous pouvons être tentés de placer l'argent, la réussite ou le regard des autres au-dessus de notre relation avec Dieu.

Les paraboles nous aident à réfléchir à ces situations.

Elles ne donnent pas simplement des règles à appliquer mécaniquement.

Elles nous invitent à comprendre les principes de l'enseignement de Jésus et à les vivre dans notre quotidien.

## 6. Quarante paraboles pour découvrir l'enseignement de Jésus

Cette série propose d'étudier quarante paraboles retenues dans les Évangiles.

Certaines sont très connues.

C'est le cas du Bon Samaritain, du fils perdu ou de la brebis perdue.

D'autres le sont beaucoup moins.

Pourtant, elles possèdent également des enseignements importants.

Nous découvrirons notamment comment Jésus parle de la foi, du pardon, de la prière, des richesses, de la responsabilité et du retour du Seigneur.

Chaque parabole sera étudiée dans son contexte biblique.

L'objectif ne sera pas d'inventer des significations cachées pour chaque détail.

Il sera de comprendre ce que Jésus voulait enseigner à ses auditeurs.

## Le savais-tu ?

Le mot *parabole* vient d'un terme grec qui évoque l'idée de placer une chose à côté d'une autre pour établir une comparaison.

Jésus utilise ainsi une situation familière pour faire comprendre une vérité spirituelle.

Mais attention : tous les personnages et tous les objets d'une parabole ne représentent pas nécessairement quelque chose de précis.

Pour bien comprendre une parabole, il faut d'abord rechercher son enseignement principal.

### Et toi ?

Lorsque tu écoutes une histoire racontée par Jésus, tu peux te poser trois questions :

- Que se passe-t-il exactement dans cette histoire ?
- Quelle vérité Jésus veut-il enseigner ?
- Qu'est-ce que cet enseignement peut changer dans ma manière de vivre ?

Ces questions t'aideront à aller au-delà du récit pour en comprendre le message.

### Conclusion

Les paraboles de Jésus ne sont pas de simples histoires anciennes.

Elles nous permettent de découvrir le Royaume de Dieu et de mieux comprendre ce que signifie suivre Jésus-Christ.

Elles montrent que Dieu est miséricordieux, mais aussi juste.

Elles nous encouragent à croire, à pardonner, à aimer notre prochain et à demeurer fidèles.

Elles nous rappellent également que nos décisions possèdent une importance réelle.

Étudier les paraboles, c'est donc apprendre à écouter Jésus et à prendre son enseignement au sérieux.

### À retenir

- Jésus utilisait des paraboles pour enseigner des vérités spirituelles.
- Le Royaume de Dieu constitue l'un des thèmes principaux de ses paraboles.
- Chaque parabole doit être comprise dans son contexte biblique.
- Les paraboles invitent à réfléchir à notre manière d'accueillir la Parole de Dieu.
- Comprendre l'enseignement de Jésus doit nous conduire à le mettre en pratique.

## 1. La parabole du semeur : comment accueillons-nous la Parole de Dieu ?

**Références bibliques :** Matthieu 13.3-23 ; Marc 4.3-20 ; Luc 8.5-15.

### En quelques mots

Jésus raconte l'histoire d'un cultivateur qui répand des graines dans son champ. Pourtant, toutes les graines ne produisent pas la même récolte. Certaines disparaissent, d'autres commencent à pousser avant de mourir, tandis que d'autres portent beaucoup de fruit.

Cette parabole nous pose une question importante : **qu'arrive-t-il à la Parole de Dieu lorsque nous l'entendons ?**

Jésus montre que la manière dont nous accueillons son enseignement peut transformer notre vie.

## 1.1. Un cultivateur sort pour semer

Imagine un cultivateur qui quitte sa maison avec un sac rempli de graines.

Il marche dans son champ et répand la semence à la main.

À l'époque de Jésus, cette manière de semer était courante. Le cultivateur dispersait les graines sur la terre avant qu'elles ne germent et commencent à pousser.

Cependant, toutes les graines ne tombaient pas au même endroit.

Certaines arrivaient sur des chemins durcis par le passage des hommes.

D'autres tombaient sur un sol peu profond, où la roche se trouvait juste sous la surface.

D'autres encore poussaient dans un terrain contenant des épines.

Enfin, une partie de la semence tombait dans une bonne terre.

Jésus explique que ces différents terrains représentent différentes manières d'accueillir la Parole de Dieu.

## 1.2. Les graines tombées sur le chemin

Les premières graines tombent sur un chemin.

La terre est dure.

Les graines restent à la surface et les oiseaux viennent les manger.

Elles n'ont donc aucune possibilité de produire une plante.

Jésus explique que cette situation représente les personnes qui entendent la Parole sans véritablement l'accueillir.

Le diable vient enlever ce qui a été semé dans leur cœur.

Imagine quelqu'un qui écoute un enseignement biblique sans lui accorder d'attention.

Il entend les paroles, mais ne cherche pas à les comprendre.

Quelques instants plus tard, il a déjà tout oublié.

La parabole montre que l'écoute extérieure ne suffit pas.

Il faut également ouvrir son cœur à la vérité.

## 1.3. Les graines tombées sur le sol pierreux

D'autres graines tombent dans un terrain où la couche de terre est peu profonde.

Elles germent rapidement.

Les jeunes plantes commencent à pousser.

Mais leurs racines ne peuvent pas descendre suffisamment profondément.

Lorsque le soleil devient brûlant, elles se dessèchent.

Jésus compare cette situation à une personne qui accueille la Parole avec joie, mais qui ne développe pas de racines profondes.

Au début, elle paraît enthousiaste.

Elle s'intéresse à l'enseignement de Jésus et semble prête à le suivre.

Cependant, lorsque des difficultés ou des oppositions apparaissent à cause de la Parole, elle abandonne.

Cette situation nous rappelle que la foi ne peut pas reposer uniquement sur les émotions du moment.

L'enthousiasme est une bonne chose, mais il doit s'accompagner d'une conviction solide.

## 1.4. Les graines tombées parmi les épines

Une troisième partie des graines tombe dans un terrain où poussent des épines.

Les graines commencent à germer.

Mais les épines grandissent également.

Progressivement, elles prennent de la place et étouffent les jeunes plantes.

Celles-ci ne peuvent pas produire de fruit.

Jésus explique que les épines représentent notamment les préoccupations de la vie, les richesses et les plaisirs qui détournent une personne de la Parole de Dieu.

Cette image reste très actuelle.

Il est possible de consacrer tellement de temps à ses activités, à ses loisirs ou à ses projets que la relation avec Dieu passe au second plan.

Les études, le sport, les amis ou les nouvelles technologies ne sont pas nécessairement de mauvaises choses.

Cependant, ils peuvent devenir des obstacles lorsqu'ils occupent toute notre attention.

La parabole nous invite donc à réfléchir à nos priorités.

## 1.5. Les graines tombées dans la bonne terre

Enfin, certaines graines tombent dans une bonne terre.

Elles peuvent développer leurs racines.

Elles grandissent et produisent une récolte abondante.

Dans les récits évangéliques, Jésus évoque des rendements différents, mais tous témoignent d'une véritable fécondité.

La bonne terre représente ceux qui accueillent la Parole avec un cœur disposé à la recevoir.

Ils cherchent à la comprendre.

Ils la conservent.

Ils persévèrent malgré les difficultés.

Et leur vie finit par produire du fruit.

Cela ne signifie pas qu'ils deviennent immédiatement parfaits.

Mais la Parole de Dieu transforme progressivement leurs pensées, leurs décisions et leur comportement.

### 1.6. Que signifie porter du fruit ?

Dans la Bible, porter du fruit signifie notamment manifester les conséquences d'une foi véritable.

Une personne qui accueille l'enseignement de Jésus apprend à aimer davantage.

Elle cherche à pardonner.

Elle devient plus attentive aux besoins des autres.

Elle apprend également à résister aux tentations et à reconnaître ses fautes.

L'apôtre Paul parle du fruit de l'Esprit dans Galates 5.22-23.

Il mentionne notamment l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la fidélité et la maîtrise de soi.

Ces qualités ne se développent pas toujours immédiatement.

Elles grandissent progressivement dans la vie de celui qui marche avec Dieu.

La parabole du semeur nous rappelle donc que la foi véritable doit produire des conséquences visibles.

### 1.7. Pourquoi Jésus explique-t-il cette parabole ?

Les disciples demandent à Jésus pourquoi il parle en paraboles.

Jésus leur explique que la disposition du cœur joue un rôle important dans la compréhension de son enseignement.

Certaines personnes écoutent sans vouloir réellement comprendre.

D'autres cherchent sincèrement à connaître la vérité.

Jésus donne ensuite lui-même l'explication de la parabole.

C'est un détail essentiel.

Nous n'avons pas besoin d'inventer une signification pour chaque élément.

Jésus précise que la semence représente la Parole de Dieu et que les différents terrains correspondent aux réactions des auditeurs.

Son explication constitue donc la base de notre compréhension.

### 1.8. Quel terrain représente notre cœur ?

Cette parabole ne doit pas seulement nous conduire à classer les autres personnes.

Elle nous invite surtout à nous examiner nous-mêmes.

Il peut arriver que nous écoutions la Parole sans attention.

Nous pouvons également nous montrer enthousiastes pendant un certain temps, puis nous décourager.

Parfois, nos préoccupations prennent tellement de place que nous négligeons notre relation avec Dieu.

Jésus nous encourage à rechercher l'attitude de la bonne terre.

Cela signifie écouter avec sincérité, chercher à comprendre et mettre en pratique ce que nous apprenons.

La question principale n'est donc pas : « À quel terrain ressemblent les autres ? »

Elle est plutôt : **« Comment est-ce que j'accueille personnellement la Parole de Dieu ? »**

## Le savais-tu ?

La parabole du semeur est rapportée dans trois Évangiles : Matthieu, Marc et Luc.

Elle fait également partie des paraboles que Jésus explique directement à ses disciples.

Ces trois récits se complètent et permettent de mieux comprendre son enseignement.

Luc insiste notamment sur la persévérance de ceux qui portent du fruit, tandis que Matthieu souligne l'importance de comprendre la Parole.

## Et toi ?

Imagine que tu entendes un enseignement de Jésus qui te demande de pardonner à quelqu'un.

Tu peux réagir de plusieurs manières.

Tu peux l'oublier immédiatement.

Tu peux trouver cette idée intéressante, mais l'abandonner dès qu'elle devient difficile à appliquer.

Tu peux également laisser ta colère ou ton orgueil prendre toute la place.

Ou bien tu peux décider de prendre cet enseignement au sérieux et chercher, avec l'aide de Dieu, à le mettre en pratique.

La parabole du semeur t'invite à réfléchir à cette dernière possibilité.

**Lorsque tu découvres un enseignement biblique, cherches-tu seulement à le connaître ou également à le vivre ?**

## Conclusion

La parabole du semeur nous montre que la Parole de Dieu est annoncée à des personnes qui ne réagissent pas toutes de la même manière.

Certaines la refusent.

D'autres l'accueillent temporairement.

D'autres encore la laissent étouffer par les préoccupations de la vie.

Mais ceux qui la reçoivent avec sincérité et persévérance portent du fruit.

Jésus nous invite donc à cultiver une attitude d'écoute, de confiance et d'obéissance.

La véritable question n'est pas simplement de savoir combien de fois nous avons entendu la Bible.

Elle est de savoir quelle place nous lui accordons dans notre vie.

## À retenir

- La semence représente la Parole de Dieu.
- Les quatre terrains illustrent différentes réactions à cette Parole.

- L'enthousiasme initial ne suffit pas : la foi doit développer des racines profondes.
- Les préoccupations et les richesses peuvent étouffer la vie spirituelle.
- La bonne terre représente ceux qui accueillent la Parole et portent du fruit avec persévérance.
- Jésus nous appelle à écouter son enseignement et à le mettre en pratique.

# 2. Les paraboles de la croissance : comment le Royaume de Dieu se développe-t-il ?

**Références bibliques :** Matthieu 13.31-33 ; Marc 4.26-32 ; Luc 13.18-21.

### En quelques mots

Jésus compare le Royaume de Dieu à une toute petite graine qui devient une grande plante, à du levain qui fait lever une pâte et à une semence qui pousse progressivement dans la terre.

Ces trois images nous enseignent une vérité importante : **ce qui commence modestement peut devenir considérable lorsque Dieu agit.**

Elles montrent également que le Royaume se développe selon un rythme et une puissance qui dépassent les capacités humaines.

## 2.1. Pourquoi Jésus parle-t-il de croissance ?

Lorsque Jésus commence son ministère, il annonce que le Royaume de Dieu s'est approché.

Pourtant, ses auditeurs ne voient pas apparaître immédiatement un royaume semblable aux grandes puissances politiques de leur époque.

Rome domine toujours une grande partie du monde méditerranéen.

Les injustices existent encore.

Les maladies, les souffrances et la mort continuent de faire partie de la vie quotidienne.

Certains pourraient donc se demander comment le Royaume annoncé par Jésus peut réellement être présent.

Jésus répond notamment à cette question en utilisant des images agricoles.

Une graine ne devient pas une grande plante dès qu'elle est mise en terre.

La croissance demande du temps.

De la même manière, le Royaume de Dieu possède un développement qui ne correspond pas toujours aux attentes humaines.

## 2.2. Le grain de moutarde : une toute petite semence

Dans Matthieu 13.31-32, Jésus compare le Royaume des cieux à un grain de moutarde.

Un homme prend cette graine et la sème dans son champ.

La graine est particulièrement petite.

Pourtant, lorsqu'elle pousse, elle devient une plante suffisamment développée pour que des oiseaux viennent s'abriter dans ses branches.

Jésus utilise le contraste entre le commencement et le résultat.

Au départ, la graine semble presque insignifiante.

Mais son développement révèle une réalité beaucoup plus importante.

Le Royaume de Dieu peut donc commencer sous une forme qui paraît modeste.

Cela ne signifie pas qu'il manque de puissance.

Au contraire, son développement manifeste l'efficacité du dessein divin.

## 2.3. Un commencement qui pouvait sembler insignifiant

Pensons aux premiers disciples de Jésus.

Ils ne formaient pas une armée.

Ils ne possédaient pas les richesses d'un grand royaume.

Plusieurs étaient des pêcheurs ou des hommes exerçant des métiers ordinaires.

Pourtant, Jésus leur confie une mission extraordinaire.

Après sa résurrection, il leur demande d'annoncer l'Évangile.

Le livre des Actes montre comment cette annonce se répand progressivement.

Elle commence à Jérusalem, puis atteint d'autres régions.

Des hommes et des femmes de différentes origines accueillent la foi en Jésus-Christ.

Ce développement permet d'illustrer le contraste présenté dans la parabole du grain de moutarde.

Ce qui semblait petit au commencement prend une importance considérable.

Il faut toutefois distinguer l'illustration historique du sens principal de la parabole : Jésus annonce avant tout la croissance du Royaume de Dieu.

## 2.4. Les oiseaux dans les branches

Jésus précise que les oiseaux viennent se réfugier dans les branches de la plante.

Cette image rappelle certains passages de l'Ancien Testament.

Dans Ezéchiel 17.22-24, un arbre majestueux est associé à l'action de Dieu, et des oiseaux trouvent refuge sous ses branches.

Daniel 4 utilise également l'image d'un grand arbre abritant des animaux et des oiseaux.

Ces rapprochements montrent que l'image d'un arbre développé pouvait évoquer une réalité importante et étendue.

Cependant, il faut rester prudent.

Jésus n'explique pas séparément la signification de chaque oiseau.

L'essentiel de la parabole demeure le contraste entre la petite semence et la grandeur de la plante

devenue adulte.

## 2.5. Le levain : une action discrète mais efficace

Dans Matthieu 13.33, Jésus présente une autre comparaison.

Le Royaume des cieux ressemble à du levain qu'une femme mélange à une grande quantité de farine.

Le levain agit progressivement dans la pâte.

Au début, son action n'est pas nécessairement visible.

Mais avec le temps, toute la pâte est levée.

Cette image complète celle du grain de moutarde.

La première parabole souligne le contraste entre un petit commencement et un développement important.

La seconde insiste sur une action qui se répand dans l'ensemble de la pâte.

Le Royaume de Dieu n'agit donc pas uniquement de manière spectaculaire.

Son développement peut également être progressif et discret.

## 2.6. Pourquoi Jésus choisit-il l'image du levain ?

À l'époque de Jésus, la fabrication du pain constitue une activité familière.

Les familles connaissent le rôle du levain.

Une petite quantité suffit à produire un effet sur une masse de pâte beaucoup plus importante.

Jésus utilise cette réalité quotidienne pour faire comprendre l'efficacité du Royaume.

Il ne faut cependant pas oublier que le levain possède plusieurs significations dans la Bible.

Dans certains passages, il représente une influence mauvaise.

Jésus parle notamment du levain des pharisiens pour mettre ses disciples en garde contre leur enseignement (Matthieu 16.6-12).

Mais dans la parabole de Matthieu 13.33, le levain sert à comparer le développement du Royaume de Dieu.

Une même image peut donc recevoir des significations différentes selon son contexte.

C'est pourquoi il faut toujours examiner le passage étudié avant de proposer une interprétation.

## 2.7. La semence qui pousse d'elle-même

Marc 4.26-29 rapporte une troisième parabole consacrée à la croissance du Royaume.

Jésus parle d'un homme qui jette de la semence dans la terre.

Après avoir semé, il poursuit ses activités.

Il dort pendant la nuit et se lève pendant le jour.

Pendant ce temps, la semence germe et grandit.

Le cultivateur ne comprend pas entièrement comment cette croissance se produit.

La terre produit progressivement une plante.

D'abord apparaît l'herbe.

Puis vient l'épi.

Enfin, le grain se forme dans l'épi.

Lorsque la récolte est mûre, le cultivateur intervient pour la moisson.

Cette parabole souligne une vérité importante : l'homme participe au travail, mais il ne maîtrise pas entièrement la croissance.

## 2.8. Le cultivateur possède une responsabilité

Le cultivateur ne reste pas inactif.

Il doit semer.

Sans cette action, la scène racontée par Jésus ne pourrait pas se dérouler de la même manière.

Cependant, une fois la semence déposée dans la terre, le cultivateur ne peut pas commander directement sa germination.

Il ne possède pas le pouvoir de faire apparaître instantanément une plante adulte.

Cette distinction nous aide à comprendre la mission des disciples.

Ils sont appelés à annoncer la Parole de Dieu.

Ils doivent enseigner avec fidélité.

Ils peuvent encourager, expliquer et accompagner les personnes qui cherchent à connaître Jésus.

Mais ils ne peuvent pas produire eux-mêmes la foi dans le cœur d'une autre personne.

La croissance spirituelle dépend de l'action de Dieu.

L'apôtre Paul exprime une idée comparable lorsqu'il écrit qu'il a planté, qu'Apollos a arrosé, mais que Dieu a fait croître (1 Corinthiens 3.6).

## 2.9. Pourquoi la croissance demande-t-elle du temps ?

Une plante traverse plusieurs étapes avant de produire une récolte.

Il serait inutile de tirer sur une jeune pousse pour essayer de la faire grandir plus rapidement.

La croissance suit un développement naturel.

Cette observation permet de comprendre que les résultats spirituels ne sont pas toujours immédiats.

Une personne peut découvrir progressivement les enseignements bibliques.

Elle peut avoir besoin de temps pour comprendre certaines vérités.

Elle peut également apprendre à modifier ses habitudes et ses comportements.

Cela ne signifie pas que toute transformation doit nécessairement être lente.

Mais les disciples ne doivent pas confondre la patience avec l'absence d'action divine.

Dieu accomplit parfois une œuvre dont les résultats ne sont pas encore entièrement visibles.

## 2.10. La croissance ne signifie pas que tout devient automatiquement meilleur

Il serait incorrect de conclure que les paraboles annoncent la disparition progressive de tout le mal avant le retour de Jésus.

D'autres enseignements du Seigneur montrent que le bien et le mal coexistent pendant la période présente.

La parabole de l'ivraie parmi le blé présente cette réalité.

Le blé et l'ivraie grandissent ensemble jusqu'à la moisson.

Jésus annonce également des oppositions et des difficultés pour ses disciples.

Les paraboles de croissance doivent donc être comprises en harmonie avec ces avertissements.

Elles annoncent le développement du Royaume de Dieu.

Elles ne promettent pas que le monde entier deviendra progressivement parfait par les seuls efforts humains.

L'accomplissement définitif du Royaume demeure lié à l'intervention de Dieu.

## 2.11. La moisson : une croissance qui possède un objectif

La parabole de la semence qui pousse d'elle-même se termine par la moisson.

Le cultivateur intervient lorsque le grain est mûr.

Cette conclusion montre que la croissance ne se poursuit pas sans fin.

Elle conduit à un accomplissement.

Dans plusieurs passages bibliques, l'image de la moisson évoque également le jugement.

Jésus utilise notamment cette image dans l'explication de la parabole de l'ivraie (Matthieu 13.39-43).

Il faut toutefois respecter les particularités de chaque récit.

Dans Marc 4.26-29, l'accent porte sur le développement du Royaume jusqu'à son aboutissement.

Cette perspective rappelle que l'histoire humaine ne se déroule pas sans direction.

Dieu possède un dessein qu'il accomplira.

## 2.12. Trois paraboles, trois enseignements complémentaires

Les trois paraboles utilisent des images différentes.

Le grain de moutarde montre un commencement modeste suivi d'un développement considérable.

Le levain présente une action qui se répand progressivement.

La semence qui pousse d'elle-même souligne que la croissance dépasse la maîtrise du cultivateur.

Ces enseignements se complètent.

Ils nous rappellent que Dieu peut accomplir une œuvre importante à partir de commencements qui paraissent insignifiants.

Ils nous encouragent également à ne pas juger trop rapidement les résultats d'une action fidèle.

Une parole biblique partagée avec quelqu'un peut sembler sans conséquence immédiate.

Pourtant, elle peut contribuer à une réflexion qui se développera plus tard.

Il ne faut pas transformer cette possibilité en promesse automatique.

Mais elle nous invite à servir avec confiance, sans prétendre maîtriser tous les résultats.

## 2.13. Quelle place pour les disciples dans cette croissance ?

Jésus ne demande pas à ses disciples de construire le Royaume par leur seule puissance.

Il leur confie cependant une mission.

Après sa résurrection, il leur ordonne de faire des disciples parmi toutes les nations (Matthieu 28.18-20).

Cette mission implique l'annonce de l'Évangile et l'enseignement de ses commandements.

Les disciples doivent donc agir.

Mais ils doivent également reconnaître leur dépendance envers Dieu.

La fidélité ne consiste pas à garantir soi-même les résultats.

Elle consiste à accomplir les responsabilités reçues avec confiance et persévérance.

Cette attitude protège de deux dangers.

Le premier serait de ne rien faire en pensant que Dieu accomplira tout sans notre participation.

Le second serait de croire que tout dépend uniquement de nos capacités.

Les paraboles de croissance nous enseignent à éviter ces deux extrêmes.

## Le savais-tu ?

La parabole de la semence qui pousse d'elle-même apparaît uniquement dans l'Évangile de Marc.

Elle se trouve juste avant celle du grain de moutarde.

Ces deux récits présentent des aspects complémentaires du développement du Royaume de Dieu.

La première insiste sur le processus de croissance.

La seconde souligne le contraste entre le commencement et le résultat.

## Et toi ?

Imagine que tu encourages un ami qui traverse une période difficile.

Tu lui partages une parole biblique.

Il t'écoute, mais ne semble pas particulièrement intéressé.

Tu pourrais penser que ton effort n'a servi à rien.

Pourtant, tu ne connais pas nécessairement toutes les réflexions que cette conversation pourra provoquer.

Cela ne signifie pas que ton ami changera automatiquement d'attitude.

Mais tu peux continuer à agir avec fidélité, sans chercher à contrôler sa réponse.

Les paraboles de croissance t'invitent à réfléchir à deux questions :

**Est-ce que je suis prêt à accomplir ma part, même lorsque les résultats ne sont pas immédiatement visibles ?**

**Est-ce que je fais confiance à Dieu pour ce qui dépasse mes capacités ?**

## Conclusion

Les paraboles du grain de moutarde, du levain et de la semence qui pousse d'elle-même nous révèlent plusieurs aspects essentiels du Royaume de Dieu.

Elles montrent qu'un commencement modeste ne signifie pas qu'une œuvre manque d'importance.

Elles rappellent qu'une action peut se développer progressivement, même lorsque ses résultats ne sont pas immédiatement visibles.

Elles soulignent enfin que la croissance du Royaume dépend de la puissance divine.

Les disciples sont appelés à participer fidèlement à l'annonce de la Parole.

Cependant, ils doivent reconnaître que Dieu demeure le véritable maître de son œuvre.

Ces paraboles nous encouragent donc à associer l'engagement, la patience et la confiance.

Le Royaume de Dieu n'est pas une entreprise humaine dont nous pourrions déterminer seuls la réussite.

Il appartient au Seigneur, qui accomplira son dessein au temps fixé.

## À retenir

- Le grain de moutarde montre qu'un petit commencement peut conduire à un grand développement.
- Le levain illustre une action progressive qui se répand.
- La semence qui pousse d'elle-même rappelle que la croissance du Royaume dépasse la maîtrise humaine.
- Les disciples possèdent des responsabilités, mais Dieu demeure celui qui fait croître.
- Les résultats spirituels ne sont pas toujours immédiatement visibles.
- La croissance du Royaume ne signifie pas que le mal disparaîtra avant le jugement final.
- Le Royaume de Dieu se développe selon son dessein et connaîtra son accomplissement définitif.

# 3. Le trésor caché et la perle de grand prix : qu'est-ce qui possède le plus de valeur ?

**Références bibliques :** Matthieu 13.44-46.

## En quelques mots

Imagine que tu découvres quelque chose d'une valeur extraordinaire, tellement précieux que tu serais prêt à abandonner tout ce que tu possèdes pour l'obtenir.

C'est précisément l'idée que Jésus développe dans deux courtes paraboles : celle du trésor caché et celle de la perle de grand prix.

Ces histoires nous enseignent que **le Royaume de Dieu possède une valeur incomparable**. Elles nous invitent à réfléchir à nos priorités et à la place que nous accordons à Dieu dans notre existence.

## 3.1. Un trésor découvert dans un champ

Jésus raconte qu'un homme découvre un trésor caché dans un champ.

À cette époque, les banques modernes n'existaient pas. Il arrivait que des personnes cachent leurs biens précieux dans la terre pour les protéger des vols, des guerres ou des troubles politiques.

Un trésor pouvait ainsi demeurer enfoui pendant longtemps.

Dans la parabole, l'homme découvre quelque chose d'extraordinaire.

Il comprend immédiatement que ce trésor possède une valeur considérable.

Il le cache de nouveau, puis s'en va vendre tout ce qu'il possède pour acheter le champ.

Jésus précise un détail important : cet homme agit avec joie.

Il ne considère pas son achat comme une catastrophe financière.

Il sait qu'il obtient quelque chose de bien plus précieux que les biens auxquels il renonce.

## 3.2. Pourquoi cet homme vend-il tout ?

À première vue, sa décision peut sembler étrange.

Pourquoi vendre sa maison, ses meubles ou ses autres possessions pour acheter un seul champ ?

La réponse est simple : il connaît la valeur du trésor.

Il comprend que ce qu'il va obtenir dépasse largement ce qu'il abandonne.

La parabole ne nous demande pas de calculer la valeur exacte du trésor.

Jésus veut nous faire comprendre une vérité spirituelle.

Le Royaume des cieux possède une valeur supérieure à toutes les richesses terrestres.

Lorsque cette valeur est véritablement reconnue, les priorités changent.

Ce qui paraissait indispensable auparavant peut devenir secondaire.

L'homme de la parabole ne renonce pas à ses biens parce qu'il déteste ce qu'il possède.

Il le fait parce qu'il a découvert quelque chose de meilleur.

### 3.3. Une décision prise avec joie

Matthieu 13.44 précise que l'homme vend tout ce qu'il possède « dans sa joie ».

Cette expression est essentielle.

Jésus ne présente pas seulement un sacrifice douloureux.

Il montre un homme heureux de ce qu'il vient de découvrir.

Il sait que sa décision lui permettra d'obtenir un trésor exceptionnel.

Cette joie nous aide à comprendre ce que signifie reconnaître la valeur du Royaume de Dieu.

Suivre Jésus peut demander des renoncements.

Certaines habitudes doivent être abandonnées.

Certains choix deviennent incompatibles avec son enseignement.

Mais ces renoncements ne constituent pas le centre de la vie chrétienne.

Ce qui compte avant tout, c'est la valeur de celui que nous suivons et du Royaume qu'il annonce.

### 3.4. La parabole enseigne-t-elle que le salut peut s'acheter ?

Il faut faire attention à ne pas mal comprendre cette histoire.

L'homme vend tous ses biens pour acheter le champ.

Mais Jésus n'enseigne pas que nous pourrions acheter notre salut avec de l'argent ou de bonnes actions.

D'autres passages bibliques expliquent clairement que le salut est un don de la grâce divine.

Ephésiens 2.8-9 rappelle que le salut est reçu par la foi et ne provient pas des œuvres humaines.

La parabole utilise une transaction commerciale pour illustrer la valeur incomparable du Royaume.

Elle montre qu'une personne qui reconnaît cette valeur est prête à réorganiser toute son existence.

Il ne faut donc pas transformer chaque détail du récit en une règle concernant la manière d'obtenir le salut.

L'enseignement principal porte sur la valeur du Royaume et sur la réponse qu'elle suscite.

### 3.5. La perle de grand prix

Jésus raconte ensuite une deuxième histoire.

Un marchand recherche de belles perles.

Il connaît leur valeur.

Il sait distinguer une perle ordinaire d'une perle exceptionnelle.

Un jour, il découvre une perle de très grand prix.

Il comprend immédiatement qu'elle possède une valeur supérieure à tout ce qu'il a rencontré auparavant.

Il décide alors de vendre tout ce qu'il possède pour l'acheter.

Cette deuxième parabole ressemble beaucoup à celle du trésor caché.

Dans les deux histoires, un homme découvre quelque chose d'extraordinaire.

Dans les deux cas, il vend tous ses biens.

Et dans les deux récits, sa décision s'explique par la valeur incomparable de ce qu'il souhaite obtenir.

### 3.6. Pourquoi les perles étaient-elles si précieuses ?

Dans l'Antiquité, les perles figuraient parmi les objets de luxe recherchés.

Elles étaient rares et difficiles à obtenir.

Les plus belles pouvaient représenter une richesse considérable.

Contrairement à aujourd'hui, il n'existait pas de culture moderne des perles permettant d'en produire de grandes quantités.

Le marchand de la parabole recherche donc des objets particulièrement précieux.

Lorsqu'il découvre une perle exceptionnelle, il comprend qu'il ne doit pas laisser passer cette occasion.

Jésus utilise cette image pour montrer que le Royaume de Dieu mérite d'être recherché et accueilli comme un bien d'une valeur incomparable.

### 3.7. Deux hommes, deux découvertes différentes

Les deux paraboles présentent une différence intéressante.

Dans la première, l'homme découvre un trésor dans un champ.

Le récit ne précise pas qu'il cherchait particulièrement un trésor.

Sa découverte semble donc inattendue.

Dans la seconde, le marchand recherche activement de belles perles.

Il découvre finalement celle qui dépasse toutes les autres.

Ces deux situations permettent d'illustrer des parcours différents.

Certaines personnes découvrent l'Évangile alors qu'elles ne s'intéressaient pas particulièrement aux questions spirituelles.

D'autres cherchent depuis longtemps des réponses concernant Dieu, la vérité et le sens de la vie.

Cependant, il faut rester prudent : Jésus ne présente pas explicitement ces deux hommes comme deux catégories de croyants.

La différence entre leurs démarches enrichit le récit, mais l'enseignement central demeure identique.

**Le Royaume possède une valeur qui dépasse celle de tous les autres biens.**

### 3.8. Qu'est-ce qui possède le plus de valeur dans notre vie ?

Nous accordons tous de l'importance à certaines choses.

Pour un adolescent, cela peut être la réussite scolaire, le sport, la musique, les jeux vidéo, les amis ou les projets d'avenir.

Ces activités ne sont pas nécessairement mauvaises.

Beaucoup peuvent même être utiles et enrichissantes.

Cependant, Jésus nous invite à réfléchir à la place que nous leur accordons.

Une passion peut devenir tellement importante qu'elle finit par diriger toutes nos décisions.

Le regard des autres peut également prendre une place excessive.

Certaines personnes sont prêtes à abandonner leurs convictions pour être acceptées par un groupe.

Les paraboles du trésor et de la perle nous rappellent que rien ne devrait prendre la place de Dieu.

### 3.9. Le danger de vouloir tout conserver

Il arrive que nous souhaitions suivre Jésus tout en conservant absolument toutes nos habitudes.

Nous voudrions profiter des promesses de Dieu sans modifier nos priorités.

Pourtant, Jésus enseigne que devenir son disciple implique un engagement véritable.

Dans Luc 14.33, il rappelle que celui qui veut être son disciple doit être prêt à renoncer à tout ce qu'il possède.

Cela ne signifie pas que chaque croyant doit nécessairement vendre tous ses biens.

Mais aucun bien matériel ne doit occuper une place supérieure à celle du Seigneur.

La parabole du trésor caché montre qu'une personne qui reconnaît la valeur du Royaume accepte de remettre ses priorités en question.

Elle ne cherche plus simplement à ajouter Dieu à une existence entièrement organisée autour d'elle-même.

Elle apprend à placer sa volonté au-dessus de ses préférences personnelles.

### 3.10. Une valeur qui dépasse les richesses matérielles

L'argent permet d'acheter de nombreuses choses.

Il peut servir à se nourrir, à se loger, à voyager ou à aider d'autres personnes.

Mais il possède des limites.

Il ne peut pas garantir une vie sans souffrance.

Il ne peut pas empêcher définitivement la mort.

Il ne peut pas non plus acheter le pardon des péchés.

Le Royaume de Dieu concerne des réalités qui dépassent les possessions matérielles.

Il nous parle de notre relation avec Dieu, du salut, de la justice et de la vie éternelle.

C'est pourquoi Jésus invite ses disciples à rechercher d'abord le Royaume de Dieu et sa justice (Matthieu 6.33).

Cette priorité ne supprime pas les responsabilités quotidiennes.

Elle leur donne une nouvelle orientation.

## 3.11. Choisir Jésus plutôt que l'approbation des autres

À l'adolescence, le regard des autres peut devenir particulièrement important.

On peut avoir envie de ressembler à ses amis, de suivre les mêmes modes ou de partager les mêmes opinions.

Il est naturel de souhaiter être accepté.

Cependant, certaines situations demandent de faire un choix.

Imagine qu'un groupe se moque régulièrement d'un camarade.

Tu sais que ce comportement est injuste.

Mais intervenir pourrait te rendre moins populaire.

Que vas-tu choisir ?

Les paraboles du trésor et de la perle nous invitent à reconnaître qu'une fidélité véritable à Jésus possède davantage de valeur que l'approbation momentanée d'un groupe.

Cela ne signifie pas qu'il faut rechercher les conflits.

Mais nous ne devons pas abandonner nos convictions simplement pour plaire aux autres.

## 3.12. La joie de découvrir ce qui compte vraiment

Les deux paraboles pourraient être comprises uniquement comme des histoires de renoncement.

Pourtant, leur message est beaucoup plus positif.

Les deux hommes ont découvert quelque chose d'extraordinaire.

Leurs décisions ne sont pas motivées par le désespoir.

Elles découlent de la valeur de ce qu'ils ont trouvé.

Cette perspective change notre manière de comprendre l'engagement chrétien.

Suivre Jésus n'est pas simplement une succession d'interdictions.

C'est reconnaître la valeur de sa personne, de son enseignement et de ses promesses.

L'apôtre Paul exprime une idée comparable dans Philippiens 3.7-8.

Il explique que les avantages qu'il possédait autrefois ont perdu leur importance devant la valeur incomparable de la connaissance de Jésus-Christ.

Paul ne prétend pas que toutes les choses terrestres sont mauvaises.

Il affirme que rien ne peut être comparé à la valeur de connaître le Seigneur.

### 3.13. Une découverte qui transforme les priorités

Les hommes des deux paraboles ne se contentent pas d'admirer leur découverte.

Ils agissent.

Le premier achète le champ.

Le second achète la perle.

Leur comportement montre qu'ils ont réellement compris la valeur de ce qu'ils ont trouvé.

De la même manière, reconnaître la valeur du Royaume de Dieu doit produire des conséquences.

Cela peut modifier la manière dont nous utilisons notre temps.

Cela peut influencer nos relations avec les autres.

Cela peut également nous conduire à renoncer à certains comportements.

La foi chrétienne ne se limite pas à trouver les paroles de Jésus intéressantes.

Elle implique de lui faire confiance et de chercher à vivre conformément à son enseignement.

### Le savais-tu ?

Les paraboles du trésor caché et de la perle de grand prix se trouvent uniquement dans l'Évangile de Matthieu.

Elles sont placées l'une à la suite de l'autre, dans le chapitre 13.

Elles appartiennent à un ensemble de paraboles consacrées au Royaume des cieux.

Matthieu emploie fréquemment l'expression « Royaume des cieux », tandis que Marc et Luc utilisent généralement « Royaume de Dieu ».

Dans ces enseignements, les deux expressions désignent la même réalité fondamentale : le règne de Dieu.

### Et toi ?

Imagine que tu doives choisir entre deux possibilités.

La première te permettrait d'obtenir immédiatement quelque chose que tu désires beaucoup, mais elle t'obligerait à agir contre tes convictions.

La seconde demanderait davantage de courage, mais elle te permettrait de demeurer fidèle à l'enseignement de Jésus.

Quel choix ferais-tu ?

Les paraboles du trésor et de la perle nous invitent à réfléchir à ce qui possède réellement le plus de valeur.

Tu peux également te poser ces questions :

- Qu'est-ce qui occupe actuellement la plus grande place dans mes préoccupations ?
- Est-ce que certaines activités m'éloignent de ma relation avec Dieu ?
- Suis-je prêt à renoncer à quelque chose lorsque cela devient nécessaire pour demeurer fidèle à

Jésus ?

Ces questions ne servent pas à nous décourager.

Elles nous aident à examiner nos priorités.

### Conclusion

Les paraboles du trésor caché et de la perle de grand prix présentent deux hommes qui découvrent quelque chose d'une valeur extraordinaire.

Tous deux comprennent que cette découverte mérite un engagement total.

Jésus utilise ces histoires pour montrer que le Royaume de Dieu possède une valeur incomparable.

Il ne nous enseigne pas que nous pouvons acheter notre salut.

Il nous invite à reconnaître la valeur de ce que Dieu offre et à répondre à son appel avec foi.

Ces paraboles rappellent également que suivre Jésus peut demander des renoncements.

Mais elles montrent que ces renoncements doivent être compris à la lumière de ce que nous recevons.

**Celui qui reconnaît véritablement la valeur du Royaume comprend qu'aucune richesse terrestre ne peut lui être comparée.**

### À retenir

- Le trésor caché et la perle de grand prix représentent la valeur incomparable du Royaume de Dieu.
- Les deux hommes acceptent de vendre tous leurs biens parce qu'ils reconnaissent cette valeur.
- Le salut ne peut pas être acheté : il est reçu par la grâce de Dieu, au moyen de la foi.
- Suivre Jésus implique parfois de modifier profondément ses priorités.
- Les richesses, les loisirs et l'approbation des autres ne doivent pas prendre la place de Dieu.
- La véritable fidélité ne consiste pas seulement à connaître l'enseignement de Jésus, mais aussi à le mettre en pratique.
- Le Royaume de Dieu mérite d'occuper la première place dans notre existence.

## 4. Les paraboles de la miséricorde : Dieu recherche ceux qui sont perdus

**Références bibliques :** Luc 15.1-32 ; Matthieu 18.12-14.

### En quelques mots

Imagine que tu perdes quelque chose qui compte énormément pour toi. Tu le cherches partout, tu t'inquiètes, et lorsque tu le retrouves enfin, tu éprouves une immense joie.

Jésus utilise cette situation pour nous faire découvrir une vérité extraordinaire : **Dieu se réjouit lorsqu'une personne qui s'était éloignée de lui revient à lui.**

À travers trois paraboles - la brebis perdue, la drachme perdue et le fils perdu - Jésus nous montre la

miséricorde de Dieu, son amour pour les pécheurs et l'importance de la repentance.

Ces histoires nous invitent également à réfléchir à notre attitude envers les personnes qui ont commis des erreurs.

## 4.1. Pourquoi Jésus raconte-t-il ces trois paraboles ?

Pour comprendre ces histoires, il faut d'abord regarder ce qui se passe dans Luc 15.

Des publicains et des pécheurs viennent écouter Jésus.

Les publicains collectaient les impôts pour le pouvoir romain. Beaucoup de Juifs les considéraient avec méfiance, notamment en raison des abus associés à cette profession.

Les pécheurs désignaient ici des personnes dont la conduite était considérée comme contraire aux exigences religieuses.

Les pharisiens et les scribes critiquent Jésus.

Ils lui reprochent d'accueillir ces personnes et de manger avec elles.

À leurs yeux, un enseignant religieux devrait se tenir à distance de ceux qui ne respectent pas les règles.

Jésus répond en racontant trois paraboles.

Elles possèdent un point commun : quelque chose ou quelqu'un est perdu, puis retrouvé.

Et chaque découverte provoque une grande joie.

## 4.2. La brebis perdue : un berger qui part à sa recherche

Jésus commence par parler d'un berger qui possède cent brebis.

Un jour, il constate que l'une d'elles manque.

Il en possède encore quatre-vingt-dix-neuf.

Il pourrait donc penser qu'une seule brebis ne représente pas une perte très importante.

Mais ce n'est pas son attitude.

Il laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres et part rechercher celle qui s'est égarée.

Il continue jusqu'à ce qu'il la retrouve.

Lorsqu'il la découvre, il la place sur ses épaules avec joie.

Puis il rentre chez lui et invite ses amis et ses voisins à se réjouir avec lui.

Pour le berger, cette brebis possède une véritable valeur.

Il ne la considère pas comme un animal qu'il pourrait facilement remplacer.

## 4.3. Pourquoi une seule brebis compte-t-elle autant ?

Imagine une classe de trente élèves.

Lors d'une sortie, le professeur découvre qu'un élève a disparu.

Il ne se contentera pas de dire qu'il lui reste vingt-neuf élèves.

Il cherchera immédiatement celui qui manque.

La comparaison n'est pas exactement la même, mais elle aide à comprendre l'importance accordée à celui qui est perdu.

Dans la parabole, Jésus montre que Dieu ne considère pas les hommes comme de simples nombres.

Chaque personne possède une importance réelle.

Le Seigneur ne se réjouit pas de voir quelqu'un s'éloigner de lui.

Il appelle les pécheurs à revenir.

Cette vérité révèle la compassion divine.

Elle rappelle également que personne ne doit être considéré comme définitivement sans valeur parce qu'il s'est égaré.

## 4.4. La joie dans le ciel

Jésus explique le sens de la parabole.

Il déclare qu'il y aura davantage de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance (Luc 15.7).

Cette déclaration montre l'importance du retour d'un pécheur vers Dieu.

La repentance signifie reconnaître son péché et se détourner de celui-ci pour revenir à Dieu.

Elle ne consiste pas simplement à regretter les conséquences d'une mauvaise décision.

Elle implique un changement d'attitude.

Jésus montre que ce retour provoque une véritable joie.

Dieu n'accueille pas avec indifférence celui qui reconnaît sa faute et revient à lui.

## 4.5. La drachme perdue : une femme cherche sa pièce

Jésus raconte ensuite une deuxième histoire.

Une femme possède dix drachmes.

Une drachme était une pièce d'argent dont la valeur correspondait approximativement au salaire d'une journée de travail dans certains contextes de l'époque.

Cette femme perd l'une de ses pièces.

Elle allume une lampe.

Elle balaie sa maison.

Elle cherche soigneusement jusqu'à ce qu'elle la retrouve.

Lorsqu'elle découvre enfin la pièce, elle appelle ses amies et ses voisines.

Elle leur demande de partager sa joie.

Comme dans la première parabole, la découverte provoque une réjouissance.

### 4.6. Pourquoi cette femme cherche-t-elle avec autant de soin ?

Pour comprendre son attitude, il faut se rappeler que les habitations de l'époque ne ressemblaient pas toujours aux maisons modernes.

Certaines pièces étaient peu éclairées.

Les sols pouvaient rendre difficile la recherche d'un petit objet.

La femme doit donc allumer une lampe et nettoyer soigneusement pour retrouver sa pièce.

Elle ne considère pas sa perte comme insignifiante.

La pièce possède une valeur suffisante pour justifier ses efforts.

Jésus utilise cette image pour montrer combien le retour d'un pécheur est précieux devant Dieu.

Il conclut en déclarant qu'il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent (Luc 15.10).

### 4.7. Deux paraboles qui se complètent

La brebis perdue et la drachme perdue présentent plusieurs ressemblances.

Dans les deux cas, quelque chose est perdu.

Dans les deux cas, une recherche est entreprise.

Dans les deux cas, ce qui était perdu est retrouvé.

Enfin, la découverte provoque une joie partagée.

Cependant, les images sont différentes.

La première présente un berger et son troupeau.

La seconde montre une femme dans sa maison.

Jésus utilise ainsi deux situations familières pour transmettre une même vérité.

Le retour d'un pécheur vers Dieu constitue un événement important.

Ces paraboles répondent directement aux critiques des pharisiens et des scribes.

Alors qu'ils reprochent à Jésus d'accueillir les pécheurs, celui-ci révèle la joie divine liée à leur repentance.

### 4.8. Le fils perdu : un jeune homme veut partir

La troisième parabole est plus longue.

Elle se trouve dans Luc 15.11-32.

Jésus raconte l'histoire d'un homme qui possède deux fils.

Le plus jeune demande à son père la part de l'héritage qui doit lui revenir.

Cette demande est particulièrement choquante dans le contexte familial de l'époque.

L'héritage était normalement associé au décès du père.

En demandant sa part avant ce moment, le fils manifeste son désir de disposer librement des biens familiaux.

Le père accepte de partager ses biens.

Peu de temps après, le jeune homme rassemble tout ce qu'il possède et part dans un pays éloigné.

Il veut vivre selon ses propres désirs.

## 4.9. Une liberté qui conduit à la ruine

Dans ce pays étranger, le jeune homme dépense ses biens en menant une vie désordonnée.

Il profite de son argent sans penser sérieusement à l'avenir.

Mais ses ressources finissent par disparaître.

Une grande famine survient dans le pays.

Le jeune homme se retrouve sans moyens de subsistance.

Il doit chercher du travail.

Il finit par garder des porcs.

Pour un auditeur juif de l'époque, cette situation était particulièrement humiliante, puisque les porcs étaient considérés comme des animaux impurs selon la loi de Moïse.

Le jeune homme souffre tellement de la faim qu'il désire manger la nourriture donnée aux animaux.

Cependant, personne ne lui donne ce dont il a besoin.

Il est désormais très loin de la vie confortable qu'il connaissait chez son père.

## 4.10. Le moment où tout change

Jésus précise que le jeune homme finit par rentrer en lui-même.

Il commence à réfléchir sérieusement à sa situation.

Il se souvient que les employés de son père possèdent suffisamment de nourriture.

Lui, au contraire, meurt de faim.

Il décide alors de retourner chez son père.

Mais il ne prévoit pas de réclamer les privilèges qu'il possédait auparavant.

Il prépare une confession.

Il reconnaîtra avoir péché contre le ciel et contre son père.

Il dira également qu'il n'est plus digne d'être appelé son fils.

Il demandera simplement à être traité comme l'un des employés.

Cette décision marque un changement profond.

Le jeune homme ne cherche plus à justifier sa conduite.

Il reconnaît sa responsabilité.

## 4.11. La repentance ne se limite pas aux paroles

Le fils perdu ne se contente pas de regretter sa situation.

Il prend une décision.

Puis il agit.

Il quitte le pays étranger et entreprend le voyage de retour.

Ce détail est essentiel.

La repentance véritable ne consiste pas uniquement à dire que l'on a commis une erreur.

Elle implique la volonté de changer de direction.

Dans la parabole, le jeune homme abandonne la vie qui l'a conduit à la ruine.

Il revient vers son père.

Son comportement illustre ainsi le retour du pécheur vers Dieu.

Cependant, la parabole ne présente pas le fils comme quelqu'un qui aurait gagné le pardon par ses efforts.

Elle met surtout en valeur la miséricorde du père.

## 4.12. Un père qui accueille son fils

Lorsque le jeune homme approche de la maison, son père l'aperçoit alors qu'il est encore loin.

Il est rempli de compassion.

Il court vers lui.

Il se jette à son cou et l'embrasse.

Cette réaction est surprenante.

Le père aurait pu lui reprocher immédiatement son comportement.

Il aurait pu lui demander de rembourser l'argent perdu.

Il aurait également pu refuser de le recevoir.

Mais il choisit de manifester sa miséricorde.

Le fils commence à prononcer la confession qu'il avait préparée.

Il reconnaît avoir péché et ne plus être digne d'être appelé son fils.

Le père donne alors des ordres à ses serviteurs.

Il demande qu'on apporte la plus belle robe, un anneau et des chaussures.

Il fait également préparer un repas de fête.

## 4.13. Pourquoi organiser une fête ?

Le père explique sa décision.

Son fils était mort, et il est revenu à la vie.

Il était perdu, et il est retrouvé.

Ces expressions ne signifient pas que le jeune homme était réellement décédé.

Elles décrivent la gravité de son éloignement et la joie de son retour.

La fête manifeste la restauration de la relation familiale.

Le père ne considère pas simplement son fils comme un employé supplémentaire.

Il l'accueille comme son enfant.

Cette scène révèle la profondeur de la miséricorde divine.

Elle montre que Dieu accueille celui qui revient à lui dans la repentance.

Le péché demeure grave.

Mais la grâce de Dieu offre une véritable espérance.

## 4.14. Le fils aîné refuse de se réjouir

L'histoire aurait pu se terminer avec la fête.

Mais Jésus ajoute une dernière scène.

Le fils aîné revient des champs.

Il entend de la musique et des danses.

Il demande à un serviteur ce qui se passe.

Lorsqu'il apprend que son frère est revenu et que son père a organisé une fête, il se met en colère.

Il refuse d'entrer.

Son père sort pour lui parler.

Le fils aîné rappelle qu'il travaille depuis de nombreuses années et qu'il a toujours cherché à obéir.

Il estime n'avoir jamais reçu une fête comparable.

Il reproche à son père d'accueillir aussi généreusement son frère, qui a gaspillé ses biens.

Sa réaction révèle une jalousie profonde.

## 4.15. Pourquoi le fils aîné est-il si important ?

Le fils aîné permet de comprendre le lien entre la parabole et les circonstances dans lesquelles Jésus la raconte.

Au début de Luc 15, les pharisiens et les scribes critiquent Jésus parce qu'il accueille les pécheurs.

Le fils aîné adopte une attitude comparable.

Il ne se réjouit pas du retour de son frère.

Il considère surtout que celui-ci ne mérite pas d'être accueilli avec autant de générosité.

Le père lui rappelle qu'il est toujours auprès de lui et que ses biens lui appartiennent.

Mais il explique également pourquoi il fallait se réjouir.

Son frère était perdu et il est retrouvé.

Cette réponse montre que la miséricorde accordée à une personne repentante ne constitue pas une injustice envers les autres.

La joie du père devrait être partagée par toute la famille.

## 4.16. La parabole nous demande de regarder les deux fils

Il est facile de s'identifier au fils cadet.

Nous pouvons reconnaître que nous avons parfois pris de mauvaises décisions.

Nous pouvons également comprendre son désir de revenir après avoir découvert les conséquences de ses choix.

Mais il est tout aussi important d'examiner l'attitude du fils aîné.

Nous pouvons être tentés de juger sévèrement les autres.

Nous pouvons penser qu'une personne qui a commis de graves erreurs ne mérite plus d'être accueillie.

Nous pouvons également devenir jaloux lorsque quelqu'un reçoit une nouvelle chance.

Jésus nous invite à abandonner cette attitude.

La repentance d'un pécheur doit provoquer la joie, et non le mépris.

La parabole se termine sans préciser si le fils aîné accepte finalement d'entrer dans la maison.

Cette fin ouverte invite les auditeurs à réfléchir à leur propre réponse.

## 4.17. La miséricorde ne signifie pas que le péché est sans importance

Les trois paraboles présentent la joie liée au retour de ce qui était perdu.

Cependant, elles ne minimisent pas la gravité du péché.

Le fils cadet subit les conséquences de ses décisions.

Il perd ses biens.

Il connaît la faim et l'humiliation.

Il doit reconnaître sa faute.

La miséricorde du père n'efface pas le fait que son comportement était mauvais.

Elle montre qu'un retour demeure possible.

Cette distinction est importante.

Pardonner ne signifie pas prétendre qu'aucune faute n'a été commise.

La grâce divine offre au pécheur repentant la possibilité d'être réconcilié avec Dieu.

Elle ne transforme pas le mal en bien.

### 4.18. Que nous apprennent ces paraboles sur Dieu ?

Les trois récits révèlent plusieurs aspects de la miséricorde divine.

La brebis perdue montre l'importance accordée à celui qui s'est égaré.

La drachme perdue souligne la joie liée à ce qui est retrouvé.

Le fils perdu révèle l'accueil généreux réservé à celui qui revient dans la repentance.

Ensemble, ces paraboles montrent que Dieu ne se réjouit pas de la perdition des hommes.

Il appelle les pécheurs à revenir à lui.

Elles révèlent également que la repentance n'est pas un événement insignifiant.

Elle possède une grande importance devant Dieu.

Enfin, elles rappellent que ceux qui connaissent le Seigneur doivent apprendre à partager sa compassion.

### Le savais-tu ?

Les trois paraboles de Luc 15 forment un ensemble particulièrement cohérent.

La première parle d'une brebis perdue parmi cent.

La deuxième évoque une pièce perdue parmi dix.

La troisième présente un fils perdu dans une famille de deux enfants.

Le récit progresse ainsi vers une situation de plus en plus personnelle.

Il ne s'agit plus seulement d'un animal ou d'un objet précieux, mais d'une relation entre un père et son fils.

Cette progression renforce l'enseignement de Jésus sur la repentance et la joie du retour.

### Et toi ?

Imagine qu'un camarade ait commis une faute importante.

Il a menti, blessé quelqu'un ou trahi une confiance.

Plus tard, il reconnaît sincèrement son erreur et cherche à réparer ce qu'il a fait.

Comment réagirais-tu ?

Serais-tu prêt à reconnaître son changement ?

Ou continuerais-tu à le considérer uniquement à partir de son passé ?

La parabole du fils perdu nous invite à réfléchir à notre manière d'accueillir ceux qui cherchent sincèrement à changer.

Elle nous pose également une question personnelle :

**Lorsque je reconnais avoir mal agi, suis-je prêt à abandonner mes excuses et à revenir vers Dieu ?**

La repentance demande de l'humilité.

Mais les paraboles nous rappellent qu'elle ouvre également la voie à la joie du pardon.

### Conclusion

Les paraboles de la brebis perdue, de la drachme perdue et du fils perdu révèlent la profondeur de la miséricorde divine.

Elles montrent que Dieu accorde une grande importance à ceux qui se sont éloignés de lui.

Elles soulignent la joie provoquée par la repentance d'un pécheur.

Elles nous invitent également à examiner notre attitude envers les autres.

Le fils cadet représente le danger de s'éloigner volontairement de son père.

Le fils aîné révèle celui de demeurer extérieurement fidèle tout en développant un cœur dur et jaloux.

Le père manifeste une miséricorde qui accueille le repentant sans nier la gravité de ses fautes.

Ces trois paraboles nous rappellent donc que la relation avec Dieu ne repose ni sur l'indifférence au péché ni sur l'orgueil religieux.

Elle appelle à la repentance, à la foi et à la reconnaissance envers la grâce divine.

**La joie du Royaume se manifeste lorsqu'une personne perdue revient à Dieu et découvre la profondeur de sa miséricorde.**

### À retenir

- Jésus raconte ces trois paraboles en réponse à ceux qui lui reprochent d'accueillir les pécheurs.
- La brebis perdue montre l'importance accordée à celui qui s'est égaré.
- La drachme perdue souligne la joie de retrouver ce qui était perdu.
- Le fils perdu révèle la miséricorde du père envers son enfant repentant.
- Le fils aîné met en garde contre l'orgueil religieux et la jalousie.
- La repentance consiste à reconnaître ses fautes et à revenir vers Dieu.
- La miséricorde divine ne supprime pas la gravité du péché, mais elle offre une véritable espérance.
- Les disciples de Jésus sont appelés à se réjouir du retour de ceux qui étaient perdus.

## 5. Les paraboles du pardon : apprendre à pardonner comme Dieu pardonne

**Références bibliques :** Luc 7.36-50 ; Matthieu 18.21-35.

### En quelques mots

Pardonner n'est pas toujours facile. Lorsqu'une personne nous a menti, trahis ou profondément blessés, nous pouvons avoir du mal à lui faire de nouveau confiance.

Jésus connaît cette difficulté. À travers les paraboles des deux débiteurs et du serviteur impitoyable, il nous enseigne que le pardon occupe une place essentielle dans la relation avec Dieu et avec les autres.

Ces deux histoires présentent une vérité importante : **celui qui comprend la grandeur du pardon de Dieu doit apprendre à manifester lui-même de la miséricorde.**

Mais pardonner ne signifie pas approuver le mal, oublier automatiquement ce qui s'est passé ou accepter de nouvelles injustices.

## 5.1. Pourquoi le pardon est-il si difficile ?

Imagine qu'un ami révèle un secret que tu lui avais confié.

Tu lui faisais confiance, mais il a raconté ton histoire à d'autres personnes.

Tu te sens trahi.

Quelques jours plus tard, il vient te demander pardon.

Que vas-tu faire ?

Tu pourrais refuser de lui parler.

Tu pourrais également vouloir lui faire subir la même humiliation.

Ou bien tu pourrais décider de ne pas chercher à te venger, tout en reconnaissant que la confiance devra être reconstruite.

Ces situations montrent que le pardon touche des sentiments profonds.

Il ne suffit pas toujours de prononcer quelques mots pour que la douleur disparaisse.

Jésus ne présente pas le pardon comme une simple formule.

Il enseigne une attitude qui doit transformer notre manière de considérer ceux qui nous ont fait du mal.

## 5.2. Jésus invité chez un pharisien

Dans Luc 7.36-50, Jésus est invité à manger chez un pharisien nommé Simon.

Pendant le repas, une femme connue dans la ville comme pécheresse entre dans la maison.

Elle apporte un vase contenant du parfum.

Elle se tient derrière Jésus, près de ses pieds.

Elle pleure.

Ses larmes mouillent les pieds de Jésus, qu'elle essuie avec ses cheveux.

Elle les embrasse et les oint de parfum.

Ce comportement manifeste une profonde émotion et un grand respect.

Simon observe la scène.

Il pense que si Jésus était véritablement un prophète, il saurait quelle sorte de femme le touche.

Il considère manifestement que son passé devrait l'empêcher de s'approcher ainsi de Jésus.

Mais Jésus connaît les pensées de Simon.

Il décide de lui raconter une courte parabole.

### 5.3. Deux hommes qui doivent de l'argent

Jésus parle d'un créancier qui possède deux débiteurs.

Le premier lui doit cinq cents deniers.

Le second lui doit cinquante deniers.

Un denier correspondait approximativement au salaire d'une journée de travail pour un ouvrier dans certains contextes de l'époque.

La différence entre les deux dettes est donc considérable.

Le premier débiteur doit dix fois plus que le second.

Cependant, les deux hommes possèdent un point commun.

Aucun n'a les moyens de rembourser sa dette.

Le créancier décide alors de leur remettre à tous les deux ce qu'ils doivent.

Ils sont libérés de leur obligation.

Jésus demande ensuite à Simon lequel des deux débiteurs aimera davantage le créancier.

### 5.4. La réponse de Simon

Simon répond que celui à qui le créancier a remis la dette la plus importante aimera probablement davantage.

Jésus lui dit qu'il a bien répondu.

Cette réponse semble logique.

Une personne libérée d'une dette considérable possède une raison particulière d'être reconnaissante.

Mais Jésus ne raconte pas cette histoire pour donner un cours sur les emprunts.

Il veut faire comprendre à Simon quelque chose d'essentiel concernant le pardon.

Les deux débiteurs représentent des personnes qui ont besoin de grâce.

Aucun ne peut se libérer lui-même de sa dette.

C'est la décision du créancier qui les délivre.

De la même manière, le pardon divin ne repose pas sur la capacité de l'homme à effacer lui-même ses péchés.

Il dépend de la miséricorde de Dieu.

### 5.5. Pourquoi Jésus parle-t-il de l'amour ?

Après avoir raconté la parabole, Jésus attire l'attention de Simon sur la femme.

Il lui rappelle que son hôte ne lui a pas offert certaines marques d'accueil habituelles.

La femme, en revanche, a manifesté beaucoup d'amour et de reconnaissance.

Jésus explique que ses nombreux péchés sont pardonnés et que son grand amour en témoigne.

Il ajoute que celui à qui l'on pardonne peu aime peu.

Cela ne signifie pas que certaines personnes peuvent obtenir le pardon de Dieu en accomplissant suffisamment de gestes affectueux.

La parabole montre plutôt le lien entre la conscience du pardon reçu et l'amour manifesté.

La femme reconnaît son besoin de grâce.

Simon, lui, semble surtout préoccupé par les fautes des autres.

Jésus révèle ainsi une différence importante entre leurs attitudes.

## 5.6. Reconnaître son propre besoin de pardon

Il est souvent plus facile de remarquer les erreurs des autres que de reconnaître les siennes.

Nous pouvons nous montrer très sévères envers une personne qui a menti, tout en trouvant des excuses lorsque nous-mêmes ne disons pas toute la vérité.

Nous pouvons condamner l'orgueil d'un camarade sans remarquer notre propre désir d'être admirés.

La parabole des deux débiteurs nous invite à abandonner cette manière de penser.

Devant Dieu, nous avons tous besoin de sa miséricorde.

L'apôtre Paul rappelle que tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Romains 3.23).

Cela ne signifie pas que toutes les fautes possèdent exactement la même gravité ou les mêmes conséquences.

Mais personne ne peut prétendre n'avoir aucun besoin du pardon divin.

Reconnaître cette vérité nous aide à considérer les autres avec davantage d'humilité.

## 5.7. Pierre pose une question sur le pardon

Dans Matthieu 18.21-35, une autre situation conduit Jésus à raconter une parabole.

Pierre lui demande combien de fois il doit pardonner à son frère lorsqu'il pèche contre lui.

Il propose de pardonner jusqu'à sept fois.

Cette proposition paraît déjà généreuse.

Mais Jésus répond en utilisant une expression qui dépasse largement cette limite.

Selon la traduction retenue, Matthieu 18.22 évoque soixante-dix fois sept fois ou soixante-dix-sept fois.

L'important n'est pas d'établir un nombre maximal de pardons.

Jésus enseigne que le pardon ne doit pas être réduit à un calcul destiné à déterminer le moment où l'on pourra enfin refuser toute miséricorde.

Il raconte ensuite la parabole du serviteur impitoyable.

## 5.8. Un serviteur qui doit une somme immense

Jésus compare le Royaume des cieux à un roi qui veut régler ses comptes avec ses serviteurs.

On lui présente un homme qui lui doit dix mille talents.

Cette somme est extraordinaire.

Un talent représentait une unité de valeur très importante, équivalant à plusieurs milliers de deniers.

La dette du serviteur dépasse donc très largement ce qu'un travailleur ordinaire pourrait rembourser au cours de sa vie.

Jésus utilise cette somme considérable pour montrer l'ampleur de la dette.

Le serviteur est incapable de payer.

Le roi ordonne alors qu'il soit vendu, avec sa famille et ses biens, afin de récupérer ce qui peut l'être.

La situation est dramatique.

Le serviteur tombe à genoux et supplie son maître de lui accorder du temps.

Il promet de tout rembourser.

Mais une telle promesse semble irréalisable devant l'importance de la dette.

## 5.9. Une miséricorde inattendue

Le roi est ému de compassion.

Il ne se contente pas d'accorder un délai supplémentaire.

Il remet entièrement la dette.

Le serviteur est libéré d'une obligation qu'il ne pouvait pas satisfaire.

Il vient de recevoir une faveur extraordinaire.

Il aurait pu sortir du palais rempli de reconnaissance.

Il aurait pu comprendre combien la miséricorde de son maître avait changé sa situation.

Mais la suite de l'histoire révèle une attitude très différente.

Le serviteur rencontre un compagnon qui lui doit cent deniers.

Cette somme possède une valeur réelle.

Cependant, elle est très faible comparée à la dette immense qui vient de lui être remise.

## 5.10. Le serviteur refuse de pardonner

Le premier serviteur saisit son compagnon et exige qu'il rembourse ce qu'il doit.

Son compagnon tombe à ses pieds.

Il lui demande de patienter et promet de rembourser.

Cette demande ressemble beaucoup à celle que le premier serviteur avait lui-même adressée au roi.

Mais sa réaction est totalement différente.

Il refuse d'accorder un délai.

Il fait jeter son compagnon en prison jusqu'au remboursement de la dette.

La situation est profondément choquante.

Un homme vient de recevoir une miséricorde extraordinaire.

Pourtant, il refuse d'en manifester une bien plus petite envers quelqu'un d'autre.

Jésus révèle ainsi une contradiction entre le pardon reçu et l'attitude adoptée envers autrui.

## 5.11. Le roi découvre ce qui s'est passé

D'autres serviteurs apprennent ce qui est arrivé.

Ils sont profondément attristés.

Ils rapportent les faits au roi.

Celui-ci fait revenir le premier serviteur.

Il lui rappelle qu'il lui avait remis toute sa dette parce qu'il l'avait supplié.

Il lui demande pourquoi il n'a pas eu pitié de son compagnon comme lui-même avait bénéficié de la compassion de son maître.

Le roi se met en colère.

Il livre le serviteur aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait payé ce qu'il devait.

La parabole se termine par un avertissement sérieux.

Jésus explique que son Père céleste agira de même envers ceux qui refusent de pardonner à leur frère de tout leur cœur.

Le pardon n'est donc pas un sujet secondaire dans la vie du disciple.

## 5.12. Pourquoi la dette est-elle si importante ?

La différence entre les deux sommes constitue l'un des éléments essentiels de la parabole.

Le premier serviteur devait une somme gigantesque.

Son compagnon lui devait une somme beaucoup plus petite.

Cette comparaison montre le contraste entre la miséricorde reçue et celle qui est refusée.

Jésus veut faire comprendre que celui qui a bénéficié du pardon divin doit apprendre à pardonner.

Cependant, il ne faut pas conclure que les blessures provoquées par les autres sont toujours insignifiantes.

Certaines fautes humaines peuvent avoir des conséquences extrêmement graves.

La parabole ne nie pas la souffrance des victimes.

Elle souligne la contradiction spirituelle d'une personne qui réclame la miséricorde pour elle-même tout en la refusant systématiquement aux autres.

## 5.13. Pardonner signifie-t-il oublier ?

On entend parfois dire : « Si tu as vraiment pardonné, tu dois tout oublier. »

Mais cette affirmation peut être trompeuse.

Le pardon ne supprime pas automatiquement les souvenirs.

Une personne qui a subi une injustice grave peut continuer à en ressentir les conséquences.

Cela ne signifie pas nécessairement qu'elle refuse de pardonner.

Pardonner consiste notamment à renoncer à entretenir volontairement la vengeance et à chercher à agir conformément à la volonté de Dieu.

Mais la mémoire d'un événement peut demeurer.

Il faut également distinguer le pardon de la confiance.

La confiance se construit à travers des comportements fiables.

Lorsqu'elle a été détruite, sa restauration peut demander du temps.

Dans certaines situations, elle ne peut pas être rétablie sans changements profonds.

## 5.14. Pardonner ne signifie pas accepter l'injustice

Imagine qu'un élève soit régulièrement humilié ou menacé par d'autres jeunes.

On pourrait lui dire qu'il doit pardonner et ne plus en parler.

Mais ce serait une mauvaise compréhension de l'enseignement de Jésus.

Le pardon ne signifie pas qu'il faut laisser quelqu'un continuer à faire du mal.

Il est légitime de demander de l'aide, de signaler une injustice et de chercher à se protéger.

Lorsqu'une personne subit du harcèlement, des violences ou des menaces, elle doit pouvoir s'adresser à des adultes de confiance et aux personnes compétentes.

La justice et la miséricorde ne sont pas nécessairement opposées.

Dieu appelle ses disciples à pardonner, mais il ne leur demande pas de considérer le mal comme acceptable.

Le pardon chrétien ne doit jamais devenir un prétexte pour protéger celui qui commet des abus.

## 5.15. Le pardon et la réconciliation sont-ils identiques ?

Il existe une différence entre pardonner et rétablir une relation.

Le pardon concerne notamment l'attitude de celui qui a été blessé.

La réconciliation implique une restauration de la relation entre les personnes concernées.

Pour qu'une véritable réconciliation se produise, il faut généralement que la faute soit reconnue et que des changements réels interviennent.

Il peut également être nécessaire de réparer les conséquences du mal commis.

Par exemple, une personne qui a volé quelque chose ne devrait pas simplement demander pardon.

Elle devrait aussi chercher à restituer ce qu'elle a pris.

De même, quelqu'un qui a menti doit apprendre à dire la vérité.

Le pardon peut ouvrir la voie à la réconciliation.

Mais il ne garantit pas automatiquement que la confiance sera immédiatement restaurée.

## 5.16. Pourquoi Jésus insiste-t-il sur le pardon du cœur ?

À la fin de la parabole du serviteur impitoyable, Jésus parle du pardon accordé de tout son cœur.

Cette précision est importante.

Il est possible de prononcer les mots « je te pardonne » sans véritablement vouloir abandonner son désir de vengeance.

On peut également afficher une attitude bienveillante tout en cherchant secrètement à faire payer l'autre.

Jésus appelle à une transformation plus profonde.

Il ne s'agit pas simplement de respecter une formule extérieure.

Le pardon doit correspondre à une disposition intérieure sincère.

Cela peut demander du temps, particulièrement lorsque la blessure est importante.

La prière, l'accompagnement et les conseils de personnes dignes de confiance peuvent aider à avancer dans cette démarche.

## 5.17. Le pardon commence par la reconnaissance de la grâce divine

Les deux paraboles présentent un point commun.

Dans la première, deux débiteurs reçoivent la remise de leur dette.

Dans la seconde, un serviteur bénéficie d'une miséricorde extraordinaire.

Ces histoires nous rappellent que le pardon ne commence pas par la supériorité morale de celui qui pardonne.

Il trouve son fondement dans la grâce de Dieu.

Celui qui comprend son propre besoin de miséricorde devient davantage capable de regarder les autres avec humilité.

Cela ne signifie pas qu'il considère leurs fautes comme sans importance.

Mais il reconnaît qu'il dépend lui aussi du pardon divin.

L'apôtre Paul résume ce principe dans Ephésiens 4.32 en appelant les croyants à se pardonner réciproquement, comme Dieu leur a pardonné en Christ.

## 5.18. Apprendre à pardonner dans la vie quotidienne

Le pardon concerne parfois des situations très graves.

Mais il intervient également dans les relations ordinaires.

Un frère ou une sœur peut nous blesser par une parole.

Un ami peut nous décevoir.

Un camarade peut nous accuser injustement.

Dans ces situations, nous pouvons être tentés de conserver notre colère pendant longtemps.

Nous pouvons également chercher à nous venger par des paroles blessantes.

Jésus nous invite à adopter une autre attitude.

Cela commence souvent par reconnaître honnêtement ce qui s'est passé.

Il peut ensuite être nécessaire de parler avec la personne concernée.

Parfois, il faut également demander conseil ou rechercher une médiation.

Le pardon ne supprime pas toutes les difficultés.

Mais il permet de ne pas laisser la rancune diriger notre existence.

## Le savais-tu ?

Dans la parabole du serviteur impitoyable, Jésus utilise deux sommes volontairement très différentes.

Dix mille talents représentent une dette immense, tandis que cent deniers correspondent à une somme beaucoup plus limitée.

Ce contraste constitue le cœur de l'histoire.

Il montre combien il est contradictoire de recevoir une grande miséricorde tout en refusant d'en manifester envers les autres.

La parabole ne cherche donc pas principalement à enseigner comment gérer un emprunt.

Elle révèle l'importance spirituelle du pardon.

## Et toi ?

Imagine qu'un ami t'ait blessé par une parole particulièrement dure.

Quelques jours plus tard, il reconnaît sincèrement son erreur et te demande pardon.

Tu peux décider de lui répondre avec colère.

Tu peux également choisir de lui expliquer ce que tu as ressenti et chercher à avancer vers le pardon.

Cela ne signifie pas que tout redeviendra immédiatement comme avant.

Mais tu peux refuser de faire de la vengeance ton objectif.

Réfléchis à ces questions :

- Est-ce que je reconnais facilement mes propres erreurs ?
- Suis-je plus sévère envers les autres qu'envers moi-même ?
- Ai-je tendance à entretenir ma colère lorsqu'une personne m'a blessé ?
- Est-ce que je comprends la différence entre pardonner et accepter une injustice ?

Le pardon demande parfois du courage.

Il demande également de l'humilité.

Mais il fait partie de l'enseignement essentiel de Jésus.

### Conclusion

Les paraboles des deux débiteurs et du serviteur impitoyable révèlent l'importance du pardon dans la vie chrétienne.

La première montre que la reconnaissance du pardon reçu nourrit l'amour.

La seconde avertit contre l'attitude de celui qui bénéficie d'une grande miséricorde, mais refuse d'en manifester envers les autres.

Jésus nous rappelle ainsi que nous avons tous besoin de la grâce divine.

Personne ne peut prétendre vivre sans jamais commettre de faute.

Cependant, le pardon ne doit pas être confondu avec l'indifférence devant le mal.

Il ne signifie pas que les conséquences d'une injustice disparaissent automatiquement.

Il n'oblige pas non plus une victime à se placer de nouveau dans une situation dangereuse.

Le pardon chrétien repose sur la miséricorde, la vérité et la justice.

Il nous invite à abandonner la vengeance tout en recherchant ce qui est juste.

**Celui qui comprend combien Dieu lui a pardonné apprend à regarder les autres avec davantage de compassion et d'humilité.**

### À retenir

- La parabole des deux débiteurs montre le lien entre le pardon reçu et l'amour manifesté.
- Le serviteur impitoyable révèle le danger de réclamer la miséricorde pour soi tout en la refusant aux autres.
- Le pardon de Dieu constitue le fondement du pardon chrétien.
- Pardonner ne signifie pas approuver le mal ni oublier automatiquement une blessure.
- Le pardon et la réconciliation ne sont pas exactement la même chose.
- Une personne qui subit une injustice peut légitimement chercher protection et réparation.
- Jésus appelle ses disciples à pardonner sincèrement, sans entretenir volontairement la vengeance.
- La miséricorde reçue doit transformer notre manière de traiter les autres.

## 6. Le Bon Samaritain : aimer son prochain par des actes

**Référence biblique :** Luc 10.25-37.

### En quelques mots

Est-il possible de dire que l'on aime les autres tout en refusant de les aider lorsqu'ils sont en difficulté ?

Jésus répond à cette question en racontant la parabole du Bon Samaritain.

Un homme est attaqué par des brigands et abandonné au bord d'une route. Plusieurs personnes passent près de lui, mais une seule décide de s'arrêter.

Le plus surprenant est que cette personne appartient à un peuple que beaucoup de Juifs de l'époque considéraient avec méfiance.

À travers cette histoire, Jésus enseigne que **l'amour du prochain ne se mesure pas seulement à nos paroles, mais aussi à notre manière d'agir.**

## 6.1. Une question posée à Jésus

Un spécialiste de la loi de Moïse s'approche de Jésus.

Il lui pose une question importante :

« Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » (Luc 10.25)

Jésus lui demande ce qui est écrit dans la Loi.

L'homme répond en citant deux grands commandements : aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute sa pensée, et aimer son prochain comme soi-même.

Ces commandements se trouvent dans Deutéronome 6.5 et Lévitique 19.18.

Jésus approuve sa réponse.

Mais l'homme souhaite se justifier.

Il pose alors une deuxième question :

« Et qui est mon prochain ? » (Luc 10.29)

Cette question conduit Jésus à raconter la parabole du Bon Samaritain.

## 6.2. Pourquoi demander qui est notre prochain ?

À première vue, la question semble simple.

Nous pourrions répondre que notre prochain est une personne qui vit près de nous.

Il peut s'agir d'un voisin, d'un ami ou d'un membre de notre famille.

Mais l'homme qui interroge Jésus cherche à savoir jusqu'où doit aller l'obligation d'aimer.

Faut-il aimer uniquement les personnes de son peuple ?

Faut-il également aimer les étrangers ?

Et que faire lorsqu'une personne appartient à un groupe avec lequel nous entretenons des relations difficiles ?

Jésus ne répond pas en dressant une liste des personnes qui méritent notre amour.

Il raconte une histoire qui transforme la manière de poser la question.

## 6.3. Un voyage dangereux entre Jérusalem et Jéricho

Jésus présente un homme qui descend de Jérusalem à Jéricho.

Ces deux villes se trouvent à des altitudes très différentes.

La route traverse une région accidentée, avec des passages isolés et des reliefs rocheux.

Dans l'Antiquité, un voyageur pouvait y rencontrer des dangers.

Dans la parabole, l'homme est attaqué par des brigands.

Ils lui prennent ses biens.

Ils le frappent violemment.

Puis ils s'en vont en le laissant à moitié mort.

Le voyageur se retrouve dans une situation dramatique.

Il est blessé, seul et incapable de se défendre.

Sans secours, sa vie peut être menacée.

## 6.4. Un sacrificateur passe sur la route

Un sacrificateur descend par le même chemin.

Les sacrificateurs exerçaient des fonctions religieuses importantes dans le culte d'Israël.

Ils connaissaient les Écritures et participaient au service du Temple.

On pourrait donc s'attendre à ce que cet homme manifeste de la compassion.

Mais lorsqu'il aperçoit le blessé, il passe de l'autre côté de la route.

Il ne s'arrête pas.

Il ne soigne pas ses blessures.

Il ne cherche pas à savoir s'il peut lui venir en aide.

Jésus ne précise pas pourquoi le sacrificateur agit ainsi.

Il serait donc imprudent d'affirmer avec certitude qu'il avait peur des brigands ou qu'il voulait éviter une impureté rituelle.

Le récit insiste surtout sur son comportement : il voit l'homme blessé et poursuit son chemin.

## 6.5. Un Lévite fait la même chose

Un deuxième homme arrive.

Il s'agit d'un Lévite.

Les Lévites possédaient également des responsabilités liées au culte et au service religieux.

Lui aussi aperçoit le voyageur blessé.

Mais il passe de l'autre côté.

Il ne lui porte pas secours.

Deux personnes associées au service de Dieu viennent donc de rencontrer un homme en détresse.

Pourtant, aucune n'a manifesté l'aide dont il avait besoin.

Cette situation souligne une contradiction importante.

Connaître les commandements de Dieu ne suffit pas si l'on refuse de les mettre en pratique.

La religion ne doit pas devenir une simple apparence extérieure.

Elle doit également transformer notre manière de traiter les autres.

## 6.6. Un Samaritain arrive

Un troisième voyageur emprunte la même route.

Cette fois, il s'agit d'un Samaritain.

Pour comprendre pourquoi ce détail est important, il faut connaître les relations entre les Juifs et les Samaritains à l'époque de Jésus.

Ces deux populations possédaient des liens historiques, mais également de profondes différences religieuses.

Les tensions étaient anciennes.

Certains Juifs méprisaient les Samaritains et évitaient leurs relations.

Dans ce contexte, les auditeurs de Jésus pouvaient être surpris de voir apparaître un Samaritain dans le récit.

Ils auraient peut-être imaginé qu'il passerait lui aussi sans s'arrêter.

Mais c'est exactement le contraire qui se produit.

## 6.7. La compassion change tout

Lorsque le Samaritain aperçoit le blessé, il est ému de compassion.

Cette réaction marque un tournant dans l'histoire.

Les deux premiers voyageurs avaient vu l'homme sans lui porter secours.

Le Samaritain le voit également.

Mais sa compassion le pousse à agir.

Il s'approche du blessé.

Il prend soin de ses plaies.

Il y verse de l'huile et du vin, puis les bande.

Ces produits étaient utilisés dans certains soins de l'époque.

Le Samaritain ne se contente donc pas de dire qu'il est désolé.

Il accomplit les gestes nécessaires pour aider l'homme.

Son amour devient concret.

## 6.8. Une aide qui demande des efforts

Le Samaritain ne s'arrête pas après avoir soigné les blessures.

Il place l'homme sur sa propre monture.

Il le conduit jusqu'à une hôtellerie.

Puis il continue à prendre soin de lui.

Cette décision implique plusieurs efforts.

Il doit interrompre son voyage.

Il utilise ses propres ressources.

Il accepte de consacrer du temps à une personne qu'il ne connaît probablement pas.

Il prend également des dispositions pour que le blessé puisse recevoir les soins nécessaires.

Jésus montre ainsi que la compassion véritable peut demander des sacrifices.

Aider son prochain n'est pas toujours pratique.

Cela peut bouleverser nos projets et nous obliger à modifier notre programme.

Mais l'amour ne consiste pas uniquement à agir lorsque cela ne nous coûte rien.

## 6.9. Le Samaritain paie pour les soins

Le lendemain, le Samaritain donne deux deniers à l'hôtelier.

Il lui demande de prendre soin du blessé.

Il promet également de rembourser les dépenses supplémentaires lorsqu'il reviendra.

Ce détail montre que son aide ne se limite pas à une réaction momentanée.

Il pense également à la suite.

Le blessé aura probablement besoin de repos et de soins pendant un certain temps.

Le Samaritain prend donc des dispositions pour qu'il ne soit pas abandonné après son départ.

Il agit avec prévoyance et générosité.

La parabole nous enseigne que l'amour du prochain peut demander une attention durable.

Parfois, aider quelqu'un signifie simplement intervenir à un moment précis.

Dans d'autres situations, cela implique un accompagnement plus long.

## 6.10. Jésus pose une question surprenante

Lorsque Jésus termine son histoire, il pose une question au spécialiste de la Loi.

Il lui demande lequel des trois voyageurs a été le prochain de l'homme attaqué par les brigands.

Cette question est différente de celle qui avait été posée au départ.

L'homme avait demandé : « Qui est mon prochain ? »

Jésus lui demande maintenant, en substance : « Qui s'est comporté comme un prochain ? »

Ce changement est essentiel.

Au lieu de chercher à déterminer quelles personnes méritent notre amour, Jésus nous invite à réfléchir à notre propre comportement.

La question devient alors :

**Suis-je prêt à agir comme un prochain envers celui qui a besoin de mon aide ?**

## 6.11. La réponse du spécialiste de la Loi

L'homme répond que le véritable prochain a été celui qui a exercé la miséricorde envers le blessé.

Il reconnaît donc que le Samaritain a agi correctement.

Jésus lui adresse alors une instruction très simple :

« Va, et toi, fais de même. » (Luc 10.37)

Cette conclusion montre que la parabole ne doit pas rester une simple réflexion théorique.

Jésus appelle son auditeur à agir.

Il ne suffit pas de savoir ce que signifie aimer son prochain.

Il faut également le faire.

La véritable compréhension de l'enseignement de Dieu doit produire des conséquences dans notre conduite.

## 6.12. L'amour du prochain dépasse les frontières

Le Samaritain vient en aide à une personne qui appartient probablement à un groupe différent du sien, même si le récit ne précise pas explicitement l'identité du blessé.

Il ne lui demande pas quelles sont ses opinions.

Il ne cherche pas à savoir s'il partage ses convictions religieuses.

Il ne conditionne pas son aide à une éventuelle récompense.

Il voit un homme en détresse et décide de lui porter secours.

Jésus montre ainsi que l'amour du prochain ne doit pas être limité à ceux qui nous ressemblent.

Il concerne également les personnes avec lesquelles nous n'avons pas de relation particulière.

Il peut même s'étendre à ceux que notre entourage considère avec méfiance.

Cette vérité demeure particulièrement importante dans un monde où les différences peuvent facilement provoquer des divisions.

## 6.13. Les préjugés peuvent nous empêcher d'aimer

Un préjugé consiste à porter un jugement sur une personne avant de véritablement la connaître.

Cela peut concerner son origine, son apparence, sa situation sociale ou ses convictions.

À l'école, certains élèves peuvent être rejetés simplement parce qu'ils sont différents.

D'autres sont jugés à partir de rumeurs.

Il arrive également que des groupes se forment et refusent d'accueillir ceux qui ne leur ressemblent pas.

La parabole du Bon Samaritain nous invite à dépasser ces attitudes.

Elle montre que la valeur d'une personne ne dépend pas de son appartenance à notre groupe.

Elle nous rappelle également qu'un comportement juste peut être manifesté par quelqu'un dont nous n'attendions rien.

Le Samaritain devient ainsi un exemple de compassion.

## 6.14. Voir une personne en difficulté ne suffit pas

Les trois voyageurs aperçoivent l'homme blessé.

Mais un seul intervient.

Cette différence nous enseigne quelque chose d'important.

Il est possible de remarquer la souffrance d'une personne sans rien faire.

Nous pouvons savoir qu'un camarade est isolé.

Nous pouvons voir qu'un élève est régulièrement humilié.

Nous pouvons également apprendre qu'une famille traverse une période difficile.

Mais la question est de savoir comment nous réagissons.

Il n'est pas toujours possible de résoudre tous les problèmes.

Cependant, nous pouvons parfois accomplir un geste simple.

Parler à une personne isolée.

Prévenir un adulte lorsqu'un élève est harcelé.

Apporter une aide adaptée à quelqu'un qui rencontre des difficultés.

L'amour du prochain commence souvent par une attention réelle aux besoins des autres.

## 6.15. Aider avec sagesse

La parabole encourage la compassion, mais elle ne demande pas d'agir imprudemment.

Si nous découvrons une personne gravement blessée, nous ne devons pas nécessairement essayer de la déplacer ou de la soigner nous-mêmes.

Aujourd'hui, il existe des services de secours et des professionnels formés pour intervenir.

La bonne réaction peut consister à appeler immédiatement les secours et à suivre leurs instructions.

De même, si une situation présente un danger, il est important de chercher l'aide d'adultes ou de personnes compétentes.

La compassion ne signifie pas ignorer les risques.

Elle consiste à rechercher une aide véritable et adaptée.

Le principe enseigné par Jésus demeure le même : ne pas abandonner volontairement une personne qui a besoin de secours.

## 6.16. L'amour du prochain et la foi

Le Bon Samaritain nous rappelle que la foi ne peut pas être séparée de la conduite.

Le sacrificateur et le Lévite possédaient une fonction religieuse.

Mais dans l'histoire, ils ne manifestent pas la compassion attendue.

Le Samaritain, en revanche, accomplit une action conforme au commandement d'aimer son prochain.

Jésus ne prétend pas que les bonnes actions permettent d'acheter la vie éternelle.

Il montre que l'amour de Dieu et du prochain doit être pris au sérieux.

L'apôtre Jacques exprime une vérité comparable lorsqu'il explique qu'une foi sans œuvres est morte (Jacques 2.14-17).

La foi véritable ne doit donc pas rester une simple déclaration.

Elle doit produire des fruits dans la manière de vivre.

## 6.17. Pourquoi cette parabole nous concerne-t-elle personnellement ?

Il est facile d'admirer le Samaritain.

Mais Jésus ne nous demande pas seulement de reconnaître qu'il a bien agi.

Il nous invite à suivre son exemple.

Nous pouvons tous rencontrer des situations dans lesquelles nous devons choisir entre l'indifférence et la compassion.

Parfois, nous préférons ne pas nous mêler des problèmes des autres.

Nous pensons que quelqu'un d'autre interviendra.

Nous craignons également de perdre du temps ou de nous attirer des difficultés.

La parabole nous invite à examiner ces réactions.

Elle ne nous demande pas de devenir responsables de tous les problèmes du monde.

Mais elle nous encourage à ne pas fermer volontairement notre cœur devant la souffrance.

## Le savais-tu ?

La route entre Jérusalem et Jéricho descendait sur plus de mille mètres d'altitude.

Elle traversait une région accidentée, ce qui rendait le voyage parfois difficile.

Ce cadre géographique donne davantage de réalisme à la parabole.

Il explique pourquoi Jésus pouvait utiliser cette route pour raconter l'histoire d'un voyageur attaqué par des brigands.

La parabole du Bon Samaritain se trouve uniquement dans l'Évangile de Luc.

## Et toi ?

Imagine qu'un nouvel élève arrive dans ta classe.

Il ne connaît personne.

Il parle peu et semble avoir du mal à trouver sa place.

Plusieurs élèves l'ignorent.

Certains se moquent même de lui.

Tu pourrais faire comme les deux premiers voyageurs et continuer tes activités sans intervenir.

Mais tu pourrais également lui parler, lui proposer de rejoindre un groupe ou lui montrer qu'il n'est pas seul.

Ce geste ne demanderait peut-être que quelques minutes.

Pourtant, il pourrait avoir une grande importance pour lui.

Réfléchis à ces questions :

- Est-ce que je remarque les personnes qui sont seules ou en difficulté ?
- Ai-je tendance à aider uniquement mes amis ?
- Est-ce que certains préjugés influencent ma manière de considérer les autres ?
- Suis-je prêt à consacrer du temps à quelqu'un qui a besoin d'aide ?

Jésus nous invite à transformer notre compassion en actes.

## Conclusion

La parabole du Bon Samaritain présente trois voyageurs confrontés à une même situation.

Un homme a été violemment attaqué et abandonné au bord d'une route.

Deux personnes passent sans lui porter secours.

La troisième, un Samaritain, décide de s'arrêter.

Il soigne les blessures du voyageur, le transporte dans un lieu sûr et prend des dispositions pour qu'il reçoive les soins nécessaires.

Jésus utilise cette histoire pour montrer que l'amour du prochain dépasse les frontières sociales, culturelles et religieuses.

Il ne suffit pas de connaître les commandements de Dieu.

Il faut également les mettre en pratique.

La compassion véritable ne se limite pas aux sentiments.

Elle se manifeste par des actes adaptés aux besoins des autres.

**Aimer son prochain, c'est apprendre à voir la souffrance d'autrui et à ne pas demeurer indifférent lorsque nous pouvons apporter une aide.**

## À retenir

- Jésus raconte cette parabole pour répondre à la question : « Qui est mon prochain ? »
- Le sacrificateur et le Lévite voient l'homme blessé, mais ne lui portent pas secours.
- Le Samaritain manifeste une compassion qui se traduit par des actes.
- L'amour du prochain ne doit pas être limité à ceux qui nous ressemblent.
- Les préjugés peuvent nous empêcher de reconnaître les besoins des autres.
- Aider une personne demande parfois du temps, des efforts et des sacrifices.
- La compassion doit toujours s'accompagner de sagesse et de prudence.
- Jésus nous invite à ne pas seulement connaître le commandement de l'amour, mais à le vivre concrètement.

# 7. Les paraboles de la prière : pourquoi faut-il prier avec persévérance ?

**Références bibliques :** Luc 11.5-13 ; Luc 18.1-8.

## En quelques mots

As-tu déjà prié Dieu pour quelque chose sans recevoir immédiatement de réponse ?

Tu as peut-être demandé de l'aide pour une difficulté, la guérison d'un proche ou la solution à un problème important. Pourtant, les jours ont passé et la situation n'a pas changé.

Faut-il alors arrêter de prier ?

Jésus répond à cette question à travers deux paraboles : celle de l'ami importun et celle du juge injuste et de la veuve persévérante.

Ces histoires nous enseignent que **la prière doit être accompagnée de confiance, de persévérance et de foi en la bonté de Dieu.**

Elles nous rappellent également que Dieu n'est ni indifférent ni injuste, même lorsque ses réponses ne correspondent pas immédiatement à nos attentes.

## 7.1. Pourquoi Jésus enseigne-t-il à ses disciples à prier ?

Dans Luc 11, un disciple demande à Jésus de leur apprendre à prier.

Jésus leur enseigne alors une prière qui commence par s'adresser à Dieu comme à un Père.

Cette prière exprime plusieurs besoins essentiels.

Elle donne la première place à la sainteté du nom de Dieu et à la venue de son Royaume.

Elle demande également la nourriture quotidienne, le pardon des péchés et la protection contre la tentation.

Jésus montre ainsi que la prière ne consiste pas seulement à présenter une liste de souhaits.

Elle exprime une relation de confiance avec Dieu.

Après cet enseignement, Jésus raconte une parabole destinée à encourager ses disciples à persévérer dans leurs demandes.

## 7.2. Un visiteur arrive au milieu de la nuit

Jésus présente un homme qui reçoit un ami pendant la nuit.

À cette époque, voyager pouvait être long et difficile.

Les déplacements s'effectuaient souvent à pied.

Un voyageur pouvait donc arriver tard chez la personne qui devait l'accueillir.

Dans la parabole, l'homme découvre qu'il n'a rien à offrir à son visiteur.

Cette situation est embarrassante.

L'hospitalité occupait une place importante dans les sociétés du Proche-Orient ancien.

Accueillir quelqu'un impliquait notamment de lui proposer de la nourriture.

L'homme décide alors de demander de l'aide à un autre ami.

## 7.3. Une demande à une heure inhabituelle

L'homme se rend chez son ami et lui demande de lui prêter trois pains.

Mais il est déjà minuit.

Toute la maison dort.

L'ami répond qu'il ne veut pas être dérangé.

La porte est fermée et ses enfants sont couchés avec lui.

Il ne souhaite donc pas se lever.

Pourtant, l'homme qui demande du pain ne repart pas immédiatement.

Jésus explique que, même si son ami ne se lève pas simplement en raison de leur amitié, il finira par lui donner ce dont il a besoin à cause de son insistance.

Cette histoire présente une situation quotidienne pour illustrer l'importance d'une demande persévérante.

## 7.4. Dieu ressemble-t-il à cet ami dérangé ?

Il serait incorrect de conclure que Dieu est semblable à un homme qui refuse d'aider parce qu'il veut dormir.

Jésus utilise ici un raisonnement par contraste.

Si un homme peut finalement répondre à une demande insistante malgré son manque de disponibilité, combien plus les disciples peuvent-ils avoir confiance en Dieu.

Dieu n'est pas limité par la fatigue.

Il n'a pas besoin de dormir.

Il ne considère pas les prières de ses enfants comme des interruptions gênantes.

La parabole ne nous invite donc pas à imaginer un Dieu qu'il faudrait convaincre contre sa volonté.

Elle nous encourage à lui présenter nos besoins avec persévérance.

## 7.5. Demandez, cherchez et frappez

Après la parabole, Jésus donne trois encouragements.

Il invite ses disciples à demander, à chercher et à frapper.

Ces trois expressions soulignent une attitude active.

Demander signifie reconnaître que nous avons besoin de l'aide de Dieu.

Chercher implique une démarche sincère.

Frapper évoque la volonté de continuer à s'approcher de celui qui peut nous accueillir.

Jésus encourage ainsi ses disciples à ne pas abandonner leur relation avec Dieu lorsqu'ils rencontrent des difficultés.

Mais ces paroles ne doivent pas être transformées en promesse selon laquelle toutes nos demandes seront satisfaites exactement comme nous le souhaitons.

La prière chrétienne demeure liée à la volonté et à la sagesse de Dieu.

## 7.6. Un père donne de bonnes choses à ses enfants

Jésus poursuit son enseignement avec plusieurs comparaisons.

Il demande si un père donnerait un serpent à son fils lorsque celui-ci lui demande un poisson.

Il évoque également la demande d'un œuf.

Un père aimant ne chercherait pas volontairement à tromper ou à mettre en danger son enfant.

Jésus explique alors que, si des parents humains savent donner de bonnes choses à leurs enfants, le Père céleste sait combien davantage donner ce qui est bon.

Dans Luc 11.13, Jésus insiste particulièrement sur le don du Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.

Cette précision est importante.

Le plus grand bien que Dieu accorde ne se limite pas aux avantages matériels.

Il concerne également notre relation avec lui et son action dans notre vie.

## 7.7. Pourquoi Dieu ne répond-il pas toujours immédiatement ?

Il arrive que nous priions longtemps pour une situation sans constater de changement.

Cela peut provoquer de la tristesse ou de l'incompréhension.

Nous pourrions penser que Dieu ne nous écoute pas.

Pourtant, la Bible nous invite à distinguer l'absence de réponse immédiate de l'indifférence divine.

Dieu connaît des réalités que nous ne pouvons pas toujours comprendre.

Il peut répondre d'une manière différente de celle que nous avions imaginée.

Il peut également permettre qu'une difficulté se prolonge.

L'apôtre Paul raconte qu'il a demandé à plusieurs reprises au Seigneur d'éloigner de lui une épreuve.

Mais Dieu lui a répondu en lui rappelant que sa grâce lui suffisait (2 Corinthiens 12.7-10).

Cet exemple montre que la prière ne garantit pas la disparition immédiate de toutes les souffrances.

Elle nous invite à rechercher la volonté de Dieu et à nous confier en sa grâce.

## 7.8. Une veuve face à un juge injuste

Dans Luc 18.1-8, Jésus raconte une deuxième parabole consacrée à la persévérance dans la prière.

Cette fois, il présente un juge.

Cet homme ne craint pas Dieu et ne respecte pas les personnes.

Il possède une responsabilité importante, mais il ne manifeste pas les qualités attendues d'un juge juste.

Dans la même ville vit une veuve.

Elle cherche à obtenir justice contre son adversaire.

À l'époque, les veuves pouvaient se trouver dans une situation particulièrement fragile lorsqu'elles ne disposaient pas d'une protection familiale ou de ressources suffisantes.

La femme de la parabole dépend donc de la décision du juge pour faire reconnaître ses droits.

## 7.9. Une femme qui refuse d'abandonner

La veuve se présente devant le juge.

Elle lui demande de lui rendre justice.

Mais celui-ci refuse pendant un certain temps.

Il ne semble pas se préoccuper de sa situation.

Pourtant, la femme continue à revenir.

Elle ne possède ni pouvoir politique ni richesse particulière mentionnée dans le récit.

Son principal moyen d'action est sa persévérance.

Finalement, le juge décide de lui rendre justice.

Il reconnaît lui-même qu'il n'agit pas par respect pour Dieu ou par compassion.

Il veut surtout ne plus être importuné par ses demandes répétées.

Cette décision révèle l'égoïsme du personnage.

Mais elle permet également à Jésus de développer son enseignement.

## 7.10. Pourquoi Jésus choisit-il un juge injuste ?

Le juge de la parabole ne représente pas le caractère moral de Dieu.

Au contraire, Jésus établit un contraste entre ce juge et le Seigneur.

Si même un homme injuste finit par répondre à une demande persistante, Dieu ne manquera pas de rendre justice à ceux qui crient vers lui.

Dieu n'est pas indifférent à la souffrance de ses enfants.

Il connaît les injustices qu'ils subissent.

Il entend leurs prières.

Cependant, cela ne signifie pas que toute injustice disparaîtra immédiatement dans le monde présent.

L'enseignement de Jésus s'inscrit également dans l'attente de la justice définitive de Dieu.

Cette perspective est particulièrement importante pour comprendre la fin de la parabole.

## 7.11. La persévérance et l'attente du retour de Jésus

À la fin du récit, Jésus évoque la venue du Fils de l'homme.

Il demande s'il trouvera la foi sur la terre lorsqu'il viendra.

Cette question donne à la parabole une portée plus large.

Il ne s'agit pas seulement d'encourager les disciples à répéter leurs demandes personnelles.

Jésus les invite également à demeurer fidèles pendant l'attente de son retour.

Les croyants peuvent traverser des périodes difficiles.

Ils peuvent subir l'injustice ou rencontrer l'opposition.

Mais ils ne doivent pas abandonner leur confiance en Dieu.

La persévérance dans la prière devient ainsi une expression de la foi.

Elle montre que le disciple continue à attendre l'intervention du Seigneur, même lorsque les circonstances semblent décourageantes.

## 7.12. Prier sans se décourager

Luc précise dès le début de la parabole que Jésus voulait montrer à ses disciples qu'ils devaient toujours prier et ne pas se relâcher.

Cela ne signifie pas qu'il faudrait prononcer des prières à chaque seconde.

La Bible reconnaît l'importance du travail, du repos, des relations familiales et des autres responsabilités quotidiennes.

Mais elle encourage une relation régulière avec Dieu.

Prier sans se décourager signifie notamment continuer à lui faire confiance.

Cela implique de ne pas considérer la prière comme inutile simplement parce qu'une réponse tarde à venir.

La persévérance ne consiste pas à essayer de forcer Dieu.

Elle exprime notre dépendance envers lui.

## 7.13. La prière n'est pas une formule magique

Certaines personnes pourraient imaginer que la prière fonctionne comme une formule permettant d'obtenir automatiquement ce que l'on souhaite.

Il suffirait alors de répéter les mêmes mots suffisamment longtemps.

Mais Jésus n'enseigne pas cela.

Dans Matthieu 6.7-8, il met en garde contre les répétitions vaines.

Il rappelle que le Père connaît nos besoins avant même que nous les lui présentions.

La persévérance ne doit donc pas être confondue avec une répétition mécanique.

Elle repose sur la foi.

Nous pouvons présenter plusieurs fois une même demande.

Mais nous devons également apprendre à écouter l'enseignement de Dieu et à rechercher sa volonté.

La prière n'est pas un moyen de contrôler le Seigneur.

Elle est une expression de notre relation avec lui.

## 7.14. Prier avec confiance et humilité

Jésus nous encourage à nous adresser à Dieu comme à un Père.

Cette image souligne la confiance.

Un enfant peut présenter ses besoins à un parent qui l'aime.

Mais cela ne signifie pas que toutes ses demandes seront acceptées.

Un parent responsable peut parfois refuser quelque chose parce qu'il sait que cela pourrait être dangereux.

De la même manière, nous ne possédons pas toujours une compréhension complète de ce qui est bon pour nous.

La prière chrétienne associe donc la confiance et l'humilité.

Nous pouvons demander avec sincérité.

Nous pouvons exprimer nos inquiétudes.

Mais nous devons également reconnaître que Dieu possède une sagesse supérieure à la nôtre.

Jésus lui-même a donné cet exemple à Gethsémané lorsqu'il a soumis sa volonté à celle du Père (Luc 22.42).

## 7.15. La prière peut-elle nous transformer ?

Nous pensons souvent à la prière comme à un moyen de demander à Dieu de changer une situation.

Mais elle peut également contribuer à transformer notre propre attitude.

Lorsque nous prions, nous reconnaissons nos limites.

Nous apprenons à exprimer nos besoins avec sincérité.

Nous pouvons également prendre conscience de certaines erreurs.

La prière nous invite à réfléchir à nos motivations.

Par exemple, nous pouvons demander à Dieu de nous aider à résoudre un conflit.

Mais nous pouvons aussi comprendre que nous devons modifier notre manière de parler ou de réagir.

Ainsi, la prière ne remplace pas nos responsabilités.

Elle nous aide à les accomplir avec davantage de sagesse.

## 7.16. Prier et agir ne sont pas opposés

Imagine qu'un ami traverse une période difficile.

Tu peux prier pour lui.

Mais si tu possèdes les moyens de lui apporter une aide concrète, il serait contradictoire de refuser systématiquement d'agir.

La prière et l'action peuvent se compléter.

Nous pouvons demander à Dieu de nous donner de la sagesse pour aider quelqu'un.

Nous pouvons également lui demander du courage pour prendre une décision juste.

Dans certaines situations, la réponse à une difficulté passe par des démarches concrètes.

Il peut être nécessaire de consulter un médecin, de demander conseil ou de rechercher une solution avec l'aide d'autres personnes.

La confiance en Dieu ne signifie pas l'abandon des moyens responsables qu'il met à notre disposition.

## 7.17. La persévérance dans les moments difficiles

Il est relativement facile de prier lorsque tout va bien.

Mais les difficultés peuvent mettre notre confiance à l'épreuve.

Une maladie peut se prolonger.

Un conflit familial peut sembler impossible à résoudre.

Une injustice peut durer longtemps.

Dans ces situations, nous pouvons ressentir de la fatigue ou du découragement.

La parabole de la veuve persévérante nous rappelle que Dieu n'oublie pas ceux qui se tournent vers lui.

Elle ne promet pas que toutes nos difficultés disparaîtront immédiatement.

Mais elle nous encourage à demeurer fidèles.

La foi ne consiste pas à prétendre que les problèmes n'existent pas.

Elle consiste à continuer à se confier en Dieu au milieu de ces problèmes.

## 7.18. Deux paraboles qui se complètent

L'ami importun et la veuve persévérante présentent plusieurs ressemblances.

Dans les deux récits, une personne possède un besoin réel.

Elle s'adresse à quelqu'un qui peut intervenir.

Elle rencontre d'abord une résistance.

Mais elle continue à présenter sa demande.

Finalement, elle obtient une réponse.

Cependant, les deux histoires possèdent des accents différents.

La première encourage les disciples à demander avec confiance à leur Père céleste.

La seconde insiste sur la persévérance dans l'attente de la justice divine.

Ensemble, elles nous enseignent que la prière doit demeurer une partie essentielle de notre relation avec Dieu.

## Le savais-tu ?

La parabole de l'ami importun se trouve uniquement dans l'Évangile de Luc.

Il en est de même pour celle du juge injuste et de la veuve persévérante.

Luc accorde une place importante à la prière dans son récit de la vie de Jésus.

Il rapporte notamment plusieurs moments où Jésus prie avant des événements importants.

Cette attention souligne que la prière occupait une place centrale dans la vie et le ministère du Seigneur.

## Et toi ?

Imagine que tu traverses une période difficile à l'école.

Tu travailles sérieusement, mais tes résultats ne correspondent pas à tes efforts.

Tu demandes à Dieu de t'aider.

Pourtant, tes notes ne s'améliorent pas immédiatement.

Que vas-tu faire ?

Tu pourrais penser que la prière ne sert à rien.

Mais tu pourrais également continuer à prier tout en recherchant des solutions concrètes.

Tu pourrais demander de l'aide à un professeur.

Tu pourrais modifier ta méthode de travail.

Tu pourrais également apprendre à persévérer malgré les difficultés.

Les paraboles de Jésus nous invitent à associer la confiance en Dieu et la responsabilité personnelle.

Réfléchis à ces questions :

- Est-ce que je prie uniquement lorsque j'ai besoin de quelque chose ?
- Suis-je prêt à continuer à faire confiance à Dieu lorsqu'une réponse tarde ?
- Est-ce que je cherche réellement sa volonté dans mes prières ?
- Est-ce que mes prières m'encouragent également à agir avec sagesse ?

La persévérance dans la prière ne signifie pas que nous comprenons toujours ce que Dieu fait.

Elle signifie que nous choisissons de lui faire confiance.

## Conclusion

Les paraboles de l'ami importun et de la veuve persévérante nous enseignent l'importance de la prière.

Elles montrent que les disciples doivent présenter leurs besoins à Dieu avec confiance.

Elles les encouragent également à ne pas se décourager lorsque les réponses tardent.

Cependant, Jésus ne compare pas Dieu à un homme égoïste ou à un juge injuste.

Il utilise ces personnages pour établir un contraste.

Si des personnes imparfaites peuvent finalement répondre à une demande insistante, combien plus les disciples peuvent-ils avoir confiance en la bonté et en la justice de leur Père céleste.

La prière ne constitue pas un moyen de forcer Dieu à accomplir notre volonté.

Elle nous invite à rechercher la sienne.

Elle nous apprend à reconnaître nos limites, à persévérer dans la foi et à attendre avec confiance l'accomplissement de ses promesses.

**Prier avec persévérance, c'est continuer à faire confiance à Dieu, même lorsque nous ne comprenons pas encore comment il répondra.**

### À retenir

- Jésus enseigne à ses disciples à prier avec confiance et persévérance.
- La parabole de l'ami importun encourage à présenter ses besoins à Dieu sans se décourager.
- La parabole de la veuve persévérante souligne l'importance de la foi dans l'attente de la justice divine.
- Dieu n'est ni indifférent ni injuste.
- La prière ne garantit pas que toutes nos demandes seront satisfaites exactement comme nous le souhaitons.
- La persévérance ne doit pas être confondue avec une répétition mécanique.
- Prier et agir de manière responsable sont deux attitudes complémentaires.
- La prière nous aide à rechercher la volonté de Dieu et à demeurer fidèles dans les difficultés.
- Jésus nous invite à persévérer dans la foi jusqu'à son retour.

## 8. Les paraboles de la repentance : pourquoi faut-il revenir à Dieu ?

**Références bibliques :** Luc 13.1-9 ; Matthieu 21.28-32 ; Luc 18.9-14.

### En quelques mots

Reconnaître que l'on s'est trompé n'est pas toujours facile. Nous préférons parfois chercher des excuses, accuser les autres ou prétendre que notre comportement n'était pas si grave.

Pourtant, Jésus enseigne que la repentance est indispensable dans notre relation avec Dieu.

À travers les paraboles du figuier stérile, des deux fils et du pharisien et du publicain, il nous montre que **Dieu ne recherche pas seulement de belles paroles ou une apparence religieuse, mais un cœur sincère qui accepte de changer.**

Ces trois histoires nous invitent à examiner notre conduite, à reconnaître nos fautes et à répondre véritablement à l'appel de Dieu.

## 8.1. Que signifie se repentir ?

Dans la Bible, la repentance ne consiste pas simplement à éprouver des regrets.

Une personne peut regretter une mauvaise décision uniquement parce qu'elle en subit les conséquences.

Par exemple, un élève surpris en train de tricher peut être désolé d'avoir été découvert sans pour autant reconnaître que la tricherie était mauvaise.

La repentance va plus loin.

Elle implique de reconnaître son péché devant Dieu, de changer d'attitude et de se détourner du mal.

Elle ne signifie pas que nous devenons immédiatement parfaits.

Mais elle manifeste une volonté sincère de ne plus continuer volontairement dans la même direction.

Jésus accorde une grande importance à cette transformation.

Dès le commencement de son ministère, il appelle les hommes à se repentir, car le Royaume des cieux s'est approché (Matthieu 4.17).

## 8.2. Pourquoi Jésus parle-t-il du figuier stérile ?

Dans Luc 13, plusieurs personnes viennent rapporter à Jésus un événement tragique.

Des Galiléens ont été tués sur l'ordre de Pilate alors qu'ils accomplissaient des sacrifices.

Jésus évoque également dix-huit personnes mortes lorsqu'une tour s'est effondrée à Siloé.

Il refuse de considérer que ces victimes étaient nécessairement plus coupables que les autres.

Il rappelle que chacun doit prendre au sérieux son propre besoin de repentance.

Cette précision est importante.

Une catastrophe ou une souffrance ne prouve pas automatiquement que la personne touchée a commis une faute particulière.

Jésus détourne donc l'attention de la recherche des coupables pour appeler ses auditeurs à examiner leur propre vie.

C'est dans ce contexte qu'il raconte la parabole du figuier stérile.

## 8.3. Un figuier qui ne produit aucun fruit

Jésus présente un homme qui possède un figuier planté dans sa vigne.

Il vient chercher des fruits sur cet arbre.

Mais il n'en trouve pas.

Il explique au vigneron qu'il vient depuis trois ans sans obtenir de récolte.

Il demande donc que l'arbre soit coupé.

Pourquoi continuerait-il à occuper inutilement le terrain ?

Cette décision peut sembler sévère.

Mais le propriétaire attend normalement qu'un arbre fruitier produise des fruits.

Le figuier possède une place dans la vigne.

Il bénéficie de la terre dans laquelle il est planté.

Pourtant, il ne donne rien.

Jésus utilise cette situation pour montrer le sérieux de l'appel à la repentance.

## 8.4. Le vigneron demande encore du temps

Le vigneron ne conteste pas le problème.

Il reconnaît que le figuier ne produit pas de fruits.

Mais il demande au propriétaire de lui accorder une année supplémentaire.

Pendant ce temps, il prendra soin de l'arbre.

Il travaillera la terre autour de ses racines et y apportera de l'engrais.

Peut-être le figuier produira-t-il des fruits.

Sinon, il pourra être coupé.

Cette intervention révèle deux aspects importants.

D'abord, le propriétaire fait preuve de patience.

Ensuite, cette patience n'est pas présentée comme une attente sans limite.

Le figuier reçoit une nouvelle occasion de produire des fruits.

Mais cette occasion appelle une réponse.

## 8.5. La patience de Dieu n'est pas de l'indifférence

La parabole du figuier stérile nous aide à comprendre une vérité essentielle.

Dieu est patient envers les hommes.

Il leur accorde du temps pour entendre sa Parole et répondre à son appel.

Cependant, sa patience ne signifie pas qu'il approuve le péché.

Elle ne signifie pas non plus que le jugement n'aura jamais lieu.

L'apôtre Pierre rappelle que le Seigneur use de patience, ne voulant pas que les hommes périssent, mais qu'ils parviennent à la repentance (2 Pierre 3.9).

La patience divine constitue donc une occasion précieuse.

Elle ne doit pas devenir un prétexte pour repousser indéfiniment notre décision de revenir à Dieu.

## 8.6. Quels fruits Dieu attend-il ?

Dans la parabole, le figuier est destiné à produire des fruits.

Mais que représente cette image dans notre vie ?

La Bible associe fréquemment les fruits à ce qui devient visible dans le comportement d'une personne.

Jean-Baptiste appelle notamment ses auditeurs à produire des fruits dignes de la repentance (Matthieu 3.8).

Cela signifie que le changement intérieur doit se manifester dans les actes.

Une personne qui reconnaît avoir menti doit apprendre à dire la vérité.

Quelqu'un qui a volontairement blessé les autres doit chercher à modifier son comportement.

Celui qui a commis une injustice doit, lorsque cela est possible, chercher à la réparer.

Ces actes ne permettent pas d'acheter le pardon de Dieu.

Ils constituent les conséquences attendues d'une repentance sincère.

## 8.7. La parabole des deux fils

Dans Matthieu 21.28-32, Jésus raconte une autre histoire.

Un père possède deux fils.

Il demande au premier d'aller travailler dans sa vigne.

Le fils répond qu'il ne veut pas.

Mais plus tard, il change d'avis et décide d'y aller.

Le père adresse ensuite la même demande au second fils.

Celui-ci répond avec respect qu'il ira.

Pourtant, il ne se rend pas dans la vigne.

Jésus demande alors à ses auditeurs lequel des deux fils a accompli la volonté de son père.

La réponse est évidente.

C'est le premier.

Il avait commencé par refuser, mais il a finalement obéi.

## 8.8. Les paroles ne suffisent pas

Cette parabole présente un contraste entre les paroles et les actes.

Le premier fils commence mal.

Il refuse d'obéir.

Mais il reconnaît ensuite son erreur et change de comportement.

Le second fils donne immédiatement une réponse positive.

Il semble respectueux et obéissant.

Pourtant, ses actes contredisent ses paroles.

Jésus montre ainsi que l'apparence extérieure ne suffit pas.

Il est possible de parler correctement sans véritablement accomplir la volonté de Dieu.

À l'inverse, une personne qui a commencé par désobéir peut reconnaître sa faute et changer de direction.

Ce changement possède une grande importance.

## 8.9. Pourquoi Jésus raconte-t-il cette parabole aux responsables religieux ?

Dans Matthieu 21, Jésus s'adresse notamment aux principaux sacrificateurs et aux anciens du peuple.

Il leur reproche de ne pas avoir cru au message de Jean-Baptiste.

Jean avait appelé les hommes à la repentance.

Des publicains et des prostituées avaient répondu à cet appel.

Mais plusieurs responsables religieux avaient refusé de croire, même après avoir constaté les changements produits chez d'autres.

Jésus compare ainsi les personnes qui se repentent au premier fils.

Elles ont pu commencer par vivre dans la désobéissance.

Mais elles ont ensuite répondu à l'appel de Dieu.

À l'inverse, certains responsables religieux affichaient une grande fidélité à la Loi sans accueillir véritablement le message qui leur était adressé.

La parabole dénonce donc le danger d'une obéissance uniquement apparente.

## 8.10. Peut-on changer après avoir mal commencé ?

Le premier fils nous rappelle qu'une mauvaise décision ne doit pas nécessairement déterminer toute notre existence.

Il commence par refuser la volonté de son père.

Mais il change ensuite d'avis.

Cette transformation est essentielle.

Il ne reste pas prisonnier de sa première réponse.

Dans la vie, nous pouvons également prendre de mauvaises décisions.

Nous pouvons agir par orgueil, par colère ou par égoïsme.

Mais nous ne sommes pas obligés de continuer dans cette direction.

La repentance nous appelle à reconnaître notre erreur et à modifier notre comportement.

Elle ouvre la possibilité d'un nouveau départ.

Cela ne signifie pas que toutes les conséquences de nos actes disparaîtront.

Mais cela montre qu'un changement véritable demeure possible.

## 8.11. Le danger de l'obéissance apparente

Le second fils représente un autre danger.

Il donne la bonne réponse.

Mais il ne fait pas ce qu'il a promis.

Nous pouvons adopter une attitude comparable.

Nous pouvons affirmer que nous voulons suivre Jésus.

Nous pouvons connaître plusieurs passages bibliques.

Nous pouvons même participer régulièrement à des activités chrétiennes.

Mais si nous refusons volontairement de mettre en pratique ce que nous savons être juste, il existe une contradiction entre nos paroles et notre conduite.

Jésus nous invite à examiner cette différence.

La foi ne doit pas se limiter à une déclaration extérieure.

Elle doit transformer notre manière de vivre.

## 8.12. Le pharisien et le publicain montent au Temple

Dans Luc 18.9-14, Jésus raconte une troisième parabole.

Deux hommes montent au Temple pour prier.

Le premier est un pharisien.

Les pharisiens accordaient une grande importance à l'observation de la Loi et aux traditions religieuses.

Le second est un publicain.

Les publicains étaient souvent mal considérés, notamment parce qu'ils collectaient les impôts pour les autorités romaines et que certains commettaient des abus.

Les deux hommes viennent donc d'horizons très différents.

Mais Jésus ne s'intéresse pas principalement à leur réputation sociale.

Il montre leur attitude devant Dieu.

## 8.13. La prière du pharisien

Le pharisien se tient debout et commence à prier.

Il remercie Dieu de ne pas être comme les autres hommes.

Il évoque les voleurs, les injustes et les adultères.

Il mentionne également le publicain présent dans le Temple.

Puis il rappelle ses propres pratiques religieuses.

Il jeûne deux fois par semaine.

Il donne la dîme de ses revenus.

À première vue, ces pratiques peuvent sembler honorables.

Mais le problème réside dans son attitude.

Il se considère comme supérieur aux autres.

Sa prière devient une occasion de mettre en valeur ses propres mérites.

Il ne manifeste aucune conscience de son besoin de pardon.

## 8.14. La prière du publicain

Le publicain adopte une attitude très différente.

Il se tient à distance.

Il n'ose même pas lever les yeux vers le ciel.

Il se frappe la poitrine, geste qui exprime sa douleur et son repentir.

Sa prière est courte.

Il demande simplement à Dieu d'avoir pitié de lui, qui est un pécheur.

Il ne cherche pas à se comparer favorablement aux autres.

Il ne présente pas une liste de bonnes actions destinées à prouver qu'il mérite d'être accepté.

Il reconnaît son péché.

Il demande la miséricorde divine.

Cette attitude révèle une humilité profonde.

## 8.15. Lequel des deux hommes est justifié ?

Jésus termine la parabole par une déclaration surprenante.

Il affirme que le publicain retourne chez lui justifié, plutôt que le pharisien.

Pour les auditeurs, cette conclusion pouvait être inattendue.

Le pharisien possédait une réputation religieuse respectable.

Le publicain appartenait à une profession souvent méprisée.

Mais Jésus montre que Dieu ne juge pas simplement selon les apparences.

Le publicain reconnaît son besoin de miséricorde.

Le pharisien, au contraire, s'appuie sur sa propre justice.

Jésus conclut en rappelant que celui qui s'élève sera abaissé, tandis que celui qui s'abaisse sera élevé.

La véritable repentance exige donc de l'humilité.

## 8.16. Pourquoi l'orgueil empêche-t-il de se repentir ?

L'orgueil nous pousse à nous considérer comme supérieurs aux autres.

Il peut également nous empêcher de reconnaître nos fautes.

Une personne orgueilleuse cherche souvent à se justifier.

Elle peut minimiser ses erreurs.

Elle peut accuser les circonstances.

Elle peut aussi comparer son comportement à celui de personnes qu'elle considère comme pires.

Mais ces comparaisons ne changent pas la réalité de ses propres actes.

Le pharisien de la parabole illustre ce danger.

Il regarde les péchés des autres, mais ne reconnaît pas son propre besoin de grâce.

La repentance commence au contraire par une attitude sincère devant Dieu.

Elle nous invite à cesser de chercher des excuses pour reconnaître la vérité.

## 8.17. L'humilité n'est pas le mépris de soi

Il faut cependant éviter une mauvaise compréhension.

Être humble ne signifie pas se considérer comme inutile ou sans valeur.

La Bible enseigne que l'être humain a été créé à l'image de Dieu (Genèse 1.26-27).

Chaque personne possède donc une dignité réelle.

L'humilité consiste à reconnaître honnêtement qui nous sommes devant Dieu.

Elle implique de ne pas exagérer nos qualités.

Mais elle ne nous demande pas non plus de nier les capacités que nous avons reçues.

Le publicain ne cherche pas à se détruire moralement.

Il reconnaît simplement son péché et demande la miséricorde divine.

Cette attitude ouvre la voie au pardon.

## 8.18. Trois paraboles, un même appel

Les trois paraboles présentent des situations différentes.

Le figuier stérile ne produit pas les fruits attendus.

Le premier fils commence par désobéir, mais change ensuite de comportement.

Le publicain reconnaît humblement son péché devant Dieu.

Ces histoires possèdent pourtant un enseignement commun.

Dieu appelle les hommes à une repentance véritable.

Il ne recherche pas seulement des paroles religieuses.

Il attend une réponse sincère qui transforme la conduite.

La patience divine offre du temps pour changer.

Mais cette patience ne doit pas être méprisée.

Le premier fils montre qu'il est possible de revenir sur une mauvaise décision.

Le publicain rappelle que personne ne peut se présenter devant Dieu en s'appuyant uniquement sur ses propres mérites.

## 8.19. La repentance dans la vie quotidienne

La repentance ne concerne pas seulement les fautes les plus graves.

Elle doit également influencer notre comportement quotidien.

Imagine que tu accuses injustement un camarade.

Tu découvres ensuite que tu t'es trompé.

Tu peux essayer d'oublier l'incident.

Tu peux aussi reconnaître ton erreur et présenter des excuses.

Si tes paroles ont porté atteinte à sa réputation, tu peux chercher à rétablir la vérité.

Cette démarche illustre un aspect concret de la repentance.

Il ne suffit pas de regretter intérieurement ce qui s'est passé.

Lorsque cela est possible, il faut également chercher à réparer le tort causé.

La repentance véritable produit ainsi des conséquences visibles.

## 8.20. Pourquoi ne faut-il pas remettre la repentance à plus tard ?

Il est tentant de penser que nous aurons toujours le temps de changer.

Nous pouvons nous dire que nous prendrons Dieu au sérieux lorsque nous serons plus âgés.

Nous pouvons également repousser une décision parce que nous ne voulons pas abandonner certaines habitudes.

Mais Jésus rappelle que la vie humaine est fragile.

Personne ne connaît avec certitude la durée de son existence.

La parabole du figuier stérile montre que le temps accordé constitue une occasion précieuse.

Il ne doit pas être considéré comme une garantie illimitée.

L'appel de Jésus est donc actuel.

Il nous invite à répondre à Dieu aujourd'hui, sans attendre que toutes les circonstances deviennent favorables.

## Le savais-tu ?

La parabole du figuier stérile et celle du pharisien et du publicain se trouvent uniquement dans l'Évangile de Luc.

La parabole des deux fils apparaît dans l'Évangile de Matthieu.

Ces trois récits utilisent des situations très différentes : un arbre fruitier, une famille et deux hommes en prière.

Pourtant, ils soulignent tous l'importance d'une réponse sincère à Dieu.

Ils montrent également que les apparences peuvent être trompeuses.

Une personne considérée comme respectable peut manquer d'humilité, tandis qu'une autre, méprisée

par son entourage, peut reconnaître sincèrement son besoin de pardon.

## Et toi ?

Imagine que tes parents te demandent d'accomplir une tâche.

Tu réponds immédiatement que tu vas le faire.

Mais tu continues tes activités sans tenir ta promesse.

Plus tard, tu expliques que tu avais pourtant accepté.

Cette situation ressemble au comportement du second fils.

Tes paroles étaient correctes, mais elles n'ont pas été suivies d'actes.

Imagine maintenant que tu refuses d'abord une demande, puis que tu reconnaisses ton erreur et accomplisses finalement ce qui t'a été demandé.

Cette attitude ressemble davantage à celle du premier fils.

Les paraboles de Jésus nous invitent à réfléchir à notre propre comportement.

- Est-ce que je reconnais facilement mes erreurs ?
- Ai-je tendance à chercher des excuses lorsque j'ai mal agi ?
- Mes actes correspondent-ils réellement à mes paroles ?
- Est-ce que je me compare aux autres pour me sentir supérieur ?
- Suis-je prêt à changer lorsque je comprends que mon comportement déplaît à Dieu ?

La repentance commence par une décision personnelle.

Elle demande de reconnaître la vérité et d'accepter de modifier notre manière de vivre.

## Conclusion

Les paraboles du figuier stérile, des deux fils et du pharisien et du publicain nous enseignent l'importance de la repentance.

Le figuier stérile rappelle que Dieu attend des fruits et que sa patience constitue une occasion précieuse de changer.

Les deux fils montrent que les paroles ne suffisent pas.

Celui qui commence par désobéir peut revenir sur sa décision et accomplir la volonté de son père.

Le pharisien et le publicain révèlent enfin que Dieu regarde au-delà des apparences religieuses.

L'orgueil empêche de reconnaître son besoin de pardon.

L'humilité, au contraire, conduit à rechercher sincèrement la miséricorde divine.

Ces trois paraboles nous rappellent que la repentance ne consiste pas seulement à éprouver des regrets.

Elle implique un changement véritable dans notre relation avec Dieu et dans notre conduite.

**Dieu ne nous appelle pas à prétendre que nous sommes parfaits, mais à reconnaître nos fautes, à recevoir sa grâce et à apprendre à marcher dans l'obéissance.**

### À retenir

- La repentance consiste à reconnaître son péché et à se détourner du mal pour revenir à Dieu.
- Le figuier stérile montre que Dieu attend des fruits et que sa patience ne doit pas être méprisée.
- La parabole des deux fils enseigne que les actes sont plus importants qu'une obéissance simplement déclarée.
- Le premier fils montre qu'il est possible de changer après avoir pris une mauvaise décision.
- Le pharisien représente le danger de l'orgueil religieux et de la confiance en ses propres mérites.
- Le publicain manifeste l'humilité de celui qui reconnaît son besoin de pardon.
- La repentance véritable doit produire des changements visibles dans notre comportement.
- La grâce de Dieu ne doit pas devenir un prétexte pour continuer volontairement dans le péché.
- Jésus nous appelle à répondre à Dieu avec sincérité, humilité et obéissance.

## 9. Les paraboles des richesses : l'argent peut-il prendre la place de Dieu ?

**Références bibliques :** Luc 12.13-21 ; Luc 16.1-13 ; Matthieu 6.19-24.

### En quelques mots

L'argent occupe une place importante dans notre société. Il permet de se nourrir, de se loger, d'étudier, de voyager et de réaliser de nombreux projets.

Mais peut-il aussi devenir un danger ?

Jésus ne condamne pas le simple fait de posséder des biens. Il nous met cependant en garde contre l'amour de l'argent, l'égoïsme et l'illusion selon laquelle les richesses pourraient garantir notre avenir.

À travers la parabole du riche insensé et celle de l'économe infidèle, Jésus nous enseigne que **les biens matériels doivent être utilisés avec sagesse, sans jamais prendre la place de Dieu dans notre cœur.**

Ces deux histoires nous invitent à réfléchir à nos priorités, à notre manière de gérer ce que nous possédons et à la véritable richesse que Dieu nous appelle à rechercher.

### 9.1. Pourquoi Jésus parle-t-il aussi souvent de l'argent ?

L'argent influence de nombreuses décisions.

Il détermine parfois le choix d'un métier, d'un logement ou d'un projet.

Il peut également provoquer des conflits dans les familles.

Certaines personnes consacrent une grande partie de leur existence à essayer d'en gagner toujours davantage.

D'autres vivent dans l'inquiétude permanente de manquer du nécessaire.

Jésus connaît ces réalités.

Il sait que les richesses peuvent être utiles, mais également devenir une source de tentation.

Le problème ne réside pas uniquement dans la quantité de biens possédés.

Il concerne surtout la place que nous leur accordons.

Une personne peut posséder beaucoup d'argent sans en faire son dieu.

Une autre peut posséder très peu de choses tout en étant entièrement dominée par le désir de devenir riche.

Jésus nous invite donc à examiner notre attitude intérieure.

## 9.2. Un conflit autour d'un héritage

Dans Luc 12.13, un homme s'adresse à Jésus.

Il lui demande d'intervenir auprès de son frère pour obtenir le partage d'un héritage.

Les questions d'héritage pouvaient provoquer des conflits familiaux importants.

L'homme souhaite que Jésus utilise son autorité pour résoudre son problème.

Mais Jésus refuse de se laisser entraîner dans cette dispute.

Il profite de la situation pour donner un avertissement.

Il met ses auditeurs en garde contre toute forme d'avidité.

Puis il rappelle qu'une personne ne tire pas sa véritable vie de l'abondance de ses biens.

Cette déclaration introduit la parabole du riche insensé.

## 9.3. Un homme possède une récolte exceptionnelle

Jésus raconte l'histoire d'un homme riche dont les terres produisent une récolte particulièrement abondante.

Cet homme possède déjà des biens.

Mais cette année, ses champs produisent tellement qu'il ne sait plus où entreposer ses récoltes.

Il réfléchit à la situation.

Ses greniers sont devenus trop petits.

Il décide donc de les démolir pour en construire de plus grands.

Il pourra ainsi conserver tout son blé et tous ses autres biens.

À première vue, cette décision semble raisonnable.

Un agriculteur doit pouvoir stocker sa récolte.

Prévoir des installations adaptées n'est pas mauvais en soi.

Mais Jésus attire notre attention sur ce qui se passe dans le cœur de cet homme.

## 9.4. Un homme qui ne pense qu'à lui-même

Le riche commence à se parler à lui-même.

Il se réjouit de posséder suffisamment de biens pour de nombreuses années.

Il envisage désormais de se reposer, de manger, de boire et de profiter de la vie.

Son raisonnement révèle plusieurs problèmes.

Il considère ses richesses comme une garantie pour l'avenir.

Il pense pouvoir organiser toute son existence autour de son confort personnel.

Il ne manifeste aucune reconnaissance envers Dieu.

Il ne semble pas non plus se préoccuper des besoins des autres.

Tout son raisonnement tourne autour de ses propres possessions.

Il ne se demande pas comment utiliser ses biens pour accomplir ce qui est juste.

Il cherche uniquement à assurer sa tranquillité.

## 9.5. Une nuit qui change tout

Au moment où l'homme imagine profiter de ses richesses pendant de longues années, Dieu lui adresse une parole décisive.

Il lui annonce que sa vie lui sera redemandée cette nuit même.

La question devient alors évidente : à qui appartiendront tous les biens qu'il a accumulés ?

L'homme avait organisé son avenir comme s'il pouvait maîtriser la durée de sa vie.

Mais il avait oublié une réalité fondamentale.

Les richesses ne peuvent pas empêcher la mort.

Elles ne peuvent pas garantir que nous vivrons jusqu'à l'âge que nous espérons atteindre.

Jésus montre ainsi la fragilité d'une existence entièrement fondée sur les possessions matérielles.

## 9.6. Pourquoi Jésus appelle-t-il cet homme insensé ?

Dans la Bible, l'insensé n'est pas nécessairement une personne qui manque d'intelligence.

Il peut être quelqu'un qui possède de grandes capacités, mais qui refuse de tenir compte de Dieu dans ses décisions.

Le riche de la parabole sait gérer ses récoltes.

Il possède des compétences pour organiser ses affaires.

Mais il commet une erreur beaucoup plus grave.

Il pense que ses biens suffisent à garantir son bonheur et sa sécurité.

Il ne considère pas sa responsabilité devant Dieu.

Il prépare soigneusement son avenir matériel, mais néglige sa vie spirituelle.

Jésus conclut que telle est la situation de celui qui amasse des trésors pour lui-même sans être riche pour Dieu.

### 9.7. Que signifie être riche pour Dieu ?

Être riche pour Dieu ne signifie pas posséder une grande quantité d'argent destinée à des activités religieuses.

L'expression concerne avant tout notre relation avec le Seigneur.

Elle implique de reconnaître que notre vie dépend de lui.

Elle nous invite également à rechercher sa volonté et à utiliser nos ressources conformément à son enseignement.

Une personne peut être matériellement pauvre et posséder une grande richesse spirituelle.

Inversement, quelqu'un peut disposer d'une immense fortune tout en négligeant complètement Dieu.

Jésus nous rappelle ainsi que la valeur d'une existence ne se mesure pas uniquement à ce que nous possédons.

La véritable richesse concerne aussi la foi, la justice, la fidélité et l'amour.

### 9.8. Faut-il renoncer à tous ses projets matériels ?

La parabole ne signifie pas qu'il serait mauvais de travailler, d'économiser ou de préparer son avenir.

La Bible encourage également la prévoyance et le travail responsable.

Dans Proverbes 6.6-8, la fourmi est présentée comme un exemple de prévoyance.

L'apôtre Paul rappelle aussi l'importance de travailler pour subvenir à ses besoins (2 Thessaloniciens 3.10-12).

Le problème du riche insensé n'est donc pas simplement d'avoir construit de nouveaux greniers.

Il réside dans son égoïsme et dans sa confiance excessive envers ses possessions.

Il organise sa vie comme si Dieu n'existait pas.

Jésus nous invite à préparer notre avenir sans oublier que notre existence demeure entre les mains du Seigneur.

### 9.9. La parabole de l'économe infidèle

Dans Luc 16.1-13, Jésus raconte une autre histoire concernant l'argent.

Un homme riche possède un économe.

Un économe était chargé de gérer les biens de son maître.

Il devait administrer ses ressources et prendre certaines décisions en son nom.

Mais cet économe est accusé de gaspiller les biens qui lui ont été confiés.

Son maître décide donc de lui retirer sa responsabilité.

Avant de partir, il lui demande de rendre compte de sa gestion.

L'économe comprend qu'il va bientôt perdre son emploi.

Il commence alors à réfléchir à son avenir.

## 9.10. Un gestionnaire inquiet pour son avenir

L'économe se demande ce qu'il va devenir.

Il considère qu'il n'a pas la force nécessaire pour travailler la terre.

Il éprouve également de la honte à l'idée de mendier.

Il cherche donc une solution pour être accueilli par d'autres personnes lorsqu'il aura perdu sa fonction.

Il décide d'appeler ceux qui doivent de l'argent ou des produits à son maître.

Il leur demande de modifier les documents qui indiquent leurs dettes.

Le premier doit cent mesures d'huile.

L'économe lui demande d'écrire cinquante.

Un autre doit cent mesures de blé.

Il lui demande d'écrire quatre-vingts.

Ces réductions sont considérables.

Elles permettent à l'économe de se faire des obligés.

## 9.11. Pourquoi le maître loue-t-il cet économe ?

La suite de la parabole peut surprendre.

Le maître loue l'économe injuste parce qu'il a agi avec habileté.

Cela signifie-t-il que Jésus approuve la malhonnêteté ?

Non.

Le récit présente explicitement cet homme comme un économe injuste.

Jésus ne demande pas à ses disciples de falsifier des comptes ou de tromper leurs employeurs.

Il attire l'attention sur la capacité du personnage à anticiper son avenir.

L'économe comprend que sa situation va changer.

Il agit rapidement pour préparer ce qui suivra.

Son comportement moral demeure condamnable, mais sa prévoyance sert de point de comparaison.

Jésus invite ses disciples à faire preuve d'une sagesse véritable dans la manière d'utiliser les ressources dont ils disposent.

## 9.12. Une parabole qui demande une interprétation prudente

La parabole de l'économe infidèle fait partie des enseignements de Jésus qui peuvent sembler difficiles.

Plusieurs explications ont été proposées concernant les réductions de dettes.

Certains pensent que l'économe supprime des commissions.

D'autres considèrent qu'il diminue directement les sommes dues à son maître.

Mais le récit ne fournit pas suffisamment de précisions pour établir avec certitude tous les détails de ces

transactions.

Il faut donc éviter de construire l'interprétation sur des éléments que Jésus ne précise pas.

L'enseignement principal apparaît dans les paroles qui suivent.

Jésus insiste sur l'usage des richesses, la fidélité dans les responsabilités et l'impossibilité de servir deux maîtres opposés.

Ces déclarations permettent de comprendre le sens général de la parabole.

## 9.13. Utiliser les richesses avec sagesse

Après la parabole, Jésus encourage ses disciples à employer les richesses de ce monde dans une perspective qui dépasse la vie présente.

Les biens matériels sont temporaires.

Ils peuvent disparaître.

Ils ne nous accompagneront pas dans l'éternité.

Mais leur utilisation peut révéler notre amour, notre fidélité et notre générosité.

L'argent peut servir à soutenir des personnes dans le besoin.

Il peut contribuer à l'accueil, à l'entraide et à l'annonce de l'Évangile.

Jésus ne nous invite pas à acheter notre salut par des dons.

Il nous enseigne à utiliser nos ressources de manière responsable, en tenant compte de leur portée spirituelle.

## 9.14. Être fidèle dans les petites choses

Jésus déclare que celui qui est fidèle dans les petites choses l'est également dans les grandes.

Cette affirmation possède une portée importante.

Nous pourrions penser que notre manière de gérer de petites sommes n'a aucune conséquence.

Mais Jésus montre que la fidélité se manifeste aussi dans les responsabilités ordinaires.

Un adolescent peut recevoir de l'argent de poche.

Il peut également être chargé d'acheter quelque chose pour sa famille.

La manière dont il utilise cet argent révèle son sens des responsabilités.

S'il garde volontairement une partie de la monnaie sans le dire, il manque d'honnêteté.

S'il respecte la confiance qui lui a été accordée, il manifeste sa fidélité.

Les petites décisions préparent souvent les responsabilités plus importantes.

## 9.15. Pourquoi l'honnêteté est-elle essentielle ?

L'argent peut créer des occasions de tromperie.

Une personne peut être tentée de mentir pour obtenir davantage.

Elle peut également chercher à profiter de la confiance des autres.

Mais Jésus enseigne que la fidélité doit accompagner la gestion des biens matériels.

Celui qui agit injustement dans les petites choses risque également d'agir injustement lorsqu'il possède davantage de responsabilités.

L'honnêteté ne dépend donc pas de la somme concernée.

Voler une petite quantité d'argent demeure une faute.

Tromper quelqu'un pour obtenir un avantage reste injuste, même lorsque le gain paraît insignifiant.

La fidélité à Dieu doit se manifester dans notre comportement quotidien.

## 9.16. Peut-on servir Dieu et l'argent ?

Jésus termine cet enseignement par une déclaration particulièrement importante.

Il explique qu'aucun serviteur ne peut servir deux maîtres dont les exigences s'opposent.

Puis il affirme que nous ne pouvons pas servir Dieu et Mammon, terme désignant les richesses personnifiées comme une puissance à laquelle on se soumet.

Cette déclaration ne signifie pas qu'un chrétien ne peut pas posséder d'argent.

Elle signifie que l'argent ne doit pas devenir son maître.

Lorsque les richesses dirigent toutes nos décisions, elles prennent une place qui devrait appartenir à Dieu.

Nous risquons alors de sacrifier nos convictions pour obtenir davantage.

Jésus nous invite à choisir clairement ce qui gouverne notre existence.

## 9.17. Quand l'argent devient-il un maître ?

L'argent devient un maître lorsqu'il commence à déterminer nos choix au détriment de ce qui est juste.

Par exemple, une personne peut accepter de mentir pour gagner davantage.

Une autre peut négliger complètement sa famille parce qu'elle cherche constamment à augmenter ses revenus.

Quelqu'un peut également refuser d'aider une personne dans le besoin alors qu'il possède largement les moyens de le faire.

Dans ces situations, les richesses ne sont plus simplement des outils.

Elles deviennent le centre de l'existence.

Jésus nous met en garde contre cette domination.

Il nous invite à conserver une liberté intérieure face aux biens matériels.

## 9.18. Les réseaux sociaux et l'illusion de la richesse

Aujourd'hui, les réseaux sociaux présentent souvent des images de réussite matérielle.

Certaines personnes montrent des voitures coûteuses, des vêtements de luxe ou des voyages extraordinaires.

Ces images peuvent donner l'impression que le bonheur dépend de la quantité de choses que nous possédons.

Mais elles ne montrent pas nécessairement la réalité complète de la vie des personnes concernées.

La richesse affichée ne garantit ni la paix intérieure ni des relations heureuses.

Elle ne garantit pas davantage une vie juste devant Dieu.

La parabole du riche insensé nous rappelle que les apparences matérielles peuvent être trompeuses.

Une personne peut sembler avoir tout réussi et pourtant avoir négligé ce qui possède le plus de valeur.

## 9.19. Apprendre à distinguer les besoins et les désirs

Nous avons tous des besoins réels.

Il faut pouvoir se nourrir, se vêtir, se loger et recevoir les soins nécessaires.

Mais nous possédons également de nombreux désirs.

Nous pouvons vouloir un téléphone plus récent, des vêtements de marque ou un nouvel équipement.

Ces envies ne sont pas automatiquement mauvaises.

Cependant, elles peuvent devenir excessives.

Il est donc utile d'apprendre à distinguer ce qui est nécessaire de ce qui relève simplement d'une préférence.

Cette réflexion permet de mieux gérer nos ressources.

Elle nous aide également à développer la reconnaissance pour ce que nous possédons déjà.

## 9.20. La générosité comme réponse à l'égoïsme

Le riche insensé pense uniquement à accumuler des biens pour lui-même.

Il ne semble pas envisager d'utiliser son abondance pour aider les autres.

La générosité constitue une réponse à cette attitude.

Elle nous apprend à considérer les besoins d'autrui.

Elle peut prendre différentes formes.

Partager une partie de son argent.

Donner des vêtements encore utilisables.

Consacrer du temps à une personne isolée.

Participer à une action d'entraide.

La générosité ne dépend pas uniquement de la richesse.

Une personne disposant de moyens modestes peut également manifester un véritable amour.

L'essentiel est de ne pas laisser l'égoïsme gouverner notre manière de vivre.

## 9.21. Les richesses sont-elles mauvaises en elles-mêmes ?

La Bible ne présente pas toutes les personnes riches comme mauvaises.

Abraham possédait de nombreux biens.

Job était également un homme très riche.

Mais leur situation matérielle ne constituait pas le fondement de leur relation avec Dieu.

Le danger apparaît lorsque les richesses deviennent une source d'orgueil, d'injustice ou de confiance excessive.

L'apôtre Paul avertit que l'amour de l'argent est une racine de toutes sortes de maux (1 Timothée 6.10).

Il ne dit pas que l'argent lui-même constitue la source de tous les péchés.

Il dénonce l'attachement désordonné aux richesses.

Cette distinction est essentielle pour comprendre l'enseignement biblique.

## 9.22. La véritable sécurité ne se trouve pas dans les possessions

Le riche insensé pensait avoir assuré son avenir.

Il possédait des récoltes abondantes et de grands greniers.

Pourtant, il ne pouvait pas garantir la durée de sa vie.

Cette histoire nous rappelle que les biens matériels possèdent des limites.

Ils peuvent contribuer à notre sécurité quotidienne.

Mais ils ne peuvent pas nous protéger contre toutes les épreuves.

Ils ne peuvent pas non plus nous donner la vie éternelle.

Jésus invite donc ses disciples à rechercher une sécurité plus profonde.

Cette sécurité repose sur la confiance en Dieu et sur les promesses de son Royaume.

Elle ne supprime pas toutes les difficultés de la vie présente.

Mais elle nous donne une espérance qui dépasse les circonstances matérielles.

## 9.23. Comment utiliser les biens que Dieu nous confie ?

Les paraboles nous invitent à considérer nos ressources comme des responsabilités.

Nous pouvons apprendre à les utiliser avec sagesse.

Cela implique de travailler honnêtement.

Cela signifie également éviter les dépenses inutiles et les comportements trompeurs.

Nous pouvons aussi prévoir une part de nos ressources pour aider les autres.

Mais la gestion chrétienne ne concerne pas uniquement l'argent.

Elle touche également notre temps, nos capacités et les occasions qui nous sont offertes.

Un adolescent qui possède des compétences particulières peut les utiliser pour rendre service.

Quelqu'un qui dispose de temps libre peut accompagner une personne en difficulté.

L'essentiel est de comprendre que nos ressources ne doivent pas être consacrées exclusivement à notre intérêt personnel.

## Le savais-tu ?

La parabole du riche insensé et celle de l'économe infidèle se trouvent uniquement dans l'Évangile de Luc.

Ces deux récits présentent des hommes qui doivent réfléchir à leur avenir.

Mais leurs situations sont différentes.

Le riche insensé pense pouvoir garantir sa sécurité grâce à ses récoltes.

L'économe infidèle comprend que sa situation va changer et cherche à préparer la suite.

Jésus utilise ces deux histoires pour enseigner que les biens matériels sont temporaires et qu'ils doivent être gérés avec sagesse.

## Et toi ?

Imagine que tu reçoives une somme d'argent pour ton anniversaire.

Tu peux décider de tout dépenser immédiatement.

Tu peux également en économiser une partie pour un projet futur.

Tu pourrais aussi choisir d'en utiliser une petite portion pour aider quelqu'un.

Aucune de ces décisions ne doit être prise automatiquement.

Il faut réfléchir à tes besoins, à tes responsabilités et à tes possibilités.

Les paraboles de Jésus t'invitent à te poser plusieurs questions :

- Est-ce que je considère l'argent comme un outil ou comme le but principal de ma vie ?
- Suis-je honnête lorsque je dois gérer quelque chose qui appartient à une autre personne ?
- Ai-je tendance à vouloir toujours davantage sans apprécier ce que je possède déjà ?
- Est-ce que je pense parfois aux besoins des autres ?
- Suis-je prêt à refuser un avantage matériel lorsqu'il exige de commettre une injustice ?

Ces questions permettent d'examiner notre relation aux richesses.

Elles nous aident à apprendre la responsabilité, la reconnaissance et la générosité.

## Conclusion

Les paraboles du riche insensé et de l'économe infidèle nous enseignent que les biens matériels doivent être considérés avec sagesse.

Le riche insensé possède une récolte abondante.

Mais il commet l'erreur de placer toute sa confiance dans ses possessions.

Il oublie que sa vie demeure fragile et qu'il devra rendre compte devant Dieu.

L'économe infidèle, quant à lui, comprend qu'il doit préparer son avenir.

Jésus ne présente pas sa malhonnêteté comme un modèle.

Il utilise sa prévoyance pour encourager les disciples à réfléchir sérieusement à l'utilisation de leurs ressources.

Ces deux paraboles montrent que les richesses sont temporaires.

Elles peuvent être utiles, mais elles ne doivent pas devenir le centre de notre existence.

Jésus nous appelle à vivre avec honnêteté, fidélité et générosité.

Il nous invite également à rechercher les richesses spirituelles qui possèdent une valeur éternelle.

**La véritable richesse ne consiste pas à posséder toujours davantage, mais à vivre dans une relation juste avec Dieu et à utiliser fidèlement ce qu'il nous confie.**

### À retenir

- Jésus met en garde contre l'avidité et l'amour excessif des richesses.
- Le riche insensé croit pouvoir garantir son avenir grâce à ses possessions.
- Les biens matériels ne peuvent pas assurer la durée de notre vie ni nous donner le salut.
- L'économe infidèle illustre l'importance de la prévoyance, sans que sa malhonnêteté soit approuvée.
- La fidélité dans les petites responsabilités prépare aux responsabilités plus importantes.
- L'argent doit demeurer un outil et ne jamais devenir notre maître.
- L'honnêteté, la reconnaissance et la générosité doivent guider notre manière de gérer les biens matériels.
- Les richesses terrestres sont temporaires, tandis que les promesses de Dieu possèdent une valeur éternelle.
- Jésus nous invite à rechercher d'abord le Royaume de Dieu et sa justice.

## 10. Les paraboles des invitations au Royaume : pourquoi certains refusent-ils l'appel de Dieu ?

**Références bibliques :** Matthieu 22.1-14 ; Luc 14.15-24.

### En quelques mots

Imagine que tu sois invité à une grande fête. Tout est préparé : le repas, les places et l'accueil des invités. Pourtant, plusieurs personnes refusent de venir.

Certaines trouvent des excuses. D'autres considèrent l'invitation comme sans importance.

Jésus utilise cette situation dans deux paraboles : celle du grand souper et celle des noces du fils du roi.

Ces histoires nous enseignent que **Dieu invite les hommes à entrer dans son Royaume, mais que chacun est appelé à répondre sérieusement à cette invitation.**

Elles montrent également que les privilèges religieux ne garantissent pas, à eux seuls, l'entrée dans le Royaume de Dieu.

## 10.1. Pourquoi Jésus compare-t-il le Royaume à un repas ?

Dans la Bible, les repas possèdent souvent une signification importante.

Ils permettent de partager un moment de joie, de célébrer un événement ou de manifester une relation d'amitié.

Les grandes fêtes réunissent parfois des familles entières et de nombreux invités.

Jésus utilise cette image pour parler du Royaume de Dieu.

Dans Esaïe 25.6-9, le prophète annonce un grand festin préparé par le Seigneur.

Ce passage associe la joie du repas à la victoire de Dieu sur la mort et au salut de son peuple.

L'image du festin permet donc de représenter la communion avec Dieu et les bénédictions de son Royaume.

Cependant, Jésus montre également qu'une invitation peut être refusée.

C'est précisément le problème présenté dans les deux paraboles.

## 10.2. Le grand souper : une invitation généreuse

Dans Luc 14.15-24, Jésus raconte l'histoire d'un homme qui organise un grand souper.

Il invite de nombreuses personnes.

Lorsque le repas est prêt, il envoie son serviteur annoncer aux invités qu'ils peuvent venir.

Tout est préparé.

Les personnes invitées n'ont pas besoin d'organiser elles-mêmes le repas.

Elles doivent simplement répondre à l'invitation.

Pourtant, une situation inattendue se produit.

Les invités commencent à présenter des excuses.

Aucun ne semble vouloir participer au festin.

Le maître découvre ainsi que ceux qu'il avait invités refusent de venir.

## 10.3. Le premier invité préfère son champ

Le premier homme explique qu'il vient d'acheter un champ.

Il affirme qu'il doit aller le voir.

Il demande donc à être excusé.

À première vue, cette raison peut sembler acceptable.

Acheter un terrain constitue une décision importante.

Il est normal de vouloir examiner ce que l'on possède.

Mais dans la parabole, le problème réside dans les priorités.

L'homme considère son acquisition comme plus importante que l'invitation qu'il a reçue.

Il choisit ses affaires personnelles plutôt que le repas préparé pour lui.

Jésus montre ainsi que les préoccupations matérielles peuvent conduire une personne à négliger l'appel de Dieu.

## 10.4. Le deuxième invité préfère ses animaux

Le deuxième homme explique qu'il vient d'acheter cinq paires de bœufs.

Il souhaite aller les essayer.

Les bœufs étaient utilisés pour les travaux agricoles.

Ils représentaient donc un investissement important.

L'homme possède une activité qui demande son attention.

Mais, comme le premier invité, il donne la priorité à ses affaires.

Il ne considère pas l'invitation comme suffisamment importante pour modifier son programme.

Cette situation nous rappelle que les responsabilités quotidiennes peuvent devenir un obstacle lorsqu'elles occupent toute notre existence.

Le travail est nécessaire.

Les projets matériels peuvent être légitimes.

Mais ils ne doivent pas prendre la place de Dieu.

## 10.5. Le troisième invité évoque son mariage

Le troisième homme explique qu'il vient de se marier.

Il affirme qu'il ne peut donc pas venir.

Le mariage constitue évidemment un événement important.

La Bible présente d'ailleurs l'union conjugale comme une réalité voulue par Dieu.

Jésus ne condamne pas le mariage dans cette parabole.

Il montre que même une situation familiale heureuse peut devenir une excuse pour refuser une invitation importante.

Les trois hommes possèdent des raisons différentes.

L'un parle d'un champ.

L'autre évoque ses bœufs.

Le dernier mentionne son mariage.

Mais leurs réponses aboutissent au même résultat.

Tous refusent de venir.

## 10.6. Des excuses différentes, un même refus

Les trois invités ne disent pas ouvertement qu'ils méprisent le maître.

Ils présentent simplement des raisons pour ne pas participer au repas.

Pourtant, leurs excuses révèlent que l'invitation ne constitue pas leur priorité.

Jésus montre ainsi qu'il est possible de refuser l'appel de Dieu sans déclarer ouvertement que l'on s'oppose à lui.

Une personne peut toujours trouver quelque chose de plus urgent.

Elle peut repousser sa décision à plus tard.

Elle peut penser qu'elle aura davantage de temps lorsqu'elle sera plus âgée.

Mais les années passent et ses priorités ne changent pas.

La parabole nous invite donc à prendre au sérieux l'occasion qui nous est offerte.

## 10.7. Le maître se met en colère

Lorsque le serviteur rapporte les réponses des invités, le maître se met en colère.

Il a préparé un grand repas.

Il a organisé une fête.

Mais ceux qu'il avait invités refusent de venir.

Leur attitude manifeste un manque de considération envers lui.

Cependant, le maître ne décide pas d'annuler le repas.

Il donne de nouvelles instructions à son serviteur.

Il lui demande d'aller rapidement dans les rues et les places de la ville.

Il doit faire venir les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.

Cette décision transforme complètement la liste des invités.

## 10.8. Une invitation adressée aux personnes oubliées

Les personnes que le maître demande d'inviter occupaient souvent une position difficile dans la société antique.

Certaines vivaient dans la pauvreté.

D'autres souffraient de handicaps ou de maladies.

Elles ne possédaient pas nécessairement les moyens d'organiser de grands repas ou de rendre les invitations qu'elles recevaient.

Pourtant, le maître veut leur faire une place à sa table.

Jésus montre ainsi que l'appel de Dieu ne dépend pas de la richesse ou de la réputation sociale.

Le Royaume n'est pas réservé aux personnes importantes aux yeux du monde.

Dieu accueille ceux qui répondent à son invitation.

Cette vérité devait particulièrement surprendre les auditeurs qui associaient les privilèges religieux à une garantie d'appartenir au Royaume.

## 10.9. Il reste encore de la place

Le serviteur accomplit les instructions de son maître.

Puis il revient lui annoncer que tout a été fait.

Mais il reste encore de la place.

Le maître lui demande alors d'aller sur les chemins et le long des clôtures pour inviter d'autres personnes.

Il souhaite que sa maison soit remplie.

Cette nouvelle invitation élargit encore davantage le cercle des participants.

Elle montre la générosité du maître et son désir de voir de nombreuses personnes prendre part au festin.

Cependant, la parabole se termine par un avertissement.

Les premiers invités, qui ont refusé de venir, ne goûteront pas au souper.

Leur refus possède donc des conséquences.

## 10.10. Que signifie l'invitation du grand souper ?

Le grand souper représente les bénédictions du Royaume de Dieu.

Les premiers invités illustrent ceux qui reçoivent l'appel, mais refusent d'y répondre.

Leurs excuses montrent que les préoccupations ordinaires peuvent devenir des obstacles spirituels.

Les nouveaux invités rappellent que la grâce de Dieu s'étend à des personnes souvent négligées ou méprisées.

Dans le contexte du ministère de Jésus, cette parabole éclaire particulièrement le refus de plusieurs responsables religieux et l'accueil réservé à ceux qu'ils considéraient comme indignes.

Elle annonce également une ouverture qui s'accorde avec la proclamation de l'Évangile à toutes les nations.

Il faut toutefois éviter d'attribuer une signification particulière à chaque détail du repas.

L'essentiel concerne l'invitation, le refus et l'accueil de nouveaux convives.

## 10.11. Les noces du fils du roi

Dans Matthieu 22.1-14, Jésus raconte une autre parabole.

Cette fois, il présente un roi qui organise les noces de son fils.

Il prépare un grand festin.

Puis il envoie ses serviteurs appeler les personnes invitées.

Mais celles-ci refusent de venir.

Le roi envoie alors d'autres serviteurs.

Ils annoncent que le repas est prêt.

Les animaux ont été préparés.

Tout attend les invités.

Pourtant, plusieurs personnes ne prennent pas l'invitation au sérieux.

Certaines partent s'occuper de leurs champs.

D'autres retournent à leurs affaires.

Le refus ressemble à celui présenté dans la parabole du grand souper.

Mais la suite du récit devient beaucoup plus grave.

## 10.12. Des invités qui rejettent les serviteurs

Dans la parabole des noces, certains invités ne se contentent pas de refuser.

Ils s'emparent des serviteurs du roi.

Ils les maltraitent et les tuent.

Leur attitude révèle une opposition violente.

Ils rejettent non seulement l'invitation, mais également ceux qui viennent la transmettre.

Le roi se met en colère.

Il envoie ses troupes pour faire périr les meurtriers et détruire leur ville.

Cette scène souligne la gravité du rejet de l'autorité royale.

Dans le contexte de l'enseignement de Jésus, elle évoque également le refus des messagers de Dieu.

Les prophètes avaient souvent rencontré l'opposition de ceux auxquels ils étaient envoyés.

Jésus lui-même allait être rejeté et mis à mort.

## 10.13. Le rejet de l'invitation possède des conséquences

La parabole ne présente pas le refus comme une simple préférence personnelle sans importance.

Les invités rejettent l'appel du roi.

Certains manifestent même une hostilité meurtrière.

Le jugement qui suit montre que ce rejet possède des conséquences sérieuses.

Jésus adresse cette parabole dans un contexte de confrontation avec les responsables religieux.

Il les avertit que leur position privilégiée ne les protège pas automatiquement du jugement.

Il ne suffit pas d'appartenir extérieurement au peuple qui a reçu les promesses de Dieu.

Il faut également accueillir véritablement son appel.

La parabole nous rappelle ainsi que la grâce divine ne doit pas être méprisée.

## 10.14. Le roi invite d'autres personnes

Après le refus des premiers invités, le roi s'adresse de nouveau à ses serviteurs.

Il leur explique que les noces sont prêtes, mais que les premiers invités n'en étaient pas dignes.

Il leur demande d'aller aux carrefours et d'inviter tous ceux qu'ils rencontreront.

Les serviteurs sortent donc sur les chemins.

Ils rassemblent les personnes qu'ils trouvent.

Jésus précise qu'ils invitent des méchants comme des bons.

La salle des noces se remplit.

Cette scène montre l'étendue de l'invitation.

Le roi ne recherche pas uniquement des personnes possédant une réputation respectable.

L'appel est adressé largement.

Cependant, la parabole ne s'arrête pas à cette invitation généreuse.

## 10.15. Un homme sans vêtement de noces

Lorsque le roi entre pour examiner les invités, il remarque un homme qui ne porte pas de vêtement de noces.

Il lui demande comment il a pu entrer sans ce vêtement.

L'homme ne répond rien.

Le roi ordonne alors qu'il soit lié et jeté dans les ténèbres du dehors.

Jésus conclut en déclarant que beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

Cette dernière partie de la parabole peut sembler difficile.

Pourquoi un homme invité au festin est-il finalement exclu ?

Le récit montre que répondre extérieurement à l'invitation ne suffit pas.

Il faut également être réellement préparé à participer au Royaume.

L'homme sans vêtement de noces illustre le danger d'une appartenance seulement apparente.

## 10.16. Que représente le vêtement de noces ?

Jésus ne donne pas une explication détaillée de chaque élément du vêtement.

Il faut donc éviter d'affirmer des choses que le texte ne précise pas.

Cependant, le contexte permet de comprendre l'enseignement général.

Le vêtement représente la nécessité d'être convenablement préparé pour participer aux noces.

Sur le plan spirituel, cette image rappelle qu'il ne suffit pas d'entendre l'invitation du Royaume.

Il faut y répondre d'une manière conforme à la volonté de Dieu.

La Bible enseigne que le salut repose sur la grâce divine et qu'il est reçu par la foi (Ephésiens 2.8-9).

Elle montre également qu'une foi véritable doit produire une transformation de la vie.

Le vêtement de noces ne doit donc pas être compris comme la possibilité d'acheter son entrée dans le Royaume par ses propres mérites.

Il souligne le sérieux de la réponse attendue.

## 10.17. Pourquoi les deux paraboles sont-elles différentes ?

Le grand souper et les noces du fils du roi possèdent plusieurs points communs.

Dans les deux histoires, un repas important est préparé.

Les premiers invités refusent de venir.

Le maître ou le roi décide alors d'inviter d'autres personnes.

La salle finit par accueillir de nouveaux convives.

Mais les deux récits présentent également des différences.

Dans Luc, les invités donnent principalement des excuses liées à leurs activités.

Dans Matthieu, certains vont jusqu'à maltraiter et tuer les serviteurs.

Matthieu ajoute également le jugement des meurtriers et l'épisode du vêtement de noces.

Ces différences montrent que les deux paraboles possèdent des accents particuliers.

Il ne faut donc pas chercher à les rendre identiques dans tous leurs détails.

Elles transmettent des enseignements complémentaires concernant l'appel de Dieu, le refus humain et la nécessité d'une réponse authentique.

## 10.18. Peut-on refuser Dieu sans s'en rendre compte ?

Il est possible de repousser constamment les questions spirituelles.

Une personne peut penser qu'elle s'intéressera à Dieu lorsqu'elle aura terminé ses études.

Une autre peut attendre d'avoir trouvé un emploi.

Une troisième peut considérer que les responsabilités familiales ne lui laissent pas suffisamment de temps.

Ces situations ne sont pas nécessairement mauvaises.

Mais elles peuvent devenir des excuses lorsque Dieu est toujours relégué à la dernière place.

Les invités du grand souper ne présentent pas des activités absurdes.

Acheter un champ, travailler et se marier font partie de la vie.

Leur erreur consiste à considérer ces préoccupations comme plus importantes que l'invitation reçue.

Jésus nous invite donc à examiner nos priorités.

## 10.19. L'invitation de Dieu est-elle réservée à certaines personnes ?

Les deux paraboles montrent que l'appel de Dieu ne se limite pas à un groupe social privilégié.

Les pauvres, les personnes handicapées et ceux qui se trouvent sur les chemins sont également invités.

Dans la parabole des noces, les serviteurs rassemblent même des personnes qualifiées de bonnes et de mauvaises.

Cela ne signifie pas que Dieu approuve tous les comportements.

Cela montre que son invitation ne dépend pas d'une réputation parfaite.

L'Évangile s'adresse à des pécheurs qui ont besoin de pardon et de transformation.

Jésus n'est pas venu appeler des personnes qui prétendent n'avoir aucun besoin de repentance.

Il appelle les pécheurs à revenir à Dieu.

Cette vérité constitue une source d'espérance.

Personne ne doit penser que son passé le rend automatiquement inaccessible à la grâce divine.

## 10.20. La grâce de Dieu demande une réponse

Les paraboles montrent une grande générosité.

Le repas est préparé.

Les invitations sont envoyées.

De nouvelles personnes sont accueillies.

Mais cette générosité ne signifie pas que les hommes peuvent mépriser l'appel sans conséquence.

Les premiers invités refusent de venir.

L'homme sans vêtement de noces ne répond pas aux exigences de la fête.

Ces situations rappellent que l'appel de Dieu doit être pris au sérieux.

La grâce divine n'est pas une récompense que nous pourrions mériter par nos propres efforts.

Mais elle nous invite à la foi, à la repentance et à l'obéissance.

Il ne suffit pas de connaître l'existence du Royaume.

Il faut accueillir personnellement l'appel du Seigneur.

## 10.21. Les privilèges religieux ne garantissent pas le salut

Certaines personnes peuvent penser qu'elles appartiennent automatiquement au Royaume de Dieu parce qu'elles ont grandi dans une famille chrétienne.

D'autres peuvent s'appuyer sur leur connaissance de la Bible ou sur leur participation à des activités religieuses.

Ces éléments peuvent être précieux.

Mais ils ne remplacent pas une relation personnelle avec Dieu.

Les premiers invités des paraboles avaient reçu une invitation particulière.

Pourtant, ils ont refusé d'y répondre.

Jésus montre ainsi que les privilèges reçus impliquent également une responsabilité.

Connaître l'enseignement biblique est une occasion importante.

Mais cette connaissance doit conduire à la foi et à une réponse sincère.

## 10.22. Pourquoi ne faut-il pas remettre sa décision à plus tard ?

Les invités du grand souper pensent avoir des choses plus importantes à faire.

Ils préfèrent s'occuper de leurs affaires.

Mais lorsque le repas commence, leur occasion de participer est perdue.

Cette image rappelle que le temps ne nous appartient pas entièrement.

Nous ne savons pas combien d'années nous vivrons.

Nous ne pouvons pas non plus garantir que les circonstances futures seront plus favorables.

Il est donc dangereux de repousser indéfiniment notre réponse à Dieu.

Cela ne signifie pas qu'il faudrait prendre une décision superficielle sous l'effet de la peur.

Jésus appelle au contraire à une foi sincère et réfléchie.

Mais il nous invite à reconnaître que son appel mérite une réponse sérieuse dès aujourd'hui.

## 10.23. L'invitation au Royaume et la responsabilité personnelle

Les deux paraboles associent la générosité divine à la responsabilité humaine.

Le maître prépare le repas.

Le roi organise les noces de son fils.

Les invités ne créent pas eux-mêmes la fête.

Ils reçoivent une invitation.

Cependant, ils doivent répondre.

Cette distinction nous aide à comprendre la relation entre la grâce de Dieu et la foi.

Le salut trouve son origine dans l'initiative divine.

L'homme ne peut pas l'obtenir par ses propres mérites.

Mais il est appelé à accueillir l'Évangile et à se tourner vers Dieu.

Les paraboles nous rappellent donc que l'invitation divine ne doit pas être traitée comme une simple information.

Elle concerne notre destinée.

## Le savais-tu ?

Dans la Bible, l'image des noces est parfois utilisée pour évoquer la relation entre Dieu et son peuple.

Le Nouveau Testament présente également Jésus-Christ comme l'époux.

Dans Apocalypse 19.7-9, les noces de l'Agneau sont associées à la joie de l'accomplissement du dessein divin.

Cette image souligne la communion et la célébration qui accompagnent la victoire finale de Dieu.

Cependant, la parabole de Matthieu 22 possède son propre enseignement.

Elle insiste particulièrement sur le refus des premiers invités et sur la nécessité d'une réponse authentique à l'appel du Royaume.

## Et toi ?

Imagine que tu reçoives une invitation pour participer à un événement exceptionnel.

Tu sais que cette occasion ne se présentera peut-être pas une deuxième fois.

Pourtant, tu décides de ne pas y aller parce que tu préfères rester chez toi pour une activité ordinaire.

Plus tard, tu découvres que tu as manqué quelque chose d'extraordinaire.

Les paraboles de Jésus nous invitent à réfléchir à nos choix.

Elles nous rappellent que certaines occasions possèdent une valeur beaucoup plus grande que nous ne l'imaginons.

Pose-toi ces questions :

- Est-ce que je considère ma relation avec Dieu comme une priorité ?
- Ai-je tendance à repousser les décisions spirituelles à plus tard ?
- Est-ce que mes activités quotidiennes occupent toute la place dans mon existence ?
- Est-ce que je pense que ma famille ou mes habitudes religieuses suffisent à garantir ma relation avec Dieu ?
- Suis-je prêt à répondre sincèrement à l'appel de Jésus ?

Ces questions nous aident à comprendre que l'invitation au Royaume demande une réponse personnelle.

## Conclusion

Les paraboles du grand souper et des noces du fils du roi révèlent la générosité de l'invitation divine.

Dieu appelle les hommes à participer aux bénédictions de son Royaume.

Mais les deux récits montrent que cette invitation peut être refusée.

Certains préfèrent leurs affaires personnelles.

D'autres manifestent une opposition ouverte.

Jésus enseigne également que les privilèges religieux ne garantissent pas automatiquement l'entrée dans le Royaume.

Ceux qui ont reçu l'invitation doivent y répondre avec foi et sincérité.

L'épisode du vêtement de noces rappelle enfin que l'appartenance extérieure ne suffit pas.

L'appel de Dieu demande une réponse véritable.

Ces paraboles nous invitent donc à examiner nos priorités.

Elles nous encouragent à ne pas remettre indéfiniment notre relation avec Dieu à plus tard.

**Le Royaume de Dieu est une invitation d'une valeur incomparable. La véritable sagesse consiste à l'accueillir avec foi et à lui donner la première place dans notre existence.**

### À retenir

- Jésus compare le Royaume de Dieu à un grand repas et à des noces.
- Les premiers invités refusent de venir parce qu'ils donnent la priorité à leurs préoccupations personnelles.
- Les excuses peuvent devenir un moyen de repousser l'appel de Dieu.
- L'invitation divine s'adresse également aux personnes pauvres, méprisées ou considérées comme indignes.
- Le refus de l'appel de Dieu possède des conséquences sérieuses.
- Le vêtement de noces rappelle la nécessité d'une réponse authentique.
- Les privilèges religieux ne garantissent pas automatiquement le salut.
- La grâce de Dieu ne peut pas être achetée par nos propres mérites.
- Jésus nous appelle à accueillir son invitation avec foi, repentance et obéissance.
- Le Royaume de Dieu mérite d'occuper la première place dans notre vie.

## 11. Les paraboles du discipulat : que signifie vraiment suivre Jésus ?

**Références bibliques :** Luc 14.25-35 ; Matthieu 7.24-27 ; Luc 9.57-62.

### En quelques mots

Beaucoup de personnes admirent Jésus. Elles apprécient ses enseignements, ses miracles et son message d'amour.

Mais admirer Jésus et devenir véritablement son disciple sont deux choses différentes.

Jésus explique que le suivre demande une décision personnelle, réfléchie et sincère. Il ne cache pas les difficultés que ses disciples peuvent rencontrer.

À travers les images de la tour à construire, du roi qui prépare une guerre et des deux maisons bâties sur des fondations différentes, il nous enseigne que **la foi ne doit pas reposer sur un enthousiasme passager, mais sur un engagement véritable.**

Suivre Jésus signifie lui faire confiance, écouter sa Parole et chercher à lui obéir dans toutes les circonstances de la vie.

## 11.1. Qu'est-ce qu'un disciple ?

Dans les Évangiles, un disciple est une personne qui suit un maître pour recevoir son enseignement et apprendre à vivre selon ses instructions.

Les disciples de Jésus ne se contentaient pas d'écouter ses paroles.

Ils l'accompagnaient, observaient ses actions et apprenaient progressivement à comprendre sa mission.

Jésus ne leur demandait pas seulement d'acquérir des connaissances religieuses.

Il les appelait à transformer leur manière de vivre.

Cette distinction demeure importante aujourd'hui.

Une personne peut connaître de nombreux passages bibliques sans chercher à les mettre en pratique.

Elle peut également admirer Jésus sans accepter son autorité.

Être disciple signifie reconnaître Jésus comme Seigneur et apprendre à vivre conformément à son enseignement.

## 11.2. Jésus ne cherche pas seulement des admirateurs

Dans Luc 14.25, de grandes foules accompagnent Jésus.

De nombreuses personnes souhaitent l'écouter.

Certaines ont probablement entendu parler de ses miracles.

D'autres espèrent découvrir davantage son enseignement sur le Royaume de Dieu.

Mais Jésus se tourne vers la foule et prononce des paroles exigeantes.

Il explique que celui qui veut devenir son disciple doit lui accorder la première place.

Il parle également de porter sa croix et de renoncer à tout ce que l'on possède.

Ces déclarations peuvent surprendre.

Pourquoi Jésus présente-t-il des exigences aussi importantes à des personnes qui souhaitent le suivre ?

Parce qu'il ne veut pas encourager un engagement superficiel.

Il invite chacun à comprendre sérieusement ce que signifie devenir son disciple.

## 11.3. Aimer Jésus plus que tout

Dans Luc 14.26, Jésus utilise une expression particulièrement forte pour montrer que l'attachement à sa personne doit passer avant toutes les autres relations.

Il évoque même le fait de « haïr » son père, sa mère et les membres de sa famille.

Cette expression doit être comprise à la lumière de l'ensemble de son enseignement.

Jésus commande d'aimer son prochain et rappelle l'obligation d'honorer ses parents (Matthieu 19.19).

Il ne demande donc pas de mépriser sa famille ou de lui faire du mal.

Il emploie une formulation volontairement frappante pour souligner une priorité absolue.

Matthieu 10.37 exprime cette idée en déclarant que celui qui aime son père ou sa mère plus que Jésus n'est pas digne de lui.

Le disciple est donc appelé à aimer sa famille, tout en reconnaissant que sa fidélité au Seigneur possède la première place.

## 11.4. Que signifie porter sa croix ?

Jésus déclare que celui qui ne porte pas sa croix et ne le suit pas ne peut être son disciple.

Aujourd'hui, l'expression « porter sa croix » est parfois utilisée pour parler de n'importe quelle difficulté.

Mais à l'époque de Jésus, la croix évoquait une réalité beaucoup plus grave.

Elle était associée à l'exécution des condamnés par les autorités romaines.

Porter sa croix représentait donc une image de renoncement profond.

Jésus annonce que le suivre peut entraîner l'opposition, la souffrance et des sacrifices.

Le disciple ne doit pas imaginer que sa fidélité à Dieu lui garantira une existence sans difficultés.

Cependant, cela ne signifie pas qu'il doit rechercher volontairement la souffrance.

Jésus appelle à la fidélité, non à la mise en danger inutile.

## 11.5. Une tour à construire

Pour expliquer l'importance d'un engagement réfléchi, Jésus raconte une première petite parabole.

Il présente un homme qui souhaite construire une tour.

Avant de commencer les travaux, cet homme doit s'asseoir et calculer la dépense.

Il doit vérifier qu'il possède les ressources nécessaires pour terminer la construction.

S'il commence sans réfléchir, il risque de manquer de moyens.

Il aura alors posé les fondations sans pouvoir achever l'ouvrage.

Les personnes qui verront cette construction inachevée pourront se moquer de lui.

Elles constateront qu'il a commencé un projet sans être capable de le terminer.

Jésus utilise cette situation pour montrer l'importance de réfléchir avant de prendre une décision importante.

## 11.6. Pourquoi faut-il calculer la dépense ?

Construire une tour demande du temps, des matériaux et des efforts.

Une personne responsable doit tenir compte de ces réalités.

Elle ne peut pas se contenter d'être enthousiaste au commencement.

Elle doit également envisager les difficultés qui pourraient apparaître.

Jésus applique cette image à la vie du disciple.

Suivre le Seigneur ne doit pas être une décision prise uniquement sous l'effet d'une émotion passagère.

Il faut comprendre que cet engagement peut transformer nos priorités.

Il peut nous conduire à abandonner certaines habitudes.

Il peut également nous demander de rester fidèles lorsque notre entourage ne partage pas nos convictions.

Jésus ne cherche pas à décourager ceux qui souhaitent le suivre.

Il veut qu'ils comprennent la valeur et le sérieux de leur décision.

## 11.7. Une construction abandonnée

Imagine une maison dont les fondations ont été posées.

Les murs commencent à s'élever.

Mais les travaux s'arrêtent définitivement.

Au fil du temps, la construction se dégrade.

Elle devient le témoignage visible d'un projet inachevé.

Jésus utilise cette image pour nous faire réfléchir à la persévérance.

Il est possible de commencer avec beaucoup d'enthousiasme.

Nous pouvons prendre de bonnes résolutions.

Nous pouvons annoncer que nous voulons changer de vie.

Mais la question est de savoir si nous sommes prêts à poursuivre notre engagement.

La foi chrétienne ne se limite pas à un commencement.

Elle implique également la fidélité dans la durée.

## 11.8. Un roi face à une armée plus puissante

Jésus présente ensuite une deuxième situation.

Un roi s'apprête à partir en guerre contre un autre roi.

Il possède dix mille hommes.

Mais son adversaire avance avec vingt mille soldats.

Avant de commencer le combat, le premier roi doit réfléchir.

Il doit examiner s'il possède les moyens de résister à une armée deux fois plus nombreuse.

S'il comprend qu'il ne peut pas remporter la bataille, il peut envoyer une délégation pour demander la paix pendant que son adversaire est encore loin.

Cette histoire souligne l'importance de prendre des décisions avec lucidité.

Un roi responsable ne doit pas engager ses soldats dans une situation dramatique sans avoir évalué les conséquences.

## 11.9. Quel rapport entre cette guerre et la vie chrétienne ?

Jésus utilise l'exemple du roi pour poursuivre son enseignement sur le discipulat.

Comme un constructeur ou un souverain, celui qui souhaite suivre Jésus doit comprendre la portée de son engagement.

Il ne s'agit pas de comparer directement la vie chrétienne à une guerre militaire.

Jésus ne demande pas à ses disciples de combattre les autres par la violence.

L'image concerne la réflexion préalable à une décision importante.

Devenir disciple implique de reconnaître l'autorité de Jésus.

Cela signifie accepter que sa volonté puisse remettre en question nos propres projets.

La décision doit donc être prise sérieusement.

Jésus veut des disciples conscients de ce que signifie le suivre.

## 11.10. Renoncer à tout ce que l'on possède

Après ces deux exemples, Jésus déclare que celui qui ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être son disciple.

Cette parole est exigeante.

Elle nous invite à réfléchir à notre relation avec les biens matériels.

Jésus ne présente pas ici une simple règle de gestion financière.

Il parle d'un engagement qui concerne l'ensemble de notre existence.

Le disciple doit être prêt à placer Jésus au-dessus de ses possessions.

Il ne doit pas laisser ses richesses déterminer sa fidélité.

Dans certaines circonstances, suivre le Seigneur peut effectivement conduire à abandonner des biens ou une situation confortable.

L'essentiel est de comprendre que rien ne doit devenir plus important que notre relation avec lui.

## 11.11. Peut-on suivre Jésus sans être parfait ?

Les exigences du discipulat peuvent sembler difficiles.

Nous pourrions nous demander si nous sommes capables d'y répondre.

Mais les Évangiles montrent que les premiers disciples eux-mêmes ont commis des erreurs.

Pierre a parfois parlé trop rapidement.

Les disciples ont connu des moments de peur.

Ils ont également manifesté de l'incompréhension devant certains enseignements de Jésus.

Pourtant, le Seigneur a continué à les instruire.

Il les a corrigés et encouragés.

Le discipulat ne signifie donc pas que nous atteignons immédiatement la perfection.

Il implique une relation dans laquelle nous apprenons progressivement à faire confiance à Jésus et à lui obéir.

La grâce de Dieu demeure essentielle tout au long de ce cheminement.

## 11.12. Le sel qui perd sa saveur

À la fin de Luc 14, Jésus utilise l'image du sel.

Il rappelle que le sel est une bonne chose.

Mais il pose une question : que faire si le sel perd sa saveur ?

Dans le monde antique, le sel était utilisé notamment pour assaisonner les aliments et contribuer à leur conservation.

Un sel devenu impropre à son usage perdait son utilité.

Jésus utilise cette image pour souligner l'importance d'une fidélité véritable.

Un disciple qui abandonne ce qui caractérise son engagement risque de perdre son témoignage.

Il ne suffit pas de porter extérieurement le nom de disciple.

Il faut également chercher à vivre conformément à l'enseignement reçu.

## 11.13. Deux maisons, deux fondations

Dans Matthieu 7.24-27, Jésus raconte une autre parabole.

Elle apparaît à la conclusion du Sermon sur la montagne.

Deux hommes construisent chacun une maison.

Le premier choisit de bâtir sur le roc.

Le second construit sur le sable.

À première vue, les deux maisons peuvent sembler comparables.

Elles possèdent des murs et un toit.

Elles offrent un abri.

Mais une différence essentielle existe.

Leurs fondations ne reposent pas sur le même terrain.

Cette différence devient visible lorsqu'une tempête survient.

## 11.14. La maison construite sur le roc

Jésus explique que la pluie tombe.

Les torrents arrivent.

Les vents soufflent et frappent la maison.

Mais celle-ci ne s'écroule pas.

Elle résiste parce qu'elle est fondée sur le roc.

Jésus compare cet homme prudent à celui qui entend ses paroles et les met en pratique.

La solidité de la maison représente donc la valeur d'une obéissance véritable.

Il ne suffit pas d'écouter l'enseignement de Jésus.

Il faut également chercher à vivre selon ses instructions.

La maison bâtie sur le roc illustre une vie fondée sur la confiance et l'obéissance au Seigneur.

## 11.15. La maison construite sur le sable

Le deuxième homme choisit de construire sur le sable.

Sa maison peut sembler solide lorsque le temps est calme.

Mais lorsque la tempête arrive, elle s'effondre.

Jésus précise que sa ruine est grande.

Il compare cet homme à celui qui entend ses paroles sans les mettre en pratique.

Le problème ne réside donc pas dans l'absence de connaissance.

Les deux hommes ont entendu l'enseignement.

Mais un seul a choisi de lui obéir.

Cette distinction est essentielle.

Une personne peut connaître les paroles de Jésus sans leur donner une véritable place dans sa vie.

La parabole montre que cette attitude ne constitue pas une fondation solide.

## 11.16. Que représente la tempête ?

Dans la parabole, la tempête révèle la qualité des fondations.

Elle permet de distinguer une construction solide d'une construction fragile.

Sur le plan spirituel, cette image peut nous faire penser aux difficultés qui éprouvent notre foi.

Une maladie, un conflit ou une déception peuvent révéler ce qui soutient réellement notre existence.

Mais le contexte du Sermon sur la montagne nous invite également à considérer le jugement de Dieu.

Jésus vient d'évoquer ceux qui l'appellent Seigneur sans accomplir la volonté de son Père (Matthieu 7.21-23).

La parabole ne concerne donc pas uniquement la manière de traverser les épreuves quotidiennes.

Elle souligne aussi l'importance d'une obéissance authentique devant Dieu.

## 11.17. Écouter et mettre en pratique

Les deux constructeurs représentent deux attitudes possibles devant l'enseignement de Jésus.

Le premier écoute et obéit.

Le second écoute, mais ne change pas son comportement.

Cette différence peut se retrouver dans notre vie.

Nous pouvons savoir qu'il faut dire la vérité.

Mais lorsque nous avons peur d'être punis, nous pouvons être tentés de mentir.

Nous pouvons connaître le commandement d'aimer notre prochain.

Mais nous pouvons également choisir d'ignorer une personne qui souffre.

Nous pouvons entendre Jésus parler du pardon.

Mais nous pouvons continuer à entretenir volontairement la vengeance.

La parabole nous invite à ne pas séparer la connaissance biblique de notre conduite.

## 11.18. Pourquoi les fondations sont-elles si importantes ?

Les fondations d'une maison sont généralement peu visibles.

Pourtant, elles jouent un rôle essentiel.

Elles permettent à la construction de résister aux contraintes qu'elle rencontre.

Dans la vie, certaines décisions jouent un rôle comparable.

Nos convictions influencent nos choix.

Elles déterminent parfois notre manière de réagir lorsque nous rencontrons des difficultés.

Une personne qui fonde toute son existence sur la popularité risque d'être profondément déstabilisée lorsqu'elle est rejetée.

Quelqu'un qui place toute sa confiance dans l'argent peut être bouleversé lorsqu'il perd ses ressources.

Jésus invite ses disciples à construire leur vie sur une fondation plus solide : sa Parole accueillie et mise en pratique.

## 11.19. La popularité ne constitue pas une fondation solide

À l'adolescence, le regard des autres peut prendre beaucoup d'importance.

Nous pouvons souhaiter être appréciés.

Nous pouvons également craindre d'être exclus d'un groupe.

Ces préoccupations sont compréhensibles.

Mais elles peuvent devenir dangereuses lorsqu'elles déterminent toutes nos décisions.

Par exemple, un élève peut être tenté de participer à des moqueries simplement pour être accepté par ses camarades.

Il sait que ce comportement est injuste.

Mais il préfère suivre le groupe.

Jésus nous invite à construire notre vie sur des convictions plus solides que la recherche de popularité.

Le disciple doit apprendre à faire ce qui est juste, même lorsque cela ne lui apporte aucun avantage social.

## 11.20. Suivre Jésus lorsque cela devient difficile

Il est parfois facile d'affirmer sa foi lorsque notre entourage partage nos convictions.

Mais la situation peut devenir plus compliquée lorsque nous rencontrons de l'opposition.

Un adolescent peut être moqué parce qu'il refuse de participer à une injustice.

Il peut également être incompris lorsqu'il choisit de respecter certaines convictions bibliques.

Dans ces situations, suivre Jésus demande du courage.

Cela ne signifie pas qu'il faut rechercher les conflits.

Le chrétien est appelé à agir avec respect et douceur.

Mais il ne doit pas abandonner ses convictions uniquement pour obtenir l'approbation des autres.

La fidélité à Jésus peut demander de prendre des décisions difficiles.

## 11.21. Les émotions suffisent-elles pour devenir disciple ?

Les émotions occupent une place importante dans notre existence.

Nous pouvons éprouver de la joie pendant un moment de prière.

Nous pouvons être profondément touchés par un passage biblique.

Nous pouvons également ressentir un grand enthousiasme après une rencontre chrétienne.

Ces expériences peuvent être positives.

Mais elles ne suffisent pas à elles seules pour construire une foi durable.

Les émotions peuvent varier.

Certains jours, nous sommes motivés.

D'autres jours, nous sommes fatigués ou découragés.

Jésus nous invite donc à fonder notre engagement sur quelque chose de plus stable.

La fidélité ne dépend pas uniquement de ce que nous ressentons.

Elle repose sur notre confiance en lui et sur notre volonté de suivre son enseignement.

## 11.22. La persévérance fait partie du discipulat

Construire une maison demande du temps.

Former un disciple demande également un apprentissage progressif.

Nous ne comprenons pas immédiatement toutes les paroles de Jésus.

Nous pouvons rencontrer des difficultés.

Nous pouvons même commettre des erreurs.

Mais nous sommes appelés à persévérer.

Cela implique de continuer à lire les Écritures.

Cela signifie également apprendre à prier, à reconnaître nos fautes et à modifier notre comportement.

La persévérance ne repose pas uniquement sur notre volonté personnelle.

Elle s'appuie sur la grâce de Dieu et sur l'aide qu'il accorde à ceux qui se confient en lui.

## 11.23. Le discipulat et les responsabilités quotidiennes

Suivre Jésus ne signifie pas abandonner toutes nos responsabilités ordinaires.

Un adolescent doit continuer à apprendre, à respecter ses engagements et à participer à la vie familiale.

La foi chrétienne doit au contraire influencer la manière d'accomplir ces responsabilités.

Un élève peut chercher à travailler honnêtement.

Il peut refuser de tricher.

Il peut apprendre à respecter les autres.

Il peut également faire preuve de patience lorsqu'une situation devient difficile.

Ces comportements ne remplacent pas la foi.

Ils en constituent des expressions concrètes.

Le discipulat concerne donc l'ensemble de la vie, et non uniquement les moments consacrés aux activités religieuses.

## 11.24. Un engagement personnel et réfléchi

Les paraboles de la tour et du roi montrent que Jésus invite ses auditeurs à réfléchir sérieusement.

Il ne demande pas un engagement fondé sur une simple pression extérieure.

Il appelle chacun à comprendre ce que signifie le suivre.

La parabole des deux maisons ajoute une autre dimension.

Après avoir pris une décision, il faut construire sur une fondation solide.

Il ne suffit pas de commencer.

Il faut également apprendre à persévérer dans l'obéissance.

Ces trois images se complètent.

La tour souligne l'importance de réfléchir avant de s'engager.

Le roi rappelle la nécessité d'évaluer les conséquences.

Les deux maisons montrent que la véritable solidité dépend de la mise en pratique de l'enseignement de Jésus.

## Le savais-tu ?

La parabole des deux maisons apparaît dans Matthieu 7.24-27 et dans Luc 6.46-49.

Les deux Évangiles présentent le même enseignement essentiel : celui qui entend les paroles de Jésus et les met en pratique possède une fondation solide.

Luc insiste particulièrement sur l'homme qui creuse profondément pour poser ses fondations sur le roc.

Cette précision souligne le sérieux du travail nécessaire pour construire une maison résistante.

Les images de la tour à construire et du roi qui prépare une guerre se trouvent, quant à elles, dans Luc 14.28-33.

Elles appartiennent à un enseignement dans lequel Jésus appelle ses auditeurs à mesurer les exigences du discipulat.

## Et toi ?

Imagine que tu décides d'apprendre à jouer d'un instrument de musique.

Au commencement, tu es très enthousiaste.

Tu imagines déjà les morceaux que tu pourras interpréter.

Mais après quelques semaines, tu découvres que les progrès demandent du travail.

Il faut répéter les exercices.

Il faut accepter de faire des erreurs.

Il faut parfois recommencer plusieurs fois.

Si tu abandonnes dès la première difficulté, tu risques de ne jamais atteindre ton objectif.

La vie chrétienne présente certaines ressemblances avec cet apprentissage.

Suivre Jésus demande de la persévérance.

Cela ne signifie pas que nous gagnons notre salut par nos efforts.

Mais une foi véritable nous appelle à apprendre, à grandir et à demeurer fidèles.

Réfléchis à ces questions :

- Est-ce que je souhaite seulement admirer Jésus ou réellement suivre son enseignement ?
- Suis-je prêt à faire ce qui est juste lorsque cela devient difficile ?
- Est-ce que mes décisions reposent sur mes convictions ou uniquement sur l'opinion des autres ?
- Est-ce que je cherche à mettre en pratique ce que je découvre dans la Bible ?
- Quelle place Jésus occupe-t-il réellement dans mes priorités ?

Ces questions nous invitent à examiner la solidité de notre engagement.

## Conclusion

Les paraboles de la tour à construire, du roi qui prépare une guerre et des deux maisons nous enseignent ce que signifie devenir disciple de Jésus.

La tour rappelle qu'un engagement important doit être pris avec réflexion.

Le roi montre qu'il faut mesurer les conséquences d'une décision.

Les deux maisons révèlent enfin que la solidité de notre vie spirituelle dépend de la manière dont nous accueillons et mettons en pratique la Parole du Seigneur.

Jésus ne cherche pas simplement des personnes qui admirent ses enseignements.

Il appelle des disciples prêts à lui faire confiance et à lui donner la première place.

Cet engagement peut demander des sacrifices.

Il peut également conduire à traverser des difficultés.

Mais il repose sur la grâce de Dieu et sur la valeur incomparable de la relation avec Jésus-Christ.

Le véritable disciple n'est pas une personne qui ne commet jamais d'erreur.

C'est quelqu'un qui apprend à suivre son Seigneur avec foi, humilité et persévérance.

**Suivre Jésus, ce n'est pas seulement écouter ses paroles : c'est construire toute sa vie sur elles.**

### À retenir

- Un disciple est une personne qui suit Jésus et cherche à vivre selon son enseignement.
- Jésus demande à ses disciples de lui accorder la première place.
- Porter sa croix signifie accepter les sacrifices et les difficultés que peut entraîner la fidélité au Seigneur.
- La parabole de la tour souligne l'importance d'un engagement réfléchi.
- La parabole du roi rappelle qu'il faut mesurer les conséquences de ses décisions.
- La maison construite sur le roc représente celui qui entend les paroles de Jésus et les met en pratique.
- La maison construite sur le sable illustre le danger d'une foi qui reste uniquement théorique.
- Les émotions et l'enthousiasme ne suffisent pas à garantir un engagement durable.
- La persévérance, l'obéissance et la confiance en Dieu font partie du discipulat.
- Jésus appelle chacun à construire sa vie sur une fondation solide : sa Parole.

## 12. Les paraboles des serviteurs : comment être fidèle à ce que Dieu nous confie ?

**Références bibliques :** Matthieu 25.14-30 ; Luc 19.11-27 ; Luc 12.42-48.

### En quelques mots

Nous possédons tous des capacités, des possibilités et des responsabilités différentes.

Certaines personnes apprennent facilement. D'autres possèdent des compétences artistiques, pratiques ou relationnelles. Nous disposons également de temps, de ressources et d'occasions de faire le bien.

Mais que faisons-nous de ce que nous avons reçu ?

Jésus répond à cette question à travers plusieurs paraboles dans lesquelles des maîtres confient des responsabilités à leurs serviteurs avant de partir.

À leur retour, ils leur demandent de rendre compte de leur gestion.

Ces histoires nous enseignent que **Dieu attend de ses serviteurs une fidélité véritable, qui se manifeste dans leurs décisions et dans leur manière d'agir.**

Elles nous rappellent également que les responsabilités ne sont pas identiques pour tous, mais que chacun doit prendre au sérieux ce qui lui a été confié.

## 12.1. Pourquoi Jésus utilise-t-il l'image des serviteurs ?

À l'époque de Jésus, les grandes maisons pouvaient compter plusieurs serviteurs.

Certains accomplissaient des travaux domestiques.

D'autres étaient chargés de surveiller des biens, d'organiser des activités ou d'administrer des ressources.

Un maître pouvait donc confier à certains serviteurs des responsabilités importantes pendant son absence.

Jésus utilise cette situation pour parler de la relation entre Dieu et ceux qui le servent.

Les disciples ont reçu des enseignements, des possibilités et des responsabilités.

Ils doivent apprendre à les utiliser fidèlement.

Mais Jésus annonce également qu'il reviendra.

La question devient donc essentielle : comment ses serviteurs doivent-ils se comporter pendant son absence ?

## 12.2. Un maître prépare son départ

Dans Matthieu 25.14-30, Jésus raconte la parabole des talents.

Un homme s'apprête à partir en voyage.

Avant son départ, il appelle ses serviteurs et leur confie ses biens.

Au premier, il donne cinq talents.

Au deuxième, il en donne deux.

Au troisième, il en donne un.

Jésus précise que cette répartition correspond aux capacités de chacun.

Le maître ne distribue donc pas exactement la même somme à tous ses serviteurs.

Cependant, chacun reçoit une responsabilité réelle.

Le maître part ensuite en voyage.

Les serviteurs doivent désormais décider comment gérer les biens qui leur ont été confiés.

## 12.3. Qu'est-ce qu'un talent dans cette parabole ?

Aujourd'hui, le mot « talent » désigne souvent une aptitude particulière.

Nous parlons par exemple d'un talent pour la musique, le dessin ou les mathématiques.

Mais dans la parabole, le mot possède un autre sens.

Un talent était une unité de poids utilisée notamment pour mesurer des métaux précieux.

Il pouvait donc représenter une somme d'argent considérable.

Un seul talent correspondait à une valeur très importante, bien supérieure au salaire de quelques journées de travail.

Le maître confie donc à ses serviteurs des ressources précieuses.

Cette précision permet de comprendre le sérieux de leur responsabilité.

Il ne s'agit pas de petites sommes sans importance.

## 12.4. Deux serviteurs se mettent au travail

Le premier serviteur reçoit cinq talents.

Il se met au travail avec les ressources confiées par son maître.

Il parvient à gagner cinq talents supplémentaires.

Le deuxième serviteur agit de la même manière.

Avec ses deux talents, il en gagne deux autres.

Ces deux hommes ne possèdent pas les mêmes ressources.

Mais ils adoptent une attitude comparable.

Ils prennent leur responsabilité au sérieux.

Ils utilisent ce qui leur a été confié.

Ils cherchent à produire un résultat pour leur maître.

La parabole souligne ainsi que la fidélité ne dépend pas uniquement de la quantité de biens reçus.

Elle concerne surtout la manière de les gérer.

## 12.5. Le troisième serviteur enterre son talent

Le troisième serviteur choisit une autre solution.

Il creuse un trou dans la terre.

Puis il y cache l'argent de son maître.

Il ne cherche pas à le faire fructifier.

Il ne prend aucune initiative pour accomplir la mission qui lui a été confiée.

Il conserve simplement le talent jusqu'au retour du maître.

À première vue, cette attitude peut sembler prudente.

L'argent n'est pas dépensé.

Il n'est pas volé.

Mais le serviteur ne remplit pas véritablement sa responsabilité.

Il se contente de préserver ce qu'il a reçu sans chercher à le mettre au service de son maître.

## 12.6. Le maître revient après un long voyage

Jésus explique qu'après un long temps, le maître revient.

Il appelle ses serviteurs pour régler ses comptes avec eux.

Le premier se présente.

Il montre les cinq talents supplémentaires qu'il a gagnés.

Le maître le félicite pour sa fidélité.

Il lui annonce qu'il lui confiera de plus grandes responsabilités.

Il l'invite également à entrer dans sa joie.

Le deuxième serviteur se présente ensuite.

Il a gagné deux talents supplémentaires.

Le maître lui adresse les mêmes félicitations.

Cette égalité dans la reconnaissance est particulièrement importante.

Le deuxième serviteur a gagné moins d'argent que le premier.

Pourtant, il reçoit la même approbation.

## 12.7. Dieu ne demande pas à tous la même chose

Les deux premiers serviteurs possèdent des ressources différentes.

L'un reçoit cinq talents.

L'autre en reçoit deux.

Mais tous deux sont considérés comme fidèles.

Cette différence nous enseigne qu'il ne faut pas mesurer notre valeur uniquement en nous comparant aux autres.

Certaines personnes possèdent des capacités remarquables dans un domaine.

D'autres rencontrent davantage de difficultés.

Mais Dieu ne nous demande pas nécessairement d'obtenir les mêmes résultats.

Il nous appelle à être fidèles dans les responsabilités qui nous sont confiées.

Un adolescent peut être excellent en sciences.

Un autre peut posséder de grandes qualités d'écoute.

Un troisième peut avoir une aptitude particulière pour aider les personnes en difficulté.

Ces différences ne doivent pas devenir une occasion d'orgueil ou de découragement.

Elles peuvent au contraire nous apprendre à reconnaître la diversité des dons et des responsabilités.

## 12.8. Le troisième serviteur doit rendre compte

Le troisième serviteur se présente à son tour.

Il explique qu'il connaissait son maître comme un homme exigeant.

Il affirme avoir eu peur.

C'est pourquoi il a caché le talent dans la terre.

Il rend donc exactement ce qu'il avait reçu.

Mais le maître n'approuve pas son comportement.

Il lui reproche sa méchanceté et sa paresse.

Il souligne que, même selon le raisonnement du serviteur, celui-ci aurait pu au moins déposer l'argent chez des banquiers pour qu'il rapporte un intérêt.

Le problème ne réside donc pas simplement dans l'absence de bénéfice.

Il concerne une attitude qui refuse d'accomplir la responsabilité confiée.

## 12.9. La peur peut-elle devenir un obstacle ?

Le troisième serviteur affirme qu'il a agi par peur.

Cette peur l'a conduit à ne rien entreprendre.

Dans notre vie, la peur peut parfois nous empêcher d'utiliser nos capacités.

Nous pouvons craindre de commettre des erreurs.

Nous pouvons avoir peur du jugement des autres.

Nous pouvons également penser que nous ne sommes pas suffisamment compétents.

Mais la parabole nous invite à distinguer la prudence de l'inaction.

Il est normal de réfléchir avant d'agir.

Il est également important de reconnaître ses limites.

Cependant, la peur ne doit pas devenir une excuse permanente pour refuser toutes nos responsabilités.

Dieu nous appelle à agir avec foi et sagesse.

## 12.10. Pourquoi le talent est-il retiré ?

Le maître ordonne de retirer le talent au troisième serviteur.

Il demande qu'il soit donné à celui qui possède déjà dix talents.

Puis le serviteur inutile est exclu.

Cette conclusion est sévère.

Elle montre que la parabole ne constitue pas seulement un encouragement à développer nos compétences.

Elle possède également une dimension de jugement.

Jésus enseigne que ses serviteurs devront rendre compte de leur fidélité.

Il ne suffit pas de recevoir des responsabilités ou de porter extérieurement le nom de serviteur.

Il faut également répondre à la confiance accordée.

Le récit rappelle donc que la fidélité à Dieu est une question sérieuse.

## 12.11. La parabole des mines

Dans Luc 19.11-27, Jésus raconte une autre parabole.

Elle présente plusieurs ressemblances avec celle des talents.

Mais elle possède aussi des différences importantes.

Un homme de haute naissance part dans un pays éloigné pour recevoir la royauté avant de revenir.

Avant son départ, il appelle dix serviteurs.

Il leur confie dix mines, à raison d'une mine chacun.

Il leur demande de faire valoir cet argent pendant son absence.

Contrairement à la parabole des talents, les serviteurs mentionnés reçoivent ici une somme identique.

Cette différence permet à Jésus de souligner un autre aspect de la responsabilité.

## 12.12. Pourquoi cet homme part-il recevoir un royaume ?

Luc précise que Jésus raconte cette parabole parce qu'il approche de Jérusalem et que plusieurs personnes pensent que le Royaume de Dieu va apparaître immédiatement.

Cette précision est essentielle.

Les auditeurs de Jésus peuvent s'attendre à une manifestation rapide et visible du Royaume.

Mais Jésus présente un homme qui doit partir avant de revenir comme roi.

La parabole introduit donc une période d'attente.

Pendant cette absence, les serviteurs doivent accomplir leur mission.

Ils ne doivent pas rester inactifs.

Cette image prépare les disciples à comprendre que le Royaume de Dieu ne se manifestera pas immédiatement dans toute sa gloire.

Il existe un temps pendant lequel ils doivent demeurer fidèles.

## 12.13. Des citoyens refusent le futur roi

Dans la parabole des mines, les serviteurs ne sont pas les seuls personnages importants.

Certains citoyens détestent l'homme de haute naissance.

Ils envoient une délégation pour déclarer qu'ils ne veulent pas qu'il règne sur eux.

Cette opposition constitue une différence majeure avec la parabole des talents.

Jésus présente ici deux attitudes.

D'un côté, des serviteurs reçoivent des responsabilités pendant l'absence de leur maître.

De l'autre, des citoyens refusent son autorité.

La parabole concerne donc à la fois la fidélité des serviteurs et le rejet du roi.

Elle annonce que l'autorité royale ne sera pas accueillie par tous.

## 12.14. Le premier serviteur a gagné dix mines

Lorsque l'homme revient après avoir reçu la royauté, il appelle ses serviteurs.

Il souhaite savoir comment ils ont utilisé l'argent confié.

Le premier annonce que sa mine en a rapporté dix autres.

Le roi le félicite.

Il lui confie l'autorité sur dix villes.

Cette récompense peut sembler surprenante.

Le serviteur avait reçu une somme d'argent à gérer.

Il reçoit maintenant une responsabilité beaucoup plus importante.

Jésus montre ainsi que la fidélité dans une tâche limitée peut préparer à de plus grandes responsabilités.

Le maître reconnaît la qualité de la gestion du serviteur.

## 12.15. Le deuxième serviteur a gagné cinq mines

Le deuxième serviteur se présente ensuite.

Il explique que sa mine en a rapporté cinq autres.

Le roi lui confie l'autorité sur cinq villes.

Sa récompense diffère de celle du premier serviteur.

Mais sa fidélité est également reconnue.

La parabole montre ainsi que les résultats peuvent être différents.

Le roi tient compte de ce qui a été accompli.

Cependant, l'enseignement ne doit pas être réduit à une compétition entre serviteurs.

Il concerne la responsabilité personnelle devant le maître.

Chaque serviteur doit rendre compte de sa propre gestion.

## 12.16. Un serviteur conserve sa mine dans un linge

Un autre serviteur se présente.

Il explique qu'il a conservé sa mine dans un linge.

Il n'a pas cherché à la faire fructifier.

Comme le troisième serviteur de la parabole des talents, il justifie son comportement par la peur.

Il affirme que son maître est un homme sévère.

Mais le roi condamne son inaction.

Il souligne que le serviteur aurait pu au moins déposer l'argent à la banque.

La mine lui est retirée.

Elle est donnée à celui qui en possède dix.

Cette scène rappelle que recevoir une responsabilité implique de l'exercer.

Le serviteur ne peut pas se contenter de conserver passivement ce qui lui a été confié.

## 12.17. Les deux paraboles enseignent-elles exactement la même chose ?

Les talents et les mines possèdent un enseignement commun.

Dans les deux récits, un maître s'absente.

Il confie des ressources à ses serviteurs.

Il revient ensuite et leur demande des comptes.

La fidélité est récompensée.

L'inaction volontaire est condamnée.

Mais plusieurs différences doivent être respectées.

Dans Matthieu, les sommes confiées varient selon les capacités des serviteurs.

Dans Luc, les serviteurs reçoivent chacun une mine.

La parabole de Luc insiste également sur le départ d'un homme appelé à recevoir la royauté et sur l'opposition de certains citoyens.

Ces différences montrent que Jésus utilise des situations comparables pour transmettre des enseignements complémentaires.

## 12.18. Le serviteur fidèle et prudent

Dans Luc 12.42-48, Jésus présente une autre image.

Un maître, confie à un serviteur la responsabilité de distribuer la nourriture aux autres domestiques au moment convenable.

Le serviteur doit accomplir cette tâche pendant l'absence de son maître.

S'il demeure fidèle, il sera heureux lorsque son maître reviendra et le trouvera occupé à son travail.

Le maître lui confiera alors davantage de responsabilités.

Cette parabole souligne que la fidélité ne consiste pas seulement à produire des résultats visibles.

Elle implique également de prendre soin des personnes qui nous sont confiées.

Le serviteur fidèle utilise son autorité pour accomplir sa mission.

## 12.19. Le danger d'abuser de son autorité

Jésus présente ensuite le comportement d'un mauvais serviteur.

Celui-ci pense que son maître tarde à revenir.

Il commence alors à frapper les autres serviteurs.

Il mange, boit et s'enivre.

Au lieu de prendre soin des personnes placées sous sa responsabilité, il utilise son autorité pour les maltraiter.

Son comportement révèle une profonde infidélité.

Il profite de l'absence de son maître pour agir selon ses propres désirs.

Jésus annonce que le retour inattendu du maître entraînera un jugement sévère.

Cette parabole rappelle que l'autorité doit être exercée avec justice.

Une responsabilité ne donne jamais le droit de maltraiter les autres.

## 12.20. L'attente du retour de Jésus

Les trois paraboles possèdent un point commun essentiel.

Le maître s'absente pendant un certain temps.

Les serviteurs doivent accomplir leur mission sans connaître exactement le moment de son retour.

Cette situation évoque l'attente du retour de Jésus-Christ.

Après sa résurrection et son ascension, Jésus confie une mission à ses disciples.

Ils doivent annoncer l'Évangile et vivre selon son enseignement.

Mais ils ne connaissent pas la date de son retour.

La fidélité ne consiste donc pas à attendre passivement.

Elle implique de continuer à accomplir les responsabilités reçues.

Le disciple doit vivre chaque jour en tenant compte de cette espérance.

## 12.21. Plus nous recevons, plus notre responsabilité est grande

À la fin de Luc 12, Jésus enseigne un principe important.

Celui à qui l'on a beaucoup donné devra rendre davantage.

Cette déclaration souligne le lien entre les privilèges reçus et la responsabilité.

Une personne qui possède de nombreuses connaissances bibliques ne peut pas prétendre ignorer complètement l'enseignement de Dieu.

Quelqu'un qui dispose de ressources importantes possède également davantage de possibilités d'aider les autres.

Une personne qui exerce une autorité doit l'utiliser avec justice.

Ce principe ne signifie pas que Dieu méprise ceux qui possèdent peu de moyens.

Il montre que chacun sera considéré en fonction de ce qui lui a été confié.

## 12.22. Nos capacités ne doivent pas devenir une source d'orgueil

Il est naturel d'être heureux lorsque nous réussissons quelque chose.

Un élève peut obtenir un excellent résultat.

Un musicien peut progresser rapidement.

Un sportif peut développer des compétences remarquables.

Mais ces réussites ne doivent pas conduire à mépriser les autres.

La parabole des talents rappelle que les ressources sont confiées par le maître.

Les serviteurs ne peuvent donc pas prétendre être les propriétaires absolus de ce qu'ils ont reçu.

Cette image nous invite à la reconnaissance.

Nos capacités peuvent être développées par le travail.

Mais elles ne doivent pas devenir une raison de nous considérer comme supérieurs.

## 12.23. Ne pas se comparer constamment aux autres

Les comparaisons peuvent provoquer deux attitudes opposées.

Certaines personnes deviennent orgueilleuses lorsqu'elles pensent posséder davantage de capacités.

D'autres se découragent parce qu'elles estiment avoir reçu moins que leurs camarades.

Les paraboles nous invitent à dépasser ces réactions.

Le maître de la parabole des talents ne reproche pas au deuxième serviteur de ne pas avoir gagné autant que le premier.

Il reconnaît sa fidélité.

La question essentielle n'est donc pas de savoir si nous possédons autant de capacités que les autres.

Elle consiste à déterminer comment nous utilisons ce que nous avons reçu.

Cette perspective permet de développer une attitude plus équilibrée.

## 12.24. Être fidèle dans les petites responsabilités

Nous pourrions penser que la fidélité concerne uniquement les grandes décisions.

Mais Jésus insiste également sur les responsabilités ordinaires.

Un adolescent peut recevoir une tâche à accomplir dans sa famille.

Il peut être chargé d'un travail scolaire en groupe.

Il peut également promettre d'aider quelqu'un.

Ces situations peuvent sembler peu importantes.

Pourtant, elles révèlent notre manière de respecter nos engagements.

Être fidèle signifie accomplir honnêtement ce qui nous a été confié.

Cela implique de ne pas abandonner volontairement nos responsabilités lorsque personne ne nous surveille.

La fidélité se construit souvent dans les petites décisions quotidiennes.

## 12.25. Utiliser son temps avec sagesse

Le temps constitue une ressource précieuse.

Nous disposons tous de journées limitées.

Nous devons les partager entre le repos, les études, les responsabilités et les loisirs.

Les paraboles nous invitent à réfléchir à l'utilisation de ce temps.

Il ne serait pas juste de considérer chaque moment de détente comme inutile.

Le repos possède une place légitime dans la vie.

Mais nous pouvons également perdre beaucoup de temps dans des activités qui n'apportent rien de constructif.

La fidélité implique d'apprendre à organiser nos priorités.

Elle nous encourage à consacrer du temps à ce qui possède une véritable valeur.

## 12.26. Développer ses capacités pour servir les autres

Une capacité devient particulièrement précieuse lorsqu'elle peut être mise au service d'autrui.

Une personne qui comprend facilement une matière scolaire peut aider un camarade en difficulté.

Quelqu'un qui possède des compétences pratiques peut rendre service dans sa famille.

Une personne qui sait écouter peut accompagner un ami qui traverse une période difficile.

Ces gestes ne demandent pas nécessairement de grandes ressources.

Ils montrent simplement que nos capacités ne doivent pas être utilisées exclusivement pour notre intérêt personnel.

La fidélité chrétienne nous invite à rechercher également le bien des autres.

## 12.27. Pourquoi la fidélité est-elle plus importante que la célébrité ?

Notre société accorde souvent une grande valeur à la réussite visible.

Certaines personnes deviennent célèbres grâce à leurs compétences.

D'autres obtiennent une reconnaissance importante.

Mais Jésus ne présente pas la célébrité comme le critère principal de la fidélité.

Dans ses paraboles, le maître examine la manière dont les serviteurs ont accompli leur mission.

Il ne cherche pas à savoir combien de personnes les admirent.

Cette distinction est importante.

Une personne peut accomplir fidèlement un travail discret.

Elle peut aider les autres sans recevoir de compliments.

Elle peut également agir avec honnêteté sans attirer l'attention.

Aux yeux de Dieu, cette fidélité possède une véritable valeur.

## 12.28. Les responsabilités spirituelles

Les disciples de Jésus reçoivent également des responsabilités spirituelles.

Ils sont appelés à connaître sa Parole.

Ils doivent apprendre à vivre selon ses commandements.

Ils sont également invités à témoigner de leur foi.

Mais ces responsabilités ne doivent pas être exercées avec orgueil.

Un chrétien ne doit pas utiliser ses connaissances bibliques pour humilier les autres.

Il ne doit pas non plus chercher à imposer sa volonté par la violence ou la manipulation.

L'exemple du serviteur fidèle rappelle que l'autorité doit être accompagnée de justice et de compassion.

Servir Dieu implique également de respecter les personnes.

## 12.29. Le jugement et la récompense

Les paraboles des serviteurs possèdent une dimension qui dépasse la vie quotidienne.

Elles annoncent que le maître reviendra.

Il examinera la conduite de ceux qui avaient reçu des responsabilités.

Les serviteurs fidèles seront récompensés.

Les serviteurs infidèles devront répondre de leur comportement.

Ces images rappellent le jugement de Dieu.

Elles ne doivent pas être réduites à une simple leçon de motivation personnelle.

Jésus enseigne que notre manière de vivre possède une portée spirituelle.

Cependant, la Bible rappelle également que le salut est un don de la grâce divine, reçu par la foi.

Les bonnes œuvres ne constituent pas le prix du salut.

Elles sont appelées à manifester une foi vivante et authentique.

## 12.30. Comment se préparer au retour du Seigneur ?

Les paraboles ne nous demandent pas de calculer la date du retour de Jésus.

Elles nous invitent à vivre dans la fidélité.

Cela signifie accomplir nos responsabilités.

Cela implique également de rechercher la justice, la vérité et l'amour.

Nous devons utiliser avec sagesse les ressources qui nous sont confiées.

Nous sommes aussi appelés à prendre soin des autres et à ne pas abuser de notre autorité.

Le disciple fidèle n'est pas celui qui prétend connaître tous les événements futurs.

C'est celui qui continue à servir son Seigneur pendant l'attente.

## Le savais-tu ?

Dans le monde antique, certains serviteurs pouvaient administrer des biens très importants.

Ils ne se limitaient pas toujours aux travaux domestiques.

Un maître pouvait leur confier des responsabilités financières, commerciales ou administratives.

Cette réalité permet de mieux comprendre les paraboles des talents et des mines.

Dans ces récits, les serviteurs doivent gérer des ressources considérables.

La parabole des talents se trouve dans Matthieu 25.14-30.

Celle des mines apparaît dans Luc 19.11-27.

Malgré leurs ressemblances, elles possèdent des détails et des contextes différents qu'il faut respecter.

## Et toi ?

Imagine que ton professeur organise un travail de groupe.

Chaque élève reçoit une responsabilité.

L'un doit rechercher des informations.

Un autre prépare les illustrations.

Un troisième organise la présentation.

Tu reçois une tâche qui te semble moins importante que celle de tes camarades.

Tu pourrais décider de ne pas faire beaucoup d'efforts.

Après tout, tu penses que les autres possèdent des responsabilités plus intéressantes.

Mais tu pourrais également accomplir ton travail avec sérieux.

Cette deuxième attitude ressemble à celle des serviteurs fidèles.

La valeur de ton engagement ne dépend pas uniquement de l'importance apparente de ta tâche.

Elle concerne aussi la manière dont tu l'accomplis.

Réfléchis à ces questions :

- Est-ce que je prends au sérieux les responsabilités qui me sont confiées ?
- Ai-je tendance à me comparer aux autres ?
- Est-ce que j'utilise mes capacités uniquement pour moi-même ?
- Suis-je honnête lorsque personne ne me surveille ?
- Est-ce que je cherche à développer mes compétences pour aider les autres ?

- Suis-je prêt à demeurer fidèle à Jésus même lorsque les résultats de mes efforts ne sont pas immédiatement visibles ?

Ces questions nous aident à comprendre que la fidélité commence dans les décisions ordinaires.

## Conclusion

Les paraboles des talents, des mines et du serviteur fidèle nous enseignent l'importance de la responsabilité devant Dieu.

Dans la parabole des talents, le maître confie des sommes différentes à ses serviteurs.

Deux d'entre eux utilisent fidèlement ce qu'ils ont reçu.

Le troisième choisit l'inaction et doit rendre compte de son comportement.

Dans la parabole des mines, les serviteurs reçoivent une responsabilité pendant l'absence d'un homme appelé à devenir roi.

Le récit souligne la nécessité de demeurer actifs et fidèles dans l'attente de son retour.

Enfin, la parabole du serviteur fidèle et prudent rappelle que l'autorité doit être exercée avec justice et que les responsabilités ne doivent jamais devenir une occasion d'abuser des autres.

Ces enseignements possèdent une portée spirituelle importante.

Jésus annonce que ses disciples devront rendre compte de leur fidélité.

Mais ils nous invitent également à réfléchir à notre vie quotidienne.

Nos capacités, notre temps, nos ressources et nos possibilités d'agir doivent être utilisés avec sagesse.

**Être fidèle à Dieu, ce n'est pas nécessairement accomplir des choses extraordinaires aux yeux du monde. C'est prendre au sérieux ce qu'il nous confie et chercher à lui obéir avec persévérance.**

## À retenir

- Jésus utilise plusieurs paraboles de serviteurs pour enseigner la fidélité et la responsabilité.
- Dans la parabole des talents, les serviteurs reçoivent des sommes différentes selon leurs capacités.
- Les deux premiers serviteurs sont félicités parce qu'ils ont accompli fidèlement leur mission.
- Le troisième serviteur est condamné pour son inaction volontaire.
- La parabole des mines souligne la nécessité d'agir pendant l'attente du retour du roi.
- Le serviteur fidèle et prudent utilise son autorité pour prendre soin des autres.
- Une responsabilité ne donne jamais le droit de maltraiter ou d'exploiter autrui.
- Dieu ne demande pas à tous les mêmes résultats, mais il appelle chacun à la fidélité.
- Les petites responsabilités possèdent également une véritable importance.
- Nos capacités et nos ressources doivent être utilisées avec sagesse et générosité.
- Les paraboles annoncent que les serviteurs devront rendre compte de leur conduite.
- Jésus nous appelle à demeurer fidèles jusqu'à son retour.

# 13. Les paraboles de la vigilance : pourquoi faut-il être prêt pour le retour de Jésus ?

**Références bibliques :** Matthieu 24.42-51 ; Matthieu 25.1-13 ; Marc 13.33-37 ; Luc 12.35-40.

## En quelques mots

As-tu déjà attendu un événement important sans connaître exactement le moment où il allait se produire ?

Peut-être le retour d'un proche, l'annonce d'un résultat ou l'arrivée d'une personne que tu souhaitais rencontrer.

Lorsque nous ignorons l'heure d'un événement, nous devons parfois nous préparer à l'avance.

Jésus utilise cette situation pour enseigner une vérité essentielle : son retour est certain, mais ses disciples ne connaissent pas le moment où il aura lieu.

À travers les paraboles des dix vierges, du maître de maison, du voleur et des serviteurs qui attendent leur maître, Jésus nous invite à demeurer vigilants.

**Être vigilant ne signifie pas vivre dans la peur, mais rester fidèle à Dieu et se préparer sérieusement au retour de Jésus-Christ.**

## 13.1. Pourquoi Jésus parle-t-il de son retour ?

Dans les Évangiles, Jésus annonce à plusieurs reprises qu'il reviendra.

Ses disciples comprennent progressivement que son ministère terrestre ne constitue pas l'achèvement visible de toutes les promesses du Royaume.

Jésus doit souffrir, mourir et ressusciter.

Il annonce également sa venue future dans la gloire.

Dans Matthieu 24, il répond aux questions de ses disciples concernant les événements à venir.

Il leur parle de difficultés, de persécutions et de signes qui accompagneront l'accomplissement du dessein divin.

Mais il leur rappelle aussi une limite importante.

Ils ne connaissent pas le jour ni l'heure de son retour.

Cette incertitude ne doit pas les conduire à l'indifférence.

Elle doit au contraire les encourager à demeurer prêts.

## 13.2. Que signifie être vigilant ?

Dans le langage courant, être vigilant signifie rester attentif.

Une personne vigilante remarque les dangers.

Elle évite de se laisser surprendre par une situation qu'elle aurait pu anticiper.

Dans l'enseignement de Jésus, la vigilance possède une dimension spirituelle.

Elle consiste à vivre dans la fidélité à Dieu.

Elle implique de ne pas abandonner sa foi sous prétexte que le retour du Seigneur semble tarder.

Elle nous invite également à ne pas nous laisser absorber entièrement par les préoccupations de la vie présente.

Cependant, la vigilance ne signifie pas que nous devons interrompre nos activités quotidiennes.

Jésus appelle ses disciples à poursuivre leurs responsabilités tout en demeurant prêts à le rencontrer.

## 13.3. Un maître de maison face à un voleur

Dans Matthieu 24.43-44, Jésus utilise une comparaison très simple.

Il présente un maître de maison qui ne connaît pas l'heure à laquelle un voleur pourrait venir.

S'il connaissait cette heure, il resterait éveillé pour empêcher le cambriolage.

Mais le voleur cherche précisément à arriver au moment où personne ne l'attend.

Jésus utilise cette image pour montrer que sa venue surprendra ceux qui ne se seront pas préparés.

Il ne compare pas son caractère à celui d'un voleur.

Il établit une comparaison sur un point particulier : le caractère inattendu de l'événement.

La leçon est claire.

Les disciples doivent être prêts, puisqu'ils ne connaissent pas l'heure de son retour.

## 13.4. Pourquoi Jésus ne donne-t-il pas de date ?

Les hommes aiment connaître l'avenir.

Nous souhaitons savoir ce qui va se produire et à quel moment.

Mais Jésus ne fournit pas à ses disciples un calendrier permettant de calculer précisément le jour de son retour.

Dans Matthieu 24.36, il souligne que ce jour et cette heure ne sont pas connus des hommes.

Après sa résurrection, il rappelle également que les temps et les moments relèvent de l'autorité du Père (Actes des apôtres 1.7).

Cette précision doit nous rendre prudents.

Au cours de l'histoire, certaines personnes ont annoncé des dates précises pour le retour du Christ.

Mais ces prédictions ne reposaient pas sur une connaissance que Jésus aurait confiée à ses disciples.

La vigilance chrétienne ne consiste donc pas à inventer des calculs.

Elle consiste à demeurer fidèle.

## 13.5. Les dix vierges attendent l'époux

Dans Matthieu 25.1-13, Jésus raconte la parabole des dix vierges.

Dix jeunes femmes prennent leurs lampes et sortent à la rencontre de l'époux.

Elles attendent son arrivée pour participer à la célébration des noces.

Jésus précise que cinq d'entre elles sont sages et que cinq sont insensées.

À première vue, toutes semblent accomplir la même démarche.

Elles possèdent des lampes.

Elles attendent le même époux.

Elles souhaitent participer à la même fête.

Mais une différence importante existe dans leur préparation.

Cette différence deviendra décisive lorsque l'époux arrivera.

## 13.6. Cinq jeunes femmes prévoyantes

Les cinq vierges sages prennent leurs lampes.

Mais elles emportent également de l'huile dans des récipients.

Elles ont prévu que l'attente pourrait durer.

Leur préparation ne dépend donc pas uniquement d'une arrivée immédiate.

Elles disposent des ressources nécessaires pour faire face à un retard.

Les cinq autres prennent leurs lampes sans emporter de réserve d'huile.

Elles semblent considérer que leur préparation initiale suffira.

Jésus utilise cette différence pour illustrer deux attitudes spirituelles.

Certaines personnes prennent au sérieux la nécessité de persévérer.

D'autres se contentent d'une préparation superficielle.

## 13.7. L'époux tarde à venir

Jésus précise que l'époux tarde.

L'attente devient longue.

Finalement, les dix jeunes femmes s'assoupissent et s'endorment.

Ce détail est important.

Les vierges sages s'endorment elles aussi.

La différence entre les deux groupes ne réside donc pas dans le fait que certaines auraient réussi à rester physiquement éveillées pendant toute la nuit.

Elle concerne leur préparation.

Les sages ont prévu une attente prolongée.

Les insensées ne l'ont pas fait.

Cette distinction montre que la vigilance spirituelle ne signifie pas supprimer le sommeil ou le repos.

Elle consiste à être réellement préparé, même lorsque l'attente dure plus longtemps que prévu.

## 13.8. Un cri retentit au milieu de la nuit

Au milieu de la nuit, un cri annonce l'arrivée de l'époux.

Les dix jeunes femmes se réveillent.

Elles préparent leurs lampes.

Mais les vierges insensées découvrent qu'elles manquent d'huile.

Leurs lampes s'éteignent.

Elles demandent alors aux vierges sages de partager leur réserve.

Celles-ci répondent qu'il n'y en aurait pas suffisamment pour toutes.

Elles leur conseillent d'aller en acheter.

Pendant que les cinq vierges insensées cherchent de l'huile, l'époux arrive.

Les jeunes femmes préparées entrent avec lui dans la salle des noces.

Puis la porte est fermée.

## 13.9. Une porte qui ne s'ouvre plus

Lorsque les cinq vierges insensées reviennent, elles demandent à entrer.

Mais l'époux leur répond qu'il ne les connaît pas.

Cette conclusion est solennelle.

Elle montre que la préparation ne peut pas toujours être remise au dernier moment.

Les dix jeunes femmes avaient reçu la même occasion d'attendre l'époux.

Mais toutes n'avaient pas pris les dispositions nécessaires.

Jésus termine la parabole par un appel à veiller, puisque ses disciples ne connaissent ni le jour ni l'heure.

Le récit ne doit donc pas être réduit à une simple leçon d'organisation.

Il concerne la nécessité d'être réellement prêt pour la venue du Seigneur.

## 13.10. Que représente l'huile des lampes ?

Cette question a suscité différentes interprétations.

Certains associent l'huile à la foi.

D'autres y voient une image du Saint-Esprit ou de la persévérance.

Cependant, Jésus ne donne pas dans cette parabole une explication détaillée de chaque élément.

Il faut donc éviter d'affirmer avec certitude que l'huile représente exclusivement une réalité spirituelle particulière.

L'enseignement principal apparaît dans la conclusion.

Les disciples doivent être prêts pour le retour du Seigneur.

Les vierges sages illustrent une préparation véritable.

Les vierges insensées montrent le danger d'une préparation insuffisante.

L'essentiel n'est pas de donner une signification compliquée à chaque objet.

Il est de comprendre l'appel à la vigilance.

## 13.11. Peut-on emprunter la foi d'une autre personne ?

Les vierges insensées demandent de l'huile aux vierges sages.

Mais cette demande ne permet pas de résoudre leur problème.

Sur le plan spirituel, la parabole nous invite à réfléchir à la responsabilité personnelle.

Nous pouvons recevoir beaucoup d'aide de notre famille.

Nous pouvons être encouragés par des amis chrétiens.

Nous pouvons également apprendre grâce à l'enseignement d'une Église.

Mais personne ne peut croire et répondre à Dieu à notre place.

Grandir dans une famille chrétienne constitue une occasion précieuse.

Cependant, cela ne remplace pas une réponse personnelle à l'Évangile.

Jésus nous invite à prendre nous-mêmes au sérieux notre relation avec lui.

## 13.12. Pourquoi le retard est-il important ?

Dans la parabole, l'époux ne vient pas immédiatement.

Ce retard révèle la différence entre les jeunes femmes.

Les sages avaient prévu une attente prolongée.

Les insensées ne s'étaient pas suffisamment préparées.

Cette situation possède une portée importante pour les disciples de Jésus.

Le retour du Seigneur n'a pas lieu immédiatement après son ascension.

Les croyants doivent donc apprendre à vivre dans une attente qui peut durer.

Cette durée ne signifie pas que la promesse a été abandonnée.

Elle appelle à la persévérance.

La foi véritable ne doit pas dépendre de l'idée que tous les événements attendus se produiront rapidement.

## 13.13. Le maître qui part en voyage

Dans Marc 13.33-37, Jésus utilise une autre comparaison.

Il présente un homme qui quitte sa maison pour partir en voyage.

Avant son départ, il confie des responsabilités à ses serviteurs.

Il donne à chacun son travail.

Il demande également au portier de veiller.

Les serviteurs ignorent le moment où leur maître reviendra.

Il pourrait arriver le soir, au milieu de la nuit, au chant du coq ou le matin.

Jésus utilise cette situation pour appeler ses disciples à rester vigilants.

Ils doivent accomplir les responsabilités reçues sans se laisser surprendre par le retour du maître.

## 13.14. La vigilance n'est pas l'inaction

Cette parabole présente un détail important.

Le maître donne à chacun son travail.

Les serviteurs ne doivent donc pas passer leur temps à regarder uniquement la porte.

Ils possèdent des responsabilités à accomplir.

Cette image nous aide à comprendre la vigilance chrétienne.

Attendre le retour de Jésus ne signifie pas abandonner les études, le travail ou les engagements familiaux.

Cela signifie accomplir ces responsabilités avec fidélité.

Un disciple vigilant continue à faire ce qui est juste.

Il cherche à servir Dieu et les autres.

Il ne considère pas l'attente comme une excuse pour devenir paresseux.

## 13.15. Des serviteurs prêts à accueillir leur maître

Dans Luc 12.35-40, Jésus présente des serviteurs qui attendent le retour de leur maître après des noces.

Ils doivent être prêts à lui ouvrir dès qu'il arrivera.

Jésus leur demande de garder leurs lampes allumées et d'être prêts pour le service.

Cette image évoque une attitude d'attente active.

Les serviteurs ne connaissent pas exactement le moment du retour.

Mais ils demeurent disponibles.

Jésus annonce également une récompense surprenante.

Le maître qui trouve ses serviteurs vigilants les fera mettre à table et les servira.

Cette scène souligne la générosité du Seigneur envers ceux qui lui demeurent fidèles.

## 13.16. Pourquoi Jésus utilise-t-il plusieurs images ?

Les paraboles de la vigilance présentent différentes situations.

Un maître de maison doit se préparer contre une visite inattendue.

Dix jeunes femmes attendent l'arrivée d'un époux.

Des serviteurs doivent accomplir leur travail pendant l'absence de leur maître.

D'autres attendent son retour après des noces.

Ces images possèdent un enseignement commun.

Le moment de l'événement attendu n'est pas connu.

Mais ceux qui l'attendent doivent être prêts.

Chaque parabole souligne cependant un aspect particulier.

Les dix vierges insistent sur la préparation.

Les serviteurs mettent en valeur la fidélité.

L'image du voleur souligne le caractère inattendu du retour.

Ensemble, elles nous invitent à une vigilance durable.

## 13.17. Le danger de penser que Jésus ne reviendra pas

Lorsque l'attente se prolonge, certaines personnes peuvent perdre leur vigilance.

Elles peuvent penser que le retour du Seigneur est trop éloigné pour les concerner.

Elles risquent alors de vivre comme si elles n'avaient aucune responsabilité devant Dieu.

Jésus met en garde contre cette attitude.

Dans Matthieu 24.48-51, il présente un mauvais serviteur qui pense que son maître tarde à revenir.

Il profite de cette absence pour maltraiter les autres et se livrer à des excès.

Mais le maître revient à un moment inattendu.

Le serviteur doit alors rendre compte de sa conduite.

Cette image rappelle que le retard apparent ne doit pas devenir une excuse pour l'infidélité.

## 13.18. La vigilance et la peur

Certaines personnes peuvent éprouver de l'inquiétude lorsqu'elles entendent parler du retour de Jésus et du jugement.

Ces sujets sont sérieux.

Mais la vigilance chrétienne ne doit pas être confondue avec une peur permanente.

Pour celui qui place sa confiance en Jésus-Christ, son retour constitue également une espérance.

Le Nouveau Testament présente cette venue comme l'accomplissement des promesses divines.

Elle annonce la victoire définitive du Seigneur.

Elle rappelle que le mal et l'injustice n'auront pas le dernier mot.

La vigilance doit donc associer le sérieux de la responsabilité et la joie de l'espérance.

Le disciple attend son Seigneur avec respect, confiance et fidélité.

## 13.19. Faut-il surveiller constamment les événements du monde ?

La Bible annonce plusieurs événements liés à la fin des temps.

Il est donc légitime d'étudier ces passages avec attention.

Cependant, Jésus ne demande pas à ses disciples de transformer chaque nouvelle internationale en preuve certaine que son retour aura lieu dans quelques jours.

Il les met au contraire en garde contre les tromperies et les fausses annonces.

La vigilance doit rester fondée sur les Écritures.

Elle ne doit pas dépendre de rumeurs ou de prédictions sensationnelles.

Un chrétien peut s'intéresser à l'actualité sans vivre dans l'angoisse.

L'essentiel demeure de faire confiance à Dieu et de persévérer dans l'obéissance.

## 13.20. Comment se préparer concrètement ?

Les paraboles nous invitent à une préparation spirituelle.

Cette préparation commence par une relation sincère avec Jésus-Christ.

Elle implique la foi et la repentance.

Elle nous conduit également à prendre au sérieux son enseignement.

Nous pouvons apprendre à prier régulièrement.

Nous pouvons chercher à comprendre les Écritures.

Nous pouvons aussi examiner notre comportement et reconnaître nos fautes.

La préparation concerne également notre manière de traiter les autres.

Un disciple qui attend le Seigneur doit rechercher la justice, la vérité et l'amour.

Il ne s'agit pas de devenir parfait par nos propres forces.

Il s'agit de vivre dans la confiance et la fidélité envers Dieu.

## 13.21. La vigilance dans la vie quotidienne

Un adolescent peut manifester sa fidélité dans des situations très ordinaires.

Il peut choisir de dire la vérité même lorsque personne ne vérifie ses paroles.

Il peut respecter ses engagements.

Il peut refuser de participer à des moqueries.

Il peut également prendre du temps pour aider quelqu'un.

Ces décisions ne semblent pas toujours extraordinaires.

Mais elles révèlent notre manière de vivre.

La vigilance chrétienne ne se limite pas aux grandes déclarations sur l'avenir.

Elle se manifeste dans la fidélité quotidienne.

Jésus nous invite à vivre aujourd'hui d'une manière qui correspond à notre espérance.

## 13.22. Pourquoi ne faut-il pas attendre le dernier moment ?

Les cinq vierges insensées pensent pouvoir résoudre leur problème lorsque l'époux arrive.

Mais elles découvrent qu'il est trop tard.

Cette scène rappelle que certaines décisions ne peuvent pas toujours être repoussées sans conséquence.

Il serait dangereux de penser que nous pourrons toujours nous tourner vers Dieu plus tard.

Personne ne connaît la durée de sa vie.

Personne ne connaît non plus le jour du retour de Jésus.

Cette incertitude ne doit pas provoquer une panique permanente.

Elle doit nous encourager à prendre au sérieux l'appel de Dieu dès maintenant.

La véritable sagesse consiste à ne pas remettre indéfiniment ce qui possède une valeur éternelle.

## 13.23. L'attente chrétienne est une espérance

Les paraboles de la vigilance comportent des avertissements.

Elles rappellent que l'infidélité possède des conséquences.

Mais elles annoncent également une espérance.

Le maître revient.

L'époux arrive.

Les serviteurs fidèles sont accueillis et récompensés.

Ces images montrent que l'attente ne sera pas éternelle.

Jésus accomplira ses promesses.

Le chrétien ne doit donc pas considérer l'avenir uniquement comme une source d'inquiétude.

Il peut également attendre avec joie le retour de son Seigneur.

Cette espérance donne un sens à la persévérance présente.

## 13.24. Veiller sans se décourager

L'attente peut devenir difficile lorsqu'elle se prolonge.

Les années passent.

Les générations se succèdent.

Les croyants peuvent rencontrer des épreuves.

Certains peuvent même se demander pourquoi le Seigneur n'est pas encore revenu.

Mais les paraboles nous invitent à ne pas abandonner.

Le retard de l'époux ne signifie pas qu'il ne viendra jamais.

L'absence du maître ne signifie pas qu'il a oublié ses serviteurs.

Jésus appelle ses disciples à une fidélité durable.

Ils doivent continuer à vivre selon son enseignement, même lorsque l'accomplissement de ses promesses semble éloigné.

## Le savais-tu ?

Dans la parabole des dix vierges, les dix jeunes femmes s'endorment pendant l'attente.

Ce détail est parfois oublié.

Pourtant, il montre que la différence entre les sages et les insensées ne réside pas simplement dans leur capacité à rester éveillées.

Elle concerne leur préparation.

Les sages ont prévu suffisamment d'huile.

Les insensées ne l'ont pas fait.

La parabole enseigne donc une vigilance spirituelle fondée sur une préparation véritable, et non sur une agitation permanente.

## Et toi ?

Imagine que tu doives passer un examen important.

Tu connais la date de l'épreuve.

Tu sais également qu'une préparation sérieuse est nécessaire.

Tu pourrais attendre la dernière soirée pour commencer à travailler.

Mais tu risques alors de découvrir que tu n'as pas suffisamment de temps.

Tu pourrais aussi organiser tes révisions progressivement.

Cette deuxième attitude ressemble à celle des vierges sages.

Elles ne savent pas exactement combien de temps elles devront attendre.

Mais elles se préparent.

Bien entendu, le retour de Jésus n'est pas un examen scolaire.

Cependant, cette comparaison nous aide à comprendre l'importance de ne pas remettre toutes nos décisions à plus tard.

Réfléchis à ces questions :

- Est-ce que je prends au sérieux les promesses de Jésus concernant son retour ?
- Est-ce que ma foi dépend uniquement de mon enthousiasme du moment ?

- Suis-je prêt à demeurer fidèle lorsque l'attente devient longue ?
- Est-ce que je cherche à vivre selon l'enseignement de Jésus dans mes activités quotidiennes ?
- Est-ce que je considère le retour du Seigneur comme une espérance ou uniquement comme une source de peur ?

Ces questions nous invitent à examiner notre préparation spirituelle.

## Conclusion

Les paraboles de la vigilance nous enseignent que le retour de Jésus-Christ constitue une réalité essentielle de l'espérance chrétienne.

Mais elles rappellent également que ses disciples ne connaissent pas le jour ni l'heure de sa venue.

L'image du voleur souligne le caractère inattendu de cet événement.

La parabole des dix vierges montre l'importance d'une préparation véritable.

Les serviteurs qui attendent leur maître rappellent que la vigilance doit s'accompagner de fidélité et de responsabilité.

Jésus ne demande pas à ses disciples de vivre dans la peur ou de chercher à calculer des dates.

Il les appelle à demeurer prêts.

Cette préparation ne consiste pas à abandonner la vie quotidienne.

Elle implique au contraire de vivre chaque jour dans la foi, l'obéissance et l'espérance.

Les disciples doivent continuer à accomplir les responsabilités qui leur sont confiées.

Ils doivent également garder leur confiance dans les promesses du Seigneur.

**Être prêt pour le retour de Jésus, c'est vivre aujourd'hui dans une fidélité sincère, sans attendre demain pour prendre Dieu au sérieux.**

## À retenir

- Jésus annonce son retour et appelle ses disciples à demeurer vigilants.
- Personne ne connaît le jour ni l'heure de sa venue.
- L'image du voleur souligne le caractère inattendu du retour du Seigneur.
- Les dix vierges montrent la différence entre une préparation véritable et une préparation insuffisante.
- Le retard de l'époux rappelle que la foi doit persévérer dans la durée.
- Les serviteurs fidèles continuent à accomplir leur mission pendant l'absence de leur maître.
- La vigilance ne signifie pas abandonner les responsabilités quotidiennes.
- Les prédictions de dates précises ne correspondent pas à l'appel de Jésus.
- Le retour du Christ constitue à la fois un avertissement sérieux et une espérance pour les croyants.
- La véritable préparation repose sur la foi, la repentance et la fidélité.
- Jésus nous invite à vivre chaque jour en étant prêts à le rencontrer.

# 14. Les paraboles du jugement : pourquoi nos choix ont-ils des conséquences éternelles ?

**Références bibliques :** Matthieu 13.47-50 ; Matthieu 25.31-46 ; Matthieu 13.24-30 ; Matthieu 13.36-43.

## En quelques mots

Pourquoi Dieu permet-il que le bien et le mal existent encore ensemble dans notre monde ?

Pourquoi certaines personnes commettent-elles des injustices sans sembler en subir immédiatement les conséquences ?

Et comment Dieu fera-t-il finalement la différence entre ceux qui lui appartiennent et ceux qui refusent son autorité ?

Jésus répond à ces questions à travers plusieurs paraboles.

Il compare le Royaume de Dieu à un filet rempli de poissons, à un champ dans lequel poussent le blé et la mauvaise herbe, et à un berger qui sépare les brebis des boucs.

Ces images annoncent un événement essentiel : le jugement final.

Elles nous enseignent que **Dieu est patient, mais qu'il ne laissera pas le mal régner éternellement.**

Elles nous rappellent également que notre relation avec Dieu doit se manifester dans notre manière de vivre.

## 14.1. Pourquoi Jésus parle-t-il du jugement ?

Lorsque nous pensons à Jésus, nous évoquons souvent son amour, sa compassion et son pardon.

Les Évangiles montrent effectivement qu'il accueille les pécheurs, guérit les malades et annonce la grâce de Dieu.

Mais Jésus parle également du jugement.

Ces deux aspects de son enseignement ne sont pas contradictoires.

Dieu est miséricordieux, mais il est aussi juste.

Il appelle les hommes à la repentance parce que leurs choix possèdent des conséquences.

Le jugement final signifie que le mal ne restera pas impuni et que la justice divine sera pleinement manifestée.

Jésus ne présente donc pas le jugement pour satisfaire la curiosité de ses auditeurs.

Il les invite à prendre au sérieux leur relation avec Dieu.

## 14.2. Un filet jeté dans la mer

Dans Matthieu 13.47-50, Jésus raconte la parabole du filet.

Il compare le Royaume des cieux à un filet jeté dans la mer.

Ce filet rassemble des poissons de toutes sortes.

Les pêcheurs le laissent se remplir.

Puis ils le tirent sur le rivage.

Ils s'assoient ensuite pour trier leur prise.

Les bons poissons sont placés dans des récipients.

Les mauvais sont rejetés.

Cette scène était familière aux habitants de la région du lac de Galilée.

La pêche occupait une place importante dans leur économie.

Plusieurs disciples de Jésus étaient d'ailleurs pêcheurs.

## 14.3. Pourquoi le filet rassemble-t-il toutes sortes de poissons ?

Le filet ne sélectionne pas les poissons lorsqu'il se déplace dans l'eau.

Il rassemble différentes espèces.

Le tri intervient seulement lorsque les pêcheurs le ramènent sur le rivage.

Jésus utilise cette image pour montrer qu'une séparation définitive aura lieu à la fin du monde.

Pendant le temps présent, des personnes aux attitudes spirituelles différentes vivent ensemble.

Certaines accueillent véritablement l'enseignement de Dieu.

D'autres le refusent.

Cette différence n'est pas toujours immédiatement visible.

Mais Jésus annonce qu'elle sera finalement révélée.

Le filet souligne donc l'existence d'un temps de rassemblement suivi d'un temps de séparation.

## 14.4. Jésus explique lui-même la parabole

Contrairement à certaines paraboles dont Jésus ne précise pas tous les détails, celle du filet reçoit une explication directe.

Jésus annonce qu'il en sera ainsi à la fin du monde.

Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes.

Le récit évoque ensuite le jugement des méchants.

Cette explication montre que la parabole possède une portée eschatologique, c'est-à-dire qu'elle concerne les événements de la fin.

Le filet ne représente pas simplement les difficultés ordinaires de la vie.

Le tri ne désigne pas uniquement les conséquences immédiates de nos décisions.

Jésus parle du jugement final.

## 14.5. Qui possède l'autorité de juger ?

Dans la parabole, les pêcheurs effectuent le tri.

Mais dans l'explication de Jésus, les anges interviennent au moment du jugement.

Cette distinction rappelle que le jugement final appartient à Dieu.

Les hommes ne possèdent pas une connaissance parfaite du cœur des autres.

Nous pouvons observer des comportements.

Nous pouvons reconnaître certaines actions injustes.

Mais nous ne connaissons pas entièrement les intentions, les pensées et la situation spirituelle de chaque personne.

C'est pourquoi nous devons éviter de nous attribuer une autorité qui appartient à Dieu.

Le disciple est appelé à annoncer la vérité, à pratiquer la justice et à témoigner de l'Évangile.

Il ne doit pas prétendre décider lui-même de la destinée éternelle des autres.

## 14.6. Le blé et la mauvaise herbe

Dans Matthieu 13.24-30, Jésus raconte une autre parabole.

Un homme sème de la bonne semence dans son champ.

Mais pendant que les gens dorment, un ennemi vient semer de la mauvaise herbe parmi le blé.

Lorsque les plantes commencent à pousser, les serviteurs remarquent la présence de cette mauvaise herbe.

Ils s'interrogent.

Le maître n'avait-il pas semé de la bonne semence ?

Pourquoi le champ contient-il maintenant des plantes indésirables ?

Le maître explique qu'un ennemi a agi.

Les serviteurs proposent alors d'arracher immédiatement la mauvaise herbe.

Mais le maître refuse.

## 14.7. Pourquoi le maître refuse-t-il d'arracher la mauvaise herbe ?

Le maître explique que les serviteurs risqueraient d'arracher le blé en même temps que la mauvaise herbe.

Il leur demande donc de laisser les deux pousser ensemble jusqu'à la moisson.

Au moment de la récolte, les moissonneurs effectueront la séparation.

Ils rassembleront d'abord la mauvaise herbe pour la brûler.

Puis ils recueilleront le blé dans le grenier.

Cette décision peut sembler surprenante.

Pourquoi ne pas éliminer immédiatement les plantes nuisibles ?

Parce que le maître connaît les conséquences possibles d'une intervention prématurée.

Il choisit d'attendre le moment approprié pour effectuer la séparation.

## 14.8. Jésus explique la parabole du blé et de la mauvaise herbe

Dans Matthieu 13.36-43, les disciples demandent à Jésus d'expliquer cette parabole.

Il leur fournit plusieurs correspondances précises.

Le semeur de la bonne semence représente le Fils de l'homme.

Le champ représente le monde.

La bonne semence désigne les fils du Royaume.

La mauvaise herbe représente les fils du malin.

L'ennemi qui l'a semée est le diable.

La moisson représente la fin du monde.

Les moissonneurs sont les anges.

Cette explication permet de comprendre que la parabole concerne la coexistence actuelle du bien et du mal, puis leur séparation définitive lors du jugement.

## 14.9. Pourquoi Dieu permet-il que le mal continue ?

Cette question est difficile.

La parabole ne fournit pas une explication complète de toutes les raisons pour lesquelles Dieu permet temporairement le mal.

Mais elle révèle un aspect important de son dessein.

La séparation définitive n'a pas encore eu lieu.

Le temps présent n'est pas celui du jugement final.

Dieu laisse se poursuivre l'histoire humaine jusqu'au moment qu'il a fixé.

Cette attente ne signifie pas qu'il approuve le mal.

Elle ne signifie pas non plus qu'il ignore les souffrances des victimes.

La parabole annonce au contraire qu'une séparation et un jugement auront lieu.

La patience divine ne doit donc pas être confondue avec l'indifférence.

## 14.10. La patience de Dieu offre un temps pour la repentance

D'autres passages bibliques permettent de compléter cet enseignement.

Dans 2 Pierre 3.9, l'apôtre explique que le Seigneur fait preuve de patience et appelle les hommes à la repentance.

Cette patience révèle la miséricorde divine.

Dieu ne prend pas plaisir au mal.

Il invite les pécheurs à revenir à lui.

Le temps présent constitue donc une occasion de répondre à son appel.

Mais cette occasion ne doit pas être méprisée.

Les paraboles rappellent qu'un jugement définitif viendra.

La patience de Dieu est une manifestation de sa grâce, et non la promesse que le jugement n'aura jamais lieu.

## 14.11. Le jugement ne doit pas devenir une excuse pour condamner les autres

Il est parfois facile de considérer certaines personnes comme définitivement mauvaises.

Nous pouvons être tentés de penser qu'elles ne changeront jamais.

Mais Jésus nous appelle à la prudence.

Nous ne connaissons pas l'avenir spirituel de chaque personne.

Un homme qui rejette aujourd'hui l'Évangile peut se repentir plus tard.

L'histoire de l'apôtre Paul en fournit un exemple remarquable.

Avant sa conversion, il persécutait les disciples de Jésus.

Mais le Seigneur l'a appelé et sa vie a été profondément transformée.

Cette réalité nous encourage à annoncer l'Évangile sans mépriser ceux qui ne partagent pas notre foi.

Le jugement final appartient à Dieu.

## 14.12. Les brebis et les boucs

Dans Matthieu 25.31-46, Jésus présente une grande scène de jugement.

Le Fils de l'homme vient dans sa gloire, accompagné de tous les anges.

Il s'assied sur son trône glorieux.

Toutes les nations sont rassemblées devant lui.

Il sépare les personnes comme un berger sépare les brebis des boucs.

Les brebis sont placées à sa droite.

Les boucs sont placés à sa gauche.

Cette image évoque une activité familière dans le monde pastoral.

Les troupeaux pouvaient comprendre différents animaux.

Le berger savait les reconnaître et les séparer.

Jésus utilise cette scène pour annoncer son autorité au moment du jugement.

## 14.13. Pourquoi Jésus se présente-t-il comme le Fils de l'homme ?

L'expression « Fils de l'homme » apparaît fréquemment dans les Évangiles.

Jésus l'utilise pour parler de lui-même.

Elle rappelle notamment Daniel 7.13-14.

Dans cette vision, un personnage semblable à un fils d'homme reçoit la domination, la gloire et un royaume.

Son autorité s'étend aux peuples et aux nations.

Lorsque Jésus annonce que le Fils de l'homme viendra dans sa gloire et s'assiéra sur son trône, il évoque cette autorité royale.

Il ne se présente pas simplement comme un enseignant qui donne des conseils.

Il annonce qu'il exercera le jugement.

Cette déclaration révèle l'importance de sa personne dans le dessein de Dieu.

## 14.14. Le Roi accueille ceux qui sont à sa droite

Dans la scène de Matthieu 25, le Roi s'adresse d'abord à ceux qui sont placés à sa droite.

Il les invite à recevoir le Royaume préparé pour eux.

Il explique qu'ils lui ont donné à manger lorsqu'il avait faim.

Ils lui ont donné à boire lorsqu'il avait soif.

Ils l'ont accueilli lorsqu'il était étranger.

Ils l'ont vêtu lorsqu'il était nu.

Ils l'ont visité lorsqu'il était malade ou en prison.

Les justes sont surpris.

Ils demandent à quel moment ils ont accompli toutes ces choses pour lui.

Le Roi leur répond qu'en agissant envers les plus petits de ses frères, ils ont agi envers lui.

## 14.15. Pourquoi les actes de compassion sont-ils importants ?

Jésus présente des gestes très concrets.

Donner de la nourriture.

Offrir de l'eau.

Accueillir une personne.

Fournir un vêtement.

Visiter quelqu'un qui souffre.

Ces actions ne sont pas nécessairement spectaculaires.

Mais elles manifestent une attention réelle aux besoins des autres.

Jésus montre que la relation avec Dieu ne doit pas rester une simple déclaration.

Elle doit produire des conséquences visibles.

Une personne qui affirme aimer Dieu tout en méprisant volontairement ceux qui souffrent manifeste une contradiction profonde.

La foi véritable est appelée à s'exprimer par l'amour.

## 14.16. Qui sont les plus petits des frères de Jésus ?

Cette expression a donné lieu à plusieurs interprétations.

Certains comprennent les « frères » de Jésus comme ses disciples, particulièrement ceux qui subissent des difficultés à cause de leur mission.

D'autres considèrent que le passage possède une application plus large envers les personnes vulnérables.

Le contexte de Matthieu accorde une place importante à l'accueil des disciples de Jésus.

Dans Matthieu 10.40-42, Jésus associe déjà l'accueil de ses envoyés à l'accueil de sa propre personne.

Il faut donc prendre au sérieux cette dimension.

Cependant, l'ensemble de l'enseignement biblique appelle également les croyants à la compassion envers ceux qui sont dans le besoin.

Dans tous les cas, la scène montre que Jésus accorde une grande importance à la manière dont les hommes traitent ceux qui lui appartiennent et ceux qui souffrent.

## 14.17. Ceux qui sont placés à gauche

Le Roi s'adresse ensuite à ceux qui se trouvent à sa gauche.

Il leur reproche de ne pas lui avoir donné à manger lorsqu'il avait faim.

Ils ne lui ont pas donné à boire lorsqu'il avait soif.

Ils ne l'ont pas accueilli, vêtu ou visité.

Eux aussi sont surpris.

Ils demandent à quel moment ils ont rencontré le Roi dans une telle situation.

Jésus explique qu'en négligeant les plus petits, ils ont également négligé sa personne.

Le contraste avec les justes est frappant.

Les premiers ont manifesté leur fidélité par des actes de compassion.

Les seconds ont révélé leur indifférence par leur absence d'amour.

## 14.18. Le jugement dépend-il uniquement des bonnes œuvres ?

Cette question est importante.

Dans Matthieu 25, Jésus présente des actes de compassion comme des éléments révélateurs lors du jugement.

Mais cela ne signifie pas que l'homme pourrait acheter son salut en accomplissant suffisamment de bonnes actions.

L'ensemble du Nouveau Testament enseigne que le salut repose sur la grâce de Dieu.

Ephésiens 2.8-9 rappelle que nous sommes sauvés par grâce, au moyen de la foi.

Le verset suivant précise cependant que les croyants ont été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres.

Ces deux enseignements se complètent.

Les bonnes œuvres ne constituent pas le prix du salut.

Elles manifestent les conséquences d'une foi véritable.

La scène des brebis et des boucs rappelle donc que la foi ne doit pas rester sans effet sur notre comportement.

## 14.19. Une foi sans amour est-elle suffisante ?

Dans Jacques 2.14-17, l'apôtre présente une situation concrète.

Un frère ou une sœur manque de vêtements et de nourriture.

Une personne lui souhaite du bien, mais ne lui apporte aucune aide alors qu'elle pourrait agir.

Jacques demande alors quelle est l'utilité d'une telle attitude.

Il conclut qu'une foi sans œuvres est morte.

Cette déclaration rejoint l'enseignement de Jésus.

Une foi véritable ne se limite pas à des paroles.

Elle transforme progressivement notre manière de vivre.

Elle nous conduit à reconnaître les besoins des autres.

Elle nous encourage à agir avec justice et compassion.

L'amour chrétien doit donc posséder une dimension concrète.

## 14.20. Le jugement final révèle la justice de Dieu

Dans les trois passages étudiés, Jésus annonce une séparation définitive.

Le filet rassemble les poissons avant le tri.

Le blé et la mauvaise herbe poussent ensemble jusqu'à la moisson.

Les brebis et les boucs sont séparés par le Roi.

Ces images montrent que le temps présent n'est pas encore celui de la séparation finale.

Mais elles annoncent que Dieu manifestera pleinement sa justice.

Les injustices humaines ne resteront pas éternellement sans réponse.

Le mal ne triomphera pas définitivement.

Cette perspective constitue un avertissement pour ceux qui rejettent Dieu.

Elle représente également une espérance pour ceux qui souffrent de l'injustice.

## 14.21. Pourquoi le jugement est-il présenté avec autant de sérieux ?

Jésus utilise parfois des images particulièrement fortes pour parler du jugement.

Il évoque le feu, les ténèbres et la séparation définitive.

Ces expressions soulignent la gravité du rejet de Dieu.

Il ne faut pas les transformer en descriptions détaillées de réalités que le texte ne précise pas entièrement.

Mais il ne faut pas non plus supprimer leur portée.

Jésus annonce une destinée différente pour les justes et pour les méchants.

Dans Matthieu 25.46, il oppose le châtiment éternel à la vie éternelle.

Cette déclaration montre que le jugement possède des conséquences qui dépassent l'existence terrestre.

L'appel à la repentance doit donc être pris au sérieux.

## 14.22. Peut-on être certain que Dieu jugera avec justice ?

Les jugements humains peuvent être imparfaits.

Un tribunal peut manquer d'informations.

Un témoin peut mentir.

Une personne innocente peut être accusée injustement.

Mais Dieu ne possède pas ces limites.

Il connaît parfaitement les faits.

Il connaît également les intentions et les motivations.

Son jugement ne repose pas sur des apparences trompeuses.

Cette vérité est importante.

Elle signifie que personne ne pourra tromper Dieu.

Mais elle signifie aussi qu'aucune injustice ne sera ignorée par lui.

Le jugement divin sera parfaitement juste.

## 14.23. Le jugement et la miséricorde sont-ils compatibles ?

Certaines personnes pensent que la justice et la miséricorde s'opposent nécessairement.

Mais la Bible présente Dieu comme juste et miséricordieux.

Sa justice signifie qu'il ne considère pas le mal comme insignifiant.

Sa miséricorde signifie qu'il offre aux pécheurs la possibilité de revenir à lui.

La venue de Jésus-Christ manifeste cette miséricorde.

Il annonce le pardon et appelle les hommes à la repentance.

Sa mort et sa résurrection occupent une place centrale dans le salut.

Le jugement final ne supprime donc pas l'importance de la grâce.

Il rappelle au contraire pourquoi l'appel au salut doit être accueilli sérieusement.

## 14.24. Comment vivre en tenant compte du jugement ?

Les paraboles du jugement ne doivent pas nous conduire à surveiller constamment les fautes des autres.

Elles nous invitent d'abord à examiner notre propre vie.

Nous pouvons nous demander si notre foi est sincère.

Nous pouvons réfléchir à notre manière de traiter les personnes vulnérables.

Nous pouvons également reconnaître nos fautes et rechercher le pardon de Dieu.

Cette démarche demande de l'humilité.

Elle ne consiste pas à prétendre que nous sommes meilleurs que les autres.

Elle nous rappelle que nous avons tous besoin de la grâce divine.

Le disciple de Jésus doit donc associer la confiance en Dieu à une vie marquée par la justice et l'amour.

## 14.25. Le jugement ne doit pas nous rendre indifférents à la souffrance

Une personne pourrait penser que, puisque Dieu jugera le monde à la fin, il n'est pas nécessaire de lutter contre les injustices présentes.

Mais cette conclusion ne correspond pas à l'enseignement de Jésus.

La scène des brebis et des boucs montre précisément l'importance des actes de compassion.

Le chrétien ne doit pas attendre le jugement final pour commencer à faire le bien.

Il peut déjà aider les personnes qui souffrent.

Il peut refuser de participer à des comportements injustes.

Il peut également défendre ceux qui sont victimes de mépris ou de violence, par des moyens justes et adaptés.

L'espérance du jugement divin doit encourager la fidélité présente.

Elle ne doit pas devenir une excuse pour l'inaction.

## 14.26. La justice commence aussi dans les petites décisions

Nous pourrions penser que la justice concerne uniquement les grandes affaires.

Mais elle se manifeste également dans notre vie quotidienne.

Un élève peut choisir de ne pas tricher.

Il peut refuser de répandre une fausse accusation.

Il peut également défendre un camarade injustement moqué.

Ces décisions ne changent pas immédiatement le monde entier.

Mais elles manifestent une attitude conforme à l'enseignement de Jésus.

La justice commence souvent dans des situations ordinaires.

Elle demande de reconnaître la dignité des autres et de refuser de profiter de leur faiblesse.

## 14.27. Le danger de se croire meilleur que les autres

Lorsque nous lisons les paraboles du jugement, nous pouvons être tentés de nous identifier automatiquement aux justes.

Nous pouvons penser que les avertissements concernent surtout les autres.

Mais Jésus nous invite à une attitude plus humble.

Il ne suffit pas de connaître les bonnes réponses.

Il faut également examiner notre comportement.

Nous pouvons parfois manquer de compassion.

Nous pouvons être injustes ou égoïstes.

Nous avons donc besoin de reconnaître nos fautes.

La véritable foi ne conduit pas à mépriser les autres.

Elle nous encourage à rechercher la grâce de Dieu et à progresser dans l'amour.

## 14.28. Une espérance pour ceux qui subissent l'injustice

Les paraboles du jugement peuvent être particulièrement importantes pour les personnes qui souffrent.

Dans notre monde, certaines injustices semblent rester impunies.

Des personnes vulnérables sont parfois exploitées.

D'autres sont victimes de violence ou de mépris.

Il peut sembler que ceux qui commettent le mal échappent à toute conséquence.

Mais Jésus annonce que le jugement final manifestera la justice de Dieu.

Cette promesse ne supprime pas immédiatement la souffrance.

Elle ne remplace pas non plus les efforts nécessaires pour protéger les victimes.

Mais elle affirme que le mal n'aura pas le dernier mot.

Dieu connaît les injustices et accomplira finalement sa justice.

## 14.29. Pourquoi Jésus annonce-t-il le jugement avant qu'il arrive ?

Jésus ne présente pas le jugement comme une information destinée uniquement à satisfaire notre curiosité.

Il annonce ces événements afin que ses auditeurs prennent conscience de leur responsabilité.

Les avertissements possèdent donc une fonction importante.

Ils invitent à la repentance.

Ils encouragent la foi.

Ils rappellent que nos décisions ont des conséquences.

Le temps présent constitue une occasion de répondre à l'appel de Dieu.

La parabole du blé et de la mauvaise herbe montre qu'il existe un temps d'attente avant la moisson.

Mais cette attente ne doit pas être considérée comme une garantie que la séparation finale n'aura jamais lieu.

## 14.30. Les trois paraboles se complètent

La parabole du filet souligne la séparation finale entre les justes et les méchants.

La parabole du blé et de la mauvaise herbe explique pourquoi cette séparation n'a pas encore eu lieu.

La scène des brebis et des boucs montre l'autorité du Fils de l'homme et l'importance d'une foi qui se manifeste par des actes de compassion.

Ces trois enseignements présentent donc des aspects complémentaires.

Le premier insiste sur le jugement.

Le deuxième met en valeur le temps d'attente.

Le troisième souligne la responsabilité humaine devant le Roi.

Ensemble, ils nous invitent à comprendre que Dieu est patient, mais qu'il accomplira finalement sa justice.

## Le savais-tu ?

Dans la parabole du blé et de la mauvaise herbe, le terme traditionnellement traduit par « ivraie » désigne une plante qui peut ressembler au blé pendant une partie de sa croissance.

Cette ressemblance aide à comprendre pourquoi le maître refuse de faire arracher immédiatement les mauvaises herbes.

Une intervention trop rapide risquerait d'endommager la récolte.

Jésus utilise cette situation agricole pour annoncer que la séparation définitive appartient au temps de la moisson, qu'il identifie à la fin du monde.

La parabole nous rappelle ainsi que Dieu connaît le moment approprié pour accomplir son jugement.

## Et toi ?

Imagine que tu sois témoin d'une injustice dans ton établissement scolaire.

Un élève est accusé d'une faute qu'il n'a pas commise.

Plusieurs camarades se moquent de lui.

Tu pourrais choisir de ne rien dire pour éviter les problèmes.

Mais tu pourrais aussi chercher à agir avec justice.

Tu pourrais refuser de participer aux moqueries.

Tu pourrais également expliquer ce que tu sais à un adulte responsable, si cela peut aider à rétablir la vérité.

Cette situation nous rappelle que la justice ne concerne pas uniquement les événements de la fin des temps.

Elle doit également influencer notre comportement quotidien.

Réfléchis à ces questions :

- Est-ce que je prends au sérieux l'enseignement de Jésus concernant le jugement ?
- Est-ce que je reconnais que j'ai moi-même besoin de la grâce de Dieu ?
- Suis-je tenté de me considérer comme meilleur que les autres ?
- Est-ce que ma foi se manifeste par des actes de compassion ?
- Comment est-ce que je réagis lorsque je suis témoin d'une injustice ?
- Est-ce que je fais confiance à Dieu pour accomplir finalement sa justice ?

Ces questions nous invitent à associer la foi, l'humilité et la responsabilité.

## Conclusion

Les paraboles du filet, du blé et de la mauvaise herbe, ainsi que la scène des brebis et des boucs, nous enseignent que le jugement final occupe une place importante dans le message de Jésus.

Le filet annonce une séparation définitive entre les justes et les méchants.

Le blé et la mauvaise herbe montrent que cette séparation n'a pas encore eu lieu et que Dieu laisse se poursuivre l'histoire jusqu'au moment fixé.

Les brebis et les boucs révèlent l'autorité du Fils de l'homme et soulignent l'importance d'une foi qui se manifeste par l'amour.

Ces enseignements rappellent que Dieu est parfaitement juste.

Il connaît les actions humaines et les intentions des cœurs.

Il ne laissera pas le mal triompher éternellement.

Mais ils révèlent également sa patience.

Le temps présent constitue une occasion de répondre à son appel et de recevoir sa grâce.

Jésus ne nous invite donc pas à vivre dans l'orgueil ou à condamner les autres.

Il nous appelle à la repentance, à la foi et à une vie marquée par la justice et la compassion.

**Le jugement final nous rappelle que nos choix possèdent une portée éternelle et que la véritable foi doit transformer notre manière de vivre dès aujourd'hui.**

### À retenir

- Jésus annonce qu'un jugement final aura lieu.
- La parabole du filet montre qu'une séparation définitive sera effectuée entre les justes et les méchants.
- Le blé et la mauvaise herbe illustrent la coexistence actuelle du bien et du mal.
- La moisson représente la fin du monde et le moment du jugement.
- Dieu est patient, mais sa patience ne signifie pas qu'il approuve le mal.
- Le jugement final appartient à Dieu et non aux hommes.
- La scène des brebis et des boucs présente Jésus comme le Roi et le Juge.
- Les actes de compassion manifestent concrètement une foi vivante.
- Le salut repose sur la grâce divine et non sur l'accumulation de bonnes œuvres.
- Une foi véritable est appelée à produire des fruits de justice et d'amour.
- Le jugement divin constitue un avertissement sérieux et une espérance pour ceux qui souffrent de l'injustice.
- Jésus nous appelle à vivre dès aujourd'hui dans la foi, la repentance et la fidélité.

## 15. Les paraboles de la justice et de la récompense : Dieu est-il juste envers tous ?

**Références bibliques :** Matthieu 20.1-16 ; Luc 17.7-10 ; Matthieu 19.27-30.

### En quelques mots

As-tu déjà eu l'impression qu'une situation était injuste ?

Imagine que tu travailles toute une journée pour accomplir une tâche difficile. À la fin, tu reçois une récompense. Mais tu découvres qu'une autre personne, qui n'a travaillé qu'une heure, reçoit exactement la même chose.

Comment réagirais-tu ?

Tu pourrais penser que tes efforts ne sont pas suffisamment reconnus.

Jésus utilise une situation comparable dans la parabole des ouvriers de la vigne.

Cette histoire nous invite à réfléchir à la justice de Dieu, à sa générosité et à notre manière de nous comparer aux autres.

Jésus nous enseigne également, à travers l'image du serviteur qui accomplit son devoir, que nous ne devons pas considérer notre obéissance comme un moyen d'obliger Dieu à nous récompenser.

**La justice de Dieu ne peut pas être réduite à nos calculs humains. Sa grâce est un don, et notre fidélité doit être accompagnée d'humilité.**

## 15.1. Pourquoi parlons-nous autant de justice ?

La justice occupe une place importante dans notre vie quotidienne.

À l'école, nous souhaitons que les évaluations correspondent au travail accompli.

Dans une compétition sportive, nous attendons que les règles soient respectées.

Dans notre famille, nous pouvons également être sensibles aux différences de traitement.

Lorsque nous pensons être désavantagés, nous éprouvons parfois de la colère ou de la frustration.

Ce désir de justice n'est pas mauvais en lui-même.

La Bible enseigne que Dieu aime la justice.

Mais notre manière de juger une situation peut être limitée.

Nous ne connaissons pas toujours toutes les circonstances.

Nous pouvons aussi confondre la justice avec notre intérêt personnel.

Jésus nous invite donc à examiner notre manière de comprendre la justice divine.

## 15.2. Une question posée par Pierre

La parabole des ouvriers de la vigne apparaît après une conversation entre Jésus et ses disciples.

Dans Matthieu 19.27, Pierre rappelle qu'ils ont tout quitté pour suivre Jésus.

Il lui demande ce qu'ils recevront en retour.

Cette question est compréhensible.

Les disciples ont abandonné certaines activités et accepté de suivre leur maître.

Ils souhaitent connaître la portée de leur engagement.

Jésus leur annonce des promesses importantes.

Mais il ajoute une déclaration surprenante : plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.

C'est dans ce contexte qu'il raconte la parabole des ouvriers de la vigne.

Elle permet de comprendre pourquoi les récompenses du Royaume ne doivent pas être considérées uniquement selon nos critères humains.

## 15.3. Un propriétaire cherche des ouvriers

Jésus présente un propriétaire qui possède une vigne.

Tôt le matin, il sort pour embaucher des ouvriers.

À cette époque, certains travailleurs étaient employés à la journée.

Ils attendaient qu'un propriétaire leur propose du travail.

Le maître de la vigne rencontre plusieurs hommes et conclut un accord avec eux.

Il leur promet un denier pour la journée.

Le denier était une monnaie romaine correspondant approximativement à une rémunération journalière courante pour certains travailleurs.

Les ouvriers acceptent cette proposition.

Ils partent donc travailler dans la vigne.

Le contrat est clair.

Ils savent ce qu'ils recevront à la fin de la journée.

## 15.4. Le propriétaire retourne chercher d'autres ouvriers

Vers la troisième heure, le propriétaire retourne sur la place.

Il rencontre d'autres hommes qui ne travaillent pas.

Il leur propose de rejoindre les premiers ouvriers.

Il promet de leur donner ce qui sera juste.

Ces hommes acceptent.

Plus tard, le propriétaire retourne encore chercher des travailleurs.

Il le fait vers la sixième heure, puis vers la neuvième heure.

Chaque fois, de nouveaux ouvriers rejoignent la vigne.

La journée avance.

Certains travaillent depuis le matin.

D'autres ont commencé beaucoup plus tard.

Mais le propriétaire continue à offrir du travail.

## 15.5. Des ouvriers embauchés à la dernière heure

Vers la onzième heure, le propriétaire sort une nouvelle fois.

Il trouve encore des hommes qui attendent.

Il leur demande pourquoi ils sont restés sans travailler toute la journée.

Ils répondent que personne ne les a embauchés.

Le propriétaire leur propose alors de rejoindre les autres ouvriers.

Ces derniers arrivants ne travailleront qu'une petite partie de la journée.

Pourtant, ils reçoivent eux aussi la possibilité de participer aux travaux de la vigne.

Ce détail est important.

Leur absence de travail ne signifie pas nécessairement qu'ils ont volontairement refusé de travailler.

Ils expliquent simplement que personne ne leur avait proposé d'emploi.

## 15.6. Le moment de payer les ouvriers

Lorsque le soir arrive, le propriétaire demande à son intendant de payer les travailleurs.

Mais il donne une instruction particulière.

Il souhaite que les derniers ouvriers soient payés en premier.

Ce choix prépare la surprise qui va suivre.

Les hommes arrivés à la onzième heure se présentent.

Ils reçoivent chacun un denier.

Ils ont travaillé beaucoup moins longtemps que les premiers.

Pourtant, ils reçoivent la somme correspondant à une journée entière.

Le propriétaire manifeste ainsi une générosité inattendue.

Il ne se limite pas à rémunérer les derniers ouvriers proportionnellement au nombre d'heures travaillées.

## 15.7. Les premiers ouvriers espèrent recevoir davantage

Les ouvriers embauchés tôt le matin observent la situation.

Ils découvrent que ceux qui ont travaillé très peu de temps reçoivent un denier.

Ils pensent alors qu'ils recevront davantage.

Leur raisonnement semble logique.

Ils ont travaillé toute la journée.

Ils ont supporté la chaleur.

Ils ont fourni davantage d'efforts.

Ils s'attendent donc à une rémunération supérieure.

Mais lorsqu'ils se présentent, ils reçoivent eux aussi un denier.

Le propriétaire leur donne exactement la somme qu'il leur avait promise.

Cette décision provoque leur mécontentement.

## 15.8. Pourquoi les premiers ouvriers protestent-ils ?

Les premiers ouvriers reprochent au propriétaire d'avoir traité les derniers comme eux.

Ils rappellent qu'ils ont supporté le poids de la journée et la chaleur.

Leur réaction révèle une comparaison.

Ils ne contestent pas directement le fait d'avoir reçu la somme convenue.

Ils considèrent surtout que les autres ont été trop généreusement récompensés.

Cette distinction est essentielle.

Leur mécontentement naît lorsqu'ils découvrent ce que les derniers ont reçu.

Avant cela, ils avaient accepté leur rémunération.

Jésus montre ainsi que la comparaison peut transformer notre manière de percevoir une situation.

Nous pouvons devenir insatisfaits non parce que nous avons été lésés, mais parce qu'une autre personne a reçu davantage que ce que nous estimions normal.

## 15.9. Le propriétaire répond à la protestation

Le propriétaire s'adresse à l'un des ouvriers mécontents.

Il lui rappelle qu'il n'a commis aucune injustice envers lui.

Ils avaient convenu d'un denier.

L'ouvrier a reçu cette somme.

Le propriétaire explique ensuite qu'il souhaite donner au dernier autant qu'au premier.

Il rappelle qu'il possède le droit de disposer de ses biens.

Puis il pose une question importante.

Pourquoi son ouvrier regarde-t-il d'un mauvais œil sa générosité ?

Cette réponse révèle le véritable problème.

Le propriétaire n'a pas manqué à son engagement.

Il a simplement choisi d'être généreux envers les derniers arrivés.

## 15.10. La générosité est-elle une injustice ?

La parabole nous invite à distinguer deux réalités.

D'une part, il existe une obligation de respecter les engagements.

Le propriétaire doit donner aux premiers ouvriers la rémunération convenue.

Il le fait.

D'autre part, il possède la possibilité d'accorder davantage à d'autres personnes.

Cette générosité ne constitue pas automatiquement une injustice envers les premiers.

Jésus ne raconte pas cette histoire pour établir une règle générale concernant les salaires dans les entreprises.

Il utilise une situation volontairement surprenante pour parler du Royaume de Dieu.

L'enseignement concerne la grâce divine.

Dieu n'est pas obligé de limiter sa générosité aux calculs que nous établissons.

## 15.11. Que représentent les ouvriers de la vigne ?

Les ouvriers illustrent des personnes appelées à participer au Royaume de Dieu.

Certains répondent à cet appel plus tôt.

D'autres y répondent plus tard.

La parabole montre que l'accueil dans le Royaume repose sur la générosité divine.

Il ne s'agit pas d'un salaire que nous pourrions exiger de Dieu en fonction du nombre d'années pendant lesquelles nous avons accompli des activités religieuses.

Cette distinction est importante.

Une personne qui connaît Dieu depuis son enfance ne doit pas mépriser quelqu'un qui se convertit beaucoup plus tard.

Inversement, celui qui découvre l'Évangile tardivement ne doit pas penser qu'il est automatiquement exclu de la grâce divine.

## 15.12. Peut-on être sauvé à la fin de sa vie ?

La parabole montre que les derniers ouvriers reçoivent eux aussi la générosité du propriétaire.

Cette image s'accorde avec l'enseignement biblique selon lequel le salut repose sur la grâce de Dieu.

L'exemple du malfaiteur crucifié à côté de Jésus est particulièrement éclairant.

Dans Luc 23.39-43, cet homme reconnaît sa faute et s'adresse à Jésus avec foi.

Jésus lui annonce qu'il sera avec lui dans le paradis.

Cet homme n'a pas eu la possibilité d'accomplir de nombreuses années de service chrétien.

Pourtant, il reçoit une promesse de salut.

Cependant, cet exemple ne doit pas devenir une excuse pour repousser volontairement notre réponse à Dieu.

Personne ne connaît la durée de sa vie.

## 15.13. Pourquoi ne faut-il pas comparer notre foi à celle des autres ?

La comparaison peut devenir dangereuse dans la vie chrétienne.

Une personne peut penser qu'elle mérite davantage de reconnaissance parce qu'elle participe depuis longtemps aux activités de son Église.

Une autre peut considérer qu'elle est supérieure parce qu'elle connaît mieux certains passages bibliques.

Mais Jésus nous rappelle que la relation avec Dieu ne doit pas devenir une compétition.

Nous avons tous besoin de sa grâce.

Personne ne peut prétendre avoir gagné son salut par ses propres mérites.

La fidélité demeure importante.

Mais elle ne doit pas devenir une raison de mépriser les autres.

## 15.14. Les premiers seront les derniers

Jésus termine la parabole en rappelant que les derniers seront les premiers et les premiers les derniers.

Cette déclaration renverse les attentes humaines.

Nous avons souvent tendance à établir des classements.

Nous distinguons les personnes les plus importantes de celles qui le sont moins.

Nous accordons parfois davantage de valeur à ceux qui possèdent une longue expérience.

Mais le Royaume de Dieu ne fonctionne pas simplement selon ces critères.

Jésus montre que les privilèges reçus ne doivent pas devenir une source d'orgueil.

Ceux qui pensent occuper naturellement la première place peuvent découvrir que Dieu juge autrement.

La véritable attitude du disciple doit être marquée par l'humilité.

## 15.15. Dieu récompense-t-il réellement la fidélité ?

La parabole des ouvriers de la vigne ne signifie pas que Dieu ignore la fidélité de ses serviteurs.

D'autres passages bibliques parlent clairement de récompenses.

Dans Matthieu 25.14-30, les serviteurs fidèles sont félicités pour leur gestion.

Dans Matthieu 19.28-29, Jésus annonce également des promesses à ceux qui l'ont suivi.

Il faut donc respecter ces deux aspects de l'enseignement biblique.

Dieu reconnaît la fidélité.

Mais le salut ne peut pas être réduit à une rémunération obtenue par nos efforts.

La récompense divine demeure liée à sa justice et à sa grâce.

Nous ne pouvons pas imposer à Dieu nos propres critères pour déterminer ce qu'il devrait donner à chacun.

## 15.16. La parabole du serviteur qui accomplit son devoir

Dans Luc 17.7-10, Jésus présente une autre situation.

Un serviteur travaille dans les champs.

Il laboure la terre ou garde les troupeaux.

Lorsqu'il revient, son maître lui demande de préparer le repas et de le servir.

Le serviteur accomplit donc les responsabilités qui lui sont confiées.

Jésus pose ensuite une question.

Le maître doit-il une reconnaissance particulière à son serviteur simplement parce que celui-ci a accompli les ordres reçus ?

Cette image appartient à un contexte social ancien dans lequel les relations entre maîtres et serviteurs étaient très différentes de nos relations professionnelles actuelles.

Jésus utilise cette situation pour enseigner une attitude spirituelle.

## 15.17. Pourquoi Jésus parle-t-il de serviteurs inutiles ?

À la fin de cette parabole, Jésus invite ses disciples à reconnaître qu'ils n'ont fait que ce qu'ils devaient accomplir.

L'expression traditionnellement traduite par « serviteurs inutiles » peut surprendre.

Elle ne signifie pas que les disciples n'ont aucune valeur aux yeux de Dieu.

Jésus ne cherche pas à les humilier ou à nier leur dignité.

Il les invite à reconnaître qu'ils ne peuvent pas transformer leur obéissance en créance envers Dieu.

Même lorsqu'ils accomplissent fidèlement leurs responsabilités, ils demeurent dépendants de sa grâce.

Cette attitude s'oppose à l'orgueil spirituel.

Elle rappelle que servir Dieu constitue un privilège et une responsabilité.

## 15.18. Obéir à Dieu pour obtenir une récompense ?

Il est possible d'accomplir une bonne action pour de mauvaises raisons.

Une personne peut aider quelqu'un uniquement pour recevoir des compliments.

Elle peut également participer à une activité religieuse afin d'être admirée.

Mais Jésus invite ses disciples à examiner leurs motivations.

Nous devons chercher à faire ce qui est juste parce que nous aimons Dieu et reconnaissons son autorité.

Cela ne signifie pas que l'espérance d'une récompense soit mauvaise.

La Bible parle elle-même des récompenses promises par Dieu.

Mais notre obéissance ne doit pas devenir une tentative de négociation.

Nous ne pouvons pas obliger Dieu à nous accorder ce que nous souhaitons simplement parce que nous avons accompli certaines actions.

## 15.19. La différence entre un don et un salaire

Un salaire correspond normalement à une rémunération due pour un travail accompli.

Un don, au contraire, est accordé librement.

Cette distinction permet de mieux comprendre l'enseignement de Jésus.

Le salut est présenté dans le Nouveau Testament comme un don de Dieu.

Dans Romains 6.23, Paul oppose le salaire du péché, qui est la mort, au don gratuit de Dieu, qui est la vie éternelle en Jésus-Christ.

La vie éternelle ne peut donc pas être achetée par nos bonnes œuvres.

Elle repose sur l'œuvre du Christ.

Les bonnes actions possèdent une importance réelle.

Mais elles ne constituent pas le prix de notre réconciliation avec Dieu.

## 15.20. Pourquoi la grâce peut-elle nous déranger ?

La grâce signifie que Dieu accorde sa faveur à des personnes qui ne peuvent pas la mériter.

Cette vérité peut être difficile à accepter lorsque nous nous comparons aux autres.

Imagine une personne qui a commis de nombreuses fautes.

Elle reconnaît sincèrement ses péchés et se tourne vers Dieu.

Nous pourrions penser qu'elle ne mérite pas de recevoir le même pardon qu'une personne qui a vécu plus longtemps dans la fidélité.

Mais le pardon divin ne repose pas sur une compétition entre les pécheurs.

Tous ont besoin de la grâce de Dieu.

Cela ne signifie pas que les fautes commises sont sans importance.

La repentance véritable implique de reconnaître le mal et de chercher à changer.

Mais personne ne peut prétendre être sauvé parce qu'il serait naturellement supérieur aux autres.

## 15.21. La jalousie peut-elle nous empêcher de nous réjouir ?

Dans la parabole, les premiers ouvriers auraient pu se réjouir de la générosité du propriétaire.

Les derniers avaient trouvé du travail.

Ils recevaient de quoi subvenir à leurs besoins.

Mais les premiers ne considèrent pas la situation de cette manière.

Ils se concentrent sur la comparaison.

Ils deviennent mécontents parce que les autres ont reçu autant qu'eux.

Cette attitude peut également apparaître dans notre vie.

Nous pouvons être heureux de nos résultats scolaires jusqu'au moment où nous découvrons qu'un camarade a obtenu une meilleure note.

Nous pouvons apprécier ce que nous possédons jusqu'à ce qu'un ami reçoive quelque chose de plus coûteux.

La comparaison transforme alors notre satisfaction en frustration.

Jésus nous invite à apprendre à nous réjouir du bien accordé aux autres.

## 15.22. La reconnaissance protège contre l'orgueil

Les ouvriers de la première heure semblent oublier qu'ils avaient accepté leur rémunération.

Ils concentrent toute leur attention sur ce que les derniers ont reçu.

La reconnaissance nous aide à adopter une autre attitude.

Elle nous invite à apprécier ce que nous avons reçu sans nous comparer constamment aux autres.

Dans la vie chrétienne, elle nous rappelle que nous dépendons de la grâce de Dieu.

Nous pouvons être reconnaissants pour les occasions d'apprendre.

Nous pouvons remercier Dieu pour les personnes qui nous accompagnent.

Nous pouvons également reconnaître les responsabilités qui nous sont confiées.

Cette attitude nous aide à servir avec davantage d'humilité.

## 15.23. La justice humaine et la justice divine

La Bible ne nous demande pas de considérer toutes les injustices humaines comme acceptables.

Il serait incorrect d'utiliser la parabole des ouvriers de la vigne pour justifier l'exploitation des travailleurs.

Le récit concerne un propriétaire qui respecte son engagement envers les premiers ouvriers et manifeste une générosité supplémentaire envers les derniers.

Jésus ne présente pas ici une méthode complète pour organiser les relations professionnelles.

Il enseigne une vérité concernant le Royaume de Dieu.

La justice divine est parfaite.

Mais elle s'accompagne d'une générosité qui dépasse nos attentes.

Nous devons donc éviter de confondre l'enseignement spirituel de la parabole avec une justification de comportements injustes.

## 15.24. La fidélité sans esprit de compétition

Dans la vie chrétienne, il peut être tentant de comparer les services accomplis.

Certaines personnes possèdent des responsabilités visibles.

D'autres accomplissent des tâches discrètes.

Mais Jésus ne demande pas à ses disciples de rechercher constamment la première place.

Il les invite à servir avec fidélité.

Une personne peut aider régulièrement sans recevoir beaucoup de reconnaissance.

Une autre peut accomplir une mission importante pendant une période plus courte.

Nous ne connaissons pas tous les éléments qui permettent à Dieu de juger leur fidélité.

Il est donc préférable de nous concentrer sur nos propres responsabilités.

## 15.25. Comment réagir lorsque quelqu'un reçoit davantage que nous ?

La jalousie peut apparaître dans de nombreuses situations.

Un camarade obtient une récompense.

Un frère ou une sœur reçoit un cadeau.

Un ami bénéficie d'une occasion que nous aurions aimé avoir.

Notre première réaction peut être de penser que la situation est injuste.

Mais il est utile de réfléchir avant de porter un jugement.

Avons-nous réellement subi une injustice ?

Ou sommes-nous simplement déçus parce qu'une autre personne a reçu quelque chose que nous désirions ?

Cette distinction peut transformer notre manière de réagir.

Elle nous aide à reconnaître la différence entre la recherche légitime de justice et la jalousie.

## 15.26. Servir Dieu avec joie

La parabole du serviteur qui accomplit son devoir nous invite à l'humilité.

Mais cette humilité ne doit pas être confondue avec la tristesse.

Servir Dieu peut être une source de joie.

Nous pouvons être heureux de participer à une action utile.

Nous pouvons également éprouver de la satisfaction lorsque nous aidons une personne.

La reconnaissance et la joie ne sont pas contraires à l'humilité.

Elles deviennent problématiques seulement lorsque nous pensons que nos actions nous rendent supérieurs aux autres ou obligent Dieu à nous récompenser.

Le disciple est appelé à servir avec fidélité, reconnaissance et amour.

## 15.27. La grâce ne supprime pas la responsabilité

Certaines personnes pourraient penser que, puisque le salut est un don, nos actions n'ont plus d'importance.

Mais cette conclusion ne correspond pas à l'enseignement biblique.

Jésus appelle ses disciples à l'obéissance.

Il leur demande de porter du fruit.

Il les invite à aimer Dieu et leur prochain.

La grâce ne constitue donc pas une permission de vivre volontairement dans l'injustice.

Elle nous appelle à une transformation.

Nous ne faisons pas le bien pour acheter notre salut.

Nous cherchons à faire le bien parce que nous avons reçu la grâce de Dieu et que nous désirons lui être fidèles.

## 15.28. La récompense du Royaume dépasse nos calculs

Dans la parabole des ouvriers, les premiers pensent pouvoir déterminer ce qu'ils devraient recevoir en observant la rémunération des derniers.

Mais le propriétaire leur rappelle sa liberté et sa générosité.

Cette situation nous invite à reconnaître que les récompenses du Royaume ne peuvent pas être entièrement mesurées selon nos critères humains.

Dieu connaît parfaitement les circonstances de chaque personne.

Il connaît les possibilités reçues.

Il connaît également les motivations et les difficultés rencontrées.

Nous ne possédons pas cette connaissance.

Nous devons donc éviter de construire des classements spirituels entre les croyants.

La fidélité et l'humilité sont plus importantes que la recherche d'une position supérieure.

## Le savais-tu ?

Dans la parabole des ouvriers de la vigne, la journée de travail commence très tôt.

Les heures mentionnées correspondent approximativement aux différentes étapes de la journée, calculées à partir du lever du soleil.

Les ouvriers de la troisième heure commencent donc vers le milieu de la matinée.

Ceux de la sixième heure arrivent vers midi.

Ceux de la neuvième heure commencent dans l'après-midi.

Enfin, les ouvriers de la onzième heure ne travaillent qu'une courte période avant le soir.

Cette différence de durée rend la décision du propriétaire particulièrement surprenante.

Elle permet à Jésus de souligner la générosité divine.

## Et toi ?

Imagine que ton professeur organise un projet collectif.

Tu travailles pendant plusieurs semaines.

Un autre élève rejoint le groupe seulement quelques jours avant la présentation.

À la fin, le professeur félicite toute l'équipe.

Tu pourrais penser que ton travail mérite davantage de reconnaissance.

Cette réaction est compréhensible.

Mais elle peut également t'aider à réfléchir à tes motivations.

As-tu travaillé uniquement pour recevoir des compliments ?

Ou souhaitais-tu réellement contribuer à la réussite du projet ?

Bien entendu, une situation scolaire doit être évaluée avec justice.

Mais cette comparaison nous permet de comprendre une partie de l'enseignement de Jésus.

La fidélité ne doit pas devenir une occasion de jalousie ou d'orgueil.

Réfléchis à ces questions :

- Est-ce que je me compare souvent aux autres ?
- Suis-je capable de me réjouir lorsqu'une autre personne reçoit une récompense ?
- Est-ce que je considère mes bonnes actions comme un moyen d'obliger Dieu à me donner quelque chose ?
- Suis-je reconnaissant pour les occasions et les responsabilités que j'ai reçues ?
- Est-ce que je cherche à servir Dieu avec humilité ?
- Est-ce que je comprends que le salut repose sur sa grâce et non sur mes propres mérites ?

Ces questions nous invitent à examiner notre manière de comprendre la justice, la générosité et la récompense.

## Conclusion

La parabole des ouvriers de la vigne nous enseigne que la justice de Dieu ne doit pas être réduite à nos comparaisons humaines.

Le propriétaire respecte son engagement envers les premiers ouvriers.

Mais il choisit également de manifester une grande générosité envers les derniers.

Le mécontentement des premiers révèle le danger de la jalousie et de l'orgueil.

Jésus montre ainsi que la grâce divine dépasse les calculs fondés uniquement sur les mérites humains.

La parabole du serviteur qui accomplit son devoir complète cet enseignement.

Elle rappelle que notre obéissance ne nous permet pas d'exiger une récompense de Dieu comme si nous étions ses créanciers.

Nous sommes appelés à servir avec fidélité et humilité.

Ces deux paraboles ne suppriment pas l'importance des bonnes œuvres.

Elles nous aident à comprendre leur véritable place.

Nous ne sommes pas sauvés parce que nous avons accumulé suffisamment de mérites.

Le salut repose sur la grâce de Dieu, reçue par la foi en Jésus-Christ.

Cette grâce nous appelle ensuite à vivre dans l'obéissance et l'amour.

**La véritable fidélité ne consiste pas à chercher à être meilleur que les autres, mais à servir Dieu avec reconnaissance, humilité et confiance dans sa justice.**

## À retenir

- Jésus utilise la parabole des ouvriers de la vigne pour enseigner la justice et la générosité de Dieu.
- Les premiers ouvriers reçoivent exactement la rémunération qui leur avait été promise.
- Les derniers ouvriers bénéficient d'une générosité inattendue.
- La générosité du propriétaire ne constitue pas une injustice envers les premiers.
- La comparaison peut transformer notre reconnaissance en jalousie.
- Le salut repose sur la grâce de Dieu et non sur le nombre d'années pendant lesquelles nous avons accompli des activités religieuses.
- Les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers : les critères du Royaume dépassent les classements humains.

- La parabole du serviteur qui accomplit son devoir nous invite à l'humilité.
- Nos bonnes œuvres ne nous permettent pas d'obliger Dieu à nous récompenser.
- La grâce divine ne supprime pas notre responsabilité de vivre dans l'obéissance.
- Dieu connaît parfaitement les circonstances et la fidélité de chacun.
- Jésus nous appelle à servir avec joie, reconnaissance et humilité.

# 16. Les paraboles des vignerons : pourquoi certains refusent-ils l'autorité de Dieu ?

**Références bibliques :** Matthieu 21.33-46 ; Marc 12.1-12 ; Luc 20.9-19 ; Esaïe 5.1-7.

## En quelques mots

As-tu déjà confié quelque chose d'important à une personne qui n'a pas respecté ta confiance ?

Imagine qu'un propriétaire prête son terrain à des cultivateurs. Il leur fournit tout ce qui est nécessaire pour travailler. En échange, il attend qu'ils lui remettent la part de la récolte qui lui revient.

Mais lorsque le moment arrive, les cultivateurs refusent de respecter leur engagement.

Ils maltraitent les personnes envoyées par le propriétaire et finissent même par tuer son fils.

Cette histoire constitue l'une des paraboles les plus graves racontées par Jésus.

À travers la parabole des vignerons, Jésus explique comment certains responsables religieux ont rejeté les messagers de Dieu et refusé de reconnaître son Fils.

Il annonce également les conséquences de ce refus.

**Dieu confie des responsabilités aux hommes, mais il demeure le véritable maître de sa vigne. Refuser son autorité ne supprime ni ses droits ni son jugement.**

## 16.1. Dans quelles circonstances Jésus raconte-t-il cette parabole ?

La parabole des vignerons apparaît pendant les derniers jours du ministère terrestre de Jésus.

Il est entré à Jérusalem.

Il enseigne dans le Temple.

Son autorité provoque de nombreuses discussions.

Certains responsables religieux contestent son enseignement et ses actions.

Dans Matthieu 21.23, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple lui demandent par quelle autorité il agit.

Jésus leur répond notamment à travers plusieurs paraboles.

Celle des vignerons occupe une place particulièrement importante.

Elle révèle la gravité du rejet de l'autorité divine.

Elle annonce également ce qui va bientôt arriver à Jésus.

## 16.2. Un propriétaire plante une vigne

Jésus commence son histoire en présentant un homme qui possède un terrain.

Cet homme plante une vigne.

Il l'entoure d'une clôture.

Il creuse un pressoir.

Il construit une tour.

Puis il confie la vigne à des cultivateurs et part en voyage.

Tous ces détails montrent que le propriétaire a préparé soigneusement son exploitation.

Il ne laisse pas aux cultivateurs un terrain abandonné.

Il leur confie une vigne aménagée et équipée.

Les cultivateurs disposent donc de tout ce qui est nécessaire pour accomplir leur travail.

Mais ils ne deviennent pas propriétaires du terrain.

Ils doivent respecter les droits de celui qui leur a confié la vigne.

## 16.3. Pourquoi la vigne est-elle importante dans la Bible ?

Dans l'Ancien Testament, la vigne possède une signification particulière.

Elle est parfois utilisée pour représenter Israël.

Dans Esaïe 5.1-7, le prophète raconte l'histoire d'un propriétaire qui plante une vigne et en prend soin.

Il prépare le terrain.

Il enlève les pierres.

Il choisit des plants de qualité.

Mais la vigne ne produit pas les bons fruits attendus.

Ésaïe explique ensuite que cette vigne représente la maison d'Israël.

Dieu attendait la justice et la droiture.

Mais il constate l'injustice et la violence.

Lorsque Jésus raconte sa parabole des vignerons, il reprend plusieurs éléments de cette image bien connue.

Ses auditeurs peuvent donc reconnaître une référence à l'histoire du peuple de Dieu.

## 16.4. Quelle différence entre la vigne d'Ésaïe et celle de Jésus ?

Les deux récits présentent un propriétaire qui prend soin d'une vigne.

Mais leur enseignement possède une différence importante.

Dans Ésaïe 5, le problème principal concerne les mauvais fruits produits par la vigne.

Dieu attend la justice, mais il découvre l'injustice.

Dans la parabole de Jésus, le problème se concentre sur les cultivateurs auxquels la vigne a été confiée.

Ils refusent de remettre au propriétaire ce qui lui appartient.

Ils maltraitent ses serviteurs.

Ils rejettent finalement son fils.

Jésus reprend donc une image de l'Ancien Testament pour dénoncer particulièrement l'infidélité de ceux qui ont reçu des responsabilités devant Dieu.

## 16.5. Le propriétaire attend les fruits de sa vigne

Lorsque le temps de la récolte arrive, le propriétaire envoie ses serviteurs auprès des cultivateurs.

Il souhaite recevoir les fruits qui lui reviennent.

Cette demande est légitime.

Le terrain lui appartient.

Il a préparé la vigne.

Il l'a confiée aux cultivateurs dans le cadre d'un accord.

Ceux-ci doivent donc respecter leurs obligations.

Mais ils refusent.

Au lieu d'accueillir les serviteurs, ils se retournent contre eux.

Cette réaction révèle une attitude de rébellion.

Les cultivateurs veulent profiter de la vigne sans reconnaître les droits de son propriétaire.

## 16.6. Les serviteurs sont maltraités

Jésus explique que les cultivateurs saisissent les serviteurs envoyés par le propriétaire.

Ils frappent l'un d'eux.

Ils en tuent un autre.

Ils en lapident un troisième.

Le propriétaire envoie ensuite d'autres serviteurs, plus nombreux que les premiers.

Mais les cultivateurs leur réservent le même traitement.

Cette violence est volontaire.

Les cultivateurs savent pourquoi les serviteurs viennent.

Ils comprennent qu'ils représentent le propriétaire.

Mais ils refusent de reconnaître son autorité.

Jésus utilise cette situation pour rappeler la manière dont plusieurs messagers de Dieu ont été rejetés au cours de l'histoire.

## 16.7. Qui représentent les serviteurs ?

Les serviteurs envoyés par le propriétaire évoquent les prophètes de Dieu.

Dans l'Ancien Testament, Dieu appelle régulièrement son peuple à revenir à lui.

Il envoie des prophètes pour dénoncer l'idolâtrie, l'injustice et l'infidélité.

Ces messagers annoncent également les conséquences du péché.

Mais plusieurs d'entre eux rencontrent une forte opposition.

Certains sont persécutés.

D'autres sont emprisonnés ou menacés de mort.

Dans Jérémie 7.25-26, Dieu rappelle qu'il a envoyé ses serviteurs les prophètes, mais que le peuple n'a pas toujours écouté.

La parabole des vignerons s'inscrit dans cette histoire de refus répétés.

## 16.8. Pourquoi Dieu envoie-t-il plusieurs messagers ?

Dans la parabole, le propriétaire ne réagit pas immédiatement par une intervention violente.

Après le rejet de ses premiers serviteurs, il en envoie d'autres.

Cette répétition montre sa patience.

Il donne aux cultivateurs plusieurs occasions de reconnaître leurs obligations.

Sur le plan spirituel, cette image rappelle la persévérance de Dieu envers son peuple.

Malgré les désobéissances, il a continué à envoyer ses prophètes.

Il a appelé les hommes à la repentance.

Mais cette patience ne signifie pas que le propriétaire renonce à ses droits.

Elle ne signifie pas non plus que la rébellion restera éternellement sans conséquence.

## 16.9. Le propriétaire envoie finalement son fils

Après le rejet de plusieurs serviteurs, le propriétaire prend une décision particulière.

Il envoie son fils.

Dans Matthieu 21.37, il déclare qu'ils respecteront son fils.

Le fils possède une position différente de celle des serviteurs.

Il appartient à la famille du propriétaire.

Il représente directement son autorité.

Son arrivée constitue donc un moment décisif.

Les cultivateurs ne peuvent plus prétendre qu'ils ne comprennent pas la volonté du maître.

Le propriétaire leur envoie celui qui possède une relation unique avec lui.

Cette scène annonce la venue de Jésus-Christ.

## 16.10. Pourquoi le fils est-il différent des serviteurs ?

Les prophètes étaient des messagers envoyés par Dieu.

Ils transmettaient sa Parole.

Ils annonçaient sa volonté.

Mais Jésus ne se présente pas simplement comme un prophète supplémentaire.

Il est le Fils.

Cette distinction apparaît clairement dans la parabole.

Les serviteurs sont nombreux.

Le fils occupe une place unique.

Dans Marc 12.6, Jésus souligne que le propriétaire possède encore un fils bien-aimé.

Cette expression rappelle la manière dont Jésus est présenté dans les Évangiles.

Lors de son baptême et de sa transfiguration, une voix céleste le désigne comme le Fils bien-aimé.

La parabole révèle ainsi l'identité particulière de Jésus.

## 16.11. Les cultivateurs reconnaissent l'héritier

Lorsque les cultivateurs voient arriver le fils, ils comprennent immédiatement qui il est.

Ils se disent entre eux qu'il s'agit de l'héritier.

Ils décident alors de le tuer afin de s'emparer de son héritage.

Cette réaction est particulièrement grave.

Les cultivateurs ne rejettent pas simplement un messager.

Ils s'attaquent volontairement au fils du propriétaire.

Ils souhaitent prendre possession de ce qui ne leur appartient pas.

Leur rébellion atteint son point culminant.

Cette scène annonce le rejet de Jésus par ceux qui refusent de reconnaître son autorité.

## 16.12. Le fils est tué hors de la vigne

Dans Matthieu et Luc, les cultivateurs font sortir le fils de la vigne avant de le tuer.

Dans Marc, le récit présente d'abord sa mise à mort, puis son rejet hors de la vigne.

Ces récits soulignent tous la violence du rejet.

Le fils est mis à mort par ceux qui auraient dû respecter son autorité.

Cette scène possède une portée prophétique.

Jésus annonce sa mort prochaine.

Il sera rejeté par des responsables religieux et livré à la crucifixion.

Cependant, la parabole ne décrit pas tous les détails de sa Passion.

Elle met principalement en lumière la responsabilité de ceux qui rejettent le Fils envoyé par Dieu.

## 16.13. Jésus annonce-t-il sa propre mort ?

Oui.

La parabole annonce clairement le rejet et la mort du fils.

Dans le contexte des Évangiles, cette image renvoie à Jésus lui-même.

Il sait que son ministère à Jérusalem conduira à son arrestation et à sa crucifixion.

Il a déjà annoncé à ses disciples qu'il devra souffrir et mourir.

La parabole des vignerons ajoute une dimension particulière à ces annonces.

Elle montre que sa mort s'inscrit dans une longue histoire de résistance à la Parole de Dieu.

Mais elle révèle également que Jésus possède une autorité supérieure à celle des prophètes.

Il est le Fils envoyé par le Père.

## 16.14. Le propriétaire demande des comptes

Après avoir raconté la mort du fils, Jésus pose une question à ses auditeurs.

Que fera le propriétaire lorsqu'il reviendra ?

Dans Matthieu, les interlocuteurs répondent qu'il fera périr les mauvais cultivateurs et confiera la vigne à d'autres.

Cette réponse reconnaît la gravité de leur comportement.

Les cultivateurs ont abusé de la confiance du propriétaire.

Ils ont maltraité ses serviteurs.

Ils ont tué son fils.

Ils ne peuvent donc pas continuer à gérer la vigne comme si rien ne s'était passé.

La parabole annonce ainsi un jugement.

Le propriétaire reprend l'autorité sur ce qui lui appartient.

## 16.15. Pourquoi la vigne est-elle confiée à d'autres ?

Jésus annonce que le Royaume de Dieu sera retiré à ceux qui refusent de produire ses fruits et donné à un peuple qui les produira.

Cette déclaration apparaît dans Matthieu 21.43.

Elle constitue un avertissement particulièrement sérieux.

Les responsabilités religieuses ne garantissent pas automatiquement l'approbation de Dieu.

Il ne suffit pas d'occuper une position importante.

Il faut également répondre fidèlement à la volonté divine.

Les responsables qui rejettent Jésus ne peuvent pas prétendre conserver leur autorité sans conséquence.

Dieu demeure libre de confier son œuvre à ceux qui accueilleront son Fils et produiront les fruits attendus.

## 16.16. Cette parabole condamne-t-elle tout le peuple juif ?

Non.

Il est essentiel de respecter le contexte du récit.

Jésus s'adresse particulièrement aux responsables religieux qui contestent son autorité.

Matthieu 21.45 précise que les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprennent que Jésus parle d'eux.

La parabole ne doit donc pas être utilisée pour accuser collectivement tous les Juifs de toutes les générations.

Jésus lui-même est juif.

Ses apôtres sont juifs.

Les premiers disciples appartiennent également au peuple d'Israël.

Le Nouveau Testament montre que de nombreux Juifs ont accueilli Jésus comme le Messie.

La parabole dénonce le rejet du Fils de Dieu et l'infidélité de ceux qui possèdent des responsabilités.

Elle ne justifie aucun mépris envers un peuple.

## 16.17. La pierre rejetée par les bâtisseurs

Après la parabole, Jésus cite le Psaume 118.22-23.

Il évoque une pierre rejetée par les bâtisseurs, mais devenue la principale pierre de l'angle.

Cette image complète l'histoire des vignerons.

Les bâtisseurs représentent ceux qui prétendent évaluer les pierres nécessaires à une construction.

Mais ils rejettent précisément celle qui possède une importance essentielle.

Jésus applique cette image à sa propre personne.

Il sera rejeté par certains responsables.

Pourtant, Dieu lui donnera la place centrale.

Le rejet humain ne pourra donc pas empêcher l'accomplissement du dessein divin.

## 16.18. Qu'est-ce que la pierre de l'angle ?

Dans une construction ancienne, une pierre d'angle pouvait jouer un rôle important dans l'assemblage et l'alignement des murs.

Elle contribuait à la stabilité et à l'organisation du bâtiment.

L'image biblique souligne donc l'importance fondamentale de cette pierre.

Jésus se présente comme celui que certains bâtisseurs ont rejeté, mais que Dieu a établi à une place essentielle.

Cette déclaration annonce sa victoire malgré son rejet.

Sa mort ne constituera pas la fin de son œuvre.

Sa résurrection manifestera la puissance de Dieu.

Le Christ rejeté deviendra le fondement de son peuple.

## 16.19. Le rejet de Jésus ne peut pas faire échouer le projet de Dieu

Les cultivateurs pensent pouvoir s'emparer de l'héritage en tuant le fils.

Mais leur projet repose sur une illusion.

Le propriétaire demeure le véritable maître de la vigne.

Il possède l'autorité nécessaire pour juger les cultivateurs.

De la même manière, ceux qui rejettent Jésus ne peuvent pas empêcher Dieu d'accomplir ses promesses.

La crucifixion pourrait sembler représenter une victoire de ses adversaires.

Mais les Évangiles annoncent également sa résurrection.

Dieu transforme ainsi ce qui semblait être une défaite en un événement central de son dessein de salut.

La parabole nous rappelle que l'opposition humaine ne peut pas annuler l'autorité divine.

## 16.20. Pourquoi les responsables religieux comprennent-ils la parabole ?

Les responsables religieux connaissent les Écritures.

Ils savent que la vigne représente souvent le peuple de Dieu.

Ils comprennent également que les prophètes ont été rejetés à plusieurs reprises.

Lorsque Jésus évoque les mauvais cultivateurs, ils reconnaissent que son accusation les concerne.

Matthieu 21.45 précise qu'ils comprennent qu'il parle d'eux.

Mais cette compréhension ne les conduit pas à accepter son enseignement.

Au contraire, ils cherchent à l'arrêter.

Cette réaction révèle un problème spirituel important.

Il est possible de comprendre qu'une parole de Dieu nous concerne sans accepter de changer de comportement.

## 16.21. Comprendre une vérité ne suffit pas

Nous pouvons parfois reconnaître qu'un enseignement biblique est juste.

Nous savons qu'il faut dire la vérité.

Nous savons qu'il faut respecter les autres.

Nous comprenons également que l'orgueil et la jalousie peuvent nous éloigner de Dieu.

Mais cette connaissance ne garantit pas automatiquement notre obéissance.

Les responsables religieux comprennent que Jésus les met en cause.

Pourtant, plusieurs d'entre eux refusent de reconnaître leur erreur.

La parabole nous invite donc à examiner notre réaction devant la vérité.

Lorsque la Parole de Dieu révèle une faute, cherchons-nous à nous justifier ou sommes-nous prêts à nous repentir ?

## 16.22. Le danger de vouloir prendre la place du propriétaire

Les cultivateurs reçoivent la responsabilité de travailler la vigne.

Mais ils finissent par agir comme s'ils en étaient les propriétaires.

Ils veulent conserver les fruits.

Ils refusent de rendre des comptes.

Ils cherchent même à s'emparer de l'héritage.

Cette attitude illustre le danger de l'orgueil.

Une personne peut recevoir une responsabilité importante et finir par oublier qu'elle doit l'exercer avec fidélité.

Elle peut penser que sa position lui donne tous les droits.

Mais Jésus rappelle que l'autorité humaine possède des limites.

Dieu demeure le véritable Seigneur.

Les responsabilités reçues ne doivent jamais devenir un moyen de s'opposer à sa volonté.

## 16.23. Les responsabilités religieuses ne garantissent pas la fidélité

Les principaux sacrificateurs et les anciens occupent des fonctions importantes dans la vie religieuse d'Israël.

Ils connaissent les traditions et les Écritures.

Ils exercent une autorité reconnue.

Mais Jésus montre qu'une position religieuse ne suffit pas à garantir la fidélité à Dieu.

Cette leçon concerne également les chrétiens.

Une personne peut enseigner la Bible tout en refusant d'appliquer certains de ses principes.

Elle peut exercer une responsabilité dans une communauté sans manifester l'humilité attendue.

Jésus nous invite donc à distinguer la fonction occupée de la fidélité réelle.

L'autorité doit être exercée dans l'obéissance à Dieu.

## 16.24. Pourquoi Dieu attend-il des fruits ?

Dans la parabole, le propriétaire attend les fruits de sa vigne.

Cette attente est légitime.

Il a préparé le terrain et confié son exploitation aux cultivateurs.

Sur le plan spirituel, les fruits représentent les conséquences attendues d'une relation véritable avec Dieu.

La Bible associe régulièrement les fruits à la justice, à l'obéissance et à une vie transformée.

Jean-Baptiste appelle déjà ses auditeurs à produire des fruits dignes de la repentance (Matthieu 3.8).

Jésus enseigne également que l'on reconnaît un arbre à ses fruits (Matthieu 7.16-20).

La foi ne doit donc pas rester une simple déclaration.

Elle est appelée à transformer notre manière de vivre.

## 16.25. Quels fruits Dieu attend-il de nous ?

Le Nouveau Testament présente plusieurs attitudes qui caractérisent une vie fidèle.

L'amour.

La justice.

La vérité.

La patience.

La bonté.

La maîtrise de soi.

Dans Galates 5.22-23, Paul évoque le fruit de l'Esprit.

Il présente des qualités qui doivent se développer dans la vie des croyants.

Ces fruits ne constituent pas un moyen d'acheter le salut.

Ils manifestent l'œuvre de Dieu dans une personne qui lui appartient.

La parabole des vignerons nous rappelle que recevoir la Parole de Dieu implique une responsabilité.

Nous sommes appelés à y répondre par une vie transformée.

## 16.26. Peut-on rejeter l'autorité de Dieu tout en parlant de lui ?

La parabole montre que les cultivateurs connaissent l'existence du propriétaire.

Ils savent qu'il possède la vigne.

Ils reconnaissent également son fils.

Mais ils refusent son autorité.

Cette distinction est importante.

Connaître certaines vérités sur Dieu ne signifie pas nécessairement lui obéir.

Une personne peut parler de religion tout en refusant de reconnaître la volonté divine.

Elle peut utiliser des paroles spirituelles pour défendre ses propres intérêts.

Jésus nous invite donc à rechercher une foi authentique.

Il ne suffit pas de reconnaître extérieurement son existence.

Il faut également accueillir son enseignement et accepter son autorité.

## 16.27. La patience de Dieu possède-t-elle des limites ?

Dans la parabole, le propriétaire envoie plusieurs serviteurs.

Il manifeste une patience remarquable.

Mais cette patience n'est pas illimitée.

Après le meurtre de son fils, il intervient pour juger les cultivateurs.

Cette conclusion rappelle que Dieu est patient, mais qu'il demeure juste.

Il appelle les hommes à la repentance.

Il leur donne des occasions de revenir à lui.

Mais il ne promet pas que le refus de son autorité restera éternellement sans conséquence.

La patience divine doit donc être accueillie comme une grâce.

Elle ne doit pas devenir une excuse pour continuer volontairement dans la désobéissance.

## 16.28. Le rejet de Jésus et la responsabilité personnelle

Il serait facile de lire cette parabole en pensant uniquement aux responsables religieux du premier siècle.

Mais son enseignement nous concerne également.

Nous devons nous demander quelle place nous accordons à Jésus.

Reconnaissons-nous son autorité ?

Sommes-nous prêts à écouter sa Parole lorsqu'elle remet en question nos habitudes ?

Acceptons-nous de reconnaître nos erreurs ?

Ou cherchons-nous constamment à défendre nos propres décisions ?

La parabole nous invite à ne pas reproduire l'attitude des cultivateurs.

Nous ne devons pas chercher à vivre comme si Dieu n'avait aucun droit sur notre existence.

## 16.29. L'autorité de Jésus n'est pas une menace contre notre dignité

Le mot « autorité » peut parfois provoquer de la méfiance.

Certaines personnes ont connu des situations dans lesquelles l'autorité était exercée injustement.

Il est donc important de distinguer l'autorité de Jésus des abus humains.

Dans les Évangiles, Jésus enseigne la vérité.

Il manifeste de la compassion.

Il protège les personnes vulnérables.

Il dénonce l'hypocrisie et l'injustice.

Son autorité n'est pas fondée sur la manipulation ou la violence.

Elle révèle sa relation unique avec le Père.

Reconnaître l'autorité de Jésus signifie apprendre à lui faire confiance et à vivre selon son enseignement.

Cela ne signifie jamais accepter les abus d'une personne qui prétendrait parler en son nom.

## 16.30. Comment accueillir véritablement le Fils ?

La parabole présente des cultivateurs qui rejettent le fils du propriétaire.

Mais elle nous invite indirectement à adopter l'attitude opposée.

Accueillir Jésus signifie reconnaître qui il est.

Il est le Fils envoyé par le Père.

Il annonce le Royaume de Dieu.

Il appelle les hommes à la repentance et à la foi.

Il donne sa vie et ressuscite.

Le disciple est donc invité à placer sa confiance en lui.

Cette confiance doit ensuite se manifester dans l'obéissance.

Nous ne pouvons pas prétendre accueillir véritablement Jésus tout en refusant volontairement toute autorité à sa Parole.

## 16.31. Une parabole qui annonce le salut et le jugement

La parabole des vignerons possède deux dimensions importantes.

Elle annonce d'abord le jugement de ceux qui rejettent le Fils.

Les mauvais cultivateurs ne pourront pas conserver indéfiniment la vigne.

Mais elle annonce également la victoire de Jésus.

La pierre rejetée devient la principale pierre de l'angle.

Le Fils rejeté ne disparaît pas du dessein de Dieu.

Sa mort et sa résurrection occupent une place centrale dans l'accomplissement des promesses divines.

La parabole ne constitue donc pas seulement une dénonciation.

Elle révèle également l'autorité et la victoire du Christ.

## Le savais-tu ?

La parabole des vignerons se trouve dans les trois Évangiles synoptiques : Matthieu, Marc et Luc.

Les trois récits présentent les mêmes éléments essentiels : une vigne confiée à des cultivateurs, des serviteurs maltraités, un fils rejeté et un jugement annoncé.

Ils établissent également un lien avec le Psaume 118, qui évoque la pierre rejetée par les bâtisseurs.

Cette citation est particulièrement importante.

Elle montre que le rejet de Jésus ne constitue pas l'échec du projet de Dieu.

Au contraire, le Christ rejeté reçoit une place centrale dans l'accomplissement de son dessein.

## Et toi ?

Imagine qu'un professeur, confie à un groupe d'élèves la responsabilité d'organiser une activité.

Il leur donne une salle, du matériel et des instructions précises.

Mais certains élèves commencent à agir comme si tout leur appartenait.

Ils refusent d'écouter les consignes.

Ils empêchent les autres de participer.

Ils utilisent le matériel uniquement pour leurs propres intérêts.

Lorsqu'un responsable vient leur rappeler leurs obligations, ils le rejettent.

Cette situation ressemble, à une échelle beaucoup plus simple, à l'attitude des cultivateurs de la parabole.

Ils ont reçu une responsabilité.

Mais ils ont voulu agir comme s'ils possédaient tous les droits.

Réfléchis à ces questions :

- Est-ce que je reconnais que Dieu possède une autorité sur ma vie ?
- Suis-je prêt à écouter sa Parole lorsqu'elle remet en question mes décisions ?
- Est-ce que je cherche parfois à justifier mes erreurs plutôt qu'à les reconnaître ?
- Est-ce que j'utilise mes responsabilités pour servir les autres ou uniquement pour mon intérêt personnel ?
- Quels fruits de foi, de justice et d'amour apparaissent dans ma vie ?
- Quelle place est-ce que j'accorde réellement à Jésus-Christ ?

Ces questions nous invitent à accueillir le Fils de Dieu avec foi, humilité et obéissance.

## Conclusion

La parabole des vignerons constitue l'un des avertissements les plus sérieux de Jésus.

Elle présente un propriétaire qui prépare soigneusement une vigne et la confie à des cultivateurs.

Mais ceux-ci refusent de respecter leurs engagements.

Ils maltraitent les serviteurs envoyés pour recevoir les fruits de la récolte.

Ils finissent même par tuer le fils du propriétaire.

À travers cette histoire, Jésus rappelle le rejet des prophètes et annonce sa propre mort.

Il révèle également que le refus de l'autorité divine possède des conséquences.

Les responsabilités religieuses ne garantissent pas automatiquement la fidélité.

Dieu attend des fruits de justice, de repentance et d'obéissance.

Mais la parabole annonce aussi la victoire du Christ.

La pierre rejetée par les bâtisseurs devient la principale pierre de l'angle.

Le rejet de Jésus ne peut pas empêcher Dieu d'accomplir son dessein.

Sa mort et sa résurrection manifestent au contraire la puissance de son œuvre de salut.

**La véritable fidélité consiste à reconnaître Jésus comme le Fils envoyé par Dieu, à accueillir sa Parole et à produire les fruits d'une vie transformée par sa grâce.**

### À retenir

- La parabole des vignerons apparaît dans Matthieu, Marc et Luc.
- La vigne rappelle l'image du peuple de Dieu utilisée dans Ésaïe 5.
- Les cultivateurs représentent particulièrement les responsables qui refusent de reconnaître l'autorité divine.
- Les serviteurs maltraités évoquent les prophètes envoyés par Dieu.
- Le fils du propriétaire représente Jésus-Christ.
- Le meurtre du fils annonce le rejet et la mort de Jésus.
- La patience du propriétaire rappelle les appels répétés de Dieu à la repentance.
- Le jugement des cultivateurs montre que le refus de Dieu possède des conséquences.
- La parabole ne justifie aucune condamnation collective du peuple juif.
- La pierre rejetée devenue pierre principale annonce la victoire du Christ.
- Les responsabilités religieuses doivent être accompagnées de fidélité et d'obéissance.
- Dieu attend de ses serviteurs des fruits de justice, de repentance et d'amour.
- Jésus nous appelle à reconnaître son autorité et à vivre selon sa Parole.

## 17. Les paraboles de l'humilité : pourquoi faut-il renoncer à rechercher la première place ?

**Références bibliques :** Luc 14.7-11 ; Luc 18.9-14 ; Matthieu 23.12 ; Luc 22.24-27.

### En quelques mots

As-tu déjà voulu être choisi en premier, recevoir davantage de compliments ou obtenir une place plus importante que les autres ?

Ce désir peut apparaître à l'école, dans une équipe sportive, parmi les amis ou même dans une communauté chrétienne.

Nous aimons être reconnus. Nous souhaitons que nos efforts soient appréciés. Mais ce désir peut parfois

se transformer en orgueil.

Jésus utilise plusieurs situations de la vie quotidienne pour nous enseigner une autre manière de vivre.

Il raconte notamment l'histoire d'invités qui recherchent les meilleures places lors d'un repas. Il présente également deux hommes qui montent au Temple pour prier : un pharisien et un collecteur d'impôts.

À travers ces enseignements, Jésus montre que **la véritable grandeur devant Dieu ne repose pas sur les apparences, la réputation ou le sentiment d'être supérieur aux autres. Elle se manifeste dans l'humilité, la sincérité et la reconnaissance de notre besoin de Dieu.**

## 17.1. Pourquoi recherchons-nous la première place ?

Il est naturel de vouloir réussir.

Nous pouvons souhaiter progresser dans nos études, développer nos capacités ou accomplir un travail de qualité.

Ces ambitions ne sont pas nécessairement mauvaises.

Mais elles peuvent devenir problématiques lorsque nous cherchons à nous élever au-dessus des autres.

Nous pouvons alors vouloir être admirés à tout prix.

Nous risquons également de considérer les réussites des autres comme une menace.

Jésus nous invite à examiner nos motivations.

Cherchons-nous à développer nos capacités pour accomplir quelque chose d'utile ?

Ou souhaitons-nous principalement prouver que nous sommes meilleurs que les autres ?

Cette différence est essentielle pour comprendre l'humilité chrétienne.

## 17.2. Jésus observe les invités à un repas

Dans Luc 14.1, Jésus se trouve dans la maison d'un chef des pharisiens.

Il a été invité à prendre un repas un jour de sabbat.

Plusieurs personnes sont présentes.

Jésus remarque que certains invités choisissent les premières places.

Dans la société de cette époque, la place occupée pendant un repas pouvait révéler le rang social et l'importance accordée à une personne.

Les places les plus honorables étaient particulièrement recherchées.

Jésus observe donc un comportement révélateur.

Certains invités souhaitent être reconnus comme importants.

Il profite de cette situation pour raconter une parabole.

## 17.3. Un invité choisit la meilleure place

Jésus imagine un homme invité à des noces.

Lorsqu'il arrive, cet homme choisit immédiatement une place d'honneur.

Il considère probablement qu'il mérite cette position.

Peut-être pense-t-il être suffisamment important pour occuper l'une des meilleures places.

Mais il ne sait pas si une personne plus honorée que lui a également été invitée.

Son choix repose donc sur une estimation personnelle de son importance.

Jésus montre ainsi le danger de vouloir s'attribuer soi-même une position élevée.

L'homme cherche à obtenir un honneur qui ne lui a pas été accordé par celui qui organise le repas.

## 17.4. Une situation embarrassante

Jésus poursuit son histoire.

L'organisateur du repas arrive avec un autre invité.

Ce dernier doit occuper la place d'honneur.

Le maître de maison demande alors au premier homme de lui céder sa place.

Celui-ci doit se déplacer.

Mais les autres places importantes sont déjà occupées.

Il se retrouve donc obligé de prendre une place moins honorable.

Cette situation devient embarrassante.

L'homme qui voulait être reconnu publiquement se retrouve humilié devant les autres invités.

Jésus utilise cette scène pour montrer que l'orgueil peut conduire à une humiliation inattendue.

## 17.5. Choisir la dernière place

Jésus présente ensuite l'attitude opposée.

Lorsqu'une personne est invitée à des noces, elle peut choisir une place modeste.

Elle ne cherche pas immédiatement à recevoir les honneurs.

Si l'organisateur souhaite lui accorder une meilleure place, il pourra venir la chercher.

Il lui demandera alors de monter plus haut.

Cette reconnaissance ne sera pas le résultat d'une tentative personnelle de s'imposer.

Elle viendra de celui qui possède l'autorité pour attribuer les places.

Jésus utilise cette image pour enseigner l'humilité.

Le disciple ne doit pas chercher constamment à se mettre en avant.

## 17.6. Celui qui s'élève sera abaissé

Jésus termine son enseignement par une déclaration importante.

Celui qui s'élève sera abaissé.

Celui qui s'abaisse sera élevé.

Cette parole apparaît également dans d'autres passages des Évangiles.

Elle révèle un principe du Royaume de Dieu.

Les hommes accordent souvent une grande importance au prestige, à la richesse et à la réputation.

Mais Dieu ne juge pas uniquement selon les apparences.

Il connaît les intentions du cœur.

Une personne qui cherche constamment à se glorifier peut découvrir que sa grandeur n'est qu'apparente.

À l'inverse, une personne humble peut être honorée par Dieu.

## 17.7. L'humilité signifie-t-elle se considérer comme incapable ?

Non.

L'humilité ne consiste pas à nier toutes nos qualités.

Elle ne signifie pas que nous devons constamment nous dévaloriser.

Une personne peut reconnaître qu'elle possède des compétences particulières sans devenir orgueilleuse.

Un élève peut être conscient de ses capacités en mathématiques.

Un musicien peut reconnaître les progrès qu'il a accomplis.

Un sportif peut être heureux de ses résultats.

Le problème apparaît lorsque ces réussites deviennent une raison de mépriser les autres.

L'humilité consiste à reconnaître nos capacités avec reconnaissance, sans oublier nos limites ni notre dépendance envers Dieu.

## 17.8. La fausse humilité

Il existe également une manière de paraître humble tout en recherchant l'admiration.

Une personne peut volontairement se dévaloriser afin que les autres la complimentent.

Elle peut également afficher une modestie excessive pour attirer l'attention.

Mais cette attitude ne correspond pas nécessairement à une humilité véritable.

Jésus nous invite à examiner nos motivations.

L'humilité ne doit pas devenir une nouvelle manière de rechercher la première place.

Elle implique une attitude sincère.

Nous devons apprendre à agir correctement, même lorsque personne ne nous félicite.

## 17.9. Pourquoi Jésus parle-t-il des invitations ?

Après avoir évoqué les places d'honneur, Jésus s'adresse à celui qui l'a invité.

Dans Luc 14.12-14, il lui recommande de ne pas organiser ses repas uniquement pour des personnes capables de lui rendre son invitation.

Il évoque les amis, les frères, les parents et les voisins riches.

Puis il encourage son hôte à accueillir également les pauvres et les personnes qui ne peuvent pas lui rendre la pareille.

Jésus ne condamne pas les repas familiaux ou les rencontres entre amis.

Il dénonce une générosité qui serait uniquement fondée sur la recherche d'un avantage personnel.

La véritable bonté ne doit pas dépendre de la possibilité de recevoir quelque chose en retour.

## 17.10. Faire le bien sans attendre de récompense humaine

Imagine que tu aides un camarade à comprendre un exercice difficile.

Tu pourrais le faire uniquement parce que tu espères qu'il t'aidera plus tard.

Mais tu pourrais également l'aider parce qu'il en a réellement besoin.

Ces deux attitudes ne possèdent pas exactement la même motivation.

Jésus nous invite à développer une générosité sincère.

Il ne nous interdit pas d'accepter la reconnaissance des autres.

Mais il nous encourage à ne pas faire dépendre notre bonté de cette reconnaissance.

Une personne humble peut accomplir de bonnes actions discrètement.

Elle sait que leur valeur ne dépend pas uniquement des compliments reçus.

## 17.11. Deux hommes montent au Temple pour prier

Dans Luc 18.9-14, Jésus raconte la parabole du pharisien et du collecteur d'impôts.

Cette parabole a déjà été rencontrée dans l'étude de la repentance. Elle mérite cependant d'être examinée sous l'angle particulier de l'humilité.

Luc précise que Jésus s'adresse à des personnes qui se persuadent d'être justes et méprisent les autres.

Deux hommes montent au Temple pour prier.

Le premier est un pharisien.

Le deuxième est un collecteur d'impôts.

À l'époque, ces deux catégories de personnes possèdent des réputations très différentes.

Le pharisien appartient à un mouvement religieux connu pour son attachement à la Loi.

Le collecteur d'impôts exerce une profession souvent associée à l'impopularité et parfois à des pratiques injustes.

Jésus utilise ce contraste pour surprendre ses auditeurs.

## 17.12. La prière du pharisien

Le pharisien se tient debout et prie.

Il remercie Dieu de ne pas être comme les autres hommes.

Il évoque les voleurs, les injustes et les adultères.

Il mentionne également le collecteur d'impôts présent dans le Temple.

Puis il rappelle ses propres pratiques religieuses.

Il jeûne deux fois par semaine.

Il donne la dîme de ses revenus.

Ces pratiques peuvent être considérées comme des expressions de piété.

Mais le problème concerne l'attitude du pharisien.

Il utilise sa prière pour souligner sa supériorité.

Il se compare aux autres et les méprise.

## 17.13. Peut-on accomplir de bonnes actions avec un mauvais état d'esprit ?

Oui.

Une action extérieurement correcte peut être accompagnée d'une motivation orgueilleuse.

Le jeûne et la générosité ne sont pas condamnés par Jésus.

Mais ils ne doivent pas devenir des moyens de se glorifier.

Une personne peut participer régulièrement à des activités chrétiennes et finir par penser qu'elle est supérieure aux autres.

Elle peut également utiliser ses connaissances bibliques pour humilier ceux qui en savent moins.

Jésus nous rappelle que Dieu connaît les intentions du cœur.

La fidélité véritable doit être accompagnée d'humilité.

## 17.14. Le collecteur d'impôts reste à distance

Le deuxième homme adopte une attitude très différente.

Il se tient à distance.

Il n'ose même pas lever les yeux vers le ciel.

Il se frappe la poitrine, geste exprimant sa douleur et sa repentance.

Puis il demande à Dieu d'avoir pitié de lui, parce qu'il est pécheur.

Sa prière est courte.

Il ne présente pas une longue liste de bonnes actions.

Il ne cherche pas à prouver qu'il est meilleur que les autres.

Il reconnaît simplement sa faute et son besoin de miséricorde.

Cette attitude révèle une humilité sincère.

## 17.15. Pourquoi Jésus approuve-t-il le collecteur d'impôts ?

Jésus annonce que le collecteur d'impôts retourne chez lui justifié, contrairement au pharisien.

Cette conclusion est surprenante pour les auditeurs.

Le pharisien possède une réputation religieuse respectable.

Le collecteur d'impôts appartient à une catégorie souvent méprisée.

Mais Jésus montre que Dieu ne juge pas uniquement selon les apparences.

Le collecteur d'impôts reconnaît son péché et demande la miséricorde divine.

Le pharisien se considère déjà comme juste.

Il ne manifeste pas le même besoin de pardon.

La parabole souligne donc l'importance de la repentance et de l'humilité devant Dieu.

## 17.16. Qu'est-ce que la justification ?

Dans la Bible, la justification concerne la manière dont une personne est déclarée juste devant Dieu.

Le collecteur d'impôts ne prétend pas avoir vécu sans péché.

Au contraire, il reconnaît sa culpabilité.

Mais il demande la miséricorde divine.

Jésus annonce qu'il retourne chez lui justifié.

Cette déclaration montre que la relation avec Dieu ne repose pas sur l'orgueil religieux.

Le Nouveau Testament développera cet enseignement en montrant que la justification repose sur la grâce de Dieu, reçue par la foi.

L'homme ne peut pas se rendre juste devant Dieu simplement en accumulant des mérites.

Il a besoin du pardon divin.

## 17.17. Le danger de mépriser les autres

Luc précise que Jésus raconte cette parabole à des personnes qui méprisent les autres.

Ce détail est essentiel.

Le problème du pharisien ne concerne pas uniquement sa confiance excessive en lui-même.

Il regarde également les autres avec mépris.

Il se considère comme appartenant à une catégorie supérieure.

Cette attitude peut apparaître dans notre vie quotidienne.

Nous pouvons mépriser une personne parce qu'elle possède moins de connaissances.

Nous pouvons nous moquer de quelqu'un qui rencontre des difficultés scolaires.

Nous pouvons également juger une personne uniquement à partir de sa réputation.

Jésus nous invite à reconnaître la dignité des autres.

L'humilité véritable ne peut pas être séparée du respect.

## 17.18. L'orgueil religieux est particulièrement dangereux

L'orgueil peut concerner l'argent, les études, l'apparence ou la popularité.

Mais il peut également apparaître dans la vie religieuse.

Une personne peut penser qu'elle est supérieure parce qu'elle connaît davantage de passages bibliques.

Elle peut considérer que sa participation aux activités chrétiennes lui donne une valeur particulière devant Dieu.

Elle peut aussi mépriser ceux qui ne partagent pas ses habitudes.

La parabole du pharisien et du collecteur d'impôts montre le danger de cette attitude.

La connaissance de Dieu devrait nous conduire à davantage d'humilité.

Elle ne devrait pas devenir une occasion de nous glorifier.

## 17.19. L'humilité et la repentance

L'humilité nous aide à reconnaître nos erreurs.

Une personne orgueilleuse cherche souvent à se justifier.

Elle peut refuser d'admettre qu'elle a blessé quelqu'un.

Elle peut également accuser les autres pour éviter de reconnaître sa responsabilité.

Mais une personne humble accepte de se remettre en question.

Elle peut demander pardon.

Elle peut chercher à réparer une injustice.

Elle comprend qu'elle n'est pas parfaite.

Cette attitude correspond à l'enseignement de Jésus.

La repentance ne consiste pas simplement à éprouver de la tristesse.

Elle implique de reconnaître sa faute et de se tourner vers Dieu.

## 17.20. Les disciples eux-mêmes recherchaient la première place

Les Évangiles montrent que les disciples de Jésus ont parfois manifesté un désir de grandeur.

Dans Luc 22.24, une discussion apparaît entre eux pour savoir lequel devait être considéré comme le plus grand.

Cette situation se produit alors qu'ils accompagnent Jésus depuis longtemps.

Ils ont entendu ses enseignements.

Ils ont observé son comportement.

Pourtant, ils continuent à se comparer.

Ce détail nous rappelle que l'humilité demande un apprentissage.

Même les disciples les plus proches de Jésus ont dû être corrigés.

Le Seigneur leur enseigne alors une autre manière de comprendre la grandeur.

## 17.21. Le plus grand doit devenir comme le plus petit

Dans Luc 22.26, Jésus explique que le plus grand doit devenir comme le plus jeune, et celui qui gouverne comme celui qui sert.

Cette déclaration renverse les critères habituels de grandeur.

Dans de nombreuses sociétés, les personnes importantes cherchent à recevoir des honneurs.

Elles souhaitent être servies.

Mais Jésus présente le service comme une caractéristique essentielle de la véritable grandeur.

Il ne demande pas à ses disciples de devenir incapables de prendre des responsabilités.

Il leur enseigne que l'autorité doit être exercée avec humilité.

Celui qui dirige doit rechercher le bien des autres.

Il ne doit pas utiliser sa position pour les dominer injustement.

## 17.22. Jésus donne lui-même l'exemple

Jésus ne se contente pas de parler de l'humilité.

Il la manifeste dans sa manière de vivre.

Il accueille les personnes méprisées.

Il prend du temps pour les malades.

Il s'approche de ceux qui sont rejetés.

Dans Jean 13.1-17, il lave les pieds de ses disciples.

À cette époque, laver les pieds d'une personne pouvait correspondre à une tâche de service particulièrement humble.

Pourtant, Jésus accomplit ce geste.

Il montre ainsi que la véritable grandeur ne consiste pas à exiger constamment des honneurs.

Elle peut se manifester dans un service accompli avec amour.

## 17.23. L'humilité n'est pas de la faiblesse

Certaines personnes pensent qu'être humble signifie ne jamais défendre ses convictions.

Mais cette idée est incorrecte.

Jésus manifeste une grande humilité.

Pourtant, il dénonce l'hypocrisie et l'injustice.

Il refuse également de céder aux tentations.

Il enseigne avec autorité.

L'humilité ne signifie donc pas abandonner la vérité.

Elle consiste à agir sans orgueil ni mépris.

Une personne humble peut défendre ce qui est juste.

Elle peut également reconnaître ses droits.

Mais elle cherche à le faire avec respect et sagesse.

## 17.24. Peut-on être humble et courageux ?

Oui.

L'humilité et le courage peuvent se compléter.

Imagine qu'un camarade soit injustement accusé.

Tu sais qu'il n'a pas commis la faute qu'on lui reproche.

Tu pourrais garder le silence pour éviter les difficultés.

Mais tu pourrais également prendre sa défense.

Cette décision demande du courage.

Elle peut aussi manifester de l'humilité, car tu ne cherches pas à attirer l'attention sur toi.

Tu souhaites simplement agir avec justice.

L'humilité chrétienne ne consiste pas à rester passif devant le mal.

Elle nous encourage à rechercher le bien sans chercher notre propre gloire.

## 17.25. La popularité peut-elle devenir une forme d'orgueil ?

À l'adolescence, la popularité peut prendre une grande importance.

Nous pouvons souhaiter être appréciés par nos camarades.

Nous pouvons également rechercher des compliments sur les réseaux sociaux.

Mais cette recherche de reconnaissance peut devenir excessive.

Une personne peut commencer à mesurer sa valeur uniquement au nombre de réactions qu'elle reçoit.

Elle peut également mépriser ceux qui possèdent moins d'amis ou moins de visibilité.

Jésus nous invite à construire notre identité sur une fondation plus solide.

Notre valeur ne dépend pas uniquement du regard des autres.

L'humilité nous aide à ne pas devenir prisonniers de la recherche permanente d'admiration.

## 17.26. Apprendre à se réjouir de la réussite des autres

L'orgueil peut nous conduire à considérer la réussite des autres comme une menace.

Lorsqu'un camarade obtient une excellente note, nous pouvons éprouver de la jalousie.

Lorsqu'un ami reçoit une récompense, nous pouvons penser qu'il ne la mérite pas.

Mais l'humilité nous invite à adopter une autre attitude.

Nous pouvons reconnaître les qualités des autres.

Nous pouvons les féliciter sincèrement.

Nous pouvons également apprendre de leur expérience.

La réussite d'une personne ne diminue pas automatiquement notre propre valeur.

Cette vérité nous aide à développer des relations plus paisibles.

## 17.27. Accepter les conseils et les corrections

Une personne orgueilleuse peut avoir du mal à recevoir des conseils.

Elle pense parfois qu'elle sait déjà tout.

Elle considère les remarques comme des attaques personnelles.

Mais l'humilité permet d'apprendre.

Elle nous aide à reconnaître que d'autres personnes possèdent des connaissances ou une expérience que nous n'avons pas.

Un élève peut progresser en acceptant les explications de son professeur.

Un sportif peut améliorer ses performances en écoutant son entraîneur.

De la même manière, un disciple de Jésus doit accepter d'être corrigé par la Parole de Dieu.

L'humilité ouvre la porte à la croissance.

## 17.28. Pourquoi Dieu résiste-t-il aux orgueilleux ?

Jacques 4.6 rappelle que Dieu résiste aux orgueilleux, mais fait grâce aux humbles.

Cette déclaration révèle une vérité importante.

L'orgueil pousse l'homme à se considérer comme indépendant de Dieu.

Il peut lui faire croire qu'il n'a besoin ni de pardon ni de direction.

Mais l'humilité reconnaît notre dépendance envers le Seigneur.

Elle nous conduit à rechercher sa grâce.

Le collecteur d'impôts de la parabole illustre cette attitude.

Il ne prétend pas être parfait.

Il demande la miséricorde divine.

Jésus annonce qu'il retourne chez lui justifié.

## 17.29. Comment développer une attitude humble ?

L'humilité ne se développe pas uniquement en répétant que nous devons être modestes.

Elle se construit dans notre manière de penser et d'agir.

Nous pouvons commencer par reconnaître nos limites.

Nous pouvons apprendre à remercier les autres.

Nous pouvons également accepter les conseils.

Il est important de reconnaître nos erreurs et de demander pardon lorsque cela est nécessaire.

Nous pouvons aussi accomplir des services sans chercher systématiquement des compliments.

Enfin, la prière nous aide à nous souvenir que nous dépendons de Dieu.

Ces attitudes simples peuvent progressivement transformer notre comportement.

## 17.30. L'humilité et la confiance en Dieu

Une personne humble ne doit pas vivre dans la peur permanente de ne pas être suffisamment importante.

Elle peut faire confiance à Dieu.

Elle sait que sa valeur ne dépend pas uniquement de sa position sociale.

Elle comprend également que Dieu connaît ses efforts, même lorsqu'ils ne sont pas visibles.

Cette confiance permet de servir avec davantage de liberté.

Nous n'avons pas besoin de rechercher constamment la première place.

Nous pouvons accomplir nos responsabilités avec fidélité.

Nous pouvons également nous réjouir lorsque d'autres personnes sont honorées.

L'humilité devient alors une source de paix.

## Le savais-tu ?

Dans les repas importants du monde antique, les places occupées par les invités pouvaient indiquer leur rang et leur prestige.

Choisir une place d'honneur n'était donc pas un geste insignifiant.

Cela pouvait exprimer publiquement une prétention à une position élevée.

Lorsque Jésus conseille de choisir une place modeste, il utilise une situation connue de ses auditeurs pour enseigner un principe spirituel.

Il ne présente pas simplement une règle de politesse.

Il rappelle que la véritable grandeur devant Dieu ne dépend pas de la place que nous cherchons à nous attribuer.

## Et toi ?

Imagine que tu participes à une compétition sportive avec plusieurs camarades.

Tu t'es beaucoup entraîné.

Tu espères obtenir un bon résultat.

Mais un autre participant remporte la première place.

Tu pourrais réagir avec jalousie.

Tu pourrais chercher à diminuer sa réussite.

Tu pourrais également reconnaître ses efforts et le féliciter.

Cette dernière attitude ne signifie pas que tu dois abandonner tes propres ambitions.

Elle montre simplement que tu peux apprécier la réussite des autres sans te sentir diminué.

L'humilité nous aide à rechercher l'excellence sans transformer chaque situation en compétition personnelle.

Réfléchis à ces questions :

- Est-ce que je cherche souvent à être admiré ?
- Suis-je capable de reconnaître les qualités des autres ?
- Est-ce que j'accepte facilement les conseils et les corrections ?
- Ai-je tendance à me considérer comme meilleur que certaines personnes ?
- Suis-je prêt à demander pardon lorsque j'ai commis une faute ?
- Est-ce que je cherche à servir les autres même lorsque personne ne me félicite ?
- Quelle place l'humilité occupe-t-elle dans ma relation avec Dieu ?

Ces questions nous invitent à examiner nos motivations et notre manière de vivre.

## Conclusion

Les paraboles de l'humilité nous enseignent que la véritable grandeur ne correspond pas toujours à ce que les hommes admirent.

Dans la parabole des places d'honneur, Jésus montre le danger de vouloir s'élever soi-même.

Celui qui recherche constamment la première place risque de découvrir que son importance n'est qu'apparente.

À l'inverse, celui qui agit avec humilité peut recevoir une reconnaissance qu'il n'a pas cherchée à imposer.

La parabole du pharisien et du collecteur d'impôts révèle une autre dimension de cet enseignement.

Le pharisien se considère comme supérieur aux autres.

Le collecteur d'impôts reconnaît son péché et demande la miséricorde divine.

Jésus annonce que ce dernier retourne chez lui justifié.

Ces enseignements nous rappellent que Dieu ne juge pas uniquement selon les apparences.

Il connaît les intentions du cœur.

L'humilité ne signifie pas nier nos capacités ou accepter l'injustice.

Elle consiste à reconnaître notre dépendance envers Dieu, à respecter les autres et à servir sans orgueil.

Jésus lui-même nous donne l'exemple d'une grandeur qui se manifeste dans le service.

**La véritable humilité ne consiste pas à penser que nous ne valons rien, mais à reconnaître que nous avons besoin de Dieu et que les autres possèdent, eux aussi, une dignité et une valeur que nous devons respecter.**

### À retenir

- Jésus enseigne que la véritable grandeur ne repose pas sur la recherche des honneurs.
- La parabole des places d'honneur montre le danger de vouloir s'élever soi-même.
- Celui qui s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.
- L'humilité ne signifie pas nier nos qualités ou nous dévaloriser.
- La fausse humilité peut devenir une manière détournée de rechercher l'admiration.
- Le pharisien de la parabole se considère comme supérieur aux autres.
- Le collecteur d'impôts reconnaît son péché et demande la miséricorde de Dieu.
- Jésus enseigne que Dieu accueille celui qui se repent sincèrement.
- L'orgueil religieux peut empêcher une personne de reconnaître son besoin de pardon.
- La véritable humilité nous conduit à respecter les autres et à reconnaître nos erreurs.
- Jésus présente le service comme une expression de la grandeur.
- Le disciple est appelé à servir Dieu et son prochain avec fidélité, reconnaissance et humilité.

## 18. La parabole du riche et de Lazare : que se passe-t-il après la mort ?

**Références bibliques :** Luc 16.19-31 ; Luc 16.13-15 ; Luc 12.13-21 ; Hébreux 9.27.

### En quelques mots

Pourquoi certaines personnes possèdent-elles beaucoup de richesses tandis que d'autres vivent dans une grande pauvreté ?

Est-ce que l'argent peut nous empêcher de voir la souffrance de ceux qui nous entourent ?

Et que devient notre situation lorsque notre vie terrestre prend fin ?

Jésus aborde ces questions dans le récit du riche et de Lazare.

Il présente deux hommes dont les conditions de vie sont totalement opposées.

Le premier possède de grandes richesses et mène une existence confortable.

Le second est un pauvre homme, malade, qui reste couché près de la porte du riche.

Mais après leur mort, leur situation est complètement renversée.

À travers ce récit, Jésus nous invite à réfléchir à notre rapport à l'argent, à notre responsabilité envers les autres et à l'importance d'écouter la Parole de Dieu pendant notre vie.

**Les richesses terrestres ne garantissent pas la faveur divine, et notre destinée éternelle ne**

**dépend pas de notre position sociale.**

## 18.1. Dans quel contexte Jésus raconte-t-il cette histoire ?

Le récit du riche et de Lazare se trouve dans Luc 16.19-31.

Il apparaît après plusieurs enseignements de Jésus concernant l'argent et la fidélité.

Dans Luc 16.13, Jésus explique qu'il est impossible de servir à la fois Dieu et l'argent.

Luc précise ensuite que certains pharisiens, qui aimaient l'argent, se moquaient de lui.

Jésus leur répond que Dieu connaît les cœurs, même lorsque les hommes cherchent à paraître justes devant les autres.

C'est dans ce contexte qu'il raconte l'histoire du riche et de Lazare.

Ce récit constitue donc un avertissement contre une confiance excessive dans les richesses.

Mais il possède également une dimension plus profonde.

Il évoque la mort, le jugement et la nécessité d'écouter les Écritures.

## 18.2. S'agit-il réellement d'une parabole ?

Le récit du riche et de Lazare est généralement étudié parmi les paraboles de Jésus.

Cependant, il possède plusieurs caractéristiques particulières.

Contrairement à beaucoup d'autres paraboles, l'un des personnages reçoit un nom : Lazare.

Le récit présente également des dialogues après la mort.

Jésus ne commence pas par expliquer explicitement qu'il raconte une parabole.

Ces particularités ont conduit certains interprètes à considérer qu'il pourrait s'agir du récit d'une situation réelle.

D'autres y voient une parabole utilisant des images connues de ses auditeurs.

Le texte ne permet pas de trancher définitivement cette question.

Mais son enseignement principal demeure clair.

Jésus met en garde contre l'indifférence, l'endurcissement du cœur et le refus d'écouter la Parole de Dieu.

## 18.3. Un homme riche mène une vie confortable

Jésus commence par présenter un homme riche.

Cet homme porte des vêtements de pourpre et de fin lin.

Il organise chaque jour de magnifiques festins.

Ces détails soulignent son aisance matérielle.

La pourpre était associée à des vêtements coûteux.

Le fin lin représentait également une matière de qualité.

L'homme dispose donc de ressources importantes.

Il peut profiter quotidiennement d'une nourriture abondante.

Jésus ne donne pas son nom.

Il insiste surtout sur son mode de vie.

Le riche semble vivre dans un confort permanent, sans manquer de rien.

## 18.4. Un pauvre homme nommé Lazare

À la porte du riche se trouve un homme pauvre.

Il s'appelle Lazare.

Son corps est couvert d'ulcères.

Il souffre et manque de nourriture.

Jésus précise qu'il désire se rassasier des miettes qui tombent de la table du riche.

Sa situation est donc particulièrement difficile.

Il ne possède pas les moyens de satisfaire ses besoins essentiels.

Il dépend de l'aide qu'il pourrait recevoir.

Mais le récit ne mentionne aucune intervention du riche pour soulager sa souffrance.

Le contraste entre les deux hommes est frappant.

L'un vit dans l'abondance.

L'autre souffre à sa porte.

## 18.5. Pourquoi Jésus donne-t-il un nom au pauvre ?

Le nom Lazare vient d'une forme hébraïque signifiant que Dieu a secouru ou que Dieu est son aide.

Ce nom possède une signification particulièrement intéressante dans le récit.

Aux yeux des hommes, Lazare semble abandonné.

Il ne possède ni richesse ni influence.

Il vit dans la souffrance.

Pourtant, Jésus lui donne un nom.

Le riche, malgré son prestige, demeure anonyme.

Ce contraste peut attirer notre attention sur la manière dont Dieu considère les personnes.

La valeur d'un homme ne dépend pas de sa richesse ou de sa réputation.

Une personne méprisée par la société demeure connue de Dieu.

## 18.6. Lazare est couché devant la porte

Jésus précise que Lazare se trouve à la porte du riche.

Ce détail est essentiel.

Le pauvre n'habite pas dans une région éloignée.

Il ne se trouve pas dans un endroit inaccessible.

Il est directement devant l'entrée de la maison.

Le riche ne peut donc pas prétendre que la souffrance de Lazare appartient à un monde totalement différent du sien.

La misère se trouve à proximité de son abondance.

Cette situation révèle le problème de l'indifférence.

Il est possible de posséder beaucoup de ressources tout en ignorant volontairement les besoins de ceux qui vivent près de nous.

## 18.7. Les chiens viennent lécher ses plaies

Jésus ajoute que des chiens viennent lécher les ulcères de Lazare.

Ce détail souligne sa condition misérable.

Il est malade.

Il ne reçoit pas les soins nécessaires.

Il demeure exposé aux animaux qui circulent autour de lui.

Le récit ne précise pas que les chiens cherchent volontairement à le soulager.

Il présente surtout une scène qui accentue sa détresse.

Lazare apparaît comme un homme abandonné aux difficultés de son existence.

Pendant ce temps, le riche continue à vivre dans l'abondance.

Jésus place ainsi deux situations extrêmes devant ses auditeurs.

## 18.8. Le riche est-il condamné simplement parce qu'il possède de l'argent ?

Non.

La Bible ne présente pas la possession de richesses comme un péché en elle-même.

Plusieurs personnages bibliques ont possédé des biens importants.

Abraham, par exemple, était un homme riche.

Le problème concerne la manière dont une personne considère et utilise ses richesses.

Dans ce récit, le riche mène une vie luxueuse tandis qu'un homme souffre à sa porte.

Il ne manifeste aucune compassion envers lui.

Le contexte de Luc 16 souligne également le danger de servir l'argent plutôt que Dieu.

Jésus ne condamne donc pas automatiquement toutes les personnes riches.

Il dénonce une attitude spirituelle dans laquelle l'abondance matérielle s'accompagne de l'indifférence et

de l'endurcissement du cœur.

## 18.9. La pauvreté garantit-elle le salut ?

Non plus.

Le récit ne signifie pas que toute personne pauvre sera automatiquement sauvée.

La pauvreté peut provoquer de grandes souffrances, mais elle ne constitue pas à elle seule une preuve de fidélité à Dieu.

De la même manière, la richesse ne constitue pas automatiquement une preuve de condamnation.

Le Nouveau Testament enseigne que le salut repose sur la grâce divine.

La situation matérielle ne remplace pas la relation avec Dieu.

Dans l'histoire de Lazare, Jésus présente un renversement destiné à montrer que les apparences terrestres ne révèlent pas nécessairement la véritable situation spirituelle d'une personne.

Il nous invite à ne pas confondre richesse et bénédiction éternelle.

## 18.10. Les deux hommes meurent

Jésus annonce ensuite la mort de Lazare.

Le pauvre est emporté par les anges auprès d'Abraham.

Puis le riche meurt à son tour.

Il est enseveli.

La mort met fin à leur situation terrestre.

Le riche ne peut plus profiter de ses festins.

Lazare ne demeure plus devant sa porte.

Le contraste entre leurs conditions de vie disparaît.

Mais une autre différence apparaît.

Leur situation après la mort est totalement opposée à celle qu'ils connaissaient auparavant.

Jésus utilise ce renversement pour rappeler que la vie terrestre ne constitue pas l'ensemble de notre existence.

## 18.11. Que signifie être auprès d'Abraham ?

Dans Luc 16.22, Lazare est présenté auprès d'Abraham.

Cette image évoque une place d'honneur et de consolation.

Abraham occupe une position importante dans l'histoire biblique.

Il est le patriarche auquel Dieu a fait des promesses particulières.

Être accueilli auprès de lui représente donc une situation favorable.

Le récit utilise une image de proximité et de communion.

Lazare, qui était abandonné devant la porte du riche, se trouve maintenant dans un lieu de consolation.

Il n'est plus présenté comme un homme rejeté.

Sa situation a été complètement transformée.

## 18.12. Le riche découvre une situation terrible

Après sa mort, le riche se trouve dans le séjour des morts, dans les tourments.

Il lève les yeux et aperçoit Abraham au loin.

Il voit également Lazare auprès de lui.

Le contraste est désormais inversé.

Pendant sa vie, le riche possédait tout ce dont il avait besoin.

Lazare souffrait et désirait recevoir quelques miettes.

Après leur mort, Lazare est consolé.

Le riche connaît la souffrance.

Jésus présente ce renversement comme un avertissement solennel.

Les privilèges matériels ne garantissent pas une destinée favorable devant Dieu.

## 18.13. Le riche demande de l'eau

Le riche s'adresse à Abraham.

Il lui demande d'envoyer Lazare afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et rafraîchisse sa langue.

Il explique qu'il souffre dans la flamme.

Cette demande rappelle étrangement la situation de Lazare pendant sa vie.

Autrefois, le pauvre désirait recevoir quelques miettes.

Maintenant, le riche demande quelques gouttes d'eau.

Jésus utilise ce contraste pour souligner le renversement de leur situation.

Le riche découvre ce que signifie éprouver un besoin sans pouvoir le satisfaire.

Mais cette découverte intervient après sa mort.

## 18.14. Abraham rappelle leur vie terrestre

Abraham répond au riche en lui rappelant sa vie passée.

Il lui explique qu'il a reçu ses biens pendant son existence terrestre.

Lazare, de son côté, a connu les souffrances.

Maintenant, Lazare est consolé et le riche souffre.

Cette réponse ne doit pas être comprise comme une simple règle selon laquelle les riches doivent

souffrir et les pauvres être récompensés.

Elle souligne le contraste entre deux existences et leurs conséquences.

Le riche avait vécu dans l'abondance sans manifester la compassion attendue.

Il découvre maintenant que sa richesse ne lui donne aucun privilège devant Dieu.

## 18.15. Un grand abîme les sépare

Abraham ajoute qu'un grand abîme a été établi entre les deux situations.

Personne ne peut passer librement d'un côté à l'autre.

Cette déclaration possède une importance particulière.

Elle souligne le caractère définitif de la séparation présentée dans le récit.

Le riche ne peut pas modifier sa situation simplement en demandant à Lazare de venir le secourir.

Jésus avertit ainsi ses auditeurs de ne pas considérer la vie présente comme une période sans conséquence.

Le moment de répondre à la Parole de Dieu ne doit pas être repoussé indéfiniment.

## 18.16. Le récit décrit-il précisément le monde après la mort ?

Il faut faire preuve de prudence.

Jésus présente des personnages qui dialoguent après leur mort.

Il évoque Abraham, un lieu de consolation, des tourments et un grand abîme.

Ces éléments possèdent une portée spirituelle importante.

Mais le récit ne doit pas nécessairement être considéré comme une description complète de l'organisation du monde invisible.

Il ne répond pas à toutes les questions concernant l'état intermédiaire, la résurrection finale et le jugement dernier.

D'autres passages bibliques abordent ces sujets.

L'essentiel est de respecter l'enseignement clairement exprimé par Jésus : la mort ne supprime pas la responsabilité humaine devant Dieu, et la situation présentée après la mort ne peut pas être modifiée par une simple demande.

## 18.17. Le riche pense alors à ses frères

Le riche formule une deuxième demande.

Il explique qu'il possède cinq frères.

Il souhaite que Lazare soit envoyé auprès d'eux pour les avertir.

Il ne veut pas qu'ils arrivent dans le même lieu de tourment.

Cette demande révèle qu'il comprend désormais la gravité de sa situation.

Il pense à ceux qui sont encore vivants.

Mais sa proposition repose sur une idée particulière.

Il suppose qu'une apparition extraordinaire pourrait convaincre ses frères de changer de vie.

Abraham lui répond en attirant son attention sur les Écritures.

## 18.18. Ils ont Moïse et les prophètes

Abraham déclare que les frères du riche possèdent Moïse et les prophètes.

Cette expression désigne les Écritures dont ils disposent.

Les livres de Moïse contiennent les commandements de Dieu.

Les prophètes rappellent régulièrement la nécessité de pratiquer la justice et de prendre soin des personnes vulnérables.

Le riche et ses frères ne manquaient donc pas d'enseignements concernant leurs responsabilités.

Ils avaient accès à la Parole de Dieu.

Le problème n'était pas simplement un manque d'informations.

Il concernait leur disposition à écouter et à obéir.

## 18.19. Que disent les Écritures sur les pauvres ?

L'Ancien Testament contient de nombreux enseignements concernant les personnes vulnérables.

Dans Deutéronome 15.7-11, Dieu appelle son peuple à ne pas fermer son cœur devant un frère pauvre.

Dans Ésaïe 58, le prophète dénonce une religion extérieure qui néglige la justice et les besoins des autres.

Dans Proverbes 14.31, le mépris du pauvre est présenté comme une offense envers son Créateur.

Ces passages montrent que la compassion ne constitue pas une idée nouvelle introduite seulement par Jésus.

Elle appartient déjà à l'enseignement de Dieu transmis à Israël.

Le riche avait donc des raisons suffisantes pour comprendre sa responsabilité envers Lazare.

## 18.20. Un miracle suffirait-il à convaincre les hommes ?

Le riche insiste.

Il pense que ses frères se repentiraient si quelqu'un revenait d'entre les morts pour leur parler.

Mais Abraham lui répond que, s'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seront pas davantage convaincus par la résurrection d'un mort.

Cette déclaration est particulièrement forte.

Elle montre que l'incrédulité ne résulte pas toujours d'un manque de preuves extraordinaires.

Une personne peut refuser d'écouter même lorsqu'elle reçoit des avertissements sérieux.

Le problème peut se trouver dans l'endurcissement du cœur.

Jésus souligne donc l'importance d'accueillir la Parole de Dieu.

## 18.21. Un lien avec la résurrection de Jésus

La conclusion du récit prend une signification particulière à la lumière de la résurrection de Jésus-Christ.

Jésus ressuscitera réellement d'entre les morts.

Ses disciples annonceront cet événement.

Mais tous n'accueilleront pas leur témoignage.

Certains croiront.

D'autres refuseront.

La parabole montre ainsi qu'un événement extraordinaire ne produit pas automatiquement la foi.

La résurrection de Jésus constitue un événement central de l'Évangile.

Mais l'homme demeure appelé à répondre au témoignage qui lui est présenté.

La foi ne se réduit pas à la recherche permanente de phénomènes spectaculaires.

## 18.22. Lazare est-il le même homme que celui de Jean 11 ?

Non, rien dans les Évangiles ne permet de les identifier comme une seule personne.

Dans Jean 11, Lazare est le frère de Marthe et de Marie.

Il habite à Béthanie.

Jésus le ressuscite après sa mort.

Dans Luc 16, Lazare est un pauvre homme couvert d'ulcères, couché devant la porte d'un riche.

Les deux récits présentent donc des situations différentes.

Le fait que les deux personnages portent le même nom ne suffit pas à les identifier.

Il est important de ne pas mélanger leurs histoires.

Cependant, les deux passages attirent notre attention sur la mort et sur la puissance de Dieu.

## 18.23. Pourquoi le riche reste-t-il anonyme ?

Jésus ne donne pas de nom au riche.

Il le présente essentiellement par sa richesse et son mode de vie.

Lazare, au contraire, reçoit un nom.

Cette différence peut être comprise comme un renversement des critères humains.

Dans la société, les personnes riches sont souvent connues et reconnues.

Les pauvres peuvent rester anonymes.

Mais dans le récit de Jésus, c'est le pauvre qui possède un nom.

Le riche demeure simplement « un homme riche ».

Ce contraste rappelle que la valeur d'une personne ne dépend pas de sa position sociale.

Dieu connaît ceux que les hommes peuvent oublier.

## 18.24. L'indifférence est-elle une faute ?

Nous pensons souvent au péché comme à une mauvaise action volontaire.

Mentir.

Voler.

Faire du mal à quelqu'un.

Mais la Bible nous invite également à réfléchir aux bonnes actions que nous refusons d'accomplir.

Dans Jacques 4.17, l'apôtre rappelle que celui qui sait faire ce qui est bien et ne le fait pas commet un péché.

Le riche ne semble pas avoir personnellement provoqué la maladie de Lazare.

Mais il vit dans l'abondance sans répondre à sa détresse.

Le récit nous montre ainsi que l'indifférence peut révéler un manque profond d'amour.

## 18.25. Peut-on être riche et généreux ?

Oui.

La Bible présente plusieurs personnes qui utilisent leurs biens pour aider les autres.

Dans Luc 19.1-10, Zachée rencontre Jésus.

Après cette rencontre, il annonce qu'il donnera une partie importante de ses biens aux pauvres et réparera les torts qu'il a causés.

Son changement d'attitude révèle une transformation intérieure.

Dans 1 Timothée 6.17-19, Paul demande aux riches de ne pas placer leur espérance dans leurs richesses.

Il les encourage à être généreux et prêts à partager.

Ces passages montrent que le problème ne réside pas uniquement dans la possession de biens.

Il concerne notre manière de les considérer et de les utiliser.

## 18.26. L'argent peut-il devenir notre maître ?

Dans Luc 16.13, Jésus affirme qu'il est impossible de servir à la fois Dieu et l'argent.

Cette déclaration prépare le récit du riche et de Lazare.

L'argent est utile pour répondre à nos besoins.

Il permet également d'aider les autres.

Mais il peut devenir dangereux lorsque nous lui accordons la première place.

Une personne peut finir par mesurer toute sa réussite à sa richesse.

Elle peut négliger ses relations.

Elle peut également devenir insensible aux besoins des autres.

Jésus nous invite à reconnaître que l'argent doit rester un moyen.

Il ne doit jamais remplacer Dieu dans notre cœur.

## 18.27. Pourquoi faut-il écouter la Parole de Dieu aujourd'hui ?

Le riche souhaite qu'un messager extraordinaire soit envoyé à ses frères.

Mais Abraham rappelle qu'ils possèdent déjà les Écritures.

Cette réponse nous concerne également.

Nous pouvons parfois attendre un événement spectaculaire avant de prendre Dieu au sérieux.

Nous pouvons penser que nous changerons plus tard.

Mais la Bible nous invite à écouter la Parole de Dieu dès maintenant.

Nous n'avons pas besoin d'attendre une expérience extraordinaire pour commencer à rechercher la vérité.

Jésus nous appelle à répondre à son enseignement pendant notre vie.

## 18.28. Le danger de remettre les décisions importantes à plus tard

Nous avons souvent tendance à repousser certaines décisions.

Nous pouvons nous dire que nous réfléchirons sérieusement à notre foi lorsque nous serons plus âgés.

Nous pouvons également remettre à plus tard une réconciliation ou une demande de pardon.

Mais personne ne connaît la durée de sa vie.

Le récit du riche et de Lazare rappelle que la mort met fin aux possibilités présentées dans l'existence terrestre.

Cette vérité ne doit pas nous conduire à vivre dans une peur permanente.

Elle doit nous encourager à prendre au sérieux le temps présent.

Il est sage de ne pas repousser indéfiniment notre réponse à Dieu.

## 18.29. Comment reconnaître les besoins des autres ?

La parabole nous invite à regarder les personnes qui vivent autour de nous.

Certaines difficultés sont visibles.

D'autres le sont beaucoup moins.

Un camarade peut se sentir isolé.

Une famille peut rencontrer des problèmes financiers.

Une personne âgée peut souffrir de solitude.

Nous ne possédons pas toujours les moyens de résoudre toutes ces situations.

Mais nous pouvons apprendre à être attentifs.

Nous pouvons écouter.

Nous pouvons partager ce que nous possédons lorsque cela est possible.

Nous pouvons également demander l'aide d'adultes ou d'organisations compétentes lorsqu'une situation dépasse nos capacités.

La compassion commence souvent par le refus de détourner le regard.

## 18.30. La compassion ne signifie pas tout accepter

Aider les autres, demande également du discernement.

Une personne généreuse ne doit pas accepter de se mettre en danger.

Elle ne doit pas non plus céder à toutes les demandes sans réfléchir.

Certaines situations nécessitent l'intervention de personnes compétentes.

Un adolescent peut souhaiter aider quelqu'un qui rencontre de graves difficultés.

Mais il peut avoir besoin de l'accompagnement d'un parent, d'un enseignant ou d'un responsable.

La parabole ne demande pas de résoudre seul tous les problèmes du monde.

Elle nous invite à ne pas devenir volontairement indifférents.

La compassion chrétienne doit s'accompagner de sagesse.

## 18.31. La vie éternelle est plus importante que les richesses

Le riche possédait de nombreux biens.

Il pouvait organiser des festins.

Il portait des vêtements coûteux.

Mais ses richesses ne lui ont pas permis d'échapper à la mort.

Elles n'ont pas non plus garanti sa situation après celle-ci.

Cette vérité rejoint l'enseignement de Jésus dans la parabole du riche insensé, en Luc 12.13-21.

Dans cette autre histoire, un homme accumule des réserves sans tenir compte de sa responsabilité devant Dieu.

Mais sa vie prend fin.

Jésus montre ainsi que les biens matériels ne peuvent pas assurer notre destinée éternelle.

Ils possèdent une utilité réelle, mais leur valeur demeure limitée.

## 18.32. Une espérance pour ceux qui souffrent

Le récit du riche et de Lazare ne contient pas uniquement un avertissement.

Il présente également une espérance.

Lazare souffre pendant sa vie terrestre.

Il connaît la maladie, la faim et l'abandon.

Mais sa souffrance ne constitue pas le dernier chapitre de son existence.

Après sa mort, il est consolé.

Cette image rappelle que Dieu n'oublie pas les personnes vulnérables.

Elle ne signifie pas que nous devons accepter passivement toutes les injustices présentes.

Au contraire, l'enseignement biblique nous appelle à agir avec compassion.

Mais elle affirme que la souffrance terrestre ne détermine pas définitivement la destinée d'une personne.

## 18.33. Le récit nous invite à examiner notre cœur

Il serait facile de considérer le riche comme un personnage totalement différent de nous.

Nous pourrions penser que cette histoire concerne uniquement les personnes possédant de grandes fortunes.

Mais l'enseignement de Jésus va plus loin.

Nous pouvons tous devenir indifférents.

Nous pouvons tous être tentés de privilégier notre confort.

Nous pouvons également ignorer les besoins des autres lorsque cela nous dérange.

La parabole nous invite donc à examiner notre cœur.

Quelle place accordons-nous à l'argent ?

Sommes-nous attentifs aux personnes vulnérables ?

Écoutons-nous réellement la Parole de Dieu ?

Ces questions concernent chaque disciple.

## Le savais-tu ?

Le nom Lazare apparaît dans deux récits différents des Évangiles.

Dans Luc 16, il désigne le pauvre homme présenté dans l'histoire du riche et de Lazare.

Dans Jean 11, il désigne le frère de Marthe et de Marie, que Jésus ressuscite à Béthanie.

Ces deux personnages ne doivent pas être confondus.

Un autre détail mérite notre attention : dans Luc 16, le riche n'est jamais nommé, tandis que le pauvre possède un nom.

Cette particularité souligne le contraste entre les apparences humaines et la manière dont les personnes

sont présentées dans le récit de Jésus.

## Et toi ?

Imagine que tu arrives dans ton établissement scolaire.

Plusieurs élèves discutent ensemble.

Mais un camarade reste seul dans un coin.

Il semble triste.

Personne ne lui adresse la parole.

Tu pourrais passer devant lui sans t'arrêter.

Tu pourrais également prendre quelques instants pour lui demander comment il va.

Tu ne pourras peut-être pas résoudre toutes ses difficultés.

Mais ton attention pourrait lui montrer qu'il n'est pas oublié.

Cette situation est très différente de celle du riche et de Lazare.

Cependant, elle nous aide à comprendre une partie de l'enseignement de Jésus.

La compassion commence souvent lorsque nous acceptons de voir les besoins des autres.

Réfléchis à ces questions :

- Est-ce que j'accorde trop d'importance à l'argent et aux biens matériels ?
- Suis-je attentif aux personnes qui rencontrent des difficultés ?
- Ai-je tendance à ignorer les souffrances qui ne me concernent pas directement ?
- Est-ce que je considère certaines personnes comme moins importantes à cause de leur situation sociale ?
- Suis-je prêt à partager lorsque j'en ai la possibilité ?
- Est-ce que j'écoute réellement l'enseignement de la Bible ?
- Est-ce que je prends au sérieux ma relation avec Dieu dès aujourd'hui ?

Ces questions nous invitent à développer une foi sincère, attentive aux autres et fondée sur la Parole de Dieu.

## Conclusion

Le récit du riche et de Lazare constitue un avertissement particulièrement sérieux.

Jésus présente deux hommes dont les conditions de vie sont totalement opposées.

Le riche possède des biens abondants et mène une existence confortable.

Lazare souffre devant sa porte, sans recevoir l'aide dont il aurait besoin.

Après leur mort, leur situation est renversée.

Lazare est consolé auprès d'Abraham.

Le riche se trouve dans les tourments.

Ce contraste montre que les richesses terrestres ne garantissent pas la faveur divine.

Il rappelle également que la vie présente possède des conséquences qui dépassent notre existence sur terre.

Mais le récit contient un autre enseignement essentiel.

Lorsque le riche demande qu'un messager soit envoyé à ses frères, Abraham rappelle qu'ils possèdent déjà Moïse et les prophètes.

La Parole de Dieu leur a été donnée.

Ils doivent l'écouter.

Jésus nous invite ainsi à ne pas attendre un événement extraordinaire pour prendre au sérieux son enseignement.

Il nous appelle à reconnaître notre responsabilité envers les autres, à ne pas placer notre confiance dans les richesses et à répondre dès maintenant à l'appel de Dieu.

**La véritable richesse ne consiste pas à posséder beaucoup de biens, mais à vivre dans une relation juste avec Dieu et à manifester son amour envers ceux qui nous entourent.**

### À retenir

- Le récit du riche et de Lazare se trouve dans Luc 16.19-31.
- Il s'inscrit dans les enseignements de Jésus concernant l'argent et la fidélité à Dieu.
- Le riche mène une vie confortable tandis que Lazare souffre devant sa porte.
- Le riche ne manifeste aucune compassion envers le pauvre.
- Après leur mort, leur situation est complètement renversée.
- Le récit rappelle que les richesses terrestres ne garantissent pas une destinée favorable devant Dieu.
- La pauvreté ne constitue pas non plus, à elle seule, une garantie de salut.
- Jésus souligne le caractère sérieux des conséquences de la vie présente.
- Abraham rappelle que les frères du riche possèdent déjà Moïse et les prophètes.
- Les miracles ne remplacent pas nécessairement l'écoute sincère de la Parole de Dieu.
- L'indifférence envers les personnes vulnérables peut révéler un manque d'amour.
- L'argent doit rester un moyen et ne jamais prendre la place de Dieu.
- Jésus nous appelle à répondre à son enseignement dès aujourd'hui et à vivre dans la compassion.

## 19. La parabole des deux fils : pourquoi les actes comptent-ils davantage que les paroles ?

**Références bibliques :** Matthieu 21.28-32 ; Matthieu 7.21-23 ; Jacques 1.22-25 ; Jacques 2.14-17.

### En quelques mots

As-tu déjà promis de faire quelque chose sans finalement tenir ta promesse ?

Peut-être as-tu dit à tes parents que tu rangerais ta chambre, mais tu as oublié.

Peut-être as-tu assuré à un professeur que tu terminerais un travail, sans réellement t'en occuper.

À l'inverse, il t'est peut-être arrivé de refuser une tâche avant de changer d'avis et de l'accomplir.

Jésus utilise une situation semblable dans la parabole des deux fils.

Un père demande à ses deux enfants d'aller travailler dans sa vigne.

Le premier refuse, mais finit par obéir.

Le deuxième accepte immédiatement, mais ne fait rien.

Cette histoire paraît simple. Pourtant, elle contient un enseignement important sur la repentance, l'obéissance et la sincérité de notre relation avec Dieu.

**Jésus nous rappelle que la véritable foi ne consiste pas seulement à prononcer de belles paroles. Elle doit se manifester dans nos décisions et dans notre manière de vivre.**

## 19.1. Dans quelles circonstances Jésus raconte-t-il cette parabole ?

La parabole des deux fils se trouve dans Matthieu 21.28-32.

Jésus enseigne dans le Temple de Jérusalem.

Les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple viennent lui demander par quelle autorité il accomplit ses actions.

Cette question apparaît dans Matthieu 21.23.

Les responsables religieux contestent l'autorité de Jésus.

Ils souhaitent savoir qui lui donne le droit d'enseigner et d'agir de cette manière.

Jésus leur répond d'abord par une question concernant le baptême de Jean-Baptiste.

Puis il raconte la parabole des deux fils.

Son objectif est de révéler la différence entre une apparence d'obéissance et une réponse véritable à la volonté de Dieu.

## 19.2. Un père possède une vigne

Jésus présente un homme qui possède deux fils.

Ce père dispose d'une vigne dans laquelle il souhaite faire travailler ses enfants.

La situation est simple.

Il possède une exploitation qui nécessite du travail.

Il demande donc à ses fils de participer aux activités familiales.

La vigne constitue une image familière pour les auditeurs de Jésus.

Dans la région, la culture de la vigne occupe une place importante.

Les familles connaissent les travaux nécessaires pour entretenir les plants et préparer les récoltes.

Jésus choisit donc une situation quotidienne pour présenter une vérité spirituelle.

### 19.3. Le père s'adresse au premier fils

Le père demande au premier fils d'aller travailler dans la vigne.

Il lui donne une instruction claire.

Il ne lui demande pas d'accomplir quelque chose d'impossible.

Il souhaite simplement qu'il participe au travail.

Mais le fils refuse.

Sa réponse est directe.

Il ne veut pas y aller.

Cette attitude manifeste une désobéissance.

Le fils connaît la volonté de son père.

Pourtant, il choisit de ne pas l'accomplir.

À ce moment du récit, son comportement paraît clairement mauvais.

### 19.4. Le premier fils change d'avis

Jésus ajoute ensuite un détail essentiel.

Après avoir refusé, le premier fils regrette sa décision.

Il change d'avis.

Puis il se rend dans la vigne pour travailler.

Son comportement ne correspond donc plus à sa première réponse.

Il avait déclaré qu'il n'irait pas.

Mais finalement, il accomplit ce que son père lui avait demandé.

Cette transformation constitue le cœur de la parabole.

Le premier fils ne reste pas enfermé dans son refus initial.

Il reconnaît, par son changement de comportement, qu'il doit agir autrement.

### 19.5. Pourquoi son changement est-il important ?

Le premier fils a commencé par désobéir.

Mais son refus ne représente pas la fin de son histoire.

Il revient sur sa décision.

Puis il agit.

Cette situation illustre un aspect essentiel de la repentance.

Une personne peut avoir pris de mauvaises décisions.

Elle peut avoir refusé d'écouter Dieu.

Mais elle peut également reconnaître ses erreurs et changer de direction.

La repentance véritable ne consiste pas uniquement à regretter intérieurement.

Elle doit conduire, lorsque cela est possible, à un changement de comportement.

Le premier fils manifeste ce changement en allant travailler dans la vigne.

## 19.6. Le père s'adresse au deuxième fils

Le père adresse ensuite la même demande à son deuxième fils.

Il lui demande d'aller travailler dans la vigne.

Cette fois, la réponse paraît beaucoup plus satisfaisante.

Le fils accepte immédiatement.

Il répond avec respect et semble prêt à obéir.

Si nous nous arrêtions à ses paroles, nous pourrions penser qu'il représente le meilleur des deux enfants.

Mais Jésus ajoute un détail surprenant.

Le deuxième fils ne va pas travailler.

Il promet d'obéir, mais ne tient pas sa parole.

## 19.7. Une belle réponse sans action

Le deuxième fils possède une attitude extérieurement respectueuse.

Il ne conteste pas la demande de son père.

Il ne refuse pas ouvertement.

Mais il n'accomplit pas ce qu'il a promis.

Ses paroles et ses actes se contredisent.

Cette situation révèle un problème important.

Il est possible de donner une bonne impression sans agir réellement.

Nous pouvons prononcer des paroles encourageantes.

Nous pouvons faire de nombreuses promesses.

Mais ces paroles perdent leur valeur lorsque nous refusons systématiquement de les mettre en pratique.

Jésus attire ainsi notre attention sur la sincérité de l'obéissance.

## 19.8. Lequel des deux fils a fait la volonté du père ?

Après avoir raconté l'histoire, Jésus pose une question à ses interlocuteurs.

Lequel des deux fils a accompli la volonté de son père ?

Les responsables religieux répondent que c'est le premier.

Leur réponse est logique.

Le premier fils avait refusé, mais il a finalement travaillé.

Le deuxième avait accepté, mais il n'a rien fait.

Jésus les conduit donc à reconnaître une vérité simple.

L'obéissance ne se mesure pas uniquement aux paroles.

Elle se reconnaît également dans les actes.

Cette réponse prépare l'application spirituelle de la parabole.

## 19.9. Jésus évoque les collecteurs d'impôts et les prostituées

Jésus annonce alors une déclaration particulièrement surprenante.

Il explique que les collecteurs d'impôts et les prostituées précèdent certains responsables religieux dans le Royaume de Dieu.

Cette affirmation devait choquer plusieurs de ses auditeurs.

Les collecteurs d'impôts étaient souvent mal considérés.

Certains étaient associés à des pratiques injustes.

Les prostituées exerçaient une activité condamnée par la morale biblique.

Pourtant, Jésus explique que plusieurs de ces personnes ont accueilli le message de Jean-Baptiste.

Elles ont reconnu leur besoin de repentance.

À l'inverse, certains responsables religieux ont refusé de croire.

## 19.10. Pourquoi Jésus ne condamne-t-il pas définitivement les pécheurs ?

Jésus ne prétend pas que les mauvaises actions des collecteurs d'impôts ou des prostituées sont acceptables.

Il ne présente pas le péché comme une qualité.

Mais il montre qu'une personne peut changer.

Ceux qui ont vécu dans la désobéissance peuvent reconnaître leurs fautes.

Ils peuvent se repentir.

Ils peuvent accueillir l'appel de Dieu.

Leur passé ne les empêche pas automatiquement de répondre à sa grâce.

Le premier fils illustre cette possibilité.

Il commence par refuser.

Mais il change ensuite de comportement.

Jésus montre ainsi que la repentance possède une importance fondamentale.

## 19.11. Pourquoi certains responsables religieux sont-ils critiqués ?

Les responsables religieux connaissent les Écritures.

Ils occupent des fonctions importantes.

Ils enseignent les commandements de Dieu.

Mais certains refusent de reconnaître l'autorité de Jean-Baptiste et de Jésus.

Leur position religieuse ne garantit donc pas leur fidélité.

Ils peuvent donner l'impression d'obéir à Dieu tout en rejetant les messagers qu'il envoie.

Le deuxième fils illustre cette contradiction.

Il affirme qu'il obéira.

Mais il n'accomplit pas la volonté de son père.

Jésus dénonce ainsi une religion qui se limite aux apparences.

## 19.12. Quel rôle Jean-Baptiste joue-t-il dans cette parabole ?

Dans Matthieu 21.32, Jésus rappelle que Jean-Baptiste est venu dans la voie de la justice.

Il a appelé le peuple à la repentance.

Il a annoncé la nécessité de préparer les cœurs pour la venue du Messie.

Mais tous n'ont pas accueilli son message.

Certains collecteurs d'impôts et d'autres personnes considérées comme pécheresses ont répondu à son appel.

En revanche, plusieurs responsables religieux ont refusé de croire.

Jésus souligne qu'ils n'ont pas changé d'avis, même après avoir observé la réponse des autres.

Ce refus révèle leur endurcissement.

## 19.13. La repentance est-elle simplement un sentiment de regret ?

Non.

Le regret peut constituer le début d'une transformation.

Mais il ne suffit pas toujours.

Une personne peut regretter les conséquences de ses actes sans reconnaître réellement sa faute.

Elle peut également éprouver de la tristesse tout en continuant volontairement à agir de la même manière.

La repentance biblique implique un changement d'orientation.

Elle consiste à reconnaître le péché et à revenir vers Dieu.

Le premier fils ne se contente pas de regretter son refus.

Il se rend dans la vigne.

Son changement intérieur devient visible dans son comportement.

## 19.14. Peut-on changer après avoir pris une mauvaise décision ?

Oui.

La parabole des deux fils contient un message d'espérance.

Le premier fils avait mal répondu.

Mais il n'est pas resté dans cette désobéissance.

Il a changé d'avis.

Cette possibilité concerne également notre vie.

Nous pouvons avoir menti.

Nous pouvons avoir blessé quelqu'un.

Nous pouvons avoir refusé une responsabilité.

Mais nous ne sommes pas obligés de continuer dans la même direction.

Nous pouvons reconnaître notre faute.

Nous pouvons demander pardon.

Nous pouvons également chercher à réparer ce qui a été abîmé.

La repentance ouvre la possibilité d'un nouveau départ.

## 19.15. Les paroles possèdent-elles quand même de l'importance ?

Oui.

Jésus ne nous enseigne pas que les paroles sont inutiles.

La Bible souligne au contraire leur importance.

Nous devons apprendre à dire la vérité.

Nous devons respecter nos engagements.

Nous devons également utiliser nos paroles pour encourager et aider les autres.

Mais les paroles doivent être accompagnées de sincérité.

Une promesse ne devient pas bonne simplement parce qu'elle paraît agréable.

Elle doit correspondre à une intention réelle.

Le problème du deuxième fils n'est donc pas d'avoir répondu avec respect.

Il est d'avoir accepté une responsabilité sans l'accomplir.

## 19.16. Dire oui à Dieu sans lui obéir

Il est possible d'affirmer que nous croyons en Dieu tout en refusant volontairement certains de ses enseignements.

Nous pouvons dire que nous aimons notre prochain.

Mais nous pouvons ensuite mépriser une personne qui nous dérange.

Nous pouvons affirmer que le pardon est important.

Mais nous pouvons refuser systématiquement de reconnaître nos propres fautes.

Nous pouvons également déclarer que la vérité possède une grande valeur tout en mentant lorsque cela nous arrange.

Ces contradictions doivent nous conduire à réfléchir.

La foi chrétienne ne doit pas rester limitée aux paroles.

Elle est appelée à transformer notre comportement.

## 19.17. Jésus parle de ceux qui disent « Seigneur, Seigneur »

Dans Matthieu 7.21, Jésus enseigne que tous ceux qui l'appellent « Seigneur » n'entreront pas nécessairement dans le Royaume des cieux.

Il souligne l'importance de faire la volonté de son Père.

Cet enseignement rejoint celui de la parabole des deux fils.

Il ne suffit pas de prononcer des paroles religieuses.

Il faut reconnaître véritablement l'autorité de Dieu.

Cette déclaration ne signifie pas que nous pouvons gagner notre salut par une obéissance parfaite.

Le Nouveau Testament enseigne que le salut repose sur la grâce.

Mais une foi authentique ne doit pas être volontairement séparée de l'obéissance.

## 19.18. La foi et les œuvres sont-elles opposées ?

Dans Ephésiens 2.8-10, Paul explique que le salut est reçu par grâce, au moyen de la foi.

Il précise qu'il ne vient pas des œuvres humaines.

Mais il ajoute que les croyants ont été créés en Jésus-Christ pour accomplir de bonnes œuvres.

Ces deux affirmations doivent être comprises ensemble.

Nous ne faisons pas le bien pour acheter notre salut.

Nous sommes appelés à faire le bien parce que la grâce de Dieu transforme notre vie.

Jacques 2.17 enseigne également qu'une foi sans œuvres est morte.

La parabole des deux fils illustre cette nécessité de cohérence entre les paroles et les actes.

## 19.19. Pourquoi l'obéissance ne doit-elle pas être seulement extérieure ?

Une personne peut accomplir certaines actions uniquement pour être admirée.

Elle peut respecter une règle lorsqu'elle est surveillée.

Mais elle peut agir différemment lorsque personne ne la regarde.

Jésus invite ses disciples à développer une obéissance sincère.

Il ne suffit pas de chercher à donner une bonne impression.

Dieu connaît les intentions du cœur.

L'obéissance véritable doit donc être accompagnée d'une volonté intérieure de lui être fidèle.

Cette attitude ne se développe pas toujours immédiatement.

Elle demande de la maturité, de la persévérance et une relation vivante avec Dieu.

## 19.20. La différence entre l'apparence et la réalité

La parabole présente deux fils dont les paroles ne correspondent pas à leurs actions.

Le premier paraît désobéissant, mais finit par accomplir la volonté du père.

Le deuxième paraît obéissant, mais refuse finalement d'agir.

Jésus nous rappelle ainsi que les apparences peuvent être trompeuses.

Une personne peut posséder une excellente réputation tout en manquant de sincérité.

Une autre peut avoir commis de nombreuses erreurs, mais manifester un véritable changement.

Nous devons donc éviter de juger uniquement selon les premières impressions.

Dieu connaît les cœurs et les décisions réelles.

## 19.21. Le danger de se croire meilleur que les autres

Les responsables religieux auxquels Jésus s'adresse possèdent une position reconnue.

Ils peuvent être tentés de considérer certaines personnes comme définitivement inférieures.

Mais Jésus leur montre que ceux qu'ils méprisent peuvent répondre plus sincèrement à l'appel de Dieu.

Cette leçon est importante.

Nous ne devons pas considérer notre connaissance biblique comme une preuve automatique de supériorité.

Nous ne devons pas non plus mépriser les personnes qui ont commis des fautes.

La repentance peut transformer une existence.

Le disciple de Jésus doit donc apprendre à regarder les autres avec vérité, mais également avec humilité.

## 19.22. Peut-on connaître la Bible sans la mettre en pratique ?

Oui.

Une personne peut mémoriser de nombreux passages bibliques.

Elle peut connaître l'histoire d'Israël.

Elle peut également expliquer plusieurs enseignements de Jésus.

Mais cette connaissance ne garantit pas automatiquement une vie transformée.

Dans Jacques 1.22, les croyants sont invités à mettre la Parole en pratique et à ne pas se contenter de l'écouter.

Cette déclaration rejoint directement la parabole des deux fils.

Le deuxième fils a entendu la demande de son père.

Il a même répondu favorablement.

Mais il n'a pas agi.

Jésus nous invite à dépasser une connaissance simplement théorique.

## 19.23. Pourquoi est-il parfois difficile d'obéir ?

L'obéissance peut demander des efforts.

Nous pouvons comprendre qu'une action est juste sans avoir immédiatement envie de l'accomplir.

Il peut être difficile de reconnaître une erreur.

Il peut être désagréable de demander pardon.

Il peut également être exigeant d'aider une personne lorsque nous préférerions nous occuper de nos propres activités.

Le premier fils illustre cette difficulté.

Sa première réaction est un refus.

Mais il ne laisse pas cette réaction déterminer définitivement son comportement.

Il change d'avis.

La fidélité consiste parfois à accomplir ce qui est juste même lorsque cela ne correspond pas à notre première envie.

## 19.24. Obéir signifie-t-il accepter toutes les demandes humaines ?

Non.

La parabole présente un père qui demande à ses fils d'accomplir un travail légitime.

Elle ne signifie pas qu'il faut obéir aveuglément à n'importe quelle personne.

Certaines demandes peuvent être injustes, dangereuses ou contraires à la volonté de Dieu.

Un adolescent n'a pas à accepter une demande qui mettrait sa sécurité ou celle d'une autre personne en danger.

Dans Actes des apôtres 5.29, les apôtres rappellent qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

L'obéissance chrétienne doit donc être accompagnée de discernement.

Elle ne justifie jamais les abus d'autorité.

## 19.25. Apprendre à tenir ses engagements

La parabole nous invite également à réfléchir à nos promesses.

Lorsque nous acceptons une responsabilité, nous devons chercher à l'accomplir.

Cela concerne de nombreuses situations.

Un travail scolaire.

Une tâche familiale.

Un engagement envers un ami.

Une responsabilité dans une activité collective.

Bien entendu, certaines circonstances peuvent nous empêcher de tenir une promesse.

Dans ce cas, il est important de prévenir les personnes concernées et d'expliquer honnêtement la situation.

Mais nous ne devons pas prendre l'habitude de promettre sans intention d'agir.

La fidélité commence souvent dans les petites responsabilités.

## 19.26. Pourquoi reconnaître ses erreurs demande-t-il du courage ?

Il n'est pas toujours facile d'admettre que nous avons eu tort.

Nous pouvons craindre les reproches.

Nous pouvons avoir peur de perdre notre réputation.

Nous pouvons également éprouver de la honte.

Mais reconnaître une erreur constitue souvent une preuve de maturité.

Le premier fils aurait pu rester dans son refus par orgueil.

Il aurait pu penser qu'il devait maintenir sa décision pour ne pas se contredire.

Mais il change d'avis.

Cette attitude nous enseigne qu'il vaut mieux reconnaître une mauvaise décision que persévérer volontairement dans l'erreur.

## 19.27. Une personne peut-elle changer réellement ?

Le Nouveau Testament présente plusieurs exemples de transformations profondes.

Zachée, dans Luc 19.1-10, change son attitude envers l'argent après sa rencontre avec Jésus.

Paul, qui persécutait les disciples, devient ensuite un témoin de Jésus-Christ.

Pierre lui-même, après avoir renié Jésus, est restauré dans sa relation avec son Seigneur.

Ces exemples montrent que le passé ne détermine pas nécessairement toute l'existence d'une personne.

Dieu appelle les hommes à la repentance.

Il peut transformer leur manière de penser et d'agir.

La parabole des deux fils s'inscrit dans cette perspective d'espérance.

## 19.28. Comment reconnaître une repentance sincère ?

La repentance véritable ne peut pas toujours être évaluée immédiatement.

Une transformation profonde peut demander du temps.

Mais elle doit progressivement produire des conséquences visibles.

Une personne qui reconnaît avoir menti cherchera à dire la vérité.

Une personne qui a blessé quelqu'un pourra demander pardon.

Une personne qui a commis une injustice pourra chercher à la réparer.

Ces actions ne signifient pas qu'elle devient parfaite.

Elles montrent qu'elle ne souhaite plus continuer volontairement dans la même direction.

Le premier fils manifeste précisément cette transformation.

Il ne se contente pas de regretter.

Il va travailler.

## 19.29. Dieu regarde-t-il seulement nos actions ?

Non.

Dieu connaît également les intentions du cœur.

Deux personnes peuvent accomplir une action extérieurement identique avec des motivations différentes.

L'une peut chercher à aider sincèrement.

L'autre peut vouloir recevoir des compliments.

La Bible nous invite donc à rechercher une cohérence entre nos pensées, nos paroles et nos actes.

La parabole des deux fils insiste particulièrement sur l'obéissance réelle.

Mais elle ne doit pas être séparée des autres enseignements de Jésus concernant la sincérité intérieure.

Dieu ne recherche pas simplement des comportements religieux visibles.

Il appelle les hommes à une relation véritable avec lui.

## 19.30. La repentance ne signifie pas devenir parfait immédiatement

Il est important de ne pas confondre repentance et perfection instantanée.

Une personne qui décide de suivre Jésus peut encore rencontrer des difficultés.

Elle peut commettre des erreurs.

Elle peut avoir besoin de progresser dans certains domaines.

Mais la repentance implique une nouvelle orientation.

Elle ne consiste pas à prétendre que nous ne pécherons plus jamais.

Elle consiste à reconnaître notre besoin de Dieu et à rechercher sa volonté.

Le premier fils ne devient pas le personnage principal d'une longue histoire de perfection.

Jésus souligne simplement qu'il a changé d'avis et accompli la demande de son père.

## 19.31. Pourquoi Jésus donne-t-il cet avertissement aux responsables religieux ?

Jésus ne cherche pas uniquement à raconter une histoire morale sur deux enfants.

Il s'adresse à des hommes qui contestent son autorité.

Ils connaissent les Écritures.

Ils occupent des fonctions religieuses importantes.

Mais ils ont refusé de reconnaître le message de Jean-Baptiste.

Ils risquent également de rejeter Jésus.

La parabole les invite donc à examiner leur propre attitude.

Ils ressemblent au fils qui affirme son obéissance, mais refuse finalement d'accomplir la volonté de son père.

Jésus leur montre qu'une réputation religieuse ne remplace pas la repentance et la foi.

## 19.32. Une invitation à examiner notre propre vie

Il serait facile de lire cette parabole en pensant uniquement aux deux fils ou aux responsables religieux du premier siècle.

Mais Jésus nous invite également à réfléchir à notre propre comportement.

Nous pouvons parfois ressembler au premier fils.

Nous refusons d'abord une responsabilité, puis nous reconnaissons notre erreur et changeons d'attitude.

Nous pouvons également ressembler au deuxième.

Nous prononçons de belles paroles, mais nous ne les mettons pas en pratique.

L'important est de ne pas nous contenter des apparences.

Nous devons chercher à vivre une foi sincère.

Cette foi se manifeste dans notre relation avec Dieu et dans notre comportement envers les autres.

## Le savais-tu ?

La parabole des deux fils se trouve uniquement dans l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 21.

Elle apparaît juste avant la parabole des vignerons meurtriers.

Ces deux récits possèdent un lien important.

Dans la première parabole, Jésus dénonce la différence entre les paroles et les actes.

Dans la deuxième, il montre la gravité du rejet des messagers de Dieu et de son Fils.

Les deux paraboles s'adressent particulièrement à des responsables religieux qui contestent l'autorité de Jésus.

Elles soulignent une même vérité : connaître les Écritures ou posséder une fonction religieuse ne suffit pas. Il faut également accueillir la volonté de Dieu et lui répondre avec foi.

## Et toi ?

Imagine que tes parents te demandent de participer à une tâche familiale.

Tu réponds immédiatement que tu vas t'en occuper.

Mais tu continues tes activités sans rien faire.

Quelques heures plus tard, la tâche n'est toujours pas accomplie.

Tes paroles étaient respectueuses.

Mais elles n'ont été suivies d'aucune action.

Imagine maintenant une autre situation.

Tu refuses d'abord de participer.

Puis tu réfléchis.

Tu reconnais que ta réaction était mauvaise.

Tu décides finalement d'aider.

Ces deux situations permettent de comprendre la différence entre une promesse sans action et un véritable changement de comportement.

La parabole nous invite à ne pas rechercher uniquement une bonne apparence.

Elle nous encourage à devenir des personnes fiables et sincères.

Réfléchis à ces questions :

- Est-ce que je tiens généralement mes promesses ?
- Ai-je tendance à dire oui simplement pour éviter une discussion ?
- Suis-je capable de reconnaître que j'ai pris une mauvaise décision ?
- Est-ce que je cherche à réparer mes erreurs lorsque cela est possible ?
- Ma foi se manifeste-t-elle réellement dans mon comportement ?
- Est-ce que je juge certaines personnes uniquement à partir de leur passé ?
- Suis-je prêt à changer lorsque la Parole de Dieu me montre que j'ai tort ?

Ces questions nous invitent à développer une foi authentique, dans laquelle les paroles et les actes correspondent.

## Conclusion

La parabole des deux fils présente une situation simple, mais son enseignement est profond.

Un père demande à ses deux enfants d'aller travailler dans sa vigne.

Le premier refuse.

Mais il regrette ensuite sa décision et accomplit la volonté de son père.

Le deuxième accepte immédiatement.

Pourtant, il ne va pas travailler.

Jésus montre ainsi que les paroles ne suffisent pas à démontrer une véritable obéissance.

Le premier fils illustre la possibilité de changer après avoir pris une mauvaise décision.

Le deuxième révèle le danger d'une obéissance seulement apparente.

Dans le contexte de Matthieu 21, Jésus applique cet enseignement aux responsables religieux qui ont refusé de croire au message de Jean-Baptiste.

Il leur rappelle que des personnes considérées comme pécheresses ont accueilli l'appel à la repentance.

La parabole constitue donc à la fois un avertissement et une invitation à l'espérance.

Elle avertit ceux qui se contentent d'une réputation religieuse.

Mais elle encourage également ceux qui reconnaissent leurs fautes et souhaitent changer de vie.

La foi véritable ne consiste pas à prétendre que nous sommes parfaits.

Elle nous conduit à reconnaître notre besoin de Dieu et à rechercher sincèrement sa volonté.

**Jésus nous enseigne qu'il vaut mieux reconnaître une mauvaise décision et changer de comportement que promettre d'obéir sans jamais passer à l'action.**

## À retenir

- La parabole des deux fils se trouve dans Matthieu 21.28-32.
- Jésus la raconte dans un contexte où des responsables religieux contestent son autorité.
- Le premier fils refuse de travailler, mais change d'avis et obéit.
- Le deuxième fils accepte la demande de son père, mais ne l'accomplit pas.
- Jésus montre que l'obéissance véritable ne se limite pas aux paroles.
- La repentance implique de reconnaître ses fautes et de changer de direction.
- Une personne peut avoir commis des erreurs et répondre ensuite sincèrement à l'appel de Dieu.
- Une bonne réputation religieuse ne garantit pas une foi authentique.
- Les bonnes œuvres ne permettent pas d'acheter le salut, mais elles accompagnent une foi vivante.
- Dieu connaît les intentions du cœur et ne juge pas uniquement selon les apparences.
- Reconnaître ses erreurs constitue une preuve de maturité et d'humilité.
- Jésus nous appelle à mettre sa Parole en pratique dans notre vie quotidienne.

# 20. La porte étroite et la porte fermée : pourquoi faut-il répondre à l'appel de Dieu aujourd'hui ?

**Références bibliques :** Luc 13.22-30 ; Matthieu 7.13-14 ; Matthieu 7.21-23 ; Matthieu 25.1-13 ; Jean 10.7-9.

## En quelques mots

As-tu déjà voulu participer à un événement alors que les inscriptions étaient terminées ?

Tu savais que l'événement allait avoir lieu. Tu connaissais peut-être même les organisateurs. Mais lorsque tu as voulu t'inscrire, il était trop tard.

Jésus utilise plusieurs images semblables pour parler de notre relation avec Dieu.

Il évoque une porte étroite, un chemin qui conduit à la vie et une maison dont le maître finit par fermer l'entrée.

Ces images peuvent sembler inquiétantes.

Mais Jésus ne les utilise pas pour provoquer une peur inutile.

Il veut montrer que notre réponse à Dieu possède une importance réelle.

Il nous invite à ne pas remettre indéfiniment notre décision de le suivre.

Il nous rappelle également qu'une simple connaissance religieuse ne remplace pas une relation véritable avec lui.

**Le Royaume de Dieu est annoncé aux hommes, mais Jésus nous appelle à accueillir son invitation avec foi, repentance et persévérance.**

## 20.1. Une question importante posée à Jésus

Dans Luc 13.22-23, Jésus traverse des villes et des villages en enseignant.

Il se dirige vers Jérusalem.

Une personne lui pose alors une question :

« Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? »

Cette question concerne le nombre de personnes qui entreront dans le salut.

Elle pouvait susciter de nombreuses discussions religieuses.

Certains pouvaient penser que l'appartenance au peuple d'Israël garantissait une place dans le Royaume.

D'autres pouvaient s'interroger sur les conditions nécessaires pour être sauvés.

Mais Jésus ne répond pas en donnant un chiffre.

Il transforme la question en un appel personnel.

Au lieu de satisfaire simplement la curiosité de son interlocuteur, il l'invite à réfléchir à sa propre réponse à Dieu.

## 20.2. Jésus parle d'une porte étroite

Dans Luc 13.24, Jésus demande à ses auditeurs de s'efforcer d'entrer par la porte étroite.

Cette image est importante.

Une porte permet de passer d'un endroit à un autre.

Elle représente un accès.

Mais Jésus précise que cette porte est étroite.

Il ne présente donc pas l'entrée dans le Royaume comme une démarche sans conséquence.

Suivre Dieu implique de prendre au sérieux son appel.

Cela demande de renoncer à certaines attitudes contraires à sa volonté.

Cela implique également de reconnaître notre besoin de salut.

La porte étroite nous rappelle que la foi véritable ne peut pas être réduite à une simple apparence religieuse.

## 20.3. Pourquoi Jésus demande-t-il de faire des efforts ?

L'expression employée par Jésus souligne le sérieux de la démarche.

Il appelle ses auditeurs à ne pas rester indifférents.

Mais cela ne signifie pas que nous pouvons acheter notre salut par nos efforts.

Le Nouveau Testament enseigne clairement que le salut repose sur la grâce de Dieu.

Dans Ephésiens 2.8-9, Paul explique que nous sommes sauvés par grâce, au moyen de la foi.

Les efforts évoqués par Jésus ne constituent donc pas un prix à payer pour obtenir la vie éternelle.

Ils expriment la nécessité de répondre sincèrement à l'appel divin.

Il ne suffit pas de connaître le message.

Il faut également l'accueillir.

## 20.4. La porte étroite signifie-t-elle que Dieu refuse les hommes ?

Non.

Jésus ne présente pas Dieu comme quelqu'un qui prend plaisir à empêcher les hommes d'être sauvés.

La Bible rappelle au contraire que Dieu appelle les hommes à la repentance.

Dans Ezéchiel 33.11, Dieu déclare qu'il ne prend pas plaisir à la mort du méchant, mais qu'il souhaite qu'il change de conduite et vive.

Dans Jean 3.16, Jésus annonce l'amour de Dieu pour le monde.

La porte étroite ne signifie donc pas que Dieu manque d'amour.

Elle rappelle que le salut doit être accueilli selon la voie qu'il a établie.

L'homme ne peut pas remplacer cette voie par ses propres conditions.

## 20.5. Deux portes et deux chemins

Dans Matthieu 7.13-14, Jésus utilise une image proche.

Il présente deux portes et deux chemins.

L'un est large.

Il est facile à emprunter et beaucoup s'y engagent.

Mais il conduit à la perdition.

L'autre chemin est resserré.

Il conduit à la vie.

Jésus demande à ses auditeurs de choisir la porte étroite.

Cette image présente deux directions opposées.

Elle montre que toutes les manières de vivre ne conduisent pas au même résultat.

Nos choix spirituels possèdent donc une importance fondamentale.

## 20.6. Pourquoi le chemin large attire-t-il davantage ?

Un chemin large semble plus facile à emprunter.

Il permet d'avancer sans rencontrer beaucoup de contraintes.

Dans l'image de Jésus, il représente une voie qui peut paraître séduisante.

L'homme peut être tenté de vivre uniquement selon ses désirs.

Il peut chercher à éviter toute remise en question.

Il peut également suivre la majorité sans réfléchir à la direction qu'elle prend.

Mais Jésus rappelle qu'un chemin ne doit pas être évalué uniquement selon sa facilité.

Ce qui paraît agréable aujourd'hui ne conduit pas nécessairement à une bonne destination.

## 20.7. Suivre la majorité signifie-t-il toujours avoir raison ?

Non.

Le nombre de personnes qui adoptent une idée ne garantit pas automatiquement sa vérité.

Une opinion peut être très populaire et pourtant incorrecte.

À l'école, il arrive qu'un groupe se moque d'un camarade.

Plusieurs élèves peuvent participer à cette attitude.

Mais leur nombre ne rend pas leur comportement juste.

De la même manière, Jésus nous invite à ne pas choisir notre direction spirituelle uniquement en fonction de la majorité.

Nous devons rechercher la vérité.

Nous devons examiner nos décisions à la lumière de la Parole de Dieu.

## 20.8. Le chemin étroit est-il nécessairement triste ?

Non.

Le chemin étroit peut demander des renoncements.

Il peut nous conduire à refuser certaines pratiques.

Il peut également nous placer en désaccord avec les choix de notre entourage.

Mais cela ne signifie pas que la vie chrétienne soit dépourvue de joie.

Jésus promet à ses disciples une relation vivante avec lui.

Il leur enseigne l'amour, la paix, le pardon et l'espérance.

Le chemin étroit n'est pas présenté comme une recherche volontaire de souffrance.

Il représente une vie orientée vers Dieu.

Sa valeur ne dépend pas uniquement de sa facilité immédiate.

## 20.9. Le maître de maison ferme la porte

Dans Luc 13.25, Jésus présente une nouvelle image.

Un maître de maison se lève et ferme la porte.

Des personnes se trouvent encore dehors.

Elles commencent à frapper.

Elles demandent au maître de leur ouvrir.

Mais celui-ci leur répond qu'il ne sait pas d'où elles viennent.

Cette scène souligne le sérieux du moment.

La porte était auparavant accessible.

Mais elle est maintenant fermée.

Jésus utilise cette image pour rappeler que l'occasion de répondre à l'appel de Dieu ne doit pas être considérée comme indéfiniment disponible.

## 20.10. Pourquoi les personnes restées dehors protestent-elles ?

Les personnes qui se trouvent dehors pensent posséder des arguments suffisants pour être accueillies.

Elles rappellent qu'elles ont mangé et bu en présence du maître.

Elles affirment également qu'il a enseigné dans leurs rues.

Elles ont donc bénéficié d'une certaine proximité avec lui.

Mais cette proximité ne suffit pas.

Le maître ne les reconnaît pas comme appartenant véritablement à sa maison.

Jésus montre ainsi qu'une relation extérieure avec les réalités religieuses ne garantit pas une relation authentique avec Dieu.

## 20.11. Connaître Jésus de nom suffit-il ?

Non.

Une personne peut connaître plusieurs événements de la vie de Jésus.

Elle peut savoir qu'il est né à Bethléem.

Elle peut connaître ses miracles.

Elle peut également être capable de raconter certaines de ses paraboles.

Mais cette connaissance historique ne constitue pas automatiquement une foi personnelle.

Jésus appelle les hommes à croire en lui.

Il les invite à accueillir son enseignement.

Il leur demande également de le suivre.

Connaître des informations sur Jésus est important.

Mais cette connaissance doit nous conduire à reconnaître qui il est et à placer notre confiance en lui.

## 20.12. La différence entre proximité religieuse et foi véritable

Certaines personnes grandissent dans une famille chrétienne.

Elles fréquentent régulièrement une Église.

Elles connaissent des chants et des prières.

Elles participent à des activités bibliques.

Ces expériences peuvent être précieuses.

Elles permettent de découvrir les Écritures et de recevoir un enseignement.

Mais elles ne remplacent pas automatiquement une réponse personnelle à Dieu.

La foi ne peut pas se limiter à une tradition familiale.

Jésus nous invite à reconnaître personnellement son autorité et à accueillir sa grâce.

## 20.13. Pourquoi Jésus parle-t-il d'ouvriers d'iniquité ?

Dans Luc 13.27, le maître demande aux personnes restées dehors de s'éloigner de lui.

Il les désigne comme des personnes qui pratiquent l'injustice.

Cette expression révèle une contradiction entre leurs paroles et leur comportement.

Elles prétendent connaître le maître.

Mais leur manière de vivre ne correspond pas à cette prétention.

Jésus ne demande pas une perfection humaine absolue.

Tous les hommes ont besoin de la grâce divine.

Mais il dénonce une attitude qui revendique une appartenance religieuse tout en refusant volontairement la volonté de Dieu.

La foi authentique doit produire des conséquences dans notre manière de vivre.

## 20.14. Peut-on se tromper sur sa propre situation spirituelle ?

Oui.

Jésus avertit ses auditeurs qu'une personne peut avoir une grande confiance dans sa position religieuse sans être réellement fidèle à Dieu.

Dans Matthieu 7.21-23, certains l'appellent « Seigneur, Seigneur ».

Ils évoquent même des actions accomplies en son nom.

Mais Jésus déclare qu'il ne les connaît pas.

Cet avertissement est particulièrement sérieux.

Il nous rappelle que les apparences religieuses ne suffisent pas.

Nous devons rechercher une relation véritable avec le Christ.

Cette relation repose sur la foi et se manifeste dans l'obéissance.

## 20.15. Pourquoi Jésus évoque-t-il Abraham, Isaac et Jacob ?

Dans Luc 13.28, Jésus annonce que certains verront Abraham, Isaac, Jacob et les prophètes dans le Royaume de Dieu.

Ces personnages occupent une place importante dans l'histoire biblique.

Abraham est le patriarche auquel Dieu a fait des promesses.

Isaac et Jacob appartiennent à sa descendance.

Les prophètes ont transmis la Parole de Dieu.

Leur présence rappelle la fidélité divine à ses promesses.

Mais Jésus avertit que certains de ses auditeurs risquent d'être exclus du Royaume.

Ils ne doivent donc pas considérer leur appartenance historique au peuple d'Israël comme une garantie automatique de salut.

## 20.16. Des personnes viendront de toutes les directions

Jésus annonce ensuite que des hommes viendront de l'orient, de l'occident, du nord et du midi.

Ils prendront place à table dans le Royaume de Dieu.

Cette déclaration possède une portée universelle.

Elle montre que le Royaume ne sera pas limité à un seul groupe géographique.

Des personnes issues de nombreuses nations pourront y être accueillies.

Cette annonce correspond au développement de l'Évangile dans le livre des Actes.

Après la résurrection de Jésus, le message du salut sera annoncé au-delà des frontières d'Israël.

La porte du Royaume est donc ouverte à ceux qui répondent à l'appel de Dieu, quelle que soit leur

origine.

## 20.17. Les premiers seront les derniers

Jésus conclut cet enseignement en déclarant que certains des derniers seront les premiers et que certains des premiers seront les derniers.

Cette expression apparaît également dans d'autres passages des Évangiles.

Elle rappelle que les critères du Royaume de Dieu dépassent les classements humains.

Une personne peut posséder une position religieuse importante sans répondre sincèrement à Dieu.

Une autre peut sembler éloignée de lui, mais accueillir finalement son appel avec foi.

Jésus nous invite donc à ne pas nous fier uniquement aux apparences.

La véritable relation avec Dieu ne se mesure pas au prestige ou à la réputation.

## 20.18. Pourquoi l'origine familiale ne garantit-elle pas le salut ?

Dans l'enseignement de Jésus, certains auditeurs peuvent penser que leur appartenance au peuple d'Israël leur assure automatiquement une place dans le Royaume.

Mais Jésus leur rappelle l'importance de la foi et de l'obéissance.

Cette leçon concerne également les chrétiens.

Grandir dans une famille croyante constitue une occasion précieuse de découvrir Dieu.

Mais cette situation ne remplace pas une réponse personnelle à son appel.

Chaque personne doit prendre au sérieux sa relation avec le Seigneur.

Nous ne pouvons pas nous appuyer uniquement sur la foi de nos parents ou de nos grands-parents.

## 20.19. Jésus se présente lui-même comme la porte

Dans Jean 10.7-9, Jésus utilise une autre image.

Il se présente comme la porte des brebis.

Il explique que celui qui entre par lui sera sauvé.

Cette déclaration permet de mieux comprendre l'enseignement concernant l'accès au salut.

Jésus ne se contente pas de montrer une direction.

Il affirme être lui-même le moyen d'entrer dans la sécurité et la vie qu'il promet.

Cette image rejoint Jean 14.6, où Jésus se présente comme le chemin, la vérité et la vie.

Le salut chrétien est donc centré sur sa personne.

Il ne repose pas sur une simple appartenance religieuse.

## 20.20. Pourquoi Jésus est-il au centre du salut ?

Le Nouveau Testament présente Jésus comme le Fils de Dieu envoyé pour sauver les hommes.

Il annonce le Royaume.

Il révèle le Père.

Il donne sa vie sur la croix.

Il ressuscite d'entre les morts.

Son œuvre constitue le fondement du salut.

Dans Actes des apôtres 4.12, Pierre affirme que le salut se trouve en Jésus-Christ.

La porte du salut ne représente donc pas seulement une série de règles à respecter.

Elle nous conduit à reconnaître la personne et l'œuvre du Christ.

La foi chrétienne repose sur lui.

## 20.21. Le salut peut-il être obtenu par nos propres mérites ?

Non.

Il est important de ne pas comprendre la porte étroite comme une invitation à gagner le salut par une accumulation de bonnes actions.

La Bible enseigne que tous les hommes ont péché.

Tous ont besoin de la grâce divine.

Dans Romains 3.23-24, Paul explique que les hommes sont justifiés gratuitement par la grâce de Dieu, au moyen de la rédemption accomplie en Jésus-Christ.

Les bonnes œuvres possèdent une importance réelle.

Mais elles ne constituent pas le prix du salut.

Elles doivent être comprises comme les fruits d'une foi vivante.

## 20.22. Pourquoi faut-il prendre une décision personnelle ?

Jésus ne répond pas à la question du nombre des sauvés par un simple calcul.

Il appelle ses auditeurs à entrer par la porte étroite.

Cette réponse nous rappelle que la foi ne doit pas rester une question purement théorique.

Nous pouvons discuter longuement de religion.

Nous pouvons comparer différentes opinions.

Mais nous devons également nous demander quelle réponse nous donnons personnellement à l'appel de Jésus.

Reconnaissons-nous notre besoin de pardon ?

Sommes-nous prêts à placer notre confiance en lui ?

Acceptons-nous son enseignement ?

Ces questions concernent notre propre relation avec Dieu.

## 20.23. Le danger de remettre sa réponse à plus tard

Il est facile de penser que nous aurons toujours du temps.

Nous pouvons remettre certaines décisions à une autre période de notre vie.

Nous pouvons nous dire que nous réfléchirons à Dieu lorsque nous serons adultes.

Mais personne ne connaît exactement la durée de son existence.

La parabole de la porte fermée nous rappelle que le temps présent possède une valeur particulière.

Jésus nous invite à répondre à son appel sans attendre indéfiniment.

Cette invitation ne doit pas provoquer une panique permanente.

Elle doit nous encourager à prendre au sérieux les occasions que nous recevons aujourd'hui.

## 20.24. La porte fermée et les dix vierges

Dans Matthieu 25.1-13, Jésus raconte la parabole des dix vierges.

Cinq sont prévoyantes.

Cinq ne le sont pas.

Lorsque l'époux arrive, celles qui sont prêtes entrent avec lui.

Puis la porte est fermée.

Les autres arrivent plus tard.

Mais elles ne peuvent plus entrer.

Cette parabole a déjà été étudiée dans le chapitre consacré à la vigilance.

Elle possède néanmoins un lien important avec l'enseignement de Luc 13.

Dans les deux récits, la porte fermée souligne la nécessité d'être prêt.

Jésus invite ses disciples à ne pas vivre dans l'insouciance spirituelle.

## 20.25. Pourquoi la vigilance ne signifie-t-elle pas vivre dans la peur ?

La vigilance chrétienne ne consiste pas à être constamment inquiet.

Elle ne signifie pas que nous devons imaginer chaque jour les pires événements.

Elle consiste à vivre dans une relation fidèle avec Dieu.

Un disciple vigilant cherche à écouter la Parole.

Il reconnaît ses fautes.

Il prie.

Il cherche à aimer son prochain.

Il apprend également à persévérer dans les difficultés.

Cette attitude repose sur la confiance en Jésus-Christ.

La vigilance n'est donc pas opposée à la paix.

Elle nous encourage à vivre de manière responsable et consciente.

## 20.26. Pourquoi certaines personnes refusent-elles l'appel de Dieu ?

Les raisons peuvent être différentes.

Certaines personnes accordent une importance excessive aux richesses.

D'autres recherchent principalement l'approbation de leur entourage.

Certaines refusent de reconnaître leurs fautes.

D'autres considèrent que les questions spirituelles ne sont pas importantes.

Jésus montre dans ses paraboles que les hommes peuvent entendre l'invitation divine sans y répondre.

Mais il ne nous demande pas de mépriser ceux qui ne croient pas.

Il nous appelle à annoncer la vérité avec amour.

La foi ne doit jamais être imposée par la violence ou la manipulation.

## 20.27. Respecter ceux qui ne partagent pas notre foi

L'enseignement de la porte étroite affirme que Jésus occupe une place unique dans le salut.

Mais cette conviction ne nous autorise pas à manquer de respect envers les autres.

Un chrétien peut défendre sa foi sans insulter ceux qui pensent différemment.

Il peut expliquer les enseignements bibliques avec sérieux.

Il peut également écouter les questions et les objections.

Jésus appelle ses disciples à aimer leur prochain.

Cette responsabilité demeure importante dans les discussions religieuses.

La fidélité à la vérité doit s'accompagner d'humilité et de respect.

## 20.28. Comment reconnaître une foi sincère ?

La foi sincère ne se limite pas à une émotion passagère.

Elle repose sur la confiance en Jésus-Christ.

Elle implique également la repentance.

Une personne qui croit véritablement cherche à écouter son enseignement.

Elle désire progresser dans l'obéissance.

Elle apprend à aimer Dieu et son prochain.

Cela ne signifie pas qu'elle devient immédiatement parfaite.

Elle peut encore commettre des erreurs.

Mais elle ne souhaite pas vivre volontairement dans le refus permanent de la volonté divine.

La foi authentique se manifeste progressivement dans une vie transformée.

## 20.29. Que faire lorsque nous avons des doutes ?

Un adolescent peut se poser de nombreuses questions concernant Dieu.

Il peut s'interroger sur la Bible.

Il peut rencontrer des difficultés à comprendre certains enseignements.

Il peut également traverser des périodes de doute.

Ces questions ne doivent pas nécessairement être considérées comme un rejet volontaire de Dieu.

Il est important de pouvoir les exprimer honnêtement.

Nous pouvons étudier les Écritures.

Nous pouvons demander des explications à des personnes compétentes.

Nous pouvons également prier pour recevoir davantage de compréhension.

La recherche sincère de la vérité possède une grande valeur.

## 20.30. La porte étroite et la liberté humaine

Jésus appelle les hommes à entrer par la porte étroite.

Il leur présente une direction.

Il les avertit des conséquences d'un mauvais choix.

Mais il ne décrit pas la foi comme une simple contrainte extérieure.

L'appel de Dieu demande une réponse personnelle.

L'homme est invité à reconnaître la vérité et à accueillir la grâce divine.

Cette responsabilité donne une grande importance à nos décisions.

Nous ne devons pas considérer notre vie spirituelle comme une question secondaire.

Jésus nous invite à réfléchir sérieusement à la direction que nous choisissons.

## 20.31. Le Royaume de Dieu est une invitation et une responsabilité

Les enseignements de Jésus présentent deux réalités complémentaires.

D'une part, le Royaume de Dieu est annoncé comme une bonne nouvelle.

Le salut repose sur la grâce divine.

Des personnes de toutes les nations peuvent être accueillies.

D'autre part, cet appel demande une réponse sincère.

Il ne suffit pas d'entendre l'invitation.

Il faut également l'accueillir.

Les images de la porte étroite et de la porte fermée soulignent cette responsabilité.

Elles nous invitent à ne pas traiter les questions spirituelles avec indifférence.

## 20.32. Pourquoi Jésus termine-t-il par un avertissement ?

Jésus connaît les conséquences du refus de Dieu.

Il ne cherche donc pas uniquement à rassurer ses auditeurs.

Il leur adresse également des avertissements.

Ces paroles peuvent sembler difficiles.

Mais elles appartiennent à son enseignement.

Un avertissement peut être une expression d'amour lorsqu'il permet d'éviter un danger réel.

Jésus révèle la gravité du péché et du jugement.

Mais il annonce également le salut.

Il invite les hommes à venir à lui.

La porte étroite constitue donc un appel sérieux, mais aussi une invitation à recevoir la vie.

## Le savais-tu ?

Dans Luc 13, Jésus ne répond pas directement à la question concernant le nombre de personnes sauvées.

Il ne donne ni pourcentage ni chiffre.

Il invite plutôt ses auditeurs à entrer par la porte étroite.

Cette réponse montre que Jésus souhaite transformer une question générale en réflexion personnelle.

Un autre détail mérite notre attention.

Jésus annonce que des personnes viendront de l'orient, de l'occident, du nord et du midi pour prendre place dans le Royaume de Dieu.

Cette déclaration souligne que l'invitation divine ne se limite pas à une seule région du monde.

Le Royaume rassemble des personnes de nombreuses nations.

## Et toi ?

Imagine que tu prépares un examen important.

Ton professeur t'a donné les informations nécessaires.

Tu connais la date.

Tu possèdes les documents pour réviser.

Mais tu repousses constamment ton travail.

Tu te dis que tu commenceras demain.

Puis la veille de l'examen arrive.

Tu découvres que tu n'as pas suffisamment préparé ton travail.

Cette situation ne correspond pas exactement au salut, qui ne s'obtient pas par des performances personnelles.

Mais elle permet de comprendre le danger de remettre indéfiniment une décision importante à plus tard.

Jésus nous invite à prendre au sérieux notre relation avec Dieu aujourd'hui.

Réfléchis à ces questions :

- Est-ce que je considère ma relation avec Dieu comme une priorité ?
- Ai-je tendance à repousser les décisions spirituelles importantes ?
- Est-ce que je connais seulement des informations sur Jésus, ou est-ce que je cherche réellement à le suivre ?
- Suis-je prêt à reconnaître mes erreurs et à demander pardon ?
- Est-ce que je cherche à vivre selon l'enseignement biblique ?
- Suis-je capable de défendre ma foi tout en respectant ceux qui pensent différemment ?
- Quelle direction suis-je en train de donner à ma vie ?

Ces questions nous invitent à réfléchir sérieusement à notre réponse personnelle à l'appel de Jésus-Christ.

## Conclusion

Les enseignements de Jésus concernant la porte étroite et la porte fermée nous rappellent que le salut constitue une question essentielle.

Lorsqu'une personne lui demande si peu de gens seront sauvés, Jésus ne répond pas par un chiffre.

Il invite ses auditeurs à entrer par la porte étroite.

Il montre ainsi que la relation avec Dieu ne doit pas être réduite à une discussion théorique.

Elle demande une réponse personnelle.

Dans Matthieu 7, Jésus présente également deux chemins.

L'un conduit à la perdition.

L'autre conduit à la vie.

Cette image souligne l'importance de la direction que nous choisissons.

Dans Luc 13, la porte fermée rappelle que l'occasion de répondre à Dieu ne doit pas être considérée comme indéfiniment disponible.

Jésus avertit également ceux qui s'appuient uniquement sur leur proximité religieuse.

Connaître les enseignements bibliques ou appartenir à une famille croyante ne remplace pas une foi véritable.

Mais ces avertissements s'accompagnent d'une bonne nouvelle.

Jésus se présente lui-même comme la porte des brebis.

Il annonce le salut à ceux qui viennent à lui.

Le Royaume de Dieu accueille des personnes de toutes les nations.

L'appel de Jésus est donc à la fois sérieux et rempli d'espérance.

**Le plus important n'est pas de chercher à connaître le nombre de personnes qui seront sauvées, mais de répondre personnellement à l'appel de Jésus-Christ en plaçant notre confiance en lui.**

### À retenir

- Jésus parle de la porte étroite dans Luc 13.22-30.
- Il ne donne pas le nombre des sauvés, mais invite chacun à répondre à l'appel de Dieu.
- Dans Matthieu 7, les deux chemins représentent deux directions aux conséquences opposées.
- Le chemin le plus populaire n'est pas nécessairement celui qui conduit à la vie.
- Le salut repose sur la grâce de Dieu et non sur nos propres mérites.
- La porte fermée rappelle que notre réponse à Dieu ne doit pas être repoussée indéfiniment.
- Une simple proximité avec les activités religieuses ne garantit pas une foi authentique.
- Jésus annonce que des personnes de toutes les nations seront accueillies dans le Royaume.
- Il se présente lui-même comme la porte par laquelle les hommes peuvent être sauvés.
- La foi véritable implique la confiance en Jésus-Christ, la repentance et une vie transformée.
- La vigilance chrétienne doit être accompagnée de confiance plutôt que d'une peur permanente.
- Jésus nous invite à prendre au sérieux notre relation avec Dieu dès aujourd'hui.

## 21. Synthèse générale : que nous enseignent les paraboles de Jésus sur le Royaume de Dieu ?

**Références bibliques :** Matthieu 13.1-52 ; Marc 4.1-34 ; Luc 8.4-18 ; Luc 15.1-32 ; Matthieu 25.1-46 ; Jean 14.6.

### En quelques mots

Tout au long de cette étude, nous avons découvert de nombreuses paraboles racontées par Jésus.

Certaines parlent de graines, de champs et de récoltes.

D'autres présentent des familles, des serviteurs, des voyageurs ou des invités à un repas.

Nous avons également rencontré des personnages très différents : un berger qui recherche une brebis perdue, un père qui accueille son fils, un Samaritain qui secourt un blessé, des ouvriers qui travaillent dans une vigne et des serviteurs qui attendent le retour de leur maître.

À première vue, ces histoires semblent aborder des sujets très différents.

Pourtant, elles possèdent un point commun.

**Elles nous permettent de mieux comprendre le Royaume de Dieu, la manière dont Dieu agit et la réponse qu'il attend des hommes.**

Ce dernier chapitre rassemble les principaux enseignements des paraboles étudiées.

Il nous aide à comprendre comment ces différentes histoires forment un ensemble cohérent.

## 21.1. Pourquoi Jésus utilise-t-il des paraboles ?

Jésus enseigne souvent à partir de situations connues de ses auditeurs.

Il parle de la vie agricole.

Il évoque les relations familiales.

Il utilise également des exemples concernant le travail, l'argent et les responsabilités.

Ces images permettent de rendre accessibles des vérités spirituelles profondes.

Mais les paraboles ne sont pas simplement des histoires destinées à distraire.

Elles invitent les auditeurs à réfléchir.

Elles révèlent parfois des attitudes que les hommes préfèrent ignorer.

Elles peuvent encourager, avertir ou corriger.

Dans Matthieu 13, Jésus explique que les paraboles sont liées à la révélation des mystères du Royaume des cieux.

Elles demandent donc une écoute attentive.

## 21.2. Le Royaume de Dieu constitue le thème central

Plusieurs paraboles commencent par une comparaison avec le Royaume des cieux.

Jésus parle d'une graine de moutarde.

Il évoque du levain mélangé à la pâte.

Il présente un trésor caché dans un champ.

Il raconte également l'histoire d'un marchand qui découvre une perle de grande valeur.

Ces images montrent différentes dimensions du Royaume.

Le Royaume peut commencer d'une manière discrète.

Il peut se développer progressivement.

Il possède une valeur incomparable.

Il demande également une réponse personnelle.

À travers ces paraboles, Jésus annonce que Dieu agit dans l'histoire et appelle les hommes à reconnaître son autorité.

## 21.3. Le Royaume commence parfois de manière discrète

La parabole de la graine de moutarde montre qu'une petite semence peut produire une plante beaucoup plus grande.

Cette image souligne le contraste entre un commencement modeste et un développement important.

Lorsque Jésus commence son ministère, il n'est pas entouré d'une armée puissante.

Il appelle quelques disciples.

Il enseigne dans les villes et les villages.

Pourtant, son message sera annoncé à de nombreuses nations.

Cette parabole nous rappelle que nous ne devons pas mépriser les petits commencements.

Une action qui paraît insignifiante peut produire des conséquences importantes.

## 21.4. La Parole de Dieu doit être accueillie

La parabole du semeur présente plusieurs terrains.

La même semence est répandue.

Mais elle ne produit pas partout le même résultat.

Certains terrains empêchent la graine de se développer.

D'autres permettent une croissance temporaire.

La bonne terre, au contraire, porte du fruit.

Jésus explique que cette image concerne l'accueil de la Parole de Dieu.

Nous pouvons entendre un enseignement biblique sans réellement le comprendre.

Nous pouvons également l'accueillir avec enthousiasme, puis l'abandonner devant les difficultés.

Mais nous pouvons aussi le recevoir avec persévérance.

La parabole nous invite donc à examiner notre manière d'écouter.

## 21.5. La croissance spirituelle demande du temps

Dans la parabole de la semence qui pousse, Jésus présente un cultivateur qui sème.

La graine germe et grandit.

Mais le cultivateur ne maîtrise pas tous les mécanismes de cette croissance.

Cette image rappelle que le Royaume de Dieu possède une puissance qui ne dépend pas uniquement des efforts humains.

Elle nous enseigne également la patience.

Nous aimerions parfois voir des résultats immédiats.

Nous souhaiterions comprendre parfaitement la Bible dès les premières lectures.

Nous aimerions aussi corriger rapidement toutes nos mauvaises habitudes.

Mais la croissance spirituelle peut demander du temps.

L'important est de persévérer dans la foi.

## 21.6. Le Royaume possède une valeur incomparable

Les paraboles du trésor caché et de la perle de grand prix présentent deux hommes qui découvrent quelque chose d'extrêmement précieux.

Le premier trouve un trésor.

Le second découvre une perle exceptionnelle.

Tous deux reconnaissent la valeur de ce qu'ils ont trouvé.

Ils sont prêts à renoncer à leurs autres biens pour obtenir ce trésor.

Jésus montre ainsi que le Royaume de Dieu possède une valeur supérieure aux richesses terrestres.

Il ne signifie pas que le salut peut être acheté avec de l'argent.

Il souligne que la relation avec Dieu mérite la première place dans notre existence.

## 21.7. Dieu recherche ceux qui sont perdus

Dans Luc 15, Jésus raconte trois paraboles particulièrement importantes.

La brebis perdue.

La pièce perdue.

Le fils perdu.

Ces récits montrent différentes formes de perte et de recherche.

Le berger part à la recherche de sa brebis.

La femme cherche soigneusement sa pièce.

Le père accueille son fils lorsqu'il revient.

Ces images révèlent la valeur que Dieu accorde aux personnes éloignées de lui.

Elles montrent également la joie associée à la repentance.

Dieu n'est pas présenté comme indifférent au sort des pécheurs.

Il les appelle à revenir vers lui.

## 21.8. La repentance permet de changer de direction

Plusieurs paraboles soulignent l'importance de la repentance.

Le fils perdu reconnaît sa faute et retourne vers son père.

Le collecteur d'impôts demande la miséricorde divine.

Le premier fils, dans la parabole des deux fils, refuse initialement de travailler, puis change d'avis.

Ces récits montrent qu'une mauvaise décision ne doit pas nécessairement déterminer toute notre existence.

Nous pouvons reconnaître nos erreurs.

Nous pouvons demander pardon.

Nous pouvons également modifier notre comportement.

La repentance véritable ne consiste pas uniquement à éprouver des regrets.

Elle nous conduit à revenir vers Dieu et à rechercher sa volonté.

## 21.9. La miséricorde de Dieu dépasse nos attentes

Dans la parabole du fils perdu, le père accueille son enfant avec compassion.

Il ne minimise pas les fautes commises.

Mais il se réjouit de son retour.

Cette attitude révèle une dimension essentielle de la miséricorde divine.

Dieu ne demande pas aux hommes de prétendre qu'ils n'ont jamais péché.

Il les appelle à reconnaître leurs fautes et à recevoir son pardon.

Cette vérité constitue une source d'espérance.

Même lorsqu'une personne s'est éloignée de Dieu, elle peut entendre son appel à la repentance.

Le message de Jésus ne se limite donc pas à la condamnation du péché.

Il annonce également la possibilité du pardon.

## 21.10. Nous devons apprendre à pardonner

La parabole du serviteur impitoyable montre un homme qui reçoit l'annulation d'une dette immense.

Mais il refuse ensuite de faire preuve de compassion envers un autre serviteur qui lui doit une somme beaucoup plus faible.

Cette contradiction révèle le danger d'un cœur qui accepte le pardon sans vouloir le transmettre.

Jésus enseigne que ceux qui reçoivent la miséricorde divine doivent apprendre à pardonner.

Cela ne signifie pas que les fautes des autres deviennent sans importance.

Le pardon n'oblige pas non plus à accepter des comportements dangereux ou abusifs.

Mais il nous appelle à renoncer à entretenir volontairement la vengeance et la haine.

## 21.11. Aimer son prochain, demande des actes

La parabole du Bon Samaritain présente un homme blessé au bord d'un chemin.

Plusieurs personnes passent près de lui.

Mais seul le Samaritain s'arrête pour lui porter secours.

Il soigne ses blessures.

Il le transporte dans un lieu où il pourra être accueilli.

Il prend également des dispositions pour que les soins continuent.

Jésus montre ainsi que l'amour du prochain ne doit pas rester une simple idée.

Il doit se manifester dans des actions concrètes.

Nous sommes appelés à reconnaître la dignité des personnes, même lorsqu'elles appartiennent à un groupe différent du nôtre.

## 21.12. L'argent doit rester à sa juste place

Plusieurs paraboles abordent la question des richesses.

Le riche insensé accumule des biens sans tenir compte de sa responsabilité devant Dieu.

Le riche et Lazare montre le danger d'une vie confortable accompagnée d'indifférence.

L'économe infidèle invite à réfléchir à l'utilisation responsable des ressources.

Ces enseignements ne signifient pas que l'argent soit mauvais en lui-même.

Il peut être utile.

Il permet de répondre à nos besoins et d'aider les autres.

Mais il devient dangereux lorsqu'il occupe la première place dans notre cœur.

Jésus nous invite à rechercher une richesse qui dépasse les biens matériels.

## 21.13. La fidélité se manifeste dans les responsabilités

Les paraboles des talents et des mines présentent des serviteurs qui reçoivent des ressources à administrer.

Leur maître leur confie des responsabilités.

Puis il revient pour leur demander des comptes.

Ces récits soulignent l'importance de la fidélité.

Dieu nous confie du temps, des capacités et différentes occasions d'agir.

Nous sommes appelés à les utiliser avec sagesse.

Cela ne signifie pas que nous possédons tous les mêmes talents.

Nos responsabilités peuvent être différentes.

Mais chacun doit chercher à être fidèle dans ce qui lui est confié.

## 21.14. Les petites responsabilités possèdent de la valeur

Nous pouvons parfois penser que seules les grandes actions comptent.

Nous admirons les personnes qui accomplissent des choses impressionnantes.

Mais les paraboles de Jésus nous rappellent que la fidélité commence souvent dans les responsabilités ordinaires.

Tenir une promesse.

Accomplir un travail avec sérieux.

Aider quelqu'un.

Reconnaître une erreur.

Dire la vérité.

Ces actions peuvent paraître modestes.

Pourtant, elles révèlent notre manière de vivre.

La fidélité ne dépend pas uniquement de la grandeur visible de nos réalisations.

Elle concerne également notre attitude dans les petites choses.

## 21.15. Dieu appelle ses serviteurs à la vigilance

Plusieurs paraboles évoquent l'attente du retour d'un maître.

Les dix vierges attendent l'arrivée de l'époux.

Des serviteurs doivent rester prêts pour le retour de leur maître.

Ces récits rappellent que les disciples de Jésus doivent vivre dans la vigilance.

Mais cette vigilance ne consiste pas à vivre dans une inquiétude permanente.

Elle signifie que nous devons prendre au sérieux notre relation avec Dieu.

Nous sommes appelés à persévérer dans la foi.

Nous devons également accomplir nos responsabilités.

La vigilance chrétienne repose sur la confiance et la fidélité.

## 21.16. Les paraboles annoncent un jugement

Les paraboles du filet, de l'ivraie et des brebis et des boucs abordent la question du jugement.

Elles montrent que le mal ne sera pas ignoré indéfiniment.

Dieu connaît les hommes.

Il connaît également leurs intentions et leurs actions.

Ces récits rappellent que notre existence possède une dimension morale.

Nos choix ne sont pas sans conséquence.

Mais ils nous invitent aussi à reconnaître que le jugement final appartient à Dieu.

Nous ne devons pas prétendre connaître parfaitement le cœur des autres.

Nous sommes appelés à vivre avec justice, humilité et fidélité.

## 21.17. La patience de Dieu ne signifie pas l'absence de jugement

Dans la parabole de l'ivraie, le maître laisse le blé et l'ivraie croître ensemble jusqu'à la moisson.

Cette image souligne l'importance du temps présent.

Dieu ne met pas immédiatement fin à toutes les injustices.

Mais cela ne signifie pas qu'il les approuve.

Le jugement est présenté comme un événement futur.

Cette patience nous invite à la repentance.

Elle nous rappelle également que nous ne devons pas nous attribuer le rôle de juge suprême.

Notre responsabilité consiste à rechercher la justice et à rester fidèles à Dieu.

## 21.18. L'invitation au Royaume doit être accueillie

Les paraboles du grand repas et des noces présentent des invitations.

Certaines personnes refusent de venir.

Elles invoquent différentes raisons.

D'autres sont finalement invitées.

Ces récits montrent que l'appel de Dieu demande une réponse.

Il ne suffit pas de recevoir une invitation.

Il faut également l'accueillir.

Jésus souligne ainsi le danger de l'indifférence.

Les préoccupations quotidiennes peuvent devenir si importantes que nous négligeons notre relation avec Dieu.

Les paraboles nous invitent donc à examiner nos priorités.

## 21.19. La porte étroite rappelle l'importance de notre réponse

Jésus parle également d'une porte étroite et d'un chemin qui conduit à la vie.

Il avertit ceux qui se contentent d'une proximité extérieure avec la religion.

Ces enseignements montrent que la foi ne doit pas être réduite à une simple tradition.

Grandir dans une famille chrétienne peut être une bénédiction.

Connaître la Bible est précieux.

Participer à des activités religieuses peut être utile.

Mais ces éléments ne remplacent pas une réponse personnelle à Jésus-Christ.

Le salut repose sur la grâce de Dieu, reçue par la foi.

Cette foi nous appelle à suivre le Seigneur.

## 21.20. La véritable grandeur se trouve dans l'humilité

Dans la parabole des places d'honneur, Jésus montre le danger de rechercher constamment la première place.

Il enseigne que celui qui s'élève sera abaissé et que celui qui s'abaisse sera élevé.

Cette vérité s'oppose à une manière de vivre fondée uniquement sur le prestige.

Nous pouvons rechercher l'admiration.

Nous pouvons vouloir être considérés comme supérieurs aux autres.

Mais Jésus nous invite à développer une autre attitude.

L'humilité ne consiste pas à nier nos qualités.

Elle consiste à reconnaître nos limites, à respecter les autres et à ne pas rechercher constamment notre propre gloire.

## 21.21. La foi doit produire des fruits

La parabole du semeur présente une bonne terre qui porte du fruit.

La parabole des vignerons souligne également l'importance des fruits attendus.

Dans la parabole des deux fils, Jésus montre que les paroles doivent être accompagnées d'actions.

Ces récits possèdent un enseignement commun.

La foi véritable ne doit pas rester sans conséquence.

Elle est appelée à transformer notre manière de penser et de vivre.

Cela ne signifie pas que nous pouvons gagner notre salut par nos œuvres.

Le salut repose sur la grâce divine.

Mais cette grâce nous conduit à rechercher une vie fidèle à Dieu.

## 21.22. Pourquoi Jésus dénonce-t-il les apparences religieuses ?

Certaines paraboles s'adressent particulièrement à des responsables religieux.

Jésus leur reproche de posséder une apparence de fidélité sans toujours accomplir la volonté de Dieu.

Le pharisien de Luc 18 se considère comme supérieur aux autres.

Le deuxième fils de Matthieu 21 promet d'obéir, mais ne le fait pas.

Les vignerons refusent de reconnaître les droits du propriétaire.

Ces récits révèlent différents aspects de l'orgueil et de la désobéissance.

Jésus nous rappelle que la véritable relation avec Dieu ne dépend pas uniquement des apparences.

Elle demande la sincérité, la repentance et la foi.

## 21.23. Le Royaume renverse certains critères humains

Dans plusieurs paraboles, les conclusions sont surprenantes.

Un Samaritain devient l'exemple de l'amour du prochain.

Un collecteur d'impôts repentant est présenté favorablement.

Des ouvriers arrivés tard reçoivent une rémunération qui étonne ceux qui ont travaillé plus longtemps.

Un pauvre nommé Lazare est consolé après sa mort.

Ces renversements montrent que Dieu ne juge pas simplement selon les critères humains.

La réputation, la richesse et la position sociale ne constituent pas des garanties spirituelles.

Dieu connaît les cœurs.

Il appelle les hommes à reconnaître leur besoin de grâce.

## 21.24. La grâce de Dieu dépasse nos calculs

Dans la parabole des ouvriers de la vigne, ceux qui ont commencé à travailler tard reçoivent le salaire convenu avec le maître.

Les premiers ouvriers trouvent cette décision injuste.

Mais le propriétaire leur rappelle qu'il respecte son engagement et qu'il demeure libre de manifester sa générosité.

Cette parabole nous invite à réfléchir à la grâce divine.

Nous pouvons parfois vouloir mesurer la bonté de Dieu selon nos propres calculs.

Nous pouvons comparer notre situation à celle des autres.

Mais la grâce ne fonctionne pas comme une simple récompense proportionnelle à nos mérites.

Elle révèle la générosité de Dieu.

## 21.25. Les paraboles nous apprennent à ne pas mépriser les autres

Plusieurs récits montrent le danger du mépris.

Le pharisien regarde le collecteur d'impôts avec supériorité.

Le fils aîné refuse de se réjouir du retour de son frère.

Des personnes passent devant un homme blessé sans lui porter secours.

Le riche ignore Lazare qui souffre à sa porte.

Ces situations nous invitent à examiner notre attitude envers les autres.

Nous pouvons être tentés de juger une personne uniquement selon son apparence ou son passé.

Mais Jésus nous appelle à reconnaître la dignité humaine.

Nous devons rechercher la vérité sans abandonner la compassion.

## 21.26. Les paraboles nous invitent à prier avec persévérance

Jésus raconte également des paraboles concernant la prière.

Dans celle de l'ami importun, un homme demande de l'aide au milieu de la nuit.

Dans celle du juge injuste, une veuve réclame justice avec persévérance.

Ces récits encouragent les disciples à continuer de prier.

Ils ne signifient pas que Dieu serait indifférent ou injuste.

Au contraire, Jésus utilise des situations humaines imparfaites pour souligner la bonté divine.

La prière ne consiste pas à forcer Dieu à accomplir toutes nos volontés.

Elle nous permet de vivre dans une relation de confiance avec lui.

## 21.27. Le pardon et la justice ne sont pas opposés

Certaines paraboles insistent sur la miséricorde.

D'autres parlent du jugement.

Ces deux enseignements ne doivent pas être opposés.

Dieu est présenté comme miséricordieux.

Il appelle les pécheurs à la repentance.

Mais il est également juste.

Il ne considère pas le mal comme insignifiant.

La miséricorde divine ne signifie donc pas que toutes les actions possèdent la même valeur.

Elle révèle que Dieu offre le pardon aux hommes tout en les appelant à abandonner le péché.

Les paraboles nous invitent à tenir ensemble ces deux dimensions.

## 21.28. Pourquoi certaines paraboles sont-elles difficiles à comprendre ?

Toutes les paraboles ne possèdent pas la même simplicité.

Certaines sont immédiatement accessibles.

D'autres contiennent des détails qui demandent une étude attentive.

Il faut notamment tenir compte du contexte.

À qui Jésus s'adresse-t-il ?

Quelle question vient d'être posée ?

Quelle situation provoque son enseignement ?

Il est également important de distinguer l'idée principale des détails secondaires.

Tous les éléments d'une parabole ne doivent pas nécessairement recevoir une signification symbolique particulière.

Une lecture attentive permet d'éviter des interprétations qui dépasseraient l'intention du récit.

## 21.29. Comment étudier correctement une parabole ?

Pour comprendre une parabole, il est utile de commencer par lire le passage biblique dans son ensemble.

Il faut ensuite identifier les personnages et les événements principaux.

Nous pouvons également observer les contrastes.

Qui agit correctement ?

Qui refuse d'écouter ?

Quelle surprise apparaît dans la conclusion ?

Il est important de rechercher l'enseignement que Jésus souhaite transmettre.

Lorsque Jésus explique lui-même une parabole, son explication doit guider notre compréhension.

Enfin, nous pouvons réfléchir à la manière dont cet enseignement concerne notre vie.

## 21.30. Les paraboles annoncent-elles toutes exactement la même chose ?

Non.

Elles possèdent des thèmes communs, mais chacune apporte un enseignement particulier.

La parabole du semeur insiste sur l'accueil de la Parole.

La brebis perdue révèle la sollicitude divine.

Le Bon Samaritain enseigne l'amour du prochain.

Les talents soulignent la fidélité.

Les dix vierges rappellent la vigilance.

Le riche et Lazare met en garde contre l'indifférence et le refus d'écouter les Écritures.

Nous ne devons donc pas réduire toutes les paraboles à une seule idée.

Leur diversité permet de découvrir plusieurs dimensions du Royaume de Dieu.

## 21.31. Jésus est au centre de son enseignement

Les paraboles ne constituent pas simplement une collection de conseils moraux.

Elles appartiennent au ministère de Jésus-Christ.

C'est lui qui annonce le Royaume.

C'est lui qui appelle les pécheurs à la repentance.

C'est lui qui révèle la miséricorde du Père.

C'est également lui qui annonce le jugement et son retour.

Les paraboles doivent donc être comprises dans l'ensemble de son enseignement.

Elles nous conduisent à reconnaître son autorité.

Elles nous invitent à accueillir le salut qu'il annonce.

Elles préparent également les disciples à comprendre leur responsabilité dans le Royaume.

## 21.32. La croix et la résurrection donnent toute sa profondeur au message de Jésus

Les paraboles annoncent la grâce, le pardon et le jugement.

Mais leur signification doit être replacée dans l'ensemble de l'Évangile.

Jésus ne se contente pas d'enseigner la repentance.

Il donne sa vie sur la croix.

Il ressuscite d'entre les morts.

Par son œuvre, il accomplit le salut annoncé dans les Écritures.

Les disciples comprendront progressivement la portée de ces événements.

La croix révèle la gravité du péché et l'amour de Dieu.

La résurrection annonce la victoire de Jésus-Christ.

Les paraboles prennent ainsi toute leur place dans le message du salut.

## 21.33. Que signifie vivre comme un disciple de Jésus ?

Vivre comme un disciple ne consiste pas uniquement à connaître ses paraboles.

Il faut également chercher à mettre son enseignement en pratique.

Cela implique d'écouter la Parole de Dieu.

Cela demande de reconnaître nos fautes.

Nous devons apprendre à pardonner.

Nous sommes appelés à aimer notre prochain.

Nous devons également utiliser nos capacités avec fidélité.

La vie chrétienne ne se résume pas à une série d'obligations extérieures.

Elle repose sur une relation avec Jésus-Christ.

Cette relation transforme progressivement notre manière de vivre.

## 21.34. Les paraboles concernent-elles encore les adolescents aujourd'hui ?

Oui.

Même si Jésus a raconté ces histoires il y a près de deux mille ans, leurs enseignements demeurent actuels.

Nous devons toujours apprendre à écouter.

Nous rencontrons encore des situations qui demandent du pardon.

Nous pouvons être tentés de rechercher l'argent ou la popularité.

Nous devons également choisir comment utiliser notre temps et nos capacités.

Les relations humaines continuent à poser des questions de justice, de compassion et de fidélité.

Les paraboles nous aident à réfléchir à ces situations.

Elles montrent que la Parole de Dieu concerne notre existence quotidienne.

## 21.35. Une invitation à continuer de grandir

Cette étude arrive à son terme.

Mais la découverte des paraboles de Jésus ne doit pas s'arrêter ici.

Nous pouvons les relire.

Nous pouvons comparer les récits des différents Évangiles.

Nous pouvons également approfondir les passages qui nous semblent difficiles.

Chaque nouvelle lecture peut nous aider à mieux comprendre un enseignement.

L'important n'est pas simplement de terminer une étude.

Il est de permettre à la Parole de Dieu de transformer progressivement notre vie.

Les paraboles nous invitent à poursuivre cette croissance dans la foi.

## Le savais-tu ?

Les Évangiles ne présentent pas toutes les paraboles de Jésus dans un seul livre ou dans une seule section.

Matthieu rassemble plusieurs paraboles concernant le Royaume des cieux au chapitre 13.

Marc présente notamment les paraboles du semeur, de la semence qui pousse et de la graine de moutarde au chapitre 4.

Luc rapporte plusieurs récits particulièrement développés, comme le Bon Samaritain, le fils perdu et le riche et Lazare.

Certaines paraboles apparaissent dans plusieurs Évangiles.

D'autres ne sont rapportées que par un seul évangéliste.

Cette diversité permet de découvrir différents aspects de l'enseignement de Jésus tout en reconnaissant les thèmes qui les relient.

## Et toi ?

Imagine que tu viennes de terminer la lecture d'un livre particulièrement important.

Tu as découvert de nombreuses idées.

Certaines t'ont encouragé.

D'autres t'ont fait réfléchir.

Mais une question demeure : que vas-tu faire de ce que tu as appris ?

Il en est de même pour les paraboles de Jésus.

Tu peux connaître l'histoire du Bon Samaritain sans jamais aider quelqu'un.

Tu peux comprendre la parabole du serviteur impitoyable tout en refusant de pardonner.

Tu peux également connaître la parabole du semeur sans prendre le temps d'écouter la Parole de Dieu.

Jésus ne raconte pas ces histoires uniquement pour développer nos connaissances.

Il nous invite à réfléchir à notre manière de vivre.

Prends quelques instants pour répondre à ces questions :

- Quelle parabole m'a le plus marqué au cours de cette étude ?
- Quel enseignement ai-je trouvé particulièrement difficile ?

- Est-ce que je prends suffisamment de temps pour écouter la Parole de Dieu ?
- Suis-je capable de reconnaître mes erreurs et de demander pardon ?
- Est-ce que je manifeste de la compassion envers les personnes qui rencontrent des difficultés ?
- Quelle place l'argent, la popularité et les biens matériels occupent-ils dans ma vie ?
- Est-ce que j'utilise mes capacités avec fidélité ?
- Suis-je prêt à faire confiance à Jésus-Christ et à suivre son enseignement ?

Ces questions nous invitent à ne pas laisser les paraboles devenir de simples souvenirs.

Elles doivent nous aider à grandir dans notre relation avec Dieu.

## Conclusion

Les paraboles de Jésus constituent une partie essentielle de son enseignement.

À travers des situations simples, Jésus révèle des vérités profondes concernant le Royaume de Dieu.

Il montre comment la Parole doit être accueillie.

Il annonce la croissance du Royaume.

Il révèle la miséricorde divine envers ceux qui se repentent.

Il enseigne également l'importance du pardon, de la compassion et de la fidélité.

Certaines paraboles nous encouragent.

D'autres nous avertissent.

Elles nous rappellent que notre manière de vivre possède des conséquences.

Elles soulignent également que la grâce de Dieu ne doit jamais être considérée comme insignifiante.

Mais toutes ces histoires nous conduisent finalement vers une question essentielle.

Quelle réponse donnons-nous à Jésus-Christ ?

Nous pouvons admirer ses enseignements.

Nous pouvons reconnaître la beauté de ses paraboles.

Nous pouvons également comprendre leur signification.

Mais Jésus nous invite à aller plus loin.

Il nous appelle à croire en lui.

Il nous demande d'accueillir sa Parole.

Il nous encourage à vivre dans la repentance, l'amour et la fidélité.

Les paraboles ne constituent donc pas seulement des histoires du passé.

Elles demeurent une invitation à découvrir le Royaume de Dieu et à vivre selon la volonté du Seigneur.

**Comprendre les paraboles de Jésus, c'est découvrir les valeurs du Royaume de Dieu. Les mettre en pratique, c'est apprendre à vivre chaque jour comme un véritable disciple de Jésus-Christ.**

### À retenir

- Les paraboles de Jésus révèlent différentes dimensions du Royaume de Dieu.
- Elles utilisent des situations quotidiennes pour transmettre des vérités spirituelles.
- La parabole du semeur souligne l'importance d'accueillir la Parole de Dieu.
- Les paraboles de la croissance montrent que le Royaume peut se développer à partir de commencements modestes.
- Le trésor caché et la perle de grand prix révèlent la valeur incomparable du Royaume.
- Les paraboles de la miséricorde montrent que Dieu appelle les pécheurs à la repentance.
- Le pardon reçu de Dieu doit nous conduire à pardonner aux autres.
- Le Bon Samaritain rappelle que l'amour du prochain se manifeste dans des actes.
- Les paraboles concernant l'argent nous invitent à ne pas placer notre confiance dans les richesses.
- Les paraboles des serviteurs soulignent l'importance de la fidélité.
- Les paraboles de la vigilance nous encouragent à vivre dans l'attente du retour de Jésus.
- Les paraboles du jugement rappellent que nos choix possèdent des conséquences.
- La foi véritable doit produire des fruits visibles dans notre manière de vivre.
- Jésus-Christ demeure au centre du message des paraboles.
- Le but de cette étude n'est pas seulement de connaître les paraboles, mais d'apprendre à vivre selon leur enseignement.

## Conclusion générale : Les paraboles de Jésus, une invitation à vivre selon le Royaume de Dieu

### En quelques mots

Nous voici arrivés au terme de notre étude des paraboles de Jésus.

Au fil des chapitres, nous avons découvert des histoires de semeurs, de bergers, de serviteurs, de familles, de voyageurs et de rois.

Certaines paraboles nous ont parlé de l'amour de Dieu.

D'autres nous ont invités à réfléchir à nos choix, à notre comportement et à notre relation avec les autres.

Plusieurs nous ont également rappelé l'importance de la repentance, de la foi et de la préparation au retour de Jésus-Christ.

Mais toutes ces histoires possèdent un objectif commun : nous aider à comprendre le Royaume de Dieu et à reconnaître l'autorité de Jésus.

Les paraboles ne sont pas seulement de beaux récits.

Elles contiennent un message qui nous concerne personnellement.

**Jésus ne nous demande pas uniquement de comprendre ses paroles. Il nous invite à les accueillir et à construire notre vie sur leur enseignement.**

## 1. Jésus utilise des histoires simples pour révéler des vérités profondes

Lorsque Jésus enseigne, il parle souvent de situations que ses auditeurs connaissent.

Il évoque un cultivateur qui sème des graines.

Il raconte l'histoire d'un berger qui recherche une brebis.

Il présente un père qui attend le retour de son fils.

Il parle également d'un homme blessé sur une route, de serviteurs qui reçoivent des responsabilités et d'invités qui refusent de participer à un repas.

Ces situations appartiennent à la vie quotidienne.

Mais Jésus leur donne une signification spirituelle.

À travers elles, il révèle la manière dont Dieu agit et la réponse qu'il attend des hommes.

Les paraboles nous montrent ainsi que les vérités les plus importantes peuvent être enseignées à partir de situations très simples.

## 2. Le Royaume de Dieu constitue le cœur de l'enseignement

Les paraboles nous ont permis de découvrir plusieurs caractéristiques du Royaume de Dieu.

Il commence parfois de manière discrète, comme une petite graine.

Il se développe selon la puissance de Dieu.

Il possède une valeur incomparable, comme un trésor caché ou une perle précieuse.

Il est annoncé aux hommes comme une invitation.

Mais cette invitation demande une réponse.

Jésus nous enseigne que le Royaume ne se limite pas à une organisation humaine ou à un territoire.

Il concerne le règne de Dieu et la reconnaissance de son autorité.

Entrer dans le Royaume signifie accueillir le salut que Dieu offre en Jésus-Christ.

## 3. Dieu connaît notre cœur

Plusieurs paraboles nous ont montré que les apparences peuvent être trompeuses.

Le pharisien de Luc 18 possède une réputation religieuse respectable.

Mais il se considère comme supérieur aux autres.

Le collecteur d'impôts reconnaît au contraire son péché et demande la miséricorde divine.

Dans la parabole des deux fils, l'un promet d'obéir, mais ne fait rien.

L'autre commence par refuser, puis change d'avis et accomplit la volonté de son père.

Ces récits nous rappellent que Dieu ne regarde pas uniquement nos paroles ou notre réputation.

Il connaît nos motivations.

Il sait si nous cherchons sincèrement à lui obéir.

Cette vérité nous invite à développer une foi authentique plutôt qu'une simple apparence religieuse.

## 4. Personne n'est trop éloigné pour entendre l'appel de Dieu

Les paraboles de la brebis perdue, de la pièce perdue et du fils perdu révèlent la miséricorde divine.

Le berger recherche sa brebis.

La femme cherche sa pièce.

Le père accueille son fils lorsqu'il revient.

Ces images montrent que Dieu accorde une grande valeur aux personnes qui se sont éloignées de lui.

Nous pouvons parfois penser que nos erreurs nous empêchent définitivement de revenir vers Dieu.

Mais Jésus annonce une autre réalité.

Dieu appelle les pécheurs à la repentance.

Il offre son pardon à ceux qui reviennent sincèrement vers lui.

Cette vérité constitue l'un des messages les plus encourageants des paraboles.

Notre passé ne doit pas devenir une excuse pour refuser l'appel de Dieu aujourd'hui.

## 5. La repentance est un véritable changement de direction

La repentance ne consiste pas simplement à dire que nous regrettons une mauvaise action.

Elle implique de reconnaître notre faute et de rechercher une autre manière de vivre.

Le fils perdu revient vers son père.

Le collecteur d'impôts reconnaît son péché.

Le premier fils de Matthieu 21 change d'avis et va travailler dans la vigne.

Ces exemples montrent que la repentance doit produire des conséquences.

Cela ne signifie pas que nous devenons parfaits immédiatement.

Nous pouvons encore rencontrer des difficultés.

Mais notre orientation change.

Nous ne cherchons plus à justifier volontairement le mal.

Nous désirons apprendre à vivre selon la volonté de Dieu.

## 6. L'amour de Dieu doit transformer notre manière d'aimer

La parabole du Bon Samaritain nous a montré qu'aimer son prochain demande davantage que de belles paroles.

Le Samaritain s'arrête auprès d'un homme blessé.

Il prend soin de lui.

Il organise également la suite de son assistance.

Dans la parabole du serviteur impitoyable, Jésus enseigne que celui qui reçoit le pardon doit apprendre à pardonner.

Ces récits possèdent un enseignement commun.

La foi véritable doit transformer nos relations.

Nous sommes appelés à respecter les autres.

Nous devons apprendre à manifester de la compassion.

Nous devons également chercher la réconciliation lorsque cela est possible.

L'amour chrétien ne doit pas rester une simple idée.

Il doit se manifester dans notre comportement.

## 7. Les richesses ne constituent pas notre véritable sécurité

Plusieurs paraboles nous ont invités à réfléchir à notre rapport à l'argent.

Le riche insensé accumule des biens sans tenir compte de sa responsabilité devant Dieu.

Le riche et Lazare montre le danger d'une existence confortable accompagnée d'indifférence.

Ces récits ne condamnent pas automatiquement la possession de richesses.

Mais ils rappellent que l'argent ne peut pas garantir notre avenir éternel.

Les biens matériels peuvent être utiles.

Ils permettent de répondre à nos besoins.

Ils peuvent également servir à aider les autres.

Mais ils ne doivent jamais devenir le centre de notre existence.

Jésus nous invite à placer notre confiance en Dieu plutôt que dans les richesses.

## 8. Dieu nous confie des responsabilités

Les paraboles des talents, des mines et des serviteurs fidèles nous ont rappelé que notre vie possède une responsabilité.

Nous recevons du temps.

Nous développons des capacités.

Nous rencontrons différentes occasions d'agir.

Nous pouvons utiliser ces ressources pour notre seul avantage.

Mais nous pouvons également les employer pour accomplir ce qui est juste et utile.

Jésus nous encourage à être fidèles.

Cette fidélité ne concerne pas uniquement les grandes responsabilités.

Elle commence dans les petites choses.

Tenir une promesse.

Accomplir sérieusement un travail.

Aider une personne.

Reconnaître une erreur.

Ces attitudes peuvent révéler notre désir de vivre selon la volonté de Dieu.

## 9. La véritable grandeur se manifeste dans l'humilité

Le monde accorde souvent une grande importance à la popularité, à la richesse et au prestige.

Mais Jésus présente une autre manière de comprendre la grandeur.

Dans la parabole des places d'honneur, il montre le danger de vouloir constamment s'élever au-dessus des autres.

Il rappelle que celui qui s'élève sera abaissé et que celui qui s'abaisse sera élevé.

L'humilité ne signifie pas que nous devons nier nos qualités.

Elle consiste à reconnaître que nous ne sommes pas supérieurs aux autres.

Elle nous aide à accepter les conseils.

Elle nous encourage à reconnaître nos erreurs.

Elle nous permet également de servir sans rechercher constamment les compliments.

Jésus lui-même nous donne l'exemple d'une grandeur qui se manifeste dans le service.

## 10. Notre vie présente possède des conséquences éternelles

Certaines paraboles contiennent des avertissements sérieux.

Jésus parle du jugement.

Il évoque la séparation finale entre les justes et les méchants.

Il présente également une porte qui finit par être fermée.

Ces enseignements nous rappellent que nos choix ne sont pas sans conséquence.

La vie terrestre ne constitue pas l'ensemble de notre existence.

Nous sommes responsables devant Dieu.

Mais ces avertissements ne doivent pas être séparés de l'annonce du salut.

Jésus appelle les hommes à la repentance.

Il annonce le pardon.

Il invite les pécheurs à venir à lui.

Le jugement révèle la gravité du mal.

La grâce divine révèle la possibilité du salut.

## 11. Jésus nous appelle à vivre dans la vigilance

Les paraboles des dix vierges et des serviteurs qui attendent leur maître nous rappellent l'importance de la vigilance.

Jésus annonce son retour.

Mais il ne demande pas à ses disciples de vivre dans une peur permanente.

Il les encourage à rester fidèles.

Être vigilant signifie prendre au sérieux notre relation avec Dieu.

Cela implique de persévérer dans la foi.

Cela signifie également accomplir nos responsabilités quotidiennes.

Nous ne devons pas considérer l'attente du retour de Jésus comme une excuse pour abandonner nos devoirs.

Au contraire, cette espérance doit nous encourager à vivre avec fidélité.

## 12. Les paraboles nous conduisent vers Jésus-Christ

Il serait possible de lire les paraboles comme une simple collection de conseils pour devenir meilleur.

Mais leur message va beaucoup plus loin.

Elles appartiennent à l'enseignement de Jésus-Christ.

C'est lui qui annonce le Royaume de Dieu.

C'est lui qui appelle les pécheurs à la repentance.

C'est lui qui révèle la miséricorde du Père.

C'est également lui qui annonce le jugement et son retour.

Les paraboles nous invitent donc à reconnaître son autorité.

Elles nous conduisent vers sa personne.

Elles prennent toute leur signification à la lumière de sa mort et de sa résurrection.

Le salut ne repose pas simplement sur notre capacité à accomplir de bonnes actions.

Il repose sur la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ.

## 13. Comprendre les paraboles ne suffit pas

Nous pouvons connaître toutes les paraboles de Jésus.

Nous pouvons être capables de les raconter.

Nous pouvons également expliquer leur signification.

Mais cette connaissance ne constitue pas automatiquement une vie de foi.

Dans Matthieu 7.24-27, Jésus présente deux hommes qui construisent une maison.

Le premier bâtit sur le roc.

Le second bâtit sur le sable.

Lorsque la tempête arrive, les conséquences sont très différentes.

Jésus explique que celui qui écoute ses paroles et les met en pratique ressemble à l'homme prudent qui construit sur le roc.

Cette image résume une grande partie de notre étude.

La connaissance de la Parole de Dieu doit conduire à une réponse concrète.

## 14. Construire sa vie sur une fondation solide

À l'adolescence, nous commençons à prendre des décisions qui influenceront notre avenir.

Nous développons nos convictions.

Nous choisissons nos fréquentations.

Nous découvrons nos capacités.

Nous réfléchissons également à la personne que nous souhaitons devenir.

Ces choix possèdent une grande importance.

Jésus nous invite à construire notre vie sur une fondation solide.

Cette fondation ne doit pas dépendre uniquement de la popularité ou de l'opinion des autres.

Elle doit reposer sur la vérité de sa Parole.

Une vie fondée sur Jésus-Christ peut traverser des difficultés.

Mais elle possède une direction et une espérance qui dépassent les circonstances présentes.

## 15. Une foi qui grandit chaque jour

La croissance spirituelle ne se produit pas nécessairement en un seul instant.

Elle peut demander du temps.

Nous pouvons apprendre progressivement à prier.

Nous pouvons approfondir notre connaissance des Écritures.

Nous pouvons également progresser dans le pardon, la patience et la générosité.

Certaines périodes seront plus faciles que d'autres.

Nous rencontrerons peut-être des doutes.

Nous commettrons encore des erreurs.

Mais nous pouvons continuer à rechercher Dieu.

La parabole du semeur nous rappelle l'importance de recevoir la Parole dans un cœur disposé à porter du fruit.

La fidélité chrétienne se construit dans la durée.

## 16. Une invitation personnelle

Au terme de cette étude, une question demeure.

Quelle réponse allons-nous donner à l'enseignement de Jésus ?

Nous pouvons admirer ses paraboles sans changer notre manière de vivre.

Nous pouvons reconnaître leur beauté sans accueillir leur message.

Mais Jésus nous invite à aller plus loin.

Il nous appelle à croire en lui.

Il nous demande de reconnaître notre besoin de pardon.

Il nous encourage à aimer notre prochain.

Il nous invite également à persévérer dans la foi.

Cette réponse ne doit pas être fondée sur une simple émotion passagère.

Elle doit s'appuyer sur une confiance sincère en Jésus-Christ.

## Le savais-tu ?

Dans Matthieu 7.24-27, Jésus termine une grande partie de son enseignement par la comparaison des deux maisons.

L'une est construite sur le roc.

L'autre est construite sur le sable.

Les deux maisons subissent les mêmes difficultés : la pluie, les torrents et les vents.

Mais elles ne possèdent pas la même fondation.

La maison construite sur le roc résiste.

L'autre s'effondre.

Jésus explique que cette différence représente la manière dont les hommes répondent à ses paroles.

Il ne suffit pas de les entendre.

Il faut également les mettre en pratique.

Cette image constitue une excellente conclusion à l'étude des paraboles.

## Et toi ?

Imagine que tu possèdes un plan très détaillé pour construire une maison.

Tu connais les matériaux nécessaires.

Tu sais comment préparer les fondations.

Tu comprends également les différentes étapes du travail.

Mais tu ne commences jamais la construction.

Ton plan peut être excellent.

Pourtant, aucune maison ne sera construite tant que tu ne passeras pas à l'action.

Il en est de même pour l'enseignement de Jésus.

Connaître les paraboles est important.

Mais leur véritable objectif est de nous aider à vivre selon la volonté de Dieu.

Réfléchis maintenant à ces questions :

- Quelle parabole a le plus changé ma manière de penser ?
- Ai-je découvert quelque chose de nouveau concernant Dieu ?
- Est-ce que je reconnais mon besoin de pardon ?
- Suis-je prêt à faire preuve de davantage de compassion ?
- Quelle place l'argent et la popularité occupent-ils dans ma vie ?
- Est-ce que je prends au sérieux les responsabilités qui me sont confiées ?
- Suis-je capable de reconnaître mes erreurs ?
- Est-ce que je cherche réellement à mettre la Parole de Dieu en pratique ?
- Sur quelle fondation suis-je en train de construire ma vie ?

Ces questions ne sont pas destinées à provoquer un sentiment de culpabilité permanent.

Elles nous invitent à réfléchir sincèrement à notre relation avec Dieu et à la direction que nous donnons à notre existence.

## Conclusion

Les paraboles de Jésus nous ont fait découvrir un enseignement d'une grande richesse.

À travers des histoires simples, Jésus révèle les mystères du Royaume de Dieu.

Il nous montre comment accueillir sa Parole.

Il nous enseigne la valeur incomparable du salut.

Il révèle la miséricorde divine envers ceux qui se repentent.

Il nous invite à pardonner, à aimer notre prochain et à vivre avec humilité.

Il nous rappelle également que nos responsabilités et nos choix possèdent une importance réelle.

Certaines paraboles nous encouragent.

D'autres nous avertissent.

Mais toutes nous conduisent vers une même réalité : notre relation avec Dieu doit transformer notre manière de vivre.

Jésus ne cherche pas simplement à former des personnes capables de raconter de belles histoires.

Il appelle des disciples.

Il invite les hommes à croire en lui, à accueillir sa grâce et à marcher selon sa Parole.

L'étude des paraboles ne doit donc pas s'achever avec la dernière page de ce travail.

Elle doit se poursuivre dans notre vie quotidienne.

Chaque occasion de pardonner, d'aider, de dire la vérité ou de faire preuve de fidélité peut devenir une

manière de mettre en pratique ce que nous avons appris.

Les paraboles continueront ainsi à nous accompagner.

Elles nous rappelleront la valeur du Royaume, la bonté de Dieu et l'importance de vivre dans la foi.

**La plus belle manière de terminer l'étude des paraboles de Jésus n'est pas seulement de retenir leurs enseignements, mais de construire notre vie sur celui qui les a prononcés : Jésus-Christ.**

## À retenir

- Les paraboles de Jésus révèlent les mystères du Royaume de Dieu.
- Elles utilisent des situations quotidiennes pour enseigner des vérités spirituelles.
- La Parole de Dieu doit être accueillie avec foi et persévérance.
- Le Royaume possède une valeur supérieure aux richesses terrestres.
- Dieu appelle les pécheurs à la repentance et leur offre son pardon.
- La miséricorde reçue doit nous conduire à pardonner.
- L'amour du prochain se manifeste dans des actions concrètes.
- L'argent ne doit jamais prendre la place de Dieu.
- La fidélité concerne aussi les petites responsabilités.
- L'humilité possède davantage de valeur que la recherche permanente des honneurs.
- Jésus annonce son retour et appelle ses disciples à la vigilance.
- Le jugement rappelle que notre vie possède des conséquences éternelles.
- Le salut repose sur la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ.
- Une foi authentique doit progressivement transformer notre comportement.
- Écouter les paroles de Jésus est important, mais les mettre en pratique est essentiel.
- Construire sa vie sur Jésus-Christ constitue la véritable fondation du disciple.

## LEXIQUE

**Analyse de Matthieu 24.3-51** — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

**Le figuier et Israël** — Le figuier est une plante significative dans la culture et l'histoire d'Israël, et il apparaît fréquemment dans la Bible comme symbole et métaphore. Le figuier est souvent utilisé pour symboliser la prospérité et l'abondance.
INF115 · https://schilo.org/inf115-le-figuier-et-israel/

**Les informations de Luc 10.38-42** — Ce passage de Luc 10.38–42 met en lumière deux attitudes face à la présence de Jésus : celle de Marthe, active et préoccupée par le service, et celle de Marie, attentive et centrée sur l'écoute du Maître. Marthe représente l'engagement dans les tâches concrètes, le souci de bien faire, mais aussi la tentation de se laisser submerger par l'agitation et les responsabilités.
INF143 · https://schilo.org/inf143-les-informations-de-luc-10-38-42/

**Le mystère de Matthieu 13.11** — Matthieu 13.11 est central dans la compréhension du mot « mystère » dans le Nouveau Testament. Matthieu 13.11 — Le cœur du mystère
INF133 · https://schilo.org/inf133-le-mystere-de-matthieu-13-11/

**Les noces de l'agneau** — Il existe un lien profond et symbolique entre la parabole des noces (Matthieu 22.1-14) et le repas des noces de l'Agneau évoqué dans Apocalypse 19.7-9. _Matthieu 22.1-14 : Jésus parle d'un roi qui organise un festin de noces pour son fils.
INF201 · https://schilo.org/inf201-les-noces-de-lagneau/

**Parabole ou métaphore** — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

**Les pharisiens** — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

**La pierre principale de l'angle** — L'image de "la pierre principale de l'angle" citée dans Matthieu 21.42 est une référence directe au Psaumes 118.22-23, et elle est reprise à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament pour désigner le Messie Jésus comme le fondement du salut, rejeté par les hommes mais choisi par Dieu. « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux. »
INF197 · https://schilo.org/inf197-la-pierre-principale-de-langle/

**Les premiers seront les derniers** — Comment expliquer Matthieu 20.16 ? Le verset Matthieu 20.16 — « Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. » — conclut la parabole des ouvriers de la vigne (Matthieu 20.1-15) et exprime un principe fondamental du Royaume de Dieu : le renversement des logiques humaines.
INF190 · https://schilo.org/inf190-les-premiers-seront-les-derniers/

**Les premiers seront les derniers** — La phrase « les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers » ne signifie pas que certains seront exclus du salut, mais qu'il y aura un renversement des valeurs et des perspectives humaines dans le royaume de Dieu. Tous les ouvriers reçoivent le même salaire, un denier, qui symbolise le salut, un don de grâce, non un salaire mérité.
INF272 · https://schilo.org/inf272-les-premiers-seront-les-derniers/

**Le refus de pardonner** — Dans les Évangiles, ne pas pardonner entraîne de graves conséquences spirituelles : cela bloque le pardon divin, expose au jugement, et empêche la réconciliation avec Dieu et les autres. Le Messie Jésus insiste sur le lien direct entre notre pardon envers autrui et celui que nous recevons de Dieu.
INF164 · https://schilo.org/inf164-le-refus-de-pardonner/

**Le réservoir de Siloé** — Le réservoir de Siloé, également appelé la piscine de Siloé, est un site historique et biblique important situé à Jérusalem. Origine et Construction : La piscine de Siloé date de l'époque du roi Ézéchias (VIIIe siècle avant J.-C.).
INF109 · https://schilo.org/inf109-le-reservoir-de-siloe/

**Le résumé de la parabole de Matthieu 18.23-35** — Matthieu 18.23-35 raconte la parabole du serviteur impitoyable, une histoire puissante sur le pardon. Le Messie Jésus compare le royaume des cieux à un roi qui décide de régler les comptes avec ses serviteurs.
INF126 · https://schilo.org/inf126-le-resume-de-la-parabole-de-matthieu-18-23-35/

**La révélation des mystères** — Ce texte traite de vérités qui étaient auparavant inconnues et sont désormais révélées. Matthieu 13.11 : « Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux… »
INF132 · https://schilo.org/inf132-la-revelation-des-mysteres/

**Les romains** — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

**Le sabbat** — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

**Les Samaritains** — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

**La source Deutéronomiste** — La source Deutéronomiste (D) est l'une des quatre sources hypothétiques de la Torah selon l'hypothèse documentaire. Associée au Livre du Deutéronome, elle se distingue par un style homilétique, une théologie de l'alliance et une insistance sur la centralisation du culte à Jérusalem. Datée du VIIe siècle avant J.-C., elle est liée aux réformes religieuses du roi Josias et influence également les livres historiques de Josué à 2 Rois.
INF043 · https://schilo.org/inf043-la-source-deuteronomiste/

**Le statère et la drachme** — Au premier siècle en Israël, plusieurs types de monnaies étaient en circulation, reflétant les influences culturelles et politiques de l'époque. La drachme était une monnaie courante en argent.
INF106 · https://schilo.org/inf106-le-statere-et-la-drachme/

**Synthèse du texte de Marc 13.1-37** — Marc 13.1-37 présente une chronologie eschatologique en quatre grandes étapes, articulée autour de la chute du Temple, des signes de la fin, de la venue du Fils de l’homme, et de l’appel à la vigilance. Tout commence par l’admiration du Temple par un disciple.
INF173 · https://schilo.org/inf173-synthese-du-texte-de-marc-13-1-37/

**Le triptyque de Luc 15** — La brebis perdue (Luc 15.3-7) La drachme perdue (Luc 15.8-10)
INF271 · https://schilo.org/inf271-le-triptyque-de-luc-15/

**Le vêtement de noce** — Dans Matthieu 22.11-13, le roi entre dans la salle du festin et remarque un homme qui n’a pas l’habit de noces. Il lui demande pourquoi, mais l’homme reste muet.
INF199 · https://schilo.org/inf199-le-vetement-de-noce/

**YHWH** — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

## POUR ALLER PLUS LOIN

| | |
|---|---|
| PARCOURS | Discours en paraboles de Matthieu 13<br>https://schilo.org/parcours/discours-en-paraboles-de-matthieu-13/ |
| THÈME | Paraboles du Royaume<br>https://schilo.org/theme/paraboles-du-royaume/ |
| SÉRIE | Les paraboles de Jésus<br>https://schilo.org/serie/les-paraboles-de-jesus/ |
| ÉTUDE PRÉCÉDENTE | PAR017 - Les dix jeunes filles<br>https://schilo.org/par017-les-dix-jeunes-filles/ |

## INDEX DE L'ÉTUDE

**Mots-clés :** paraboles · Jésus · Royaume de Dieu · enseignement · Parole de Dieu · semeur · endurcissement du cœur · contexte biblique · interprétation · Évangiles · repentance · foi

GENÈSE 49.10

*« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »*

### Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

## SOURCES ET DROITS

**Cette étude :** © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par000-les-paraboles-de-jesus-comprendre-les-mysteres-du-royaume-de-dieu-ados/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.